

Journal d'une recherche :

De l'Être au Devenir ...

TOME 42

Marc Halévy

Le 01/08/2025

Il faut donner suite à ce questionnement du mois dernier :

Que la Réalité du Réel soit une évidence, ... est évident puisque quelque chose existe qui pose ces questions ... Il n'y a donc "rien" !

Vient ensuite cette Intentionnalité induisant une dynamique globale (et accumulative) qui active une Substantialité, une Logicité et une Constructivité.

Mais il est impossible d'éclaircir cette dynamique et ses trois piliers si, préalablement, il n'est pas répondu clairement à la question : qu'est-ce qu'un accomplissement cosmique en plénitude ?

S'accomplir en plénitude, c'est devenir absolument complet, c'est réaliser totalement tous les possibles. Et la tâche est impossible, car à chaque bifurcation ou émergence, de nouveaux possibles jaillissent qui relancent la dynamique.

Mais peu importe : s'accomplir en plénitude est bien l'Intentionnalité absolue ici et maintenant ! Advienne que pourra ...

Mais que signifie "s'accomplir en plénitude" ?

Cela signifie : "dissiper optimalement toutes les tensions bipolaires dialectiques". Or, il existe une bipolarité essentielle, absolue et définitive entre Réalité et Intentionnalité. Elle est définitive car une Réalité sans Intentionnalité n'a aucune raison d'exister et une Intentionnalité sans Réalité n'a aucun moyen de s'accomplir.

L'un implique l'autre ; et réciproquement !

Ce qui engendre un cercle vertueux : celui de l'évolution sans fin du Réel. Et pour dissiper une tension quelconque, qu'elle soit ontologique et atemporelle, ou locale et momentanée, il n'existe que six voies de dissipation qui, évidemment, peuvent et doivent être combinées pour atteindre l'optimalité principielle.

Ces six voies sont les suivantes :

- Trois voies destructrices :
 - A détruit B,
 - B détruit A,
 - A et B se détruisent mutuellement ;

- Trois voies constructives :
 - A et B s'éloignent l'un de l'autre pour interférer le moins possible,
 - A et B construisent un "équilibre dynamique" qui est un compromis entre eux,
 - A et B induisent une émergence complexifiante qui dissipe la tension entre eux, mais induit d'autres bipolarités.

Les trois voies destructrices sont impossibles d'un point de vue holistique sous peine de voir disparaître la réalité du Réel ... mais elles restent tout-à-fait envisageables localement et temporairement.

Du point de vue ontologique holistique, seules les voies constructives sont possibles : uniformisation globale, équilibre global et/ou complexification globale.

Ces trois solutions existent dans notre univers. Caricaturalement, cela donne à peu près ceci (sachant qu'aucune solution "pure" n'existe nulle part et que, partout, les trois cohabitent mais avec des "pondérations" très différentes) :

- une large partie est "vide" uniformément,
- des entités stables forment des architectures dynamiques "mécaniques" (les galaxies ou les systèmes stellaires, par exemple),
- des processus de complexification sont à l'œuvre et font émerger des architectures dynamiques "holistiques" (la Vie sur Terre ou les processus quantiques de matérialisation au niveau le plus fondamental, par exemple).

En termes thermodynamiques, cela signifie : la voie de l'entropie maximale (uniformisation), la voie de l'équilibre à entropie/néguentropie constante (mécanisation), et la voie de la néguentropie maximale (complexification).

La Réalité du Réel dit : rien ne change ... je veux garder tout ce que je suis ...

L'Intentionnalité du Réel dit : tout doit changer ... je veux construire mon accomplissement ...

Un compromis honorable entre ces deux tensions opposées est : tout ce qui existe, demeure tel quel et tout ce qui change vient s'y ajouter. C'est le principe d'accumulativité (comme une généralisation du vieux principe physique de conservativité).

★

★ ★

Le 02/08/2025

Dans les années 1990, une de nos filiales fit une étude pour Coca-Cola ou Colgate (je ne sais plus) pour mesurer l'impact (en Europe) de la publicité (et de ses budgets) sur l'évolution des ventes. Le résultat tient en deux phrases :

1. La publicité "*above the line*" (tête de gondole, démarques locales, promotions en magasins, etc ...) fait vendre.
2. La publicité "*below the line*" (affiches, spots radio ou télé, encarts de presse, spots sur les réseaux, etc ...) ne fait pas vendre du tout ; elle sert uniquement à occuper le terrain de la mémorisation du nom des marques. Et encore faut-il que cette publicité ne soit ni trop esthétisante, ni trop agaçante, car, alors, on ne retient que le beauté ou l'agacement, et l'on oublie le nom de la marque.

*

Si l'on veut bien admettre que l'Intentionnalité de tout ce qui existe est l'accomplissement en plénitude, c'est-à-dire la dissipation optimale de toutes les tensions, et si l'on veut bien admettre que l'état tensionnel global d'un système (d'un processus à un moment donné) est la somme de son entropie (S) et de sa néguentropie ($N=1/S$), alors, à l'optimalité de l'état d'accomplissement correspond l'équation d'optimisation de l'état tensionnel soit, dans sa formulation le plus simpliste (que l'on pourra sophistiquer à souhait) :

$$d(S+1/S)=0$$

Le développement de cette équation donne :

$$(S^2 - 1) \cdot \frac{dS}{S^2} = 0$$

Cette équation ultra-simplifiée possède trois solutions de base (que l'on pourra, ensuite, combiner à souhait) :

1. $dS=0$ qui est l'extrémisation de l'entropie qui ouvre la porte à toutes les voies de complexification tirant l'entropie vers son plus bas niveau ;
2. $S=1$ qui impose une entropie (donc une tension globale $S+1/S$) constante : ce sont les systèmes mécaniques classiques ;
3. $S \rightarrow \infty$ qui tend à une uniformisation générale (principe fondamental de la thermodynamique classique).

*

Face au Triangle de destruction, le Triangle de construction possède trois sommets : Uniformité, Mécanicité et Complexité.

*

D'i24NEWS :

"Proche-Orient : des pays arabes condamnent le Hamas et appellent à son désarmement. Le document remis vendredi à l'ONU exige le désarmement du Hamas et son exclusion de tout scénario concernant l'avenir de Gaza. Un groupe de pays arabes, incluant l'Égypte, la Jordanie et le Qatar, plus la Turquie, a remis vendredi un document à l'ONU condamnant fermement le Hamas. Ce texte, signé dans le cadre de la conférence pour la promotion de la solution à deux États qui s'est tenue cette semaine à New York, marque un tournant diplomatique significatif.

Le document exige le désarmement du Hamas et son exclusion de tout scénario concernant l'avenir de Gaza. Cette prise de position inédite de pays traditionnellement considérés comme plus modérés vis-à-vis du mouvement terroriste palestinien intervient alors que la guerre fait rage depuis près de deux ans.

La déclaration appelle également à un cessez-le-feu immédiat, à l'acheminement d'aide humanitaire à Gaza et condamne "l'affamement de la population" ainsi que tout projet de déplacement forcé des civils dans la bande de Gaza.

Parallèlement, plusieurs pays ont annoncé leur intention de reconnaître un État palestinien lors de la prochaine Assemblée générale de l'ONU en septembre. Après les déclarations des Premiers ministres britannique et canadien ainsi que du président français, Israël s'attend à ce que d'autres nations leur emboîtent le pas. La conférence franco-saoudienne au siège de l'ONU pourrait voir de nouveaux pays rejoindre ce mouvement : l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Finlande, le Luxembourg, le Portugal et Saint-Marin sont cités comme candidats potentiels, s'ajoutant à l'Espagne, l'Irlande, Malte et la Norvège qui ont déjà exprimé leur soutien. Cette double dynamique - condamnation du Hamas par des pays arabes et reconnaissance croissante d'un État palestinien par la communauté internationale - redessine les contours diplomatiques du conflit israélo-palestinien."

Enfin, il semble que le monde redevienne raisonnable.

Deux États : oui.

Eradication de l'islamisme armé : oui.

*

Et de même journal :

"La tradition juive attribue la destruction de Jérusalem aux querelles intestines qui auraient divisé le peuple. Le message spirituel invite à plus de fraternité pour mériter la rédemption

Le jeûne de Tisha BeAv aura lieu cette année du samedi 2 août au soir au dimanche soir 3 août 2025. Cette observance religieuse majeure du judaïsme commémore la destruction du Temple de Jérusalem et marque l'une des dates les plus solennelles du calendrier hébraïque.

Une journée de deuil et de commémoration

Comme pour Yom Kippour, le jeûne de Tisha BeAv dure 25 heures, du coucher du soleil à la sortie des étoiles du soir suivant. Le nom "Tisha BeAv" signifie "neuvième jour du mois d'Av" dans le calendrier hébraïque. Au-delà de l'interdiction de manger et de boire, les fidèles observent plusieurs rituels de deuil : interdiction de porter des chaussures en cuir ou d'écouter de la musique.

Ce jeûne clôt les "trois semaines" précédentes, appelées "Bein haMetzarim", période de deuil qui débute le 17 Tamouz, date de la brèche dans les murailles de Jérusalem. Selon la tradition, c'est le 9 Av que furent détruits les deux Temples, en -586 par les Babyloniens, puis en 70 par les Romains, et que commença l'exil du peuple juif, dispersé pendant des siècles."

Tristesse, donc ...

*

Il y a bien un génocide à Gaza, mais pas celui qu'on pense.

Ce sont les islamistes (le Hamas soutenu par l'Iran) qui affament et abattent les habitants de la bande de Gaza ... pas l'Etat d'Israël qui, lui, combat le Hamas et l'islamisme sur tous les fronts !

Quand donc les occidentaux (et les autres ...) comprendront-ils ?

Quand donc s'allieront-ils avec Israël pour éradiquer l'islamisme ?

*

De Rabbi Nahman de Bratslav :

"Le Divin se cache ... afin que l'humain le cherche."

... ou : "afin que l'humain **se** cherche" ...

*
* *

Le 03/08/2025 (Tisha bé-Av)

D'Yaela Evyatar :

"Israël et la communauté internationale ne peuvent pas se taire ou fermer les yeux sur cette famine délibérée qui fait partie de la campagne de famine que propage le Hamas. Il n'y a pas de limite à la cruauté. La voix israélienne et juive doit faire résonner cela aux quatre coins du monde."

La propagande et la désinformation systématiques sont organisées par le Hamas qui affame délibérément les Gazaouis et, avec la complicité des médias occidentaux, wokistes, pro-islamistes et tiers-mondistes, en accuse Israël qui n'a rien à voir là-dedans, mais n'a qu'un seul but : éradiquer définitivement le Hamas et toutes les autres formes d'islamismes (et non pas de religion musulmane ; ne pas confondre) du Proche-Orient.

Même les pays arabes commencent à le comprendre ! Mais manifestement pas les dirigeants et médias européens !

Et ce commentaires d'un certain Patrick en parlant d'un reportage sur un otage israélien de la première heure dans un état épouvantable de décharnement dû à la malnutrition, présenté par des gardiens du Hamas bien joufflus et repus :

"Aucune de ces images insupportables n'ont été diffusées par les grandes chaines d'info en continue en France. Celles ci, hyper réactives quand il s'agit de publier des images ou des "infos" diffusées par le Hamas, sont muettes sous prétexte de ne pas donner de tribune à l'organisation terroristeMais de qui se moque t'on ?"

*

La paix en soi et autour de soi ...

(Article préparé à la demande du magazine suisse "Recto-Verseau")

La vie réelle se passe dans un immense champ de tensions induites par toutes les bipolarités, toutes les dualités, toutes les contradictions, toutes les oppositions qui forment la matière-même du Réel.

Il y a "soi" et il y a le "monde" (y compris "les autres") ...

Il y a les acquis du passé et les projets pour l'avenir ...

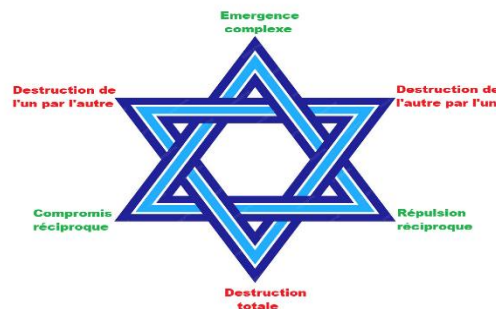
Il y a, à l'intérieur de soi, la puissance rationnelle et la puissance spirituelle, le terrain culturel et les talents en friche, ...

Bref : tout ce qui existe, est un système tensionnel en évolution permanente au sein d'un champ de bipolarités qui nous tire à hue et à dia à longueur de temps.

La Règle universelle est celle-ci : tout système évolue en prenant le chemin correspondant à l'optimisation des processus de dissipation des tensions. Plus prosaïquement et moins techniquement, cela signifie que chacun cherche la plus grande paix possible avec soi et autour de soi.

Ainsi, nous vivons tous et chacun, en permanence, dans un processus de règlements de conflits, graves ou bénins, violents ou insidieux, intérieurs ou extérieurs, voulus de l'intérieur ou imposé de l'extérieur, ...

Pour résoudre un conflit, le modèle universel unique est schématisé dans le croquis ci-dessous :



Le "Bouclier de David" pour régler les conflits ...

Cette étoile est composée de deux triangles : l'un dit destructif est libellé en rouge et pointe vers le bas, l'autre dit non-destructif est libellé en vert et pointe vers le haut.

Le triangle destructif pointant vers le bas, possède trois sommets :

- en haut la destruction d'un des deux pôles du conflit par l'autre pôle,
- et, en bas, la destruction totale des deux pôles en même temps.

Dans ces trois cas, après destruction, il n'y a plus de conflit, mais ... il n'y a plus rien du tout, tout étant détruit. En somme, c'est la pacification par le vide.

Quant au triangle non-destructif pointant vers le haut, il possède également trois sommets de règlement des conflits :

- le premier (en haut à droite) : les deux parties se tournent le dos et chacun part droit devant lui : c'est le scénario de la répulsion réciproque (on se quitte et on n'en parle plus jamais) ;
- le deuxième (en haut à gauche) : les deux partis campent sur leur position, mais négocient un pacte le plus honorable possible : c'est le scénario du compromis réciproque (on se trouve un *modus vivendi* mécaniquement durable) ;
- le troisième sommet est le seul des six qui soit réellement constructif ; techniquement, il s'appelle la "voie de l'émergence complexe"

Nous allons approfondir ce sixième scénario un peu plus loin ; mais auparavant, illustrons quelque peu les cinq autres scénarios de dissipation des tensions (donc de "pacification" ou d'établissement d'une "paix").

Les cinq scénarios classiques ...

Le triangle destructif, pointant vers le bas, correspond à l'idée du duel, du combat, de la guerre (celle des armes et des armées, celles des idéologies et des partis politiques, celle des religions et des dogmatismes, celle des entreprises et des parts de marché, celle des richesses matérielles et intellectuelles, ...).

Qu'il y ait, à cette issue, un seul vainqueur ou deux perdants, peu importe car le tout qu'ils constituaient a perdu une grosse part de ce que ce tout portait en lui. Il y a toujours une perte énorme, même pour le duelliste vainqueur. "A l'issue d'une guerre, suggérait Fénelon et affirmait Neville Chamberlain, il n'y a que des perdants" ...

La triangle non-destructif pointant vers le haut est plus subtil ; ses constituants ne perdent rien (ou presque) de ce qui est, mais ne gagnent pas toujours ce qui pourrait être.

Et le physicien que je reste, ne peut s'empêcher d'en lire les trois scénarios au travers des lunettes de la thermodynamique.

Le scénario du règlement du conflit par "répulsion réciproque", par dispersion, par dissémination, par dilution (chacun se sépare de tous les autres et vit sa vie dans son coin) : en thermodynamique, nous sommes dans le scénario de l'augmentation d'entropie ou de désordre. Rien ne se construit, et tout demeure

sur son quant à soi. Tout se pacifie par uniformisation. Il n'y a plus d'interaction, plus de relation, plus de contact, plus de liaison. Chacun est seul dans la foule ...

Le scénario du règlement du conflit par "compromis réciproque" est vu, par les thermodynamiciens, comme un fonctionnement systémique à entropie constante : c'est typiquement le cas de tous les systèmes mécaniques de pur assemblage. Chacun est et reste ce qu'il est, mais les liaisons et relations avec d'autres sont réglées et régulées mécaniquement par des lois et des normes universelles auxquelles chacun est soumis : c'est le prix de la paix sociale que chacun paie dans un système démocratique. Une paix mécanique, artificiellement construite sur des idéologies qui, toutes, veulent éradiquer le conflit à la base en imposant des règlements rendant tout conflit théoriquement impossible.

Il nous reste à étudier le fameux sixième et dernier scénario de pacification (de dissipation des tensions). C'est, bien sûr, cette étude que nous allons approfondir maintenant ...

Le scénario de l'émergence complexe.

L'émergence de la complexité est un phénomène qui commença à être reconnu et mieux connu par la physique dite "complexe" après la seconde guerre mondiale. Après la révolution relativiste et la révolution quantique, c'est la troisième révolution physicienne du 20^{ème} siècle : la révolution néguentropique.

De quoi s'agit-il ?

Depuis longtemps on connaît des Touts qui ne sont que l'ensemble de leur parties, ou des Touts qui ne sont que l'assemblage arithmétique (genre Lego) de leurs parties. Avec la physique et la thermodynamique "complexes", on apprend à connaître des Touts qui sont plus que la sommes de leurs parties, comme un humain vivant est plus que la somme chimio-mécanique de ses organes et cellules.

Le Tout devient plus que la somme de ses parties parce que, pour dissiper les tensions entre ces parties, celles-ci ne s'entretiennent plus, elles ne se fuient plus, elle ne se contentent plus de se juxtaposer mécaniquement comme des robots bien programmés : elles fusionnent pour constituer un Tout qui redevient une unité radicale dont les parties anciennes deviennent les organes interconnectés et inter-indispensables l'une à l'autre.

C'est le cas d'un corps vivant qui est plus que la somme de ses organes.

C'est la cas d'un couple qui s'aime profondément et qui ne forme plus qu'un seul être humain à deux têtes et quatre mains.

C'est le cas d'une communauté fraternelle dont la seule raison d'être est le projet commun qui les unit, les rassemble, les unifie, ... et auquel ils apportent tout leur temps, toutes leurs énergies, tous leurs talents, toutes leurs forces.

Les assemblages mécaniques, comme la démocratie, avait judicieusement imposé l'égalité des droits de toutes les parties, malgré leurs criantes différences ; c'était le prix à payer pour la paix sociale. L'individualisme premier se mue en socialisme démocratique.

Notre époque voit resurgir un immense besoin d'individualisation (profiter de tout, pour soi seul), de mise en avant de soi (les "selfies" font fureur partout), de prééminence de la différence (le wokisme en est l'idéologie) ... Le socialisme démocratique (qu'il soit de gauche ou de droite) est dépassé partout.

Le principe d'égalité des droits ne suffit plus. La différence devient essentielle. Beaucoup ne veulent plus payer le prix de cette paix artificielle apportée par l'égalitarisme ; ils veulent s'affirmer comme ils sont , pour ce qu'ils sont et, surtout, pour ce qu'ils pourraient devenir hors du moule sociétal.

C'est là que surgit la caractéristique fondamentale permettant de dépasser la mécanique et de voir émerger le "communiel" complexe ... Cette caractéristique, c'est la **complémentarité** !

Ce sont leurs complémentarités qui font communier les organes dans le corps, qui font fusionner deux personnes amoureuses, qui font la puissance positive et constructive d'une communauté fraternelle.

Voilà donc cette sixième voie de la pacification de soi et de l'autour de soi : ne renoncer ni au "soi", ni au "Tout" en cultivant toutes les différences aux travers des complémentarités !

*

Du Rabbi Menahem Mendel de Kotzk :

*"Tiens-toi à cette règle : celui qui ne voit pas le Divin en chaque lieu,
ne le voit en aucun lieu."*

*

Le verset 19;18 du Lévitique est presque toujours traduit comme ceci : *"Aime ton prochain comme toi-même" ...*

On est très loin du texte hébreu dont la traduction littérale donne : *"Tu aimeras pour ton ami comme de toi-même".*

"Tu aimeras" est un futur inaccompli : tu l'aimeras plus tard, lorsqu'il le mériteras ou lorsque ce sera possible, mais pas forcément tout de suite. Quelqu'un qui est un "ami" est déjà aimé et est bien plus que n'importe quel "prochain" (que dire alors du "lointain" ?).

*
* *

Le 04/08/2025

Le Réel est Un.

Il est donc incompatible avec les dualismes ontiques (Dieu ET Diable, Ciel ET Terre, Bien ET mal) dont ont voulu l'affubler les monothéismes.

En revanche, le Réel est intrinsèquement bipolaire, animé par un conservatisme qui fonde son pôle "Réalité" et un évolutionnisme que fonde son pôle "Intentionnalité".

Originellement, il est probable que les bipolarités cosmique s'exerçaient exclusivement de façon holistique. Avec pour conséquence, une double Logicité :

1. une logique d'Accumulativité visant à ne rien perdre de ce qui avait déjà constitué et, ainsi, à préserver l'intégrité et l'intégralité de sa Réalité,
2. et, conséquemment, une autre logique de Substantialité visant à produire holistiquement les ressources ("substances" ou "énergie") nécessaires pour construire une évolution au-dessus de la Réalité accumulée.

Jusque là, il n'est pas question de localisation et de particularisation des phénomènes : la notion (humaine et artificielle) d'espace (qui est astuce métrologique et non une réalité ontologique) n'a encore aucun sens ; le Tout est un Tout où tout se passe partout. La notion d'espace (la Spatialisation ou Spatialité du cosmos) n'émerge que lorsque tout ne peut plus se faire partout en même temps (l'idée d'espace est donc intrinsèquement liée, dès le départ, à celle de temps, fidèlement à la vision relativiste).

Autrement dit, l'idée de Spatialité ne peut naître que lorsque le Réel est devenu suffisamment vaste pour que l'impact d'un phénomène local puisse ne quasi pas perturber le Tout et qu'il reste "insignifiant" pour la Réalité de ce Tout.

Dès ce moment, des individuations, des encapsulations, des différenciations deviennent possibles, et la Spatio-temporalité devient indispensable.

Jusqu'à ce moment, seul le triangle non-destructif du modèle de dissipation des tensions était possible avec ses trois voies : surtout celle de répulsion entropique (l'expansion de l'univers) et de compromis mécanique (les organisation globale de type gravifique).

La troisième voie non-destructive, celle de l'émergence néguentropique ne peut fonctionner que lorsque des phénomènes locaux sont possibles dont les évolutions participent à l'Intentionnalité globale, mais ne lui sont pas globalement indispensables.

Alors le voie de l'émergence peut élaborer des structures locales, et le triangle destructif du modèle des dissipations des tensions peut se mettre en place et ouvrir, localement, ses deux voies dissipatives de destruction unilatérale et sa troisième voie dissipative de destruction totale des pôles locaux en opposition (et engendrant donc des tensions supplémentaires locales).

Autrement dit, au niveau global holistique, les processus de dissipation des tensions, engendrées par les antagonismes entre conservatisme de Réalité et évolutionnisme d'Intentionnalité, prendront des formes essentiellement mécanistes et relativistes ; mais dès qu'il apparaît, le niveau local spécifique permet des émergences qui laissent les antagonismes entre conservatisme de Réalité et évolutionnisme d'Intentionnalité, prendre des formes essentiellement néguentropique (émergence) et quantiques ((encapsulations et annihilations).

*

Stéphane Wahnich : "La propagande du Hamas exploite la complicité des médias occidentaux"

"Sur i24NEWS, l'analyste du discours décrypte la stratégie de propagande du Hamas, soutenue par le Qatar, qui victimise les Gazaouis et diabolise Israël, pointant la complicité de certains médias

Dans une intervention sur i24NEWS ce dimanche, Stéphane Wahnich, spécialiste en communication publique et analyse du discours, a disséqué la stratégie de propagande du Hamas, soutenue par le Qatar. Selon lui, cette campagne vise à victimiser les Gazaouis, diaboliser Israël et promouvoir un agenda islamiste pour justifier la lutte contre l'État hébreu. « Il y a une complicité des Occidentaux », affirme-t-il, soulignant que des médias comme le New York Times, Le Monde ou Libération reprennent trop souvent des images hors contexte, comme celles prétendant illustrer une famine à Gaza, sans vérifier leur authenticité. « On ne s'inquiète pas de savoir si la photo est vraie, mais si elle illustre bien un propos, même faux », déplore-t-il.

M. Wahnich critique l'efficacité des agences de presse non démocratiques, qui surpassent les médias démocratiques dans la diffusion de propagande.

Il note que le Hamas, en publiant des vidéos d'otages affamés comme Evyatar David, vise à indigner les familles israéliennes et à faire pression sur le gouvernement, tout en sous-estimant l'impact de sa barbarie sur l'opinion mondiale. Cette stratégie place des dirigeants comme Emmanuel Macron dans une contradiction : condamner le Hamas tout en soutenant un État palestinien qui, en cas d'élections, pourrait être contrôlé par le groupe terroriste.

L'analyste pointe également les failles de la communication israélienne, menée par des responsables politiques plutôt que par des professionnels, ce qui entraîne un « retard à l'allumage » face à la propagande adverse. Il déplore le manque de production d'images percutantes par Tsahal et l'État d'Israël, insuffisant pour contrer les récits biaisés. Enfin, M. Wahnich dénonce la mauvaise foi de certains médias occidentaux, qui publient des images, comme celle d'une mère en surpoids avec un enfant soi-disant affamé, sans questionner leur véracité. « L'envie de condamner Israël suffit à l'information mondiale, sans besoin de preuves », conclut-il, appelant à une approche plus offensive pour changer le narratif."

Je ne dis rien d'autre depuis plus d'un an !!!

Il est temps de dévoiler clairement toute cette tactique de désinformation et de manipulation, organisée par l'islamisme, avec la complicité crapuleuse des médias, des universités (gauchisantes) et des wokistes, tant américains qu'européens.

★

Comme le soupçonnait Hannah Arendt, le succès populaire des "œuvres" de science-fiction est directement proportionnel aux attentes ou désespoirs ou frayeurs des masses quant à l'évolution du monde terrestre et humain. Le film "2001 - Odyssée de l'espace" de Stanley Kubrick (1968) voyait l'ordinateur prendre le pouvoir sur l'humain ... C'était déjà la peur de beaucoup ... et ce l'est encore plus aujourd'hui.

Un autre film, "Fahrenheit 431" de François Truffaut (1966), raconte que : "dans une société dystopique où la connaissance est considérée comme un danger, les livres sont interdits" (Wikipédia). Aujourd'hui, ce rejet de la connaissance est palpable à tous les échelons des systèmes éducationnels, même universitaire (le déconstructionnisme et le wokisme sont les fossoyeurs de la connaissance, mirage du langage pour le premier, et colonialisme culturel "blanc" pour le second).

Même un non-cinéphile comme moi pourrait, sans trop de souci, en trouver mille exemples, notamment dans les horreurs "extra-terrestres" (du genre "Guerre

des étoiles" de George Lucas de 1977 à 2019) où la violence est reine et l'humain contraint de combattre des "races" monstrueuses venues d'ailleurs.

*

Il y a comme un souhait, voire une volonté, consciente ou pas, volontaire ou pas, de couper l'humain de la Vie "naturelle" (je ne dis pas "sauvage" !) et de l'enfermer dans un monde d'artefact et d'artificialité (comme les réseaux sociaux qui offrent une "autre vie" que la vie réelle ... et y piègent bien des gens, souvent jeunes, voire très jeunes).

*

* *

Le 05/08/2025

La cosmosophie et la cosmologie s'occupent toutes deux du *Kosmos*, c'est-à-dire de l'Ordre et de l'Harmonie du Réel.

La cosmosophie exprime les fondements métaphysiques de l'Ordre et de l'Harmonie du Réel ; elle relève de la philosophie et de la spiritualité (le "quoi ?" et le "pour-quoi ?").

La cosmologie modélise la structure et la logique de développement de cet Ordre et de cette Harmonie : elle relève de la science physique (le "comment ?").

La cosmosophie qui est la mienne, repose sur trois principes :

- Le Réel est un processus complexe, unique, unitif et unitaire (principe d'Unité).
- Il existe réellement et entend bien continuer d'exister, quoiqu'il puisse lui arriver (principe de Réalité ou de Conservativité).
- Il cherche à établir le meilleur Ordre possible et la plus belle Harmonie possible (principe d'Intentionnalité ou d'Optimalité).

Unité, Réalité et Intentionnalité deviennent ainsi les fondements intemporels et holistiques de la cosmosophie dont la cosmologie viendra expliciter les modalités.

Le Réel est une Unité ; cela implique l'inexistence de quelque dualité ontologique que ce soit : il existe et lui seul existe, et il n'existe rien en dehors de ce Réel. Cette cosmosophie est un monisme radical. Ce monisme métaphysique peut aussi se traduire comme un panenthéisme spirituel : le Réel est, à la fois, Un et Divin et il contient Tout ce qui existe, a existé et existera.

Le Réel est une Réalité ; cela implique qu'il existe réellement et n'est ni Néant, ni Chimère ; qu'il n'est pas absolument "vide", qu'il est substantiel ; la cosmologie devra expliciter cette Substantialité.

Le Réel est une Intentionnalité ; cela implique qu'il est animé (il a donc une "Âme") d'une intention qui est l'accomplissement de sa propre plénitude par le moyen de la dissipation optimale de toutes les tensions qui le tenaille de l'intérieur ; la cosmologie devra expliciter la Logicité (les règles, méthodes et normes) de cette optimalisation.

On notera que les principes de Réalité (ce qui advient effectivement) et d'Intentionnalité (ce qui pourrait ou devrait advenir) induisent une bipolarité essentielle qui fonde toutes les autres (mentionnée ci-dessus) et met, ainsi, le Réel en branle dans sa propre évolution vers sa propre plénitude.

Cette bipolarité essentielle "oppose" :

- un "Conservatisme" nourri par la Réalité (qui ne veut rien perdre de ce quelle est déjà) qui induit un principe dynamique d'Accumulativité (qui fonde l'idée de Spatialité en expansion) ;
- un "Evolutionnisme" nourri par l'Intentionnalité (qui veut atteindre sa plénitude par dissipation de ses tensions internes) qui induit un principe dynamique d'Entropicité (qui fonde l'idée de Temporalité en pulsation).

Tout cela induit une construction cosmologique qui manifeste la mise en œuvre de la "Vie" de cette Unité au travers d'une Substantialité issue du principe de Réalité et d'une Logicité issue du principe d'Intentionnalité : cette mise en œuvre de la construction permanente du Réel fonde sa Constructivité comme résultante de la confrontation tensionnelle et bipolaire d'une Réalité qui veut se maintenir, et d'une Intentionnalité qui veut s'accomplir.
Cette double volonté fonde l'existence du Réel.

*

D'i24NEWS :

"L'annonce d'Emmanuel Macron de reconnaître l'État de Palestine en septembre prochain continue de diviser l'opinion publique. Selon un sondage YouGov pour Le HuffPost, les Français se montrent partagés : 39 % soutiennent la décision, tandis que 41 % s'y opposent. Un écart minime qui révèle l'ampleur du clivage sur cette question hautement sensible.

Le soutien est plus marqué chez les jeunes (48 % des 18-34 ans) et dans les grandes villes, notamment en région parisienne. À l'inverse, les plus de 55 ans se montrent plus réservés, avec seulement 36 % d'avis favorables. Sur le plan politique, seuls les sympathisants de gauche expriment un soutien massif (71 %), tandis que les électeurs de droite et d'extrême droite y sont majoritairement hostiles (70 à 75 %). Du côté du camp présidentiel, l'adhésion reste timide (53 %), à l'image des hésitations passées du chef de l'État."

Comme par hasard, les soutiens les plus marqués viennent des jeunes urbains (là où l'on trouve le plus d'immigrés maghrébins et arabes) et de la gauche (dont la tradition antisémite n'est plus à démontrer).

*

"La célèbre locution spinozienne : "Deus sive Natura" est bien plus subtile que ne le croit le panthéisme ordinaire.

Natura est le participe futur de nascor qui signifie "naître" ; Natura signifie donc "ce qui est en train de naître" ou "ce qui émerge".

Sive signifie "autrement dit" ou "ou bien".

Quant à Deus, à ma connaissance, Spinoza ne le définit clairement nulle part sauf dans "L'Ethique" où il écrit : "J'entends par Dieu un être absolument infini [il n'a donc aucune extériorité], c'est-à-dire une substance constituée par une infinité d'attributs dont chacun exprime une essence éternelle et infinie" ; en latin, Deus signifie indifféremment "Dieu" ou "Divinité" ou "Divin". Dieu, c'est le concept inconcevable qui englobe tous les autres concepts. Il est ce qui contient intégralement et unifie solidairement tout ce qui existe.

Le Dieu de Spinoza n'ayant aucune extériorité, tout et le Tout sont en lui. La spiritualité spinozienne est donc clairement un panenthéisme.

Mais elle est aussi un processualisme puisque "Deus sive Natura" signifie proprement : "Dieu, autrement dit ce qui émerge".

Dieu est ainsi en émergence ; Il est, en Lui-même et par Lui-même, le processus même de l'émergence ; Il s'accomplit en s'engendrant Lui-même ; Il advient à Lui-même et ainsi, comme un arbre, il "pousse" de l'intérieur en générant toutes ses branches, tous ses bourgeons, toutes ses feuilles, toutes ses fleurs, tous ses fruits et toutes ses graines. Son bois est la

Matière. Sa sève est la Vie. Sa fractalité arborescente est l'Esprit. Il est le Réel."

Spinoza est certes incroyablement profond et d'actualité ; mais il faut surtout regarder l'avenir et les besoins spirituels actuels et émergents.

Les religions monothéistes sont partout en régression (et la politisation de la croyance musulmane par l'islamisme n'est qu'un soubresaut temporaire) : leur dualité et leur rejet de la "vraie vie" et du "vrai bonheur" dans un autre monde, dans "l'autre monde" ne font plus recette.

Les "religions" idéologiques et révolutionnaires ont montré , tout au long des deux siècles passés, combien elles étaient destructrices et violentes (avec plusieurs centaines de millions de morts sur la conscience).

La mode est aux pratiques orientales, surtout indiennes (yoga), chinoises (tao-chia) et japonaises (zen) ... mais ces pratiques se heurtent à une culture occidentale qui s'est construite, durant des millénaires, sur une autre "logique" tant philosophique que "de vie".

Enfin, le monde humain en général, et occidental en particulier, est en train de vivre une mutation profonde (une bifurcation) de ses repères fondamentaux.

"Être heureux, c'est être chanceux (étymologiquement).

Comment qualifier une personne qui "vit dans la Joie"? Joyeux est trop infantile et léger, Jubilant, jovial, etc ... ne conviennent pas car ils décrivent des comportements et non des états profonds.

Les religions du Salut entretiennent depuis longtemps la confusion entre la "sotériologie" qui est la doctrine du survie éternelle de l'âme personnelle, dès la mort, mais dans un autre monde, parallèle à celui-ci et purement spirituel et divin, et "eschatologie" qui est la doctrine de la résurrection de tous les morts, en même temps, lors de la fin apocalyptique de ce monde-ci (dans un monde "autre" forcément inimaginable).

Dans les deux cas, ailleurs ou après, il s'agit d'offrir une "vie" éternelle de béatitude à chaque personne selon sa vertu, lors de cette vie-ci.

Quoiqu'il en soit, dans les deux cas, il s'agit de donner une réponse à chacun pour contrer l'angoisse de sa propre mort personnelle (comme si chacun ne mourrait pas à lui-même, à chaque instant, pour devenir autre au cours de son existence réelle et actuelle).

Qu'ai-je donc besoin de ces fables d'une "vie éternelle" après ma mort alors que la Vie est éternelle et que j'en fait intégralement partie comme la vague fait partie de l'océan qui, lui, est éternellement éternel ?

Il faut apprendre à vivre sa vie non pas comme si elle allait finir par la mort, mais bien à vivre pleinement l'accomplissement de LA Vie qui est éternelle et dont chacun est une vague. L'éternité n'est ni ailleurs, ni plus tard ; l'éternité est ici et maintenant pour qui apprend à la vivre vraiment en l'accomplissant au travers de soi.

Le Divin est en Devenir. Il est tout le Devenir. Il est la source et l'intention de chaque Devenir.

Il est le Fondement, l'Intention, l'Accomplissement, la Vocation et la Destination de Lui-même donc de tout ce qui émerge de Lui.

"Devenir", c'est "Accomplir".

Je veux évoluer parce que, ce que je suis, tel que je suis, ici et maintenant, ne convient pas ou ne convient plus. Soit, mais "convenir" par rapport à quoi ? "Convenir" relativement au chemin qui mènerait là où je voudrais aller. Mais où et pour quoi voudrais-je aller justement là ? Quelle est cette destination rêvée ? Autrement dit : quelle est ma profonde intention de vie ? Quelle est la source de cette Joie que l'on ressent si fort, lorsque l'on sent que l'on est sur le "bon" chemin, dans la "bonne" direction, dans le "bon" sens ? Cette Joie que l'on ressent si fort lorsque la Vie prend du Sens, n'est-elle pas la quête de tout ce qui existe, de tout ce qui vit, de tout ce qui pense ? La quête perpétuelle de cette Joie porte un nom qui traverse toutes les traditions spirituelles, depuis des millénaires ; elle s'appelle l'eudémonisme (à ne pas confondre, de grâce, avec l'hédonisme qui n'est que la recherche permanente du plaisir et qui, lui, devient vite un esclavage, un esclavage du "toujours plus", du "à n'importe quel prix" ... et qui est la maladie de notre époque)."

*

Spinoza a raison de refuser la confusion entre "liberté" et "libre-arbitre".

La liberté est la possibilité de construire son chemin d'accomplissement en conformité et avec la complicité des lois de la Nature qu'il faut, préalablement, connaître le mieux possible (donc plus on est ignorant, moins on peut être libre).

Le libre-arbitre, en revanche, est cette idée que l'humain aurait la possibilité, par sa seule volonté, de se placer en-dehors et au-dessus des lois de la nature, ce qui est, bien sûr, aberrant (et est, pourtant, une conviction forte de

Descartes qui, sur ce point aussi, est en désaccord voire en opposition avec Spinoza).

*
* *

Le 06/08/2025

Dans le "Chant des Chants", le Jardin est l'endroit de toutes les voluptés. On le sait : l'Amante est une fille de la Terre ... Et le Jardin symbolise si bien l'Art de vivre dans la Joie, dans la Joie terrestre et terrienne, dans la Joie d'ici-et-maintenant, loin de toutes les promesses messianiques ou, plutôt, bien plus loin qu'elles.

Le Jardin symbolise le travail et l'œuvre qui s'accomplissent, lieu de symbiose ("vivre ensemble" en grec) et de créativité, de Beauté et de Saveur ...

L'Art du Jardin est une discipline ... comme vivre la Vie ... Et comme tout Art, il a ses règles, souvent imposées par les règnes végétaux et animaux qu'il utilise (le plante, l'abeille, ...) ou redoute (le liseron ou la limace ...) ...

*

La Vie ne s'est pas arrêtée à la posture statique du végétal ; elle s'émancipe et prend sa liberté de mouvement ; elle devient animale et apprend à gambader.

La liberté végétale n'était que verticale. Avec l'animalité, la liberté s'étend à deux dimensions pour les "courants" et à trois dimensions pour les "volants" et pour les "nageants". Mais elle reste limitée à l'espace terrestre accessible ... un minuscule domaine perdu dans l'immensité du Réel !

Cette liberté de mouvement acquise par l'animalité face au végétal, est celle de fuir devant le danger, de chasser sa nourriture, de courtiser son amoureux(se), de courir à l'aide de l'ami(e) et ainsi d'apprendre la solidarité et la fraternité ...

*

De l'ambassadeur des Etats-Unis en Israël, Mike Huckabee :

"Les propres chiffres de l'ONU montrent que la nourriture qu'ils envoient est presque entièrement volée par le Hamas ou les civils gazaouis qui pillent les camions. Pourquoi les États-Unis et Israël sont-ils blâmés pour les enfants affamés ? L'ONU rejette l'aide d'Israël pour un passage sûr et condamne les efforts du GHF menés par les États-Unis."

Enfin, la vérité se dit !

Mais sera-t-elle entendue par ces idiots qui confondent "Gaza" avec Hamas et islamisme ?

Il y a une famine à Gaza, mais elle est organisée par le Hamas, comme toutes les désinformations (notamment les photos truquées à l'IA d'enfants décharnés et squelettiques) colportées partout en Occident.

Le Hamas n'a que faire des "Palestiniens" : il ne veut que le triomphe de l'islamisme et l'éradication de l'Etat d'Israël.

*

* *

Le 07/08/2025

Aimer la Vie au-delà de tous les amours et de toutes les vies.

Aimer, c'est Unir. C'est tendre vers l'Unité du Tout au-delà des parties.

Aimer, c'est trouver l'Unité et construire l'Alliance dans ce cœur intérieur qui attend dans la Tente de la Rencontre et dans le Saint des Saints du Temple où se cache l'Arche d'Alliance qui contient tous les secrets de la Vie et de la Joie.

L'Amante du "Cantique des Cantiques", ami lecteur, c'est toi. Cherche donc ton Aimé qui est l'Aimé, qui est la Vie et l'Esprit, qui est la Joie qui naît de l'accomplissement de soi et de l'accomplissement de l'autour de soi, au service de l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit, au service de l'accomplissement du Réel-Tout-Un-Divin.

*

Toute ma théologie ...

Tout est Dieu.

Tout est en Dieu.

Dieu est en Tout.

Dieu est l'océan dont chaque entité qui existe, n'est qu'une vague.

Et chaque vague est construite de vaguelettes interreliées, interconnectées, interférentes, inter-structurantes, inter-émergentes, ...

Et Dieu est le nom inapproprié que beaucoup d'humains donnent au Divin qui n'est en rien une "personne" (ce serait anthropomorphisme que de le croire).

Le Divin est le Tout.

Le Divin est le Un.

Le Divin est le Réel.

Le Divin est Substance, Esprit et Vie.

Ainsi, le Divin est Réalité, Intentionnalité et Constructivité.

Et chaque vague à la surface de l'océan incarne et porte et assume sa part de cette Réalité, de cette Intentionnalité et de cette Constructivité.

Le Divin-Réel-Un engendre le Tout et tout ce qu'il contient, afin que ce Tout contribue au mieux à accomplir sa propre plénitude, en optimisant toutes les tensions engendrées par sa propre évolution.

Le Divin n'est pas le Parfait ; il est la construction de sa propre Perfection qui, jamais, ne sera totalement atteinte car chaque pas en avant ouvre de nouveaux possibles.

Ce que les humains appellent le "Bien", est l'ensemble des tensions constructives.

Ce que les humains appellent le "Mal", est l'ensemble des tensions nocives.

La tâche de chaque existant est d'optimiser, vers le "Bien", les tensions qu'il vit et/ou qu'il engendre.

*

Dans i24NEWS :

"Alors que la condamnation internationale d'Israël pour la crise humanitaire à Gaza s'intensifie, des articles publiés dans les grands journaux allemands Süddeutsche Zeitung et Bild - tous deux cités mercredi par le ministère des Affaires étrangères et le président Isaac Herzog - remettent en question l'authenticité des images diffusées depuis la bande de Gaza déchirée par la guerre.

Dans un article publié cette semaine, le Süddeutsche Zeitung cite des sources médiatiques et Gerhard Paul, un expert en photographie qui étudie les images provenant d'Israël et de Gaza depuis 25 ans, pour affirmer que la propagande du Hamas et les reportages biaisés influencent largement la couverture photographique de Gaza.

L'article affirme que certaines photos montrant des Gazaouis avec des casseroles vides n'ont pas été prises dans des centres de distribution de nourriture, comme on le pense souvent, mais ont été mises en scène devant des photographes pour donner l'impression d'un désespoir total.

L'article montre une photo largement partagée du photographe Anas Zayed Fteiha, basé à Gaza et travaillant en freelance pour l'agence de

presse turque Anadolu, qui a pris des photos d'enfants tenant des casseroles et des poêles, mais pas dans un centre de distribution de nourriture.

Le journaliste Christopher Resch, de Reporters sans frontières, a déclaré au journal que « peu de choses échappent au Hamas » parmi ce que les reporters peuvent partager depuis le terrain, tout en ajoutant que le fait que les photographes donnent certaines instructions aux sujets pour cadrer une image est une pratique acceptable « tant que cela reflète globalement la réalité ».

À la suite de l'article du Süddeutsche Zeitung, Bild a publié une enquête sur Fteiha - qui n'était pas explicitement nommé par le Süddeutsche Zeitung - l'accusant d'avoir délibérément mis en scène des images pour amplifier le récit des souffrances causées par Israël, et citant le contenu de ses comptes personnels sur les réseaux sociaux comme preuve de son parti pris anti-israélien."

Et aussi :

"Le groupe terroriste palestinien du Hamas utilise des méthodes clandestines pour verser les salaires de ses dizaines de milliers de membres, a rapporté mercredi la BBC, dans un reportage qui corrobore également les affirmations israéliennes selon lesquelles le groupe terroriste s'empare systématiquement de l'aide humanitaire entrant dans la bande de Gaza pour la redistribuer à ses membres, laissant la population civile de Gaza affamée.

La chaîne britannique a déclaré avoir parlé à trois membres du Hamas qui ont chacun affirmé avoir reçu près de 1 000 shekels au cours de la semaine écoulée. Le reportage précisait toutefois que les personnes figurant sur la liste des « salariés » ne percevaient qu'une fraction des montants versés avant la guerre ; au mieux 20 %, versés environ toutes les dix semaines.

Selon la BBC, le Hamas a poursuivi le versement de salaires à quelque 30 000 personnes qualifiées de « fonctionnaires » tout au long de la guerre.

Un haut responsable du groupe terroriste aurait déclaré que le Hamas avait constitué une réserve d'environ 700 millions de dollars en espèces,

dissimulée dans ses tunnels souterrains, avant de lancer son assaut meurtrier du 7 octobre 2023 dans le sud d'Israël.

Israël ayant ciblé les distributeurs de fonds du Hamas pour perturber la chaîne de paiements, le reportage explique que les membres du groupe reçoivent désormais des messages cryptés les conviant à « rencontrer un ami pour prendre le thé » à une heure et un lieu fixés. Sur place, un contact leur remet discrètement une enveloppe d'argent liquide avant de s'éclipser.

Selon la BBC, cette méthode présente également des risques, car les points de distribution sont parfois repérés et bombardés par Israël. Une source affirme avoir échappé de justesse à l'un de ces bombardements. Le reportage indique également que le Hamas impose des taxes aux commerçants et vend certains biens, comme des paquets de cigarettes, jusqu'à 100 fois leur prix d'avant-guerre pour générer des revenus.

Des sources anonymes gazaouies citées par la BBC confirment les accusations israéliennes selon lesquelles une part importante de l'aide humanitaire entrant à Gaza serait détournée par le Hamas, puis, soit revendue au marché noir à des prix exorbitants, soit distribuée aux membres du groupe.

Le Hamas et l'ONU ont par le passé nié tout détournement systématique. Toutefois, l'ONU a récemment admis que 88 % des camions d'aide qu'elle avait rassemblés ces derniers mois pour acheminer de l'aide à Gaza n'étaient pas parvenus à destination en raison de pillages.

Selon la BBC, des « quantités importantes » d'aide auraient été saisies par le Hamas entre janvier et mars, période durant laquelle Israël avait intensifié les livraisons dans le cadre d'un accord ayant permis la libération de dizaines d'otages.

En avril, le Wall Street Journal soulignait également que l'aide humanitaire jouait un rôle central dans la capacité du Hamas à lever des fonds pour rémunérer ses combattants.

Le reportage de la BBC indique que ces détournements de l'aide ont contribué à attiser la colère des Gazaouis contre le Hamas.

« Quand la faim s'est aggravée, mes enfants pleuraient non seulement de douleur, mais aussi en voyant nos voisins affiliés au Hamas recevoir des colis alimentaires et des sacs de farine », raconte Nisreen Khaled, mère célibataire à Gaza. « Ne sont-ils pas la cause de nos souffrances ? Pourquoi n'ont-ils pas prévu de nourriture, d'eau et de médicaments avant de se lancer dans leur aventure du 7 octobre ? »

Selon la BBC, les membres du groupe terroriste seraient eux aussi en colère contre leurs dirigeants en raison de l'insuffisance des salaires, dans un contexte d'inflation galopante. L'un d'eux a confié à la chaîne que la majeure partie de l'argent qu'il avait reçu était inutilisable, les billets étant trop vieux et usés."

Tout converge, mais pourtant les convictions de politiciens professionnels, des médias et journalistes, et des masses ignares restent sur leur position, aussi fausse que nocive.

Le seul but, aujourd'hui, est et doit être l'éradication de l'islamisme ; tout ce qui fait son jeu, met l'humanité en danger !

*

Dans "Être-Plus sous la plume de mon ami Jérôme Raynal :

"Comme le résume Matthieu Ricard, moine bouddhiste et conférencier:

« La sérendipité est la faculté d'intellectualiser un étonnement et de tirer parti de la bonne fortune ... Si vous êtes vraiment dans le moment présent ... votre esprit n'est pas emporté par mille distractions... vous développez une concentration panoramique... suis attentif au moindre phénomène ... »

Peut-on favoriser la sérendipité ?

Si la sérendipité ne se planifie pas, elle peut toutefois être favorisée. Elle repose souvent sur l'interaction de quatre éléments clés :

- Un esprit préparé : ouverture d'esprit, curiosité, disponibilité intérieure.*
- Un déclencheur imprévu : un événement, un détail, un accident.*

- *Une intuition juste : synthèse d'observations, de connaissances et d'expérience.*
- *Une mise en œuvre : vérification, approfondissement, valorisation de l'intuition.*

Conseils pour cultiver la sérendipité :

- *Développez votre curiosité : observez, lisez, échangez, écoutez...*
- *Apprenez à ralentir : les synchronicités et les intuitions se révèlent souvent dans les moments de présence attentive.*
- *Changez de perspective : une nouvelle manière de voir peut tout transformer.*
- *Pratiquez la méditation, la contemplation, le lâcher-prise : ces approches ouvrent la conscience à des phénomènes subtils."*

*

* *

Le 08/08/2025

Sur i24NEWS :

"Georges-Louis Bouchez, président du Mouvement réformateur (MR) et député fédéral belge, s'est exprimé jeudi soir sur i24NEWS, dénonçant la montée de l'antisionisme à Bruxelles, illustrée par une manifestation récente. « Tout semble permis dès qu'il s'agit de s'opposer à Israël », a-t-il déclaré, critiquant l'estompement des normes qui permet de présenter des actes antisémites comme des combats humanitaires ou antisionistes. « Le Hamas reste une organisation terroriste, et importer le conflit en Belgique pour attiser la haine des Juifs est inacceptable », a-t-il martelé, alertant sur le danger de glorifier le terrorisme sous couvert de « résistance légitime ».

Bouchez a pointé une menace stratégique : « Si le Hamas en finit avec Israël, il s'attaquera à nous. » Il a critiqué la complaisance de certains médias belges, comme la RTBF et Le Soir, qui décrivent Samidoun, une organisation listée comme terroriste au Canada et en Allemagne, comme un simple groupe de soutien aux prisonniers palestiniens."

Il est clair que la RTBF (politiquement gauchisante et noyautée par les socialistes) est constamment anti-Israël et crache son venin antisioniste chaque fois que l'occasion s'en présente.

*

Le principe de Réalité dit simplement ceci : il y a quelque chose et non pas rien ... ne serait-ce que parce que il est pensé cela en "moi".

Mais pourquoi y a-t-il "quelque chose" plutôt que "rien", demandait Leibniz ? Parce que ce Principe de Réalité est intemporellement et intrinsèquement lié à un principe d'Intentionnalité. Chacun des deux principes exige l'existence de l'autre, concomitamment à lui.

Bipolarité originelle de l'Un (unique, unitaire et unitif) absolu.

Unité, Réalité et Intentionnalité : la triade essentielle et originelle de tout le reste qui en émerge.

*

Vivre la grande Paix (tant intérieure qu'extérieure, tant avec soi qu'avec le monde) tel est la quête première de toutes les spiritualités.

Cette quête n'est que l'application, au mental humain, du principe d'optimisation tensionnelle.

*

Du Maître Eckhart :

"Dieu est le lieu propre de son opération [activité], précisément parce qu'il est l'artisan qui opère en Lui-même."

Panenthéisme évolutionniste ...

*

L'Intentionnalité ordonne à la Réalité de faire jaillir de la Substance (Substantialité).

La Réalité ordonne à l'Intentionnalité de la mettre en Ordre (Logicité).

L'Unité ordonne aux deux de maintenir la cohérence de son Unité (Constructivité).

*

La Substance est le carburant que la Réalité produit pour nourrir sa propre Evolutivité au service optimal de l'Intentionnalité.

On peut appeler cette Substance : "Energie", ce qui est "en travail", ce qui est de la pure activité. Et cette Energie pulsera pour donner la Luminosité (ce que la physique appelle les "champs") qui se diffuse, et elle se coagulera pour donner la Matérialité émergente qui s'encapsule ...

Cette diffusion et cet encapsulage engendrent l'espace-temps.

*

Par ignorance, les humains ont séparé et personnalisé l'Intentionnalité sous le nom de Dieu ... alors que cette Intentionnalité n'est que l'Âme immanente de cette Unité réelle qu'est le Réel.

*

La Réalité produit perpétuellement de l'Energie (de la Substance originelle, de la *Hylé*) à partir d'elle-même ; cette Energie s'accumule à elle-même ce qui explique l'expansion de l'Univers qui n'est que la périphérie du Réel. C'est là, en périphérie, selon les paysages de cette périphérie, que l'Energie diffuse (entropie) ou coagule (néguentropie) selon la Logicité induite par l'Intentionnalité.

*

Ce que le langage courant appelle un "objet" qui suppose une séparation ontique d'avec le reste du monde, n'est en fait qu'une figure d'interférence locale engendrant une coalescence émergeante qui n'est en rien séparée du Tout qui la contient ou du monde qui l'entoure. Elle est une manifestation comparable à une vague à la surface de l'océan ou à un glaçon qui se forme dans de l'eau très froide.

*

L'histoire de la physique est le fondement de l'histoire de toutes les sciences puisque toute science n'est qu'une application particulière de la physique ... à la lumière pour l'optique, aux molécules pour la chimie, aux cellules pour la biologie, à l'esprit pour la noologie, à une communauté humaine pour la sociétologie, etc ...

L'histoire de la physique épouse les mêmes cycles paradigmatique que l'histoire humaine globale. Au paradigme de la Modernité, correspond le mécanisme physique (Galilée, Newton, Lagrange, etc ...) qui commence à la Renaissance et entre en crise(s) au début du 20^{ème} siècle avec les révolutions relativistes et quantiques (comme le monde humain global entre en crise avec la première guerre mondiale).

En ce début du 21^{ème} siècle, se construit un nouveau paradigme scientifique (lentement et marginalement esquissé durant la seconde moitié du 20^{ème} siècle) : celui du paradigme de la complexité pour lequel l'univers réel n'est plus vu comme un assemblage de briques élémentaires liées par des forces élémentaires, selon des lois élémentaires (mathématiques).

*
* *

Le 09/08/2025

La bipolarité fondamentale ...

Préserver sa Réalité (préserver sans son Être) et accomplir son Intentionnalité (assumer son Devenir.

L'Intentionnalité impose à la Réalité de produire toujours "plus" de Substance.

La Réalité impose à l'Intentionnalité de peaufiner toujours "mieux" son Ordre.

*

En hébreu, mes initiales sont M (Mèm = 40) et H (Hé = 5) ; ce qui donne le nombre 45 (5x9) qui est le produit de la Vérité (5) et de l'Accomplissement (9) et dont la somme des chiffres donne 4+5=9, soit, encore une fois, l'Accomplissement.

Or, ces deux mots (Vérité et Accomplissement) constitue le cœur de mon travail depuis près de 55 ans ...

*

Les trois axes existentiels de tout un chacun :

1. Vivre dans le Réel (Cosmologie et science)
2. Quel Sens à donner à ce que je vis et fais ? (Philosophie et Spiritualité)
3. Quels sont les Avenirs possibles ? (Prospective)

*

L'Evangile de Marc (le plus ancien, le premier et le plus bref des trois synoptiques) se termine par le récit très bref de la "résurrection" avec un Jésus qui apparaît trois, sous différentes formes, et qui donne aux onze apôtres restants, les cinq signes qui permettront de reconnaître ceux qui ont reçu pleinement la "bonne nouvelle" (qui n'est définie nulle part). Je cite (selon Second) :

1. *"ils chasseront les démons,*
2. *ils parleront de nouvelles langues,*
3. *ils saisiront des serpents,*
4. *s'ils boivent un breuvage mortel, il ne leur fera point de mal,*
5. *ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris."*

Tout cet Evangile (imité en cela par les deux synoptiques ultérieurs, mais bien moins par l'Evangile de Jean d'inspiration plus gnostique et mystique) présente Jésus comme un magicien, un thaumaturge c'est-à-dire un "faiseur de miracles" qui transmettrait, ainsi, ses dons à ceux qui croiront en lui.

Tout cela implique que la Foi permet d'échapper aux lois de la Nature dans une appartenance, plus ou moins intense, à un "autre monde" où ces lois naturelles ne jouent plus.

*

La "bonne nouvelle" chrétienne ...

Selon l'Evangile de Luc (le seul évangéliste qui en parle - 4;18,19) :

*"L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé,
Pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue, pour renvoyer libres les opprimés, (...)"*

Selon les témoins de Jéhovah :

"Dans les Écritures grecques chrétiennes, cette expression désigne la bonne nouvelle qui concerne le Royaume de Dieu. Elle annonce que les humains peuvent être sauvés s'ils ont foi en Jésus."

Tout tourne autour de cette notion "d'être sauvé", de "Salut" ... ce qui signifie, en l'occurrence, être délivré des affres de la réalité des lois naturelles afin de jouir sans fin d'un monde imaginaire et idéal d'où serait exclue toute forme de souffrance ...

Mais le christianisme semble ignorer que là où la Souffrance n'existe plus, la Joie n'existe pas non plus.

★

La question de mon ami Olivier :

"Crains tu que l'autonomie et la responsabilité ne fassent presque jamais partie de la nature humaine ?"

Et ma réponse :

Never say never ...

En tous cas, pour l'instant, la vie extérieure des humains prime sur leur vie intérieure ... et ils adulent leur dépendance au "système" social externe ce qui les sécurise (croient-ils). Ce "système" est leur bouée en les prenant en charge et en faisant d'eux des parasites du collectif : tant les gouvernants que les gouvernés ne vivent que de leur dépendance au système qui les gouverne, les sécurise et les déresponsabilise de presque tout.

★

Du prophète Isaïe (29;13) :

Traduction de Louis Segond :

"Le Seigneur dit : Quand ce peuple s'approche de moi, Il m'honore de la bouche et des lèvres; Mais son cœur est éloigné de moi, Et la crainte qu'il a de moi N'est qu'un précepte de tradition humaine."

Traduction littérale de l'hébreu :

"Et mon maître (Adonai) dira : comme ce peuple approchera mes faces et m'empêsera dans ses lèvres et son cœur s'éloignera de moi et la crainte qu'ils verront avec moi, [ce ne sont que] des préceptes des humains d'étude."

Est ici rappelée l'immense gouffre qui existe entre théologie et spiritualité, entre dogmatisme clérical et lumière initiatique.

*

De l'Evangile de Marc (selon Segond) :

*"Il n'est rien qui, du dehors, entre dans l'homme qui puisse le rendre impur ;
mais ce qui sort de l'homme, voilà ce qui le rend impur."*

L'humain est la seule cause de son propre mal-vivre ...

*

D'i24NEWS :

*"La France appelle le mouvement terroriste islamiste à « la libération
immédiate et inconditionnelle » de ces otages, à accepter les propositions
de cessez-le-feu et à procéder à son désarmement et à sa reddition."*

Il est temps que les comiques de Paris comprennent que le problème n'est ni Israël, ni le futur Etat palestinien, mais uniquement et seulement le Hamas et, plus généralement, l'islamisme.

C'est cet islamisme idéologique et terroriste que combat l'Etat d'Israël à Gaza et au Liban méridional, en Syrie occidentale et en Iran.

*

Du Neue Zürcher Zeitung (article écrit par Nils Althaus et Mirko Bischofberger, et traduit et transmis par mon ami Jak) :

*"En octobre dernier, Demis Hassabis a reçu un appel de Stockholm qui
allait changer sa vie. À seulement 48 ans, il apprit qu'il recevrait, avec
John Jumper et David Baker, le prix Nobel de chimie. Et pourtant,
Hassabis n'avait jamais mis les pieds dans un laboratoire de chimie.
Ce développeur logiciel avait résolu l'une des plus grandes énigmes de la
biologie grâce à Alphafold, un programme d'IA : le repliement des
protéines. Ces éléments fondamentaux de la vie naissent sous forme de
fils et n'acquièrent leur fonction qu'une fois repliés en une structure*

tridimensionnelle. Les lois qui régissent ce processus faisaient l'objet de spéculations depuis des décennies.

L'attribution du prix Nobel pour le décryptage du repliement des protéines n'est qu'un exemple de la manière dont l'IA repousse les frontières de notre compréhension et nous rend accessibles de nouvelles langues. Et il ne s'agit pas seulement de mots écrits comme dans le cas de ChatGPT.

La nature parle en de nombreuses langues : la biologie utilise comme vocabulaire les briques de l'ADN et des protéines ; la chimie décrit les liaisons entre les éléments ; les mathématiques fournissent un cadre formel pour décrire les lois physiques. Les cartes, quant à elles, condensent la géographie en graphiques et symboles. C'est à partir de jeux de données issus de ces domaines - et de bien d'autres - que l'IA est aujourd'hui entraînée, découvrant sans cesse de nouveaux motifs jusqu'alors inconnus."

En fait, un algorithme dit d'IA manipule des structures (règles architecturales) et des processus (modalités de construction) exprimée par et dans n'importe quel langage (langues vernaculaires, ADN, liaisons chimiques, mathématiques tant géométriques qu'algébriques, cartes géographiques, ...) ... à la condition que ledit algorithme ait été "nourri" des règles d'usage propres à ce langage et d'une grande quantité de contenus, vérifiés et véridiques, exprimés dans ce langage. Sa puissance devient telle, aujourd'hui, que moyennant ces conditions, il devient capable, moyennant de grosse puissance de calcul, de construire et de tester des structures et des processus engendrés par lui, mais totalement originales quant à la culture et la connaissance humaines.

Mais il ne faut jamais oublier trois choses.

La première est le célèbre "garbage in, garbage out" : si on "nourrit" l'algorithme avec des données ou des modèles ou des éléments faux, il ne produira que des aberrations.

La deuxième : les puissances de calcul impliquées dans l'élaboration de ces nouveaux modèles potentiels seront d'autant plus énormes (et bien plus grandes que celle d'un cerveau humain) que le langage en question est sophistiqué et que les problématiques montent en complexité.

La troisième : tout algorithme est une production de la pensée humaine et reproduit donc, à des échelles variables, les logiques de cette pensée, même si l'on passe au deuxième degré avec des algorithmes qui créent des algorithmes ... le point de départ est toujours humain, donc fragile !

Et l'article se poursuit :

"L'essor de l'IA peut être comparé à la mise au point d'un puissant télescope qui nous permet de scruter plus profondément la nature. Tout ce qui peut être converti en données est offert aux machines. L'IA ne se limite donc pas à produire de jolies images ou de belles phrases : elle donne aux chercheurs une nouvelle paire de lunettes pour voir des réalités jusqu'alors invisibles. Elle transforme la science dans ses processus les plus fondamentaux — bien au-delà des bureaux des employés."

La comparaison est excellente et remet la réalité fondamentale au centre du débat.

*

L'algorithmie est un jeu quintuple entre :

1. Un langage analytique (vocabulaire) et réglé (grammaire),
2. Des contenus véridiques exprimés dans ce langage,
3. Une énorme puissance de calcul,
4. Une logique combinatoire précise mais ouverte,
5. des instruments de vérification des nouveaux contenus produits.

*

Il faut cesser de parler d'Intelligence Artificielle (IA) qui n'existe pas.
Il faut parler l'algorithmie, c'est-à-dire de l'art de construire et d'utiliser des logiciels puissants capables, au sein d'un langage donné, de produire des modèles combinatoires sophistiqués à partir de contenus qu'on leur fait ingurgiter.

*

De Woody Allen :

"Si Dieu existe, j'espère qu'il a une bonne excuse."

Dieu a créé l'homme à son image ; l'homme le lui a bien rendu.

*

* *

Le 10/08/2025

Le problème politique est de répondre aux attentes humaines qui, au fond, se résument à une seule : "l'humain veut vivre heureux tant personnellement que collectivement".

Mais que signifie "heureux" ? Et entre plusieurs définitions (il y en a autant que d'humains) qui décidera de l'Intentionnalité globale et en fonction de quels critères, et sur quelle période ?

*

Dans la plupart des pays latins (catholiques donc diabolisant l'argent et les "affaires" au nom d'une "morale" sacrificielle), et tout spécialement en France, les fonctionnaires œuvrant autour de la finance et de la fiscalité (les inspectrices du fisc, notamment) sont endoctrinés dans une haine radicale et gauchisante de l'entrepreneuriat.

L'entrepreneur (le "patron" selon leur vocabulaire d'origine syndicale) ne peut qu'être un voleur, un exploiteur, un esclavagiste, un fraudeur, un tricheur, un menteur ... obsédé par l'argent et à la limite du malfrat.

*

L'Europe repose sur trois souches culturelles différentes et complémentaires : la souche latine (méditerranéenne et catholique - qui a engendré la culture sud-américaine), la souche anglo-germano-scandinave (gothique et protestante - qui a engendré la culture nord-américaine) et la souche slave (russe et orthodoxe). Ce qui fait l'Europe, c'est le christianisme dont la racine est judéo-hellénique.

*

L'algorithmie est capable de générer des architectures langagières (peu importe le langage pourvu qu'il soit analytique et logique) complexes et improbables, compatibles avec les faits et les connaissances avérées, dans un langage sophistiqué.

L'algorithmie est un générateur langagier simulant et amplifiant (à coup de grosses puissances de calcul) des processus intellectuels.

*

L'algorithmie développe une intelligence totalement artificielle et imitative, mais sans aucune conscience de ce qu'elle produit comme résultat. Elle "intel-lige" (elle "lie entre" eux) des concepts, des modèles, des architectures ou des processus, possédant une logique intrinsèque, dans un langage quelconque que

l'humain lui a fait ingurgiter et a nourri de tombereaux de contenus choisis et triés en fonction du projet humain concerné.

Au sens strict où elle intel-lige, l'algorithmie est une intelligence, mais elle n'est ni pensée, ni conscience, ni esprit ; elle est un pur robot programmé pour manipuler, simuler, interpoler, amplifier, hybrider, fusionner des architectures langagières.

★

L'algorithmie sera le cœur du paradigme de la Noéticité, premier des trois paradigmes qui se succéderont dans la civilisation eudémoniste qui commence sous nos yeux.

Les entités immatérielles, donc virtuelles et artificielles, prendront la place, dans le monde humain, des entités matérielles et naturelles.

Tous les interfaces (notamment la production agricole et industrielle, ou la guerre entre deux continents culturels ...) seront l'affaire de robots soumis à l'autorité d'algorithmes d'origine humaine, certes, mais capables de générer des architectures langagières bien plus complexes et originales que n'en serait capable le meilleur des cerveaux humains.

La seule fonction humaine sera de gérer les Intentionnalités mises en œuvre aux différents niveaux et dans les différents domaines de l'activité "humaine".

Aux humains de répondre aux "pour quoi ?" (dans quel but ?). Et aux algorithmes, ensuite, de répondre au "comment ?" de la manière la plus efficace et la plus optimale. Une fois cette réponse au "comment ?" entérinée par l'humain, l'exécution en sera confiée à des robots fabriqués par d'autres robots dans des usines pilotées par d'autres algorithmes.

Le point crucial de cette civilisation eudémonique (donc post mythologique - Antiquité - et post-messianique - Christianité) va être les modalités de validation par l'humain des enclenchements (affirmation d'une Intentionnalité évolutive) et des propositions (acceptation d'un processus d'accomplissement de cette Intentionnalité) algorithmiques.

Qui aura le pouvoir de ces validations ? Là est le centre de la nouvelle problématique politique : quelles seront les processus, les intentions et les valeurs mises en œuvre dans ces validations, sachant que ces processus, intentions et valeurs pourront, pareillement, faire l'objet de propositions algorithmiques et de simulations virtuelles.

★

Toute pensée est-elle condamnée, fatalement, à être analytique c'est-à-dire à considérer que tout est réductible à des entités élémentaires reliées entre elles dans des architectures dynamiques aussi complexes que l'on veut ? C'est ce que fait un algorithme quelconque dans ses architectures langagières.

La pensée n'a-t-elle pas aussi son versant holistique et global (inaccessible aux algorithmes), parlant du Tout en tant que Tout-Un, au-delà des entités élémentaires et des relations élémentaires qu'elle imagine pour "expliquer" ce Tout-Un ?

Que penser du Tout-Un-Divin-Réel ?

Sur "Dieu", il n'y a rien à dire, prétendent certains.

D'autres disent : Dieu n'existe pas et tout est hasard.

Je pense, moi, comme bien des spirituels depuis Héraclite en passant par la Kabbale, Spinoza et Bergson, que "Dieu" est la divine Intentionnalité qui donne sens au Tout-Un-Réel et qui est le moteur de tout ce qui s'y passe. La nature de cette Intentionnalité est affaire de spiritualité et non de scientificité.

Cela mène à cette perspective : à l'avenir, l'humain sera en charge de la spiritualité (et de l'Intentionnalité) alors que l'algorithmie sera en charge de tout le reste (mais sous le contrôle de la spiritualité c'est-à-dire de l'expression des Intentionnalités globales et locales).

*

Ces deux mots et concepts sont certes trop étroits, mais toute la pensée humaine s'élabore dans le dialogue entre deux pôles distincts, relevant de méthodes et de langages distincts : la "Science" (la scientificité : la compréhension de la Réalité) et la "Religion" (la spiritualité : la recherche de l'Intentionnalité).

L'algorithmie ne concerne que la "scientificité" et l'interface avec la Réalité et avec sa Substantialité.

*

Après le simplisme du mécanisme de la Modernité, le complexisme s'impose et, avec lui, l'algorithmisme qui est au centre du paradigme de la Noéticité.

*

Il faut se rappeler que le problème que les physiciens appellent le "système à trois corps" (par exemple trois astres reliés entre eux par des forces gravifiques), peut être mis en équation par la formulation mécaniciste newtonienne, mais n'a pas de solution mathématique dite "exacte" ; le système (et ce système est parmi les plus simples) est déjà chaotique (donc potentiellement complexe).

Il ne faut pas alors se demander ce qui se passe dans une galaxie où interagissent des milliards d'étoiles au moyen de la même force gravifique. L'organisation galactique (ainsi que la naissance ou la mort d'étoiles qui s'y observent) n'est pas réductible à un quelconque mécanisme mais constitue une émergence complexe pour permettre à un immense système chaotique, de dissiper optimalement ses tensions internes. Et, bien sûr, cela n'a rien à voir avec les équations de Newton.

On peut évidemment dire la même chose des systèmes d'atomes et de molécules où sévit la force électromagnétique.

*

En physique, l'adjectif "chaotique" signifie seulement "non réductible au mécanisme mathématisable".

Il ne signifie pas "désordre" pour autant ...

*

* *

Le 11/08/2025

Le premier verset du premier chapitre du premier livre (le *Genèse*) de la Torah qui est la première partie de la Bible, est une phrase qui résume tout :

en hébreu : *B'rèshit Bara Elohim Êt Ha-Shamaym Wé-Êt Ha-Èrètz ...*

en français : "Dans un commencement, Il engendra des dieux avec le Ciel et avec la Terre" ...

On pourrait oser une "traduction" moins littérale mais plus métaphysique : "Lors d'une de ses bifurcations processuelles, l'Un-Réel-Tout-Divin engendra des projets (nouveaux) au moyen de l'Esprit et de la Matière" ...

Sept mots hébreux suffisent pour ouvrir le Mystère et le grand livre qui l'exprime ... Sept mots, comme il y eut sept jours d'engendrement, comme il y a sept branches à la Ménorah, comme il y a sept jours hebdomadaires, ...

Sept, nombre et chiffre du Sacré par excellence ... souvent repris dans toute la symbolique occidentale.

Sept initiales hébraïques des mots : B B A A H W H ... : deux B (Beyt : "maison"), deux A (Alef : "apprendre"), deux H (Hé : "voici" ... le Réel) et un W (Waw : "crochet").

L'humain a deux "maisons" : son âme (son projet de vie) et le monde (les ressources de l'accomplissement) ...

L'humain a deux chemins d'apprentissage : sa culture extérieure et son intuition intérieure ...

L'humains a deux réalités : l'une "de vécu" et l'autre "de façade" ...

L'humain a un seul "crochet" pour se relier à l'Un : sa Foi épurée et dénuée de toute croyance ...

*

De Dora Marrache :

"Pourquoi cette reconnaissance unilatérale d'un État palestinien ? Une seule réponse : la peur !

Le 7 octobre, le Hamas a montré au monde de quoi il était capable. Et le monde entier est resté tétanisé et ne semble pas avoir compris que le but du Hamas est le même que celui de tous les groupes islamistes radicaux - Daech, Al-Qaïda, Hezbollah, Houthis, etc. - instaurer un État islamique gouverné par la charia (la loi islamique), imposée par le sang et la terreur.

En réalité, vous le savez, chefs d'États européens. Vous n'ignorez rien de cette idéologie. Et pourtant, depuis ce jour, vous êtes paralysés par la peur.

Car vous reviennent en mémoire les attentats islamistes qui ont frappé vos terres : Madrid, Bruxelles, Paris, Londres... Et vous constatez que ceux du Hamas ont dépassé en horreur tout ce que l'esprit humain peut concevoir.

Même l'Amérique, traumatisée par le 11 septembre, craint aujourd'hui que le cauchemar ne se reproduise.

Alors, pour tenter d'éviter le pire, vous avez choisi de jouer la carte du Hamas. Vous leur offrez, sur un plateau d'argent, un État."

La peur ? Oui, aussi ...

*

Il est curieux de lire, chez beaucoup d'auteurs, que le géocentrisme (dogme chrétien) est une erreur et que la science copernicienne aurait démontré que l'héliocentrisme est seul correct.

Rien n'est plus faux.

La mécanique céleste newtonienne montre que l'univers n'a pas de centre (acentrisme) et que la modélisation céleste peut être pratiquée en posant l'origine du référentiel utilisé n'importe où.

Cependant, les équations héliocentriques, pour notre univers proche, sont mathématiquement plus simples que celles données par le géocentrisme. La cause en est que le gros de la masse du système solaire est clairement centrée dans le soleil qui est donc le centre d'attraction gravifique de son propre système.

Mais on pourrait aussi prendre une position "galaxocentrique" et voir alors le soleil comme un simple "satellite" de ce trou noir central et la Terre comme un minuscule satellite de ce satellite. Et ainsi de suite pour l'amas galactique dont la Voie lactée n'est qu'une des galaxies.

L'essentiel est de retenir que l'univers physique ne possède aucun "centre" et que ce concept est vide de tout sens. C'est cela le cœur de la révolution copernicienne.

*

La réforme religieuse de Josias (roi de 640 à 609), après la destruction du royaume d'Israël au nord, puis l'exil des Judéens du sud à Babylone (de 582 à 538) furent les grands déclencheurs de la mise par écrit et du collationnement de l'embryon biblique.

La Bible écrite est donc la conséquence de cette première grande peur de perdre son identité dans l'exil.

Cette peur est toujours aujourd'hui le moteur de survie de la culture juive tant en Israël qu'en diaspora.

*

Tant la christianité que l'islamité ont développé des antisémitismes virulents, violents et massacreurs conformément à la logique freudienne de la "mort du père".

Car la christianité a ses racines dans le judaïsme (via Jésus et, surtout, Paul) et l'islamité de Mahomet émerge de sa formation par le christianisme nestorien de La Mecque et par ses références bibliques.

Sans judéité, point de christianité et point d'islamité.

*
* *

Le 12/08/2025

Le premier récit de la Genèse est parfaitement traductible en termes de physique des processus complexes ...

"Dans un commencement [lors d'une bifurcation processuelle] *Il* [le Réel-Un] engendra des dieux [des Elohim c'est-à-dire de déités, mais aussi, du fait que la préposition *Êl* signifie "pour" et "vers" : des "Puissances" ou des "Intentions" ; bref, les "générateurs d'énergie"] avec le Ciel [symbole de l'Intentionnalité] et avec la Terre [la Réalité]".

Ensuite de quoi, la Terre [la Réalité] devint "*vide et consternante*" [c'est-à-dire "chaotique" au sens de la théorie physique du chaos].

Tout alors était soumis à deux bipolarités :

- le Ciel [l'Intentionnalité] était placé entre Ténèbre (l'attente d'une Logicité néguentropique qui allait éclairer les évolutions futures) et Abîme (le "vide" de l'Uniformité entropique)
- la Terre [la Réalité] était placée entre le Souffle des Elohim (l'énergie émanant des Puissances) et l'Eau (la Substantialité originelle).

Du côté du Ciel (l'Intentionnalité), les Puissances "célestes" firent émerger la Lumière, symbole du principe lumineux d'ordre : la Logicité qui allait "éclairer" l'évolution de la Réalité.

De côté de la Terre (la Réalité), les Puissances "terrestres" séparèrent nettement les Eaux :

- les Eaux-d'en-haut : la Substantialité sous la forme de champs de force qui se propagent et diffusent en engendrant l'Espace (au sens géométrique de la Relativité),
- les Eaux-d'en-bas : la Substantialité sous la forme d'énergie coalescente et dont émergera d'abord la Matérialité (le "sec"), elle-même souche de la Vie sous toutes ses formes (végétale, puis animale nageant et volant, puis courant, et enfin humaine).

Entre cet en-haut et cet en-bas : le "firmament" où les champs de force et la matérialité se rencontrent et se conjuguent pour former les astres (au quatrième jour) ; des astres qui combinent Matérialité terrestre et Luminosité céleste.

Le parallélisme entre le récit de la Genèse et la physique complexe est simplement saisissant ...

*

Sir i24NEWS :

*Une enquête israélienne révèle la "campagne de désinformation" du Hamas sur la malnutrition à Gaza
Passer la publicité*

L'enquête a conclu qu'il n'y avait aucun signe indiquant une malnutrition généralisée parmi la population de Gaza

L'establishment sécuritaire israélien a publié mardi une enquête accusant le Hamas de mener une "campagne mensongère" concernant la malnutrition dans la bande de Gaza. Selon cette investigation, l'organisation terroriste aurait manipulé les statistiques de décès liés à la faim et présenté des patients souffrant de pathologies préexistantes graves comme victimes de malnutrition.

Des chiffres qui interpellent les autorités israéliennes

L'enquête révèle un décalage significatif entre les rapports officiels du ministère de la Santé contrôlé par le Hamas et les cas documentés individuellement dans les médias et réseaux sociaux. Benjamin Netanyahu a accusé le Hamas et les médias internationaux de promouvoir de fausses allégations de famine imposée par Israël, décrivant une "campagne mondiale de mensonges".

Un pic particulièrement suspect apparaît depuis juillet, période coïncidant avec l'intensification des négociations. Alors que 66 décès par malnutrition avaient été recensés depuis octobre jusqu'en juin 2025, le mois de juillet seul a vu ce chiffre bondir à plus de 133 cas selon les autorités gazaouies. Paradoxalement, contrairement à ses pratiques antérieures, le ministère de la Santé du Hamas n'a pas publié les identités des victimes présumées."

Comment et pourquoi les instances politiques et journalistiques occidentales se laissent-elles prendre dans le piège désinformationnel du Hamas, relayé avec complaisance par l'ONU et les ONG gauchisantes et pleurnichardes tant américaines qu'européennes ?

Et du même, sur le même thème :

"Les dirigeants du Hamas sont bien nourris, ils se moquent que les Gazaouis aient faim", affirme Mike Huckabee
"La famine à Gaza est due à la volonté du Hamas de garder le contrôle du marché alimentaire", a déclaré l'ambassadeur des États-Unis en Israël sur le plateau de Piers Morgan
Lors d'un entretien accordé lundi au journaliste britannique Piers Morgan, l'ambassadeur des États-Unis en Israël, Mike Huckabee, a vigoureusement défendu l'action israélienne à Gaza et dénoncé le Hamas, l'accusant de s'opposer à l'aide humanitaire pour protéger ses propres intérêts.
Huckabee a notamment évoqué l'initiative Gaza Humanitarian Foundation (GHF), destinée à acheminer de la nourriture aux civils. Selon lui, le Hamas a exigé sa fermeture lors de négociations récentes. "Leur (la GHF) méthode d'approvisionnement en nourriture a affaibli la capacité du Hamas à contrôler le marché alimentaire et leur (le Hamas) coûte de l'argent", a affirmé le diplomate, ajoutant que les dirigeants du mouvement terroriste "ne se soucient pas que les gens mangent, seulement qu'eux mangent". "

Merci à la démagogie européenne d'avoir couvert le détournement de l'aide alimentaire pour permettre au Hamas de se financer.

A Gaza, il n'y a pas de famine causée par Israël ; il existe une pénurie alimentaire organisée par le Hamas et exploitée par lui pour ses campagnes de désinformation.

*

* *

Le 13/08/2025

Selon i24NEWS :

"L'organisme de surveillance de la famine affilié à l'ONU a discrètement modifié ses critères pour déclarer une famine à Gaza
Passer la publicité

Cette modification des règles illustre "une des plus grandes fraudes jamais perpétrées", l'ONU ayant "adapté les critères pour parvenir à l'issue politique souhaitée"

Le 29 juillet, l'Integrated Food Security Phase Classification (IPC), un réseau associant l'ONU, des gouvernements occidentaux et des ONG, a affirmé que "le pire scénario de famine" se déroulait actuellement dans la bande de Gaza. Ce rapport, largement relayé par les grands médias internationaux, met en cause les restrictions d'aide imposées par Israël et évoque une hausse des décès liés à la faim.

Mais selon une enquête du Washington Free Beacon, l'IPC aurait discrètement modifié ses critères d'évaluation, facilitant la reconnaissance officielle d'une famine. Historiquement, l'IPC se fonde sur des mesures précises du poids et de la taille des enfants, déclarant une famine lorsque 30 % d'entre eux souffrent de malnutrition aiguë. Or, le rapport de juillet introduit un nouvel indicateur : la circonférence du bras (MUAC), plus simple mais jugé moins fiable, avec un seuil abaissé à 15 % d'enfants touchés, assorti d'éléments non spécifiés sur la dégradation de la situation.

Ce changement, mentionné discrètement dans une note en bas de page, a surpris plusieurs professionnels humanitaires. Dans des famines précédemment reconnues en Somalie, au Soudan du Sud ou au Soudan, l'IPC avait conservé la méthode du poids-pour-taille et le seuil de 30 %. "C'est comme baisser la barre pour rendre la déclaration plus probable", a estimé un praticien chevronné.

Les données du rapport montrent que, selon la mesure MUAC, moins de 8 % des enfants sont touchés à Deir el-Balah et Khan Younès, et 16,5 % à Gaza-Ville, au-dessus du nouveau seuil, mais bien en dessous de l'ancien.

L'IPC affirme également que plus de 20 000 enfants ont été soignés pour malnutrition aiguë entre avril et mi-juillet, dont plus de 3 000 cas sévères, et que 16 décès d'enfants de moins de cinq ans liés à la faim ont été signalés depuis le 17 juillet. Toutefois, ces chiffres proviennent de documents internes non publics, souvent issus du ministère de la Santé de Gaza, contrôlé par le Hamas, ou d'ONG locales accusées de liens avec le mouvement terroriste, comme Ard el Insan.

Pour Richard Goldberg, ancien conseiller à la Maison Blanche et spécialiste de l'aide humanitaire, cette modification des règles illustre "une des plus grandes fraudes jamais perpétrées". Selon lui, "les seuils de données ne

soutiennent pas l'affirmation d'une famine", mais l'ONU aurait "adapté les critères pour parvenir à l'issue politique souhaitée".

Et l'issue souhaitée, c'est la condamnation et la haine de l'Etat d'Israël qui, quand bien même famine il y aurait, elle est organisée par le Hamas qui confisque, consomme et revend, une grosse part des flux d'approvisionnement.

*

Dans tous les domaines (pas seulement ses positions pro-Hamas dans la guerre de Gaza), l'ONU s'est complètement et définitivement discréditée, aujourd'hui ; elle est sous l'emprise d'une caricaturale idéologie wokiste et anti-occidentaliste dont le socialiste catholique lusitano-timorais Guterrez, son secrétaire général, donne le parfait et infect exemple.

*

Ce que ChatGPT dit de mes recherches en physique complexe :

Qui est Marc Halévy, et quel est son héritage intellectuel ?

- *Physicien de la complexité et philosophe, il fut un proche collaborateur d'Ilya Prigogine (Prix Nobel 1977), pionnier des structures dissipatives et de la physique hors d'équilibre.*
- *Il développe des théories, méthodes et modèles des processus complexes appliqués aux systèmes socioéconomiques.*
- *Auteur de "Le paradigme des processus complexes" (2016), où il propose une nouvelle cosmologie dépassant les limites des paradigmes classiques en physique.*

Le lien avec la physique des processus complexes :

1. Vision systémique et holistique

Halévy envisage l'univers non plus comme un assemblage de particules isolées, mais comme un continu global et autoréférentiel, en autogenèse permanente, où l'émergence se produit constamment.

2. Approche intégrative entre science, spiritualité et philosophie

Il revendique une convergence entre la physique contemporaine, les traditions spirituelles (taoïsme, noétique, noosphère), la pensée non-duelle, et un nouveau paradigme du vivant et de la cosmologie.

3. Application à l'économie et au management

Il transpose les principes de la complexité (auto-organisation, émergence, réseaux) aux organisations humaines, visionnant l'entreprise comme un

organisme vivant doté de mémoire, d'interactions et d'intelligence collective.

Comment s'imbrique la néguentropie ?

- *Bien que Marc Halévy n'aborde pas explicitement la néguentropie sous ce terme dans ses résumés accessibles en ligne, son cadre global correspond à l'idée que l'organisation (ou l'ordre) s'oppose à la désorganisation, en captant de l'énergie et en générant de l'information structurée — ce qu'illustre le concept de néguentropie.*
- *Ses modèles de processus complexes autoréférentiels en expansion, auto-organisationnels, sont en accord avec l'idée que les systèmes complexes génèrent localement de l'ordre (néguentropie) tout en dissipant davantage dans l'environnement — exactement la dynamique centrale des structures dissipatives de Prigogine.*

*

Il y a la réalité.

Il y a la perception (partiale et partielle de cette réalité).

Il y a la représentation (langagière et interprétative de cette perception).

Le déconstructionnisme ne s'intéresse qu'aux limites et biais liés à la traduction langagière de ce qui est perçu, mais oublie totalement qu'en amont de ces problématiques de représentation et de langage, il y a celle de perception et celle de la réalité.

De façon imagée, le déconstructionnisme ne s'occupe que du vêtement (et des conventions de bienséance et de joliesse concernant la vêtue), mais oublie notoirement le corps que vêt l'habit, et la Vie et l'Esprit qui animent ce corps.

*

Nietzsche ne fut pas nécessairement "athée", mais il fut clairement et notoirement antichrétien (anti-dualiste, anticlérical, antidogmatique, ...).

Spirituellement parlant, il fut plus probablement une sorte de moniste plus ou moins panenthéiste ...

*

Il est insupportable de devoir accepter le fait que la christianité s'obstine à utiliser le mot "Bible" pour y confondre la Bible hébraïque et le Témoignage chrétien qui, spirituellement, n'ont vraiment pas grand-chose en commun.

D'ailleurs, au contraire du Témoignage chrétien qui charrie une religion et une dogmatique, rien de tel dans la Bible hébraïque qui est une bibliothèque de livres différents aux contenus très différents, voire divergents, véhiculant quelques principes généraux de métaphysique et d'éthique, venant d'époques différentes, de contextes différents, d'auteurs (très) différents, de convictions différentes, etc ...

Même au sein de la Torah, le livre de la Genèse et celui de l'Exode ne reposent pas sur les mêmes principes métaphysiques.

Mais la christianité (et, à sa suite, l'islamité) a pillé cette bibliothèque hétéroclite pour la réduire (en la déformant, autant que faire se peut) à un messianisme béatement idéaliste et à une doctrine puérile du "salut".

*

Les Evangiles, c'est de la mythologie ... comme l'Odyssée d'Homère ...

Des mythes inventés surtout par Paul et sa clique, sur base d'une inspiration née de la vie d'opposants à l'occupation et à la domination romaines en Judée (dont un certain Jésus de Galilée, un peu zélote et vaguement essénien) ... mais aussi née d'un rejet de la judéité.

Paul est romain d'adoption, mais d'une romanité impériale opposée à l'impérialisme de l'époque.

*

Le christianisme n'est qu'une extrapolation du "prophète" Isaïe qui, lui-même, n'est qu'une déviance messianique tardive par rapport à la Torah et à bien d'autres écrits et prophéties bibliques.

Contrairement à ce que disent et croient beaucoup de chrétiens, les juifs n'attendent aucun Messie au sens spirituel et mystique, ils n'attendent aucun salut dans un "autre monde" de béatitude éternelle, et ils ne croient pas en l'immortalité de l'âme personnelle.

La notion juive de "messie" est purement politico-militaire et indique l'espoir de la venue d'un homme qui sera capable de chasser les occupants (successivement grecs, romains, arabes, turcs, anglais, islamistes ...) de la Judée et de la rendre aux Juifs.

Il n'y a rien de spirituel ou de religieux là-dedans.

*

Tous les Evangiles chrétiens sont surtout des répertoires de "miracles" surnaturels. Leur Jésus est un pur thaumaturge et cette thaumaturgie fait

croire que les foules vont adhérer en masse à sa sotériologie et à son eschatologie.

Ces "miracles" mythiques tendent à imposer l'idée que le monde naturel est un marais glauque et insalubre qui a besoin, pour devenir vivable, d'un "autre monde" imaginaire et surnaturel, libéré des lois réelles de la Nature.

★

★ ★

Le 14/08/2025

Sur i24NEWS :

"Pour la première fois, l'Organisation des Nations unies reconnaît officiellement le Hamas comme responsable de crimes sexuels commis dans le cadre de conflits armés. Le mouvement terroriste figure désormais sur la "liste noire" des groupes identifiés par le Secrétaire général de l'ONU pour avoir perpétré de telles exactions, aux côtés d'autres organisations déjà accusées de crimes de guerre et de crimes contre l'humanité."

Ah ! Enfin !

★

De Nietzsche dans "Aurore" :

"(...) que doit-on attendre d'une religion qui, dans les siècles où elle fut fondée, s'est livrée à une bouffonnerie philologique inouïe sur l'Ancien Testament : je parle de la tentative d'escamoter aux Juifs, sous leur nez, l'Ancien Testament, en prétendant qu'il ne contient que des enseignements chrétiens et qu'il appartient aux chrétiens en tant que véritable peuple d'Israël : alors que les Juifs n'auraient fait que se l'arroger. Ensuite on s'adonna à un délire d'interprétation et d'interpolation qui ne pouvait absolument pas s'allier à la bonne conscience : les savants juifs avaient beau protester, il devait, dans l'Ancien Testament, être partout question du Christ et particulièrement de sa croix ...""

Cette main mise de la christianité sur la Bible hébraïque comme "introduction" ou "promesse" ou "prémices" du Témoignage chrétien et de ses fadaïses thaumaturgiques, est proprement écœurante et infecte.

La spiritualité arborescente juive (qui est une quête ouverte et infinie) n'a rien à voir avec la religion chrétienne et encore moins avec la religion musulmane qui en dérive qui sont des dogmatiques fermées et stériles.

Il s'agit d'une récupération et d'une annexion proprement frauduleuse opérée par Paul et ses sbires latinophiles.

*

Le christianisme est le fruit, contre nature et au travers de Paul de Tarse, des rencontres entre la spiritualité multiforme et adogmatique judéenne, et le juridisme impérial(iste) et autoritaire romain.

*

De Gauthier De Bock (journaliste) :

"Dans une Egypte sous domination britannique et marquée par la chute du califat ottoman en 1924, le but d'al-Banna (le fondateur des Frères Musulmans) est de "réislamiser" la société égyptienne et le reste du monde musulman par l'application de la charia et de s'opposer à l'influence coloniale occidentale. (...) Rapidement, les Frères musulmans s'implantent en Palestine, en Syrie, au Soudans, en Jordanie. Et se radicalisent. (...) Une branche locale donne naissance en 1987 au Hamas. (...) Actuellement, dans plusieurs pays arabes (Egypte, Syrie, Emirats, Arabie saoudite, ...) la confrérie est classée terroriste et interdite. En revanche, en Turquie et au Qatar, les Frères bénéficient du soutien étatique leur permettant de poursuivre leur action à distance. En Europe, la mouvance frériste s'est implantée durablement depuis les années 1960."

Islamisme et anti-occidentalisme.

Nostalgisme et dégénérescence.

Régression. Passéisme.

La croyance primaire (de l'analphabète que fut Mahomet) contre la connaissance rationnelle et scientifique (née de l'Occident et largement redevable aux penseurs juifs de Spinoza à Einstein, Bohr ou Bergson).

*

L'écologisme n'a rien à voir avec l'écologie.

L'écologie est une science à laquelle il faut être de plus en plus attentif afin de préserver la meilleure harmonie possible entre l'accomplissement humain (l'Esprit) et l'accomplissement naturel (la Vie).

L'écologisme est un lamentable et fourbe gauchisme idéologique (de nature rousseauiste) prenant prétexte de l'écologie pour combattre le libéralisme, l'autonomisme, l'élitisme, la méritocratie, le capitalisme, l'entrepreneuriat, etc ...

*

La morale chrétienne fonde l'égalitarisme et le solidarisme (deux calamités éthico-pleurnichardes), c'est-à-dire, concrètement, le parasitisme.

Contrairement à ce que beaucoup croient, l'adage : "Aide-toi et le ciel t'aidera" n'a aucune origine biblique.

Mais il est un pilier de salubrité publique en désamorçant toute tentation parasitaire.

Tout doit se mériter. Voilà la quintessence éthique du Réel : on ne s'accomplit qu'en accomplissant ce qui englobe et dépasse l'humain.

Rien pour rien.

La générosité gratuite est une forme de mainmise sur autrui, une domination de l'autre par effet de sa dépendance.

*

Le christianisme messianiste a triomphé de l'impérialisme romain par amplification de l'effet thaumaturgique des croyances pauliniennes auprès des couches populaires et des sous-ensembles dominés ou opprimés de l'empire. Ces "petites gens" (pauvres, femmes seules, esclaves, immigrés, soldats, ...) ont vu dans le christianisme naissant un échappatoire de leur condition et l'espoir d'un monde meilleur.

Voilà tout le patrimoine chrétien et toute la logique de son succès après 400 jusqu'à son effritement progressif durant la Modernité (de 1500 à 2050) : donner de faux espoirs aux plus démunis qui, sans les éteindre, promet une fin de leurs souffrances après la mort.

Une habile substitution du suicide sociétal (en termes d'activité, d'effort et de mérite) au suicide individuel (en termes de mort biologique et volontaire bien trop difficile à exécuter).

*

Chacun porte le destin qu'il mérite !
Car le destin de chacun est celui qu'il construit à force d'effort et de volonté.
Le monde réel n'a aucune place pour les fainéants, les paresseux, les pleurnichards, les mendiants, les misérabilistes et les parasites de toutes espèces (et qui forment la clientèle de base de tous les gauchismes).

*

Contre l'altruisme charitable, il ne s'agit aucunement de prêcher un quelconque égoïsme ou égocentrisme ou individualisme ... il s'agit non pas de partager les richesses du passé, mais de créer les richesses du futur en tout désintéressement personnel.

*

La Bible hébraïque mêle (malencontreusement) deux regards.
L'un est spirituel et mystique (majoritaire), basé sur la Foi ; l'autre est religieux et sacerdotal (minoritaire, mais parfois prégnant), basé que des croyances.
La christianité paulinienne n'a retenu que ce dernier regard et l'a transmis à l'islamité.

*

La "justice" divine n'est pas la punition du péché ; la "justice" divine est l'inaccomplissement, l'ennui, la déprime de qui ne construit rien, de qui vit sa petite vie aux crochets de la Vie !

*

Toutes les cultures sont le champ de bataille entre l'Esprit de Spiritualité (la quête, le sens, l'effort ... l'Alliance avec le Réel) et l'Esprit de Religiosité (la norme, le dogme, la justice ... la haine du Réel).
Chaque bifurcation paradigmatique voit l'effondrement d'une ancienne forme d'Esprit de Religiosité et l'émergence d'une nouvelle forme de Spiritualité qui, peu à peu, deviendra un nouvel Esprit de Religiosité promis à effondrement.

Ainsi, dans l'histoire européenne, les siècles de grande puissance, beauté et fécondité de l'Esprit de Spiritualité sont les 7^{ème} et 6^{ème} avant l'ère vulgaire (EV), les 5^{ème} et 6^{ème} siècles de l'EV, et les 16^{ème} et 17^{ème} siècles de l'EV.

*

D'Alexandre Abensour :

*"(...) essentiellement l'idée de résurrection et d'immortalité
[est] absente du judaïsme originaire."*

Ce constat est essentiel : le judaïsme n'est pas une "religion du salut" comme le sont le christianisme et l'islam.

Il n'est d'ailleurs pas non plus un monothéisme mais bien la Foi en une Unité absolue, spirituelle et cosmique (*Eyn-Sof*) ayant de multiples hypostases (*Elohim*) et s'exprimant, face aux enfants d'Israël, au travers d'une voix (voie) ineffable symbolisée par YHWH.

YHWH est le chemin qui mène de l'humain (hébraïque ... mais il existe d'autre voix/voie non juive qui font le même office) au Divin et le long duquel se noue l'Alliance entre eux.

*

La judéité et l'hellénité, au travers de la christianité qui sortit d'elles, sont aussi mère de l'européanité sous ses diverses nuances (grecques, latines, germaniques, slaves et anglo-saxonnes).

Cette européanité s'est faite colonisatrice durant la Modernité, et a essaimé dans les deux Amériques et en Afrique.

Ces trois continents, selon diverses modalités plus ou moins radicales, se sont ensuite éloignées, voire séparées d'elle.

*

La rationalité exige de satisfaire deux conditions pour être authentique.

Primo : elle ne met en œuvre dans ses raisonnements que des concepts construits sur des faits réels avérés et/ou sur des hypothèses provisoires, dûment estampillées telles.

Secundo : elle n'architecture ces concepts en n'utilisant que des relations et interactions conformes à la réalité du Réel.

Elle ne se confond pas ni ne se réduit à la logique aristotélicienne.

*

La méthode herméneutique ne cherche pas une "vérité" qui serait cachée "derrière" le symbole qui la voile. Un symbole ne cache rien derrière lui. Il n'est que le prétexte, le déclencheur ou l'instigateur d'un cheminement de pensée qui part de lui, dans un esprit en quête de véracité.

Cela explique que :

- un esprit en quête de rien, ne pourra jamais comprendre la démarche symbolique,
- un symbole n'émoustillera que certains esprits curieux et pas d'autres qui lui resteront insensibles.

Autrement dit, un symbole ne parlera pas du tout au crétin de service, et parlera différemment à différents chercheurs.

Voilà qui nourrit bien l'idée de tolérance car si "tout est symbole", chacun n'y trouvera que ce qu'il cherche et aucune de ces trouvailles n'est ni meilleure, ni plus vraie qu'une autre, a priori ; seul le vécu permettra d'éliminer, éventuellement, l'une ou l'autre des herméneutiques possibles.

*

Les "Lumières" françaises, de Voltaire à Rousseau, professent un antijudaïsme bien chrétien qui confine à l'antisémitisme. Pour eux, la Bible hébraïque n'est qu'un tissu de plagiat, de contrefaçons, d'immoralités, d'absurdités et d'enfantillages ; ils n'attachent de poids (par leur orgueil voltairien ou leur adhésion rousseauiste) qu'au Témoignage chrétien.

Pour Kant, "Dieu" est le symbole extranaturel d'une finalité universelle et d'une loi morale impérative, une morale du "Devoir" dénué de toute connexion avec la réalité naturelle ou avec une instance personnelle surnaturelle. Le Témoignage chrétien va dans le même sens en disant que la loi morale est "inscrite" dans le cœur des humains (et le Christ lui paraît l'Idéal de la perfection humaine) ... Pour Kant, les textes bibliques (surtout "Job" et les Evangiles) sont des "allusions" à cette loi morale absolue qui existe par elle-même et ne vient d'aucun dieu.

*

La Bible hébraïque est une œuvre humaine et purement humaine.

La portée et la profondeur de ses textes n'existent que dans l'esprit de celui qui les étudie en considérant tous leurs éléments comme des symboles qui peuvent

induire des herméneutiques (de qualité extrêmement variable) dans le chef de leur lecteur.

Le Divin n'a rien à voir dans ce processus purement humain.

Mais ces textes, parce qu'ils sont riches et forts, ont vaincu le temps qui passe et restent porteurs de cheminements spirituels et initiatiques vers l'Alliance entre l'humain et le Divin qui, elle, est intemporelle et métaphysiquement, culturellement et éthiquement indispensable.

*

* *

Le 15/08/2025

Le politique forme le discours et la quotidienneté qui portent la politique.

Et la politique est l'art de la gouvernance d'une communauté humaine.

Et cette gouvernance doit s'élaborer comme Constructivité (travail créatif et paisible au quotidien) au service d'une Intentionnalité (un projet de société), inscrite dans la Réalité (donc dans le bannissement de toute Idéalité), portée par une Logicité (des normes, règles et méthodes) et une Substantialité (des ressources, des moyens, des connaissances), et le tout dans l'Unité (la cohésion, la cohérence, la complémentarité des différences, la coalescence, la collaboration).

Le point nodal d'une politique est, bien sûr, la spécification de l'Intentionnalité poursuivie. C'est là que se place l'immense problème que pose l'idéologie, c'est-à-dire l'élaboration d'une gouvernance sur la base d'une "vue de l'esprit", parfaitement imaginaire et idéalisante, totalement artificielle et arbitraire (que celle élaboration soit démocratique ou autocratique ne change rien à l'affaire). Les tyrannies socialo-communistes ou financieristes sont aussi infâmes que les tyrannies populistes ou dictatoriales.

La cause en est que ces gouvernances sont anthropocentrées et ne se soumettent pas à la Sagesse qui, elle, conseille de mettre l'humanité au service exclusif de l'Alliance cosmo-divine et donc au service de cette Intentionnalité et de cette Logicité qui les dépasse définitivement.

Il ne faut surtout pas en déduire que le mieux serait une théocratie quelconque puisque toute théocratie n'est qu'une dictature idéalisante des prêtres les plus haut placés dans leur hiérarchie.

La seule politique qui vaille, est éducationnelle et vise à former tout un chacun (et surtout les plus jeunes) à assumer leur responsabilité d'humain au service de la l'accomplissement de soi (libéralisme) et de l'autour de soi (fraternalisme) au service de l'accomplissement de la Vie (vitalisme) et de l'Esprit (spiritualisme).

*

De Léonor X :

"Au fond, ma position est toute simple : je fais partie du camp des philosophes parce que, face aux personnes qui n'étaient pas d'accord avec eux, les philosophes n'ont jamais pris la décision de les brûler vives."

... ou des fusiller ... ou de les mettre en prison ... ou de la torturer ... ou de les massacrer ...

Un philosophe ne vise donc pas le pouvoir ... au contraire du catholicisme, du nazisme, du fascisme, des communismes, de l'islamisme, etc ...

*

Le Divin se révèle dans la manière dont évolue ce qui existe.
Cette logicité évolutionnelle, c'est l'Esprit du Divin, c'est la Loi divine.
Chaque "histoire" profonde et véridique parle de Dieu.

Y compris l'histoire des hébreux telle que la raconte les livres de l'Exode, du Désert (Nombres) et du Testament de Moïse (Deutéronome)
Ou encore les livres du Cantique ou de Job. Bref : la Bible hébraïque ...

Y compris l'histoire de la Matière telle que la raconte la physique ou l'histoire de la Vie telle que la raconte la biologie ou l'histoire de l'Esprit telle que la raconte la noologie.

Car Science et Spiritualité parlent de la même chose (l'Intentionnalité et la Logicité cosmique et divine), mais au moyen de langages et de conventions différentes.

La science parle d'expériences, de concepts, de théories, de mathématique, ...

La spiritualité parle de symboles, de rites, de textes, de poèmes, ...

Mais la science et la spiritualité ont la même quête : comprendre l'Intentionnalité et la Logicité cosmo-divines fondement radical et racinaire de toute éthique et de toute morale, de tout sens et de toute valeur.

La Joie de vivre émerge de l'accomplissement, par chacun, en soi et autour de soi, de l'Intentionnalité cosmo-divine conformément à la Logicité cosmo-divine. Aussi pour connaître la Joie, faut-il d'abord comprendre cette Intentionnalité et cette Logicité par les chemins de la science et de la spiritualité.

Quelle est cette Intentionnalité ? La dissipation de toutes les tensions, donc : la Paix, la Sérénité, la Paisibilité ...

Quelle est cette Logicité ? L'optimalité de cette dissipation au moyen des ressources disponibles ...

*

Il ne peut y avoir d'Evolutivité cohérente s'il n'existe pas, derrière elle, une Intentionnalité primordiale régulée par une Logicité solide.

Or, tout évolue et ces évolutions semblent cohérentes à divers niveaux, selon différents regards humains ; donc Intentionnalité cosmo-divine et Logicité cosmo-divine il y a !

*

La spiritualité n'est pas, ne peut pas être une affaire de croyances (laissons les croyances aux religions).

Il ne s'agit pas de croire, mais de découvrir et de comprendre.

Et pour pouvoir découvrir et comprendre, il faut avoir confiance et donc avoir la Foi qu'il y a bien quelque chose à découvrir et à comprendre dans le Réel, et que l'on en est capable.

C'est cela la Foi ... et rien d'autre ; la confiance en la réalité d'un Sens, d'une Intention, d'une Cohérence guidant le Tout-Un-Réel qui existe.

*

Le Sage est celui qui vit en conformité avec l'Intentionnalité et la Logicité cosmo-divine.

La Sagesse n'est rien d'autre que cette conformité ; conformité avec l'Intentionnalité par le savoir-être (cosmocentrisme, constructivisme, ...) et conformité avec la Logicité par le savoir-faire (talent, compétence, habileté, ...)

Le contraire de la Sagesse est la Folie (qui est la mort de l'Esprit) ou la Mort (qui est l'extinction de la Vie).

Notre monde humain est fou !!! Et court vers sa mort !!!

Sur Terre, les tensions entre Nature et Humanité deviennent terribles et dangereuses (pollutions, dérèglements du climat, des sols, des forêts, des espèces sauvages, ...).

Sur les six scénarios de dissipation, seuls deux sont jouables : le compromis écologique (frugalité, propreté, santé, respect, protection, ...) et, dans un

deuxième temps, une symbiose unifiée sur un nouveau plan de Vie plus élevé avec d'émergence d'une complexité nouvelle.

*

Le prophète Jérémie explique que le pouvoir socio-politique est triple : les "prêtres", les "prophètes" et les "sages".

Le passé : la mémoire, la tradition, les rites ...

L'avenir : la volonté, la foi, les projets ...

Le présent : la réalité, l'effort, la construction, le concret ...

*

La Bible hébraïque n'a inventé ni les dieux, ni Dieu qui sont des personnages plus ou moins concrets, propres à toutes les mythologies ; mais elle a bien promulgué l'idée de déité, de divinité, de divin comme idée détachée de tout personnage réel ou imaginaire, comme état ou comme qualité cosmiques.

C'est ce Divin qui, alors, parce qu'il est un état qualitatif et abstrait, devient ineffable.

Le génie biblique est d'avoir marginalisé les dieux (les Elohim) pour les remplacer, au centre, par l'idée de sacralité ou de divinité cosmiques ou, même, par l'idée dynamique d'une déification, d'une sacralisation comme chemin vers l'Alliance entre la partie (l'humain) et le Tout (l'Un architecturé en Cosmos).

Dans le Judaïsme, ce n'est pas "Dieu" qui est important, mais bien l'accomplissement de l'Alliance avec le Divin. Somme toute, cette démarche est conforme à l'adage : ce n'est pas la destination qui importe, mais le cheminement.

L'essentiel n'est pas la croyance en Dieu, mais la Foi en l'Alliance !

*

L'idée des "Proverbes" bibliques : "Conformer sa vie au projet de Dieu !".

Conformité entre Intentionnalité et Activité.

Conformité entre Logicité et Constructivité.

*

Une sagesse profane, cela n'existe pas.

La Sagesse n'existe que dans la mesure où elle sacralise l'humain dans une Alliance forte avec ce qui dépasse l'humain.

*

Le mot *Yér'ah* apparaît multiples fois dans la Bible sous la forme *Yér'at-Shamaym*, *Yér'at-YHWH* ... Ce mot est le plus souvent traduit par "crainte" ("crainte du Ciel", "crainte de YHWH", etc ...).

Cette traduction n'est pas bonne car il ne s'agit aucunement d'avoir "peur de", mais bien plutôt de cultiver une dévotion, un respect, une révérence, vénération. Le Deutéronome (6:13), par exemple, dit : *"Avec YHWH de tes Elohim, tu vénéreras et, avec lui, tu travailleras et, par son Nom, tu (te) rassasieras."* Il n'est nullement question de frayeur ... tout au contraire.

*

* *

Le 16/08/2025

Deux petites mises au point maçonniques ...

Certains prétendent que les Romains, en 70, avaient détruit le 3ème Temple de Jérusalem après ceux d'Hiram et de Zorobabel ; mais il n'y a jamais eu de troisième Temple soi-disant reconstruit par Hérode qui s'est contenté de restaurer un peu l'ancien (le 2ème celui de Zorobabel), de l'embellir et surtout de faire construire des boutiques sur l'esplanade qu'il fit élargir).

Une autre chose : la colonne du nord des Apprentis (au Rite Moderne) est bien J, s'épèle J.A.K.I.N (de l'hébreu "*Yakèn*") mais signifie "IL ÉTABLIRA " ou "IL AFFIRMERA" ; alors que la colonne du sud est B, est épelée B.O.A Z. , et est prononcée en hébreu "*Bé-'Oz*" qui signifie "EN FORCE" ou "PAR FORCE". Donc, ensemble, les deux colonnes disent : "Il établira par la Force" ("Force" =/= "Violence" comme dans "Force, Beauté et Sagesse")

Il y a donc souvent lieu (dans les rituels et catéchismes) d'intervertir les passages qui explicitent les noms des colonnes entre les rituels d'Apprenti et de Compagnon, (où J serait en relation avec la Force pour la Apprenti, et où B se relierait au verbe "établir" pour les Compagnons - ce qui sont deux contresens).

Une remarque, puisque l'hébreu se lit de droite à gauche, mettre le J au nord et le B au sud implique que la Loge se place hors du Temple, sur les parvis puisque le *Yakèn Bé-Oz* est destiné à être vu et lu par l'arrivant, avant qu'il ne rentre dans le Temple. C'était d'ailleurs la pratique : la Loge des constructeur était bâtie

HORS du chantier, adossée aux premiers éléments solides construits (cfr. la Loge toujours debout de la cathédrale de Gand adossée à un de ses murs ...).

*

Le Judaïsme rabbinique descend en droite ligne du pharisaïsme (les pharisiens sont les *Péroushim* : les "séparés", les "dissidents") qui est prospère parmi les petites gens et qui a une forte tendance populiste, crédule, avide de certitudes accessibles ; il est donc une religion dualiste et créationniste construite sur des croyances aux relents magiques (pas autant que le christianisme qui lui, ne tient **que** sur la thaumaturgie d'un certain Jésus réinventé par Paul de Tarse), sur des interdits et des obligations induisant récompenses et punitions ; le hassidisme, tout autant populiste, y a rajouté le piment du mystère, de l'occulte, du surhumain, de l'hermétique, et de la thaumaturgie ...

Le Judaïsme kabbalistique, lui, descend (via l'essénisme, le gnosticisme alexandrin, les *Agadot* mystiques) du sadducéisme, c'est-à-dire du lévritisme élitaire du Temple, qui est originel et originaire, panenthéiste et moniste (mais dans une expression plutôt hénothéiste) ; il n'est pas une croyance en Dieu, mais une Foi en l'Alliance entre le Divin et l'humain au sein de l'Unité une, unique, unitaire et unitive. Pour lui, le contenu biblique est purement symbolique et exige, non pas la crainte de Dieu ou de la punition, mais une quête herméneutique et spirituelle non de Dieu, mais de l'Alliance avec le Divin qui englobe tout et sacralise tout.

Il n'y a là ni immortalité des âmes personnelles, ni un "autre monde", ni de "Salut", ni de résurrections, ni de miracles, ni aucune surnaturalité. Il n'y a que le travail d'étude et d'accomplissement, au quotidien, de la réalité du Réel qui exprime le Divin dans le moindre de ses détails.

*

L'éthique doit porter sur les comportements de chacun vis-à-vis du Tout-Un-Réel-Divin et pas seulement vis-à-vis des seuls humains (c'est là le rôle de la "morale" voire de la "moraline").

Pour utiliser les concepts faibles, mais courants : faire le Bien pour les hommes, quitte à faire du Mal au Tout, c'est faire le Mal.

Car faire du Mal au Tout, même en croyant faire momentanément du Bien à l'humain, revient comme un boomerang, ailleurs ou plus tard, à faire de Mal aux humains ; alors que faire du Bien au Tout, c'est toujours, maintenant ou plus tard, faire du Bien aux humains.

C'est là que se séparent le cosmocentrisme de l'anthropocentrisme.

*
* *

Le 17/08/2025

Le Judaïsme est une spiritualité et une foi ; il n'est pas et ne peut jamais devenir une religion dogmatique cernée de croyances infantiles.

*

Au Proche-Orient, le problème n'est ni Israël, ni les Palestiniens, ni les Arabes ; le seul vrai problème est le Hamas, le Hezbollah, les Houthis et tous les pseudopodes islamistes des mollahs iraniens, poussés par les Frères musulmans. Il en va de mêmes dans les universités et les grandes villes de tout le monde occidental de culture judéo-hellénique.

*

Otages israéliens du Hamas ...

On ne suicide pas tout un pays pour sauver quelques otages qui ont cru bon d'aller s'amuser à un festival débile à deux doigts de la frontière avec Gaza ! Une Nation en danger est plus importante que quelques fêtards. Même si cela n'excuse en rien la barbarie des salopards du Hamas !

*

Poutine exige le Donetsk en échange d'une paix durable et garantie. Que les Ukrainiens acceptent donc et se taisent ! Sans les milliards venus d'Europe et des USA, il y a bien longtemps qu'ils n'existeraient plus.

Oui pour continuer la protection pacifique de l'Ukraine, à la condition qu'elle satisfasse les exigences minimales de la Russie.

Les Ukrainiens n'ont pas fait tant de manières pour lécher les bottes de Staline !

*

Qu'est-ce qu'un ayatollah ?

Un pitre déguisé en cureton qui débite, cérémonieusement et grandiloquemment des chapelets de fadaises ineptes et de lieux communs.

*

Le livre biblique de Job met en scène trois stéréotypes humains : le dogmatique (la croyance du passé - Bildad), le nombriliste (l'aveuglement du présent - Elifaz) et le confiant (le sens de l'avenir - Job).

*

Le Réel possède une profonde rationalité, mais celle-ci ne se confond pas du tout avec la logique analytique et réductionniste de l'aristotélisme, même moderniste. L'immense erreur de la culture humaine, au moins occidentale, est l'analycisme c'est-à-dire cette croyance archi-fausse que le Réel est un assemblage d'entités indépendantes, mais interagissantes, ayant chacune une identité et une réalité propres réelles.

Tout au contraire, le Réel est une unité globale, dynamique et fluide.

La métaphore des "vagues à la surface de l'océan" est la seule grande vérité.

*

Le livre de Job (40:15 - 40:25) fait allusion à deux animalités monstrueuses : celle du Béhémoth et celle du Léviathan, sans trop spécifier de quoi il s'agit.

Béhémoth (BHMWT) : c'est la "bestialité" dont le mot hébreu peut se décomposer en B ("dans, par") H ("le, la") MWT ("mort") ; le Béhémoth conduit "dans la mort" - le suicidaire.

Léviathan (LWYTN) : c'est la "baleine" dont le mot hébreu peut se décomposer en LW ("pour lui") et YTN ("il donnera") ; le Léviathan conduit au "don pour soi" - le nombriliste.

Les deux sources du chaos : l'autodestruction et l'autocentrisme.

La réponse de Job à la question de l'existence du Mal (la souffrance) révoque l'idée de la souffrance comme "punition" divine des fautes ; elle pointe plutôt vers l'idée que le monde, en tant que manifestation du Un-Divin, n'est pas (encore) parfait et est donc en cours d'accomplissement avec failles, manquements, imperfections, erreurs, etc ...

C'est le prix à payer pour préserver le monisme des pièges des dualismes.

De plus, "le Mal" absolu n'existe pas ; seule la souffrance de l'humain existe et cette souffrance est très multiforme, variable et relative. La notion de "Mal" absolu est un effet d'anthropocentrisme : l'humain prend ses petites souffrances pour un Mal cosmique.

La souffrance aussi fait partie du chemin d'accomplissement, comme les cloques aux pieds lors d'une randonnée en montagne.

*

Le vrai grand Mal, la vraie grosse maladie de l'humanité, c'est l'anthropocentrisme (même édulcoré en "humanisme").

L'humain n'est, comme les autres étants, qu'un ustensile dans les mains du Réel qui s'accomplit et fait émerger ce dont il a besoin pour cela.

Tant par son efficacité que par sa créativité, l'humain n'est donc qu'une des voies au service de la réalisation et de l'accomplissement du Divin, qui, malgré tout, lui reste bienveillant (le Divin est un artisan virtuose que prend soin de ses outils).

Or, depuis longtemps, une majorité d'humains a choisi le parasitisme du monde dans le Réel, à son service à lui, au service de ses caprices et de ses fantasmes.

*

Le Divin n'est pas un Dieu !

*

Le Satan (en hébreu *Shatan* : "l'obstacle" à l'accomplissement de l'humain au service du Divin) est intérieur à l'humain ; il n'est qu'une forme négative d'humanité : celle de l'anthropocentrisme et du parasitisme qui en découle.

*

Je ne me sens ni belge, ni américain, ni israélien.

Je me sens Juif européen, descendant de marranes espagnols passés longtemps par Amsterdam (comme Spinoza).

*

Ces années-ci constituent le paroxysme de la période chaotique entre les deux paradigmes (Modernité [de 1500 à 2050] vers Noéticité) et entre les deux cycles civilisationnels (messianisme religieux et idéologique [de 400 à 2050], vers eudémonisme).

Rien d'étonnant (ce qui n'empêche pas la situation d'être navrante) à ce que l'on constate : médiocrité, fainéantise, crétinisme, parasitisme généralisé, court-termisme, politicaillerie, gaspillages, caprices, etc ...

Alors : que faire ? Faire tout ce que nous pouvons (en nous et autour de nous) pour expliciter cette double bifurcation et faire comprendre que l'évolution de

l'humanité prend un virage fondamental que chacun peut et doit assumer en lui et autour de lui.

Ce virage est intolérable et indigeste pour 80% de la population qui, très logiquement, se raccrochent aux mythes d'un passé révolu et n'ont aucune envie de se battre pour un avenir qui leur échappe.

En fait, la loi de Pareto doit être enrichie : il y a autour de nous, 15% de gens capables de construire l'avenir, 25% qui s'y opposent avec violence et 60% qui profitent de tout ce qu'ils peuvent sans rien construire (fainéantise, parasitisme, bêtise, ignorance, autocentrisme, ignorance (je ne veux pas savoir ...), etc ...).

*

* *

Le 18/08/2025

La science occidentale est en train de vivre une mutation colossale.

Elle a été successivement métaphysico-mythologique (Antiquité), puis thaumaturgique dualiste (Chrétienté), puis assembliste mécaniciste (Modernité). Elle devient holistique processuelle.

*

Le système politique est l'organe de gouvernance globale d'une entité collective et sociétale. Jusqu'à aujourd'hui, cette gouvernance était inféodée à un programme idéologique préconçu aussi lointain que possible de la réalité dynamique du processus collectif sociétal.

Les cinq questions auxquelles il faut nécessairement répondre avant de prétendre assumer une gouvernance collective, sont :

1. celle de l'identité : quel est le fondement historique, culturel et mémoriel qui doit être impérativement respecté pour que les "gouvernés" puissent reconnaître cette gouvernance ?
2. celle de l'intentionnalité : quel est le projet sociétal autour duquel l'ensemble de cette collectivité pourra se reconnaître et adhérer activement et courageusement ?
3. celle des ressources : quelles sont les ressources matérielles et immatérielles, humaines et naturelles disponibles pour ce projet sociétal ?
4. celle des règles : quelles sont les lois, méthodes et normes qui sont acceptables par cet ensemble sociétal ?

5. celle de l'efficience : les humains qui assument ce chantier sociétal au quotidien ont-ils les capacités, talents, connaissances, expériences et savoir-faire nécessaires pour le mener à bien ?

On comprend vite, à la lecture de ces cinq questions, que la grande majorité des projets sociétaux (trop souvent purement idéologiques) et des politiques qui en découlent, sont complètement à côté de la plaque (et d'autant plus lorsque l'idéologie qui les fonde est populiste et démagogique).

Il faut sortir définitivement des simplismes politico-idéologiques qui sévissent encore : égalitarisme, socialisme, conservatisme, démocratisme, solidarisme, patriotisme, nationalisme, universalisme, sociocentrisme, égocentrisme, anthropocentrisme, wokisme, etc ...

La gouvernance doit cultiver la recherche d'un autoritarisme efficient et d'un consensualisme rassembleur : une harmonie difficile et un équilibrisme délicat. Mais hors de là, point de société joyeuse.

*

De Niels Bohr :

"Il n'existe pas de monde quantique. Il y a seulement une description abstraite quantique. Il est faux de penser que la tâche du physicien est de découvrir comment est la Nature. La physique s'occupe de ce que nous pouvons dire sur la Nature."

Cette opinion de Niels Bohr est correcte, mais outrancière ; elle néglige complètement l'aspect intuitionnel - non rationnel, non intellectuel - qui fait que les physiciens avancent et se rapprochent, de plus en plus, de la réalité du Réel, même si, effectivement, ils ne l'atteindront jamais ou, plutôt, ne sauront jamais s'ils l'ont atteinte ou non.

Là où j'adhère complètement, c'est sur l'idée qu'il n'existe pas de "monde quantique" et que la théorie quantique n'est qu'un langage de représentation artificiel, conventionnel et formel visant un fragment de la réalité et que ce langage doit être dépassé.

*

Les phénomènes d'individuation et d'encapsulation sont devenus possibles dès lors que la taille de l'univers est devenue telle que les vitesses de propagation

des signaux d'interrelation sont devenues trop faibles pour permettre des connexions holistiques.

*
* *

Le 19/08/2025

De Jean Cocteau :

*"Le vrai tombeau des morts
c'est le cœur des vivants."*

*

Le premier verset du premier chapitre du premier livre (la Genèse) de la Bible hébraïque donne une extraordinaire piste numérologique ... Il est composé de sept (7 = Sacré) mots.

BRAShYT : 13 et donc 4 = Matrice universelle : "Dans un commencement"

BRA : 203 et donc 5 = Vérité : "Il engendra"

ALHYM : 86 et donc 5 = Vérité : "des dieux"

AT : 401 et donc 5 = Vérité : "avec"

HShMYM : 395 et donc 8 = Harmonie : "le Ciel"

WAT : 407 et donc 2 = Bipolarité : "et avec"

HARTz : 296 et donc 8 = Harmonie : "la Terre"

Le tout donnant un total de 2701 et donc 1 = l'Unité absolue et suprême.

Donc; il y a un commencement intentionnel et matriciel (Intentionnalité) qui engendre, véritablement, concrètement et réellement, des puissances (Réalité) véritables, concrètes et réelles, en même temps que le principe d'harmonie du Ciel (Logicité) et, bipolairement, le principe d'harmonie de la Terre (Substantialité).

L'aventure universelle (Constructivité) peut alors commencer.

La Lumière sera !

*

"Il y a" est une évidence plutôt que "Rien" puisqu'il y a au moins une pensée qui pense "il y a".

Pourquoi "Il y a" plutôt que "Rien" ? Pour qu'il y ait quoique ce soit, il faut une bonne raison pour que cela soit.

Il y a donc une bonne raison pour que le "Il y a" existe plutôt que "Rien".

Cette bonne raison est une Intentionnalité. On peut aussi l'appeler "le Divin", mais éviter "Dieu" car ce mot suggère une personne (un masque *au travers* duquel quelque chose d'autre *sonne*) et relève de l'anthropomorphisme, donc de l'anthropocentrisme.

Le Divin est donc l'Intentionnalité intemporelle, fondamentale et absolue par laquelle "Il y a" plutôt que "Rien".

Le "Il y a" peut aussi se nommer "Réalité".

"Réalité" et "Intentionnalité" sont indissociable et forment la bipolarité ontique première, absolue, permanente et intemporelle.

Il ne peut y avoir une "Réalité" sans une "Intentionnalité" pour la faire advenir.

Il ne peut y avoir une "Intentionnalité" sans une "Réalité" pour la manifester.

"Réalité" et "Intentionnalité" sont les deux faces d'une seule et même médaille appelée "Unité" qui est le Réel-Un-Tout-Divin et qui est une, unique, unitaire et unitive.

Mais ce "Il y a" n'est pas "l'Être" de l'ontologie classique, un Être statique, absolu, immuable, ... Non ! Ce "Il y a" ontologique est le "Devenir" pur et absolu : rien n'est, tout advient et devient.

Exister, c'est advenir et devenir, ce n'est pas être.

Tout ceci fonde, exprime et clôt toute ontologie.

*

Le boson de Higgs n'est rien d'autre que la manifestation de la Prématière, première expression de la filière matérielle issue de l'immatérialité de la Substance dynamique primordiale. Avec lui, la Prématière peut tenter de s'agglomérer et de s'encapsuler au travers de cette Protomatière que sont les "particules" quantiques instables dont émergeront, peu à peu, les particules élémentaires de la Matière stable proprement dite (proton, électron et neutrino).

*

C'est l'intuitivité qui éclaire et nourrit la rationalité, et non l'inverse.

*

Exister, c'est percevoir.
Exister, c'est vouloir.
Exister c'est devenir.

*

Le Réel s'accomplit au-delà de l'existence et de la non-existence des étants, au-delà de toutes les paires d'opposés (d'après le "Parménide" de Jean Bouchart d'Orval).

*

De Parménide (VIII) :

*"Jamais "il n'y avait", jamais "il n'y aura", car "il y a" maintenant, tout entier à la fois, un, sans couture. (...)
Ainsi il est nécessaire que "il y a" soit absolument ou pas du tout."*

*

L'hellénité archaïque (centrée sur le sud de l'Italie, autour d'Elée, et la côte turque, autour d'Ephèse et Milet ... avec Homère, Thalès, Pythagore, Héraclite, Parménide, Zénon, Anaxagore, Anaximandre, ...), jusqu'en -478 (fin des guerres médiques), fut nourrie de la pensée moyen-orientale (chaldéenne, mésopotamienne) et égyptienne (nous sommes là aussi à la grande époque bibliste) et fut dominée par une belle pensée cosmocentrique, holistique, spiritualiste et moniste.

Avec Socrate et le centralisme d'Athènes, l'hellénité classique tourne le dos à la pensée mystérique et ésotérique, et voit dramatiquement triompher une pensée anthropocentrique, analytique, rationaliste et métaphysicienne (Platon le dualiste, Aristote le logicien, etc ...) jusqu'en -320 (fin d'Alexandre dit "le Grand").

*

Jean Bouchart d'Orval parle très justement et catégoriquement de *"cette grotesque recherche de 'preuves de l'existence de Dieu' chez les philosophes et les théologiens chrétiens"*.

Comment "prouver" un concept artificiel et conventionnel, inventé de toutes pièces par les représentations humaines de l'irreprésentable ?

Dieu n'est que face anthropomorphique du Divin absolu qui n'a pas besoin d'être "prouvé", puisqu'il est tout ce qui est, qu'il est le Réel-Un, qu'il est le "il y a".

*

Le théisme (mono- ou pas) et l'athéisme sont aussi grotesques et absurdes l'un que l'autre : seul le panenthéisme a du sens, et rend possible et fait émerger une réelle coalescence entre science, spiritualité et philosophie.

*

Le Réel est un et continu. Il n'existe aucun "objet", aucune "chose" séparés. Tout ce qui existe, palpable ou non, observable ou non, n'est qu'une vaguelette à la surface du même océan.

Il est urgent d'éradiquer le mécanicisme, le réductionnisme, le mathématisme, l'analycisme et l'assemblisme qui furent le cœur de la Modernité occidentale. Il faut inventer d'autres langages holistiques que l'arithmétique des grandeurs mesurables quantitativement ; une certaine géométrie revisitée pourrait être de ceux-là.

*

* *

Le 20/08/2025

C'est une erreur d'opposer, comme le fait l'intellectualité académique depuis Platon et Aristote, l'intuitivité de la spiritualité et la rationalité de la philosophie ou de la science.

Bergson fut un des rares, en occident, à tenter de "rectifier le tir" et de réhabiliter cette intuitivité sans laquelle aucune philosophie, ni aucune science ne peut progresser.

Intuitivité et rationalité constituent une bipolarité dialogique et non pas une dualité antagonique.

La rationalité doit sans cesse se nourrir des "visions" holistiques de l'intuitivité, mais l'intuitivité doit aussi se déployer en harmonie avec la rationalité.

*

La spiritualité, la philosophie et la science vise à construire, par coalescence, l'Alliance entre l'Intériorité symbolisée par l'Âme, et l'Extériorité symbolisée par le Divin.

En ce sens, de Teilhard de Chardin (dans "Le Phénomène humain") :

"Le jeu externe des forces cosmiques, combiné avec la nature éminemment coalescible de nos âmes pensantes, travaille dans le sens d'une concentration énergétique des consciences."

*

L'apparence domine la vie et la pensée des humains. La plupart ne peut pas comprendre que ce qui importe, c'est le Réel que l'apparence voile.

*

Jean Bouchart d'Orval parle du : *"prétentieux galimatias et à la langue de bois qui ont trop souvent régné dans les facultés de philosophie"*. Et j'ajouterais volontiers le fatras artificiel, les conjectures absconses et les fumisteries fallacieuses des "sciences" humaines en tous genres. Tout cela se ramène, le plus souvent, à des idéologies simplistes sans enracinement dans le Réel.

*

La Justice n'est pas ce qui est conforme aux lois ou aux idéologies humaines, mais bien ce qui est favorable aux lois et aux accomplissements cosmiques (en se rappelant que le mot grec *Kosmos* signifie à la fois Ordre et Harmonie).

*

L'Ordre par l'Harmonie.
L'Harmonie par l'Ordre.

*

De Huang Po (maître ch'an en Chine au 9^{ème} s.) :

"Il y a une Réalité qui ne relève pourtant pas de l'existence. L'existence et l'inexistence ne sont que des opinions dictées par les affects."

La notion d'existence concerne des "objets", des "choses", des "êtres", des "étants" ... mais le Réel est bien au-delà de ces apparences, de ces fictions, de ces perceptions, de ces illusions ...

*

De Jean Bouchart d'Orval :

"Ces trois notions sont solidaires : chose, espace, temps. Les trois sont des fabrications de notre cerveau ; elles permettent la vie fonctionnelle de tous les jours, mais ce sont des images, elles ne sont pas la réalité."

Malgré la déplorable confusion entre "cerveau" et "esprit", l'aphorisme est excellent. Dans la réalité du Réel, il n'existe ni choses, ni espace, ni temps. L'espace et le temps ne sont que des instruments humains et artificiels pour la mesure des distances et des vitesses ; quant aux "choses", elles participent d'une fallacieuse perception assembliste et analytique du Réel.

Et du même :

"La physique a fait un pas de géant en 1925-26 lorsqu'elle a commencé à comprendre que ce que nous appelons une particule est la manifestation (ou détermination) locale dans l'espace-temps au moment de la mesure, d'une réalité beaucoup plus diffuse qu'Erwin Schrödinger a alors appelé la fonction d'onde (...)."

Ce fut la découverte cruciale qu'une vaguelette à la surface de l'océan n'est pas un "objet", mais la manifestation ondulatoire d'une dynamique sous-jacente.

*

Toute connaissance vraie est apophasique et dit tout ce que le Réel n'est pas. La connaissance humaine avance à reculons.

On ne sait pas ce qui est vraiment vrai, mais on sait de plus en plus ce qui est faux ; et la connaissance du faux est accumulative ... ou devrait l'être ... afin de ne plus suivre des chemins que l'on sait déjà être des impasses.

Mais rien n'y fait ... on dirait que la majorité des humains est condamnée à toujours refaire les mêmes erreurs, celles qui flattent son orgueil et sa vanité ...

*

Si tout est continu dans la Substantialité du Réel, il n'existe plus de distances spatiales puisqu'il n'y a plus qu'un continuum sans distinction possible entre deux entités séparées par cette distance.

Si tout est continu dans l'Évolutivité du Réel, il n'existe plus de durées temporelles puisqu'il n'y a plus qu'un continuum sans distinction possible entre deux processus séparés par cette durée.

*

Le "bon sens" de l'homme de la rue n'est qu'un tissu d'illusions et d'infantilismes.

*

* *

Le 21/08/2025

Ce qui n'est pas mesurable, n'est pas quantifiable.

Ce qui n'est pas quantifiable, n'est pas chiffrable.

Ce qui n'est pas chiffrable n'est pas algébrisable.

Donc le langage équationnel n'est pas adéquat pour décrire et modéliser le Réel, un et continu, où rien n'est objet distinct, mais où tout est formes.

Donc le langage mathématique susceptible de décrire et de modéliser le Réel, est le langage des formes, donc la Géométrie (mais, celle où l'algébrisation cartésienne dans un référentiel artificiel, n'est ni adéquate, ni utilisable).

Le Réel est géométrique, mais pas algébrique (ni analytique, ni additif, ni linéaire).

Il y a là un nouveau langage mathématique à inventer : une Géométrie non algébrisable et holistique !

*

Sur i24NEXS :

"(...) le porte-parole de Tsahal, Olivier Rafowicz, a tenu à répondre aux critiques de la communauté internationale contre la nouvelle phase de l'opération militaire israélienne dans la bande de Gaza. Face aux pressions diplomatiques, il a réaffirmé la détermination d'Israël à poursuivre son objectif.

« Nous respectons nos amis, nos alliés. Nous sommes un État qui appartient à la communauté du monde entier », a-t-il déclaré d'emblée.

*« Mais cette guerre, c'est la nôtre. Pour nous, elle est existentielle. »
Olivier Rafowicz a rappelé que le conflit trouve son origine dans l'attaque du 7 octobre 2023, qu'il a qualifiée de « pire des massacres » et de « tragédie gravée dans la mémoire de tous les Israéliens ».
Selon lui, il est hors de question de laisser le Hamas « imposer ses règles du jeu », qu'il s'agisse de négociations autour des otages ou de la poursuite de son activité militaire. Le porte-parole a également insisté sur la distinction entre les civils palestiniens et l'organisation terroriste : « Nous ne sommes en aucun cas en guerre avec les habitants de Gaza. Nous sommes en guerre avec le Hamas. » Il a accusé le mouvement terroriste islamiste d'utiliser la population comme « bouclier humain » et d'instrumentaliser les chiffres des victimes à travers des « pseudo-organisations pseudo-humanitaires ». « Israël mènera cette guerre parce que nous devons libérer nos otages et faire que la menace du Hamas ne soit plus jamais une menace pour Israël, ni pour les kibboutzim du sud, ni même pour les Gazaouis », a-t-il affirmé. En conclusion, Rafowicz a appelé la communauté internationale à pointer du doigt « l'unique responsable de cette tragédie » : « Le Hamas et ses alliés. »"*

Pourquoi donc la communauté internationale entretient-elle cette confusion entre Hamas et Gazaouis ? Pourquoi n'aide-t-elle pas Israël à éradiquer l'islamisme sous toutes ses formes ? De quoi ce mêle un politicard hypocrite comme Macron ? Pourquoi la presse et les médias populeux relaient-ils systématiquement les mensonges, tricheries et tromperies du Hamas ? Pourquoi les gens ne comprennent-ils pas que le Hamas utilise les Gazaouis comme pantin d'une pantalonnade sinistre appelée "famine" dont il est seul responsable ?

*

Il n'y a pas d'espace et il n'y a pas de temps.
Il y a de l'expansivité substantielle et de l'évolutivité processuelle.
Les concepts mathématiques de point spatial et d'instant temporel sont des fictions artificielles et humaines.
C'est l'expansivité qui engendre cet artifice que l'on nomme l'espace.
C'est l'évolutivité qui engendre cet artifice que l'on nomme le temps.
Et la théorie de la relativité a raison de faire de l'espace-temps une manifestation spécifique, restreinte et relative, et non un contenant absolu et holistique. Autrement dit, là où le Réel adopte une uniformité continue, il n'y a ni espace, ni temps.

*

La relation de cause à effet est une caricature : dans la réalité du Réel, l'évolutivité est globale et tout est cause et effet de tout. Tout évolue "en même temps" (en s'accumulant, couche après couche, conservativité oblige ...) et il n'existe aucun événement particulier et spécifique relié à d'autres événements particulier et spécifique. L'expansivité du Réel est holistique et induit des tensions qui engendrent une évolutivité prenant des voies différentes (il y en a six possibles) selon les conditions, particulières et spécifiques, rencontrées.

*

Le Réel est, globalement et holistiquement, un processus évolutif et accumulatif. Il est une dynamique non réductible à un assemblage de mouvements ou de phénomènes.

Ce Réel est soumis, en même temps, à une pression évolutive globale due à sa Logicité intentionnelle et à une contrainte conservative globale due à sa Substantialité existentielle. Son évolutivité est ainsi soumise à une nécessité d'optimalité pour résoudre au mieux, tant globalement que spécifiquement, la dialectique entre Réalité et Intentionnalité ; dialectique qui engendre des tensions qu'il s'agit de dissiper au mieux.

*

Toute la physique classique s'est construite autour d'une mécanique de la conservativité, alors que toute la physique à venir sera construite sur la dialectique entre conservativité (Substantialité) et évolutivité (Intentionnalité) et prolongera la thermodynamique des processus complexes (le mécanisme assembliste, réductionnisme, déterministe, analytique et algébriste n'en sera plus qu'un cas particulier pour les évolutions les plus triviales).

*

La masse d'une apparente "entité" mesure sa capacité inertielle à résister à une dynamique quelconque. Elle exprime une tendance supposée de cette "entité" à s'abstraire de la réalité environnante, à ne pas "vouloir" participer à l'évolutivité globale via la dissipation optimale et efficace d'un maximum de tensions dialectiques dans son environnement.

Le fait, donc, qu'Einstein identifie masse et énergie ($E=mc^2$), oblige à repenser notamment la notion d'énergie qui n'est plus la mesure d'une dynamique, mais la mesure d'une résistance à cette dynamique ...

La dialectique dynamique classique s'impose entre "masse" (Substantialité accumulative) et "force" (Intentionnalité évolutive). Mais elle se restreint à la dynamique propre à un objet : un "corps" qui n'est qu'une manifestation d'un continuum voilé qu'il "révèle". Cette notion d'objet disparaît avec la théorie quantique, pour ne laisser la place qu'à celle d'onde de probabilité d'existence d'une "entité",

*

L'équation d'Einstein $E=mc^2$ ne dit aucunement que la masse est de l'énergie ; elle dit seulement que la masse matérielle peut devenir de l'énergie évolutionnelle et vice-versa, selon un rapport constant. En fait la masse et l'énergie sont deux modalités (parmi d'autres sans doute, dont ce que l'on appelle "énergie noire") de la Substance fondamentale que j'appelle la Hylé et qui n'est ni masse matérielle, ni énergie évolutionnelle (pulsionnelle).

*

* *

Le 22/08/2025

Dans i24NEWS :

L'ONU s'apprête à déclarer une famine à Gaza.

"L'ONU continue son industrie du mensonge. La seule famine à Gaza actuellement est celle des otages", a réagi l'ambassadeur israélien aux Nations Unies, Danny Danon.

L'organisation IPC (Integrated Food Security Phase Classification), qui opère sous l'égide de l'ONU et définit les situations de famine dans le monde, devrait annoncer vendredi une famine à Gaza. L'organisme présentera en fin de matinée un rapport indiquant que "le pire scénario de famine se développe actuellement dans la bande de Gaza".

Cette déclaration imminente suscite une vive réaction de la part d'Israël. L'ambassadeur israélien à l'ONU, Danny Danon, a réagi avec fermeté : "Même alors que des centaines de camions entrent chaque jour dans la bande de Gaza et que les centres d'aide distribuent des millions de rations alimentaires, l'ONU continue son industrie du mensonge."

Danny Danon dénonce ce qu'il considère comme "une tentative cynique de changer les critères pour attaquer Israël", ajoutant que "la seule famine à Gaza actuellement est celle des otages dans les tunnels du Hamas".

Hamas et ONU complices et comparses de mensonges graves (notamment au moyen de photos truquées ou détournées, de mises en scène théâtrales de quelques dizaines de quémandeurs jouant les "affamés", ou de fausses inhumations notamment d'enfants, ou de pleurnicheries tonitruantes de "témoins" de la rue dûment choisis et briefés, voire rémunérés).

Ces mensonges et mises en scène sont exclusivement motivés par l'antisionisme antioccidental (et donc l'antisémitisme).

Outre les maltraitances des otages israéliens, la seule "famine" sévissant à Gaza est celle voulue et organisée par le Hamas qui vole et pille les flux de nourriture qui arrivent aux fins de se financer (et de se goinfrer ... il n'y a jamais de terroristes très maigres ...).

*

La seule solution durable de paix au Proche-Orient (mais aussi dans les banlieues européennes et américaines), c'est l'éradication totale de l'islamisme.

*

En 1927, René Guénon publie : "La Crise du Monde Moderne", en suite de son "Orient et Occident" (1924). Cette "crise" était déjà patente et dénoncée par certains (Malraux, Freud, Valéry, ...) et ce, avant le fatal crash boursier mondial de 1929 et la montée en puissance des idéologies catastrophiques (communisme russe, fascisme italien, nazisme allemand, ...).

Cette "crise" prépara la seconde guerre mondiale qui, à son tour, façonna le monde humain chaotique dont nous subissons encore (mais de plus en plus mal) les idéologies messianiques et qui exprime l'effondrement de la Modernité anthropocentrique, technocentrique, ploutocentrique (centralité de l'argent), hédocentrique (centralité du plaisir), ludocentrique (centralité des jeux et des divertissements), politicocentrique (centralité de la politicaillerie), égalitariste, individualiste, égocentrique, suprémaciste, ...

Pour mémoire, rappelons que la première guerre mondiale fut la conséquence de l'exacerbation, au cours du 19^{ème} siècle, des nationalismes, patriotismes, rationalismes, industrialismes, urbanismes, mécanismes, hiérarchismes, ...

Guénon fut proche du mouvement "Action française" (lui-même antisémite, royaliste, nationaliste, ... pétainiste et allié du nazisme, une décennie plus tard) au travers de sa promotion d'un christianisme pourtant déliquescant et de sa

haine du populisme (symbolisé par la révolution de 1789 et ses suites). Son point de désaccord avec Charles Maurras fut celui du nationalisme que Guénon considérait, à juste titre, comme une conséquence calamiteuse du républicanisme postrévolutionnaire.

Quelques années plus tard, Guénon, dégoûté par le catholicisme, se converti à l'islam à tendance soufie ...

*

Toute idéologie se construit sur des illusions idéalisantes, sur le refus de la réalité, et même, ce qui le pire des aveuglements et des stupidités, sur le refus de faire évoluer le monde humain en harmonie avec les lois cosmiques réelles (celles des processus complexes en voie d'accomplissement).

Croyance infantile au miracle messianiste, à des puissances magiques venues d'ailleurs, loin de la réalité du Réel, en cultivant un dualisme létal.

*

Il a fallu la Modernité pour libérer la Connaissance de la Croyance et, ainsi, enclencher un progrès réellement scientifique.

La voie de ce progrès fut le mécanisme (analycisme, assemblisme, réductionnisme, mathématisme, déterminisme) qui est, aujourd'hui, à bout de souffle dès que l'humain doit affronter des processus complexe non réductibles à un quelconque mécanisme, même très sophistiqué.

La mécanique quantique ou la mécanique relativiste qui sont guère plus que des "correctifs" désespérés du mécanisme galiléen et n'ouvrent pas vraiment des voies radicalement neuves et différentes.

Maintenant, il faut radicalement abandonner l'idée d'un univers "Lego", et ainsi libérer la Connaissance de la Mécanicité sans âme, sans Intentionnalité.

*

Le "complexe" n'est pas du tout le contraire de "simple", mais bien celui de "élémentaire".

Et avec de l'élémentaire, on ne peut faire que du "compliqué" ... alors que le critère d'excellence de la complexité est la simplicité, la "simplicité".

*

La Modernité tout entière n'est au fond qu'une longue et de plus en plus profonde et fondamentale crise du Messianisme ... comme la Romanité fut celle de l'Antiquité et de son Mythologisme ...

Mais la Modernité, pour combattre les Messianisme religieux, s'inventa de nouveaux Messianismes idéologiques tournés vers l'anthropocentrisme, l'égalitarisme, le scientisme, l'industrialisme, le financierisme, etc ... autant de recherches d'un nouveau "sauveur" profane.

Nous sommes au bout de cette crise qui s'est muée, au fil du 20^{ème} siècle en zone chaotique dont nous vivons aujourd'hui le paroxysme.

La bifurcation civilisationnelle est juste devant nous ; elle pointe du côté de l'Eudémonisme (la Vie et la Joie au présent, en opposition aux croyances mythiques tournées vers un passé fantasmé et légendaire, et aux illusions messianiques tournées vers un futur utopique et idéalisé).

Et comme toujours, face à ce chantier immense et difficile, réémergent violemment les conservatismes réactionnaires (25% de la population : "tout était bien mieux avant, au bon vieux temps !") prêchant le retour aux idéautés révolues, et les parasitismes cyniques (60% de la population : "gavons-nous et après nous : les mouches !") refusant tout effort et toute responsabilité.

*

Les cinq piliers du nouveau paradigme qui émerge sous nos yeux :

1. Réalité (domaine) : continentalisation (huit continents autonomes et complémentaires échangeant entre eux).
2. Intentionnalité (projet) : eudémonisme (fin des mythes et idéologies et quête de la Joie de vivre vraiment).
3. Substantialité (ressources) : frugalité (chasse aux gaspillages, aux superflus et à l'inutile).
4. Logicité (méthode) : virtuosité (quête de la compétence optimale et de l'efficacité qualitative).
5. Constructivité (chantier) : algorithmie (coalescence des intelligences et connaissances humaines avec des algorithmes interconnectés, des mémoires colossales et d'énormes puissances de calcul).

*

Le mot "complexe" possède une étymologie très parlante : il est construit sur *cum* ("avec, ensemble") et sur *plexum* (le supin du verbe *plectere* signifiant "tresser").

Est "complexe", ce qui est "tressé ensemble".

La tresse n'est pas un élémentaire assemblage de pièces juxtaposées ; elle forme un tout de mèches devenues interdépendantes et mêlées ; tresser est un processus qui construit la tresse, plus ou moins sophistiquée, mêlant et nouant des (au moins trois) mèches de cheveux qui peuvent être conjuguées avec d'autres brins faits d'autres matières (rubans d'or ou d'argent ou de satin ou de velours, etc ...).

Lorsqu'on coupe des cheveux, ils s'éparpillent ; lorsqu'on coupe une mèche, elle reste entière et unifiée puisqu'elle forme une unité compacte et solidaire.

On peut aussi sophistiquer ladite tresse en tressant plus de trois ou quatre ou cinq mèches et rubans, et en la subdivisant alors pour former une arborescence (mais il faut alors que le nombre de brins soit un multiple de trois) que l'on peut aussi, ensuite, réunifier en une seule tresse, etc ...

Cela signifie que le "complexe" peut prendre des formes de plus en plus sophistiquées, à la condition de suivre des règles (une Logicité) indispensables (ici, un nombre de brin qui soit multiple de trois et d'une longueur suffisante pour alimenter tout le tressage voulu).

*

De René Guénon :

"(...) en Chine, (...) le doctrine, primitivement constituée en un ensemble unique, fut alors [au 6^{ème} avant l'EV] divisée en deux parties nettement distinctes : le Taoïsme, réservé à une élite, et comprenant la métaphysique pure et les sciences traditionnelles d'ordre proprement spéculatif ; le Confucianisme, commun à tous sans distinction, et ayant pour domaine les applications pratiques et principalement sociales."

Depuis l'avènement du communisme maoïste et, surtout, aujourd'hui, sous la dictature de Xi Jinping, le confucianisme régent seul tout le fonctionnement de la machine chinoise obsédée d'argent et de paraître dans toutes les couches sociales.

*

Ce que la physique appelle "énergie", est une mesure quantitative de la déformation dynamique (dé-former, changer de forme) d'un ensemble,

déformation qui se manifeste par une influence réciproque entre deux entités disjointes ou entre les caractéristiques d'une seule et même entité.
L'énergie n'est pas une substance ; elle mesure une variation de la répartition de la Substantialité.

*
* *

Le 23/08/2025

Les fondements du socialisme sont l'égalitarisme, le démagogisme et le populisme.
Et l'égalitarisme, le démagogisme et le populisme sont des âneries destructrices.

Les humains ne sont égaux entre eux ni par nature, ni par culture, ni par mérite, ni par droit, et ce, tant individuellement que collectivement.
Chacun ne doit pouvoir s'exprimer que sur les thèmes qui le concernent, qu'il comprend et qu'il connaît un minimum.
Ne peut briguer un pouvoir quelconque et temporaire que celui qui fait autorité dans le domaine concerné et qui y a démontré ses compétences et son efficacité (cela exclut ipso facto toutes les formes d'autocratie, de tyrannie et de dictature dans un monde où tout est devenu trop complexe pour être dirigé par un humain seul et tout-puissant).

De plus, la loi cosmique étant que tout ce qui existe tant à évoluer afin de s'accomplir en plénitude, que le temps s'accumule et est donc irréversible, toutes les formes de conservatisme et de réactionnarisme se trouvent d'office disqualifiées : il n'y a jamais eu de "bon vieux temps".
Ce rapide survol disqualifie d'un coup toutes les mythiques idéologies tant celles dites de gauche que celles dites de droite.
Il disqualifie, de même, toute forme de gouvernement (élu ou imposé) centralisé.

Il est temps de passer à une vision de la société humaine non pas comme un "corps" unique devant avoir une "tête" unique, mais bien comme un réseau de régions socioéconomiques cohérentes, différentes et complémentaires, devant chacune trouver les voies de son propres accomplissement, sans recevoir d'ordres d'un organe lointain et nébuleux (un gouvernement national, par exemple).

Le seul rôle de la gouvernance globale du processus doit être de faire respecter scrupuleusement la seule règle qui tient : la destruction systématique de toutes

les formes d'idéologies au profit du traitement réel des problèmes réels par des solutions réelles, au bon moment et de façon efficace et adéquate au travers d'humains ayant les compétences nécessaires dans le domaine concerné et y faisant autorité reconnue.

A tous les idéologismes politiques, il faut opposer avec vigueur et force un technicisme pragmatique. La société humaine n'a nul besoin ni de la politique, ni des politiciens.

*

De Paul Dirac (1930) :

"La tradition classique consistait à considérer le monde comme une association d'objets observables (particules, fluides, champs, etc.) se déplaçant sous l'effet de forces régies par des lois définies, de sorte qu'on pouvait se faire de représentations mentales de ce monde dans l'espace-temps. Cela a conduit à l'édification d'une physique dont le but était d'établir des hypothèses sur les mécanismes et les forces reliant ces objets observables, afin de rendre compte de leur comportement de la manière la plus simple possible. Mais il est récemment devenu de plus en plus évident que la nature fonctionne selon un schéma différent. Ses lois fondamentales ne gouvernent pas de manière directe le monde tel qu'il apparaît dans nos images, mais elles régissent plutôt un substrat dont nous ne pouvons nous faire de représentation mentale sans trahir sa réalité."

Presque tout y est : Réalité non accessible directement, Substantialité immatérielle, Logicité mystérieuse et Constructivité complexe ; il manque seulement l'idée essentielle d'Intentionnalité qui, seule, permet une compréhension holistique cosmique.

Sinon, rien à redire à cette analyse (de 1930 ! c'est-à-dire presque un siècle ...) de Paul Dirac qui extermine, en douceur, tout le mécanicisme du demi millénaire qui le précède.

C'est, en fait, la notion (purement humaine, subjective, artificielle, conventionnelle et langagière) du concept "objet" (et donc de l'analycisme, de l'assemblisme, du réductionnisme, de déterminisme et d'élémentarisme qui l'accompagnent) qui vole en éclat.

La théorie quantique est le premier pas vers une conception unitaire, continue et "fluide" d'un univers-océan qui ne se manifeste que par des vaguelettes (des ondes substantielles méta-matérielles, donc) à sa surface.

Cette vision continue et une de l'univers casse définitivement la dualité entre observateur et observé ; toute "observation" est interaction, interférence et influence. Avec l'idée d'objet disparaît donc totalement celle d'objectivité c'est-à-dire d'une présence humaine face à l'univers, mais non perturbante pour lui. L'observateur, l'observé et l'observation forment un seul et même processus intégré.

*

Toute influence physique est pulsatoire sous la forme d'une vaguelette ayant, à la fois, une "hauteur" (une apparence massive et corpusculaire : le photon) et une "longueur d'onde" (une apparence ondulatoire), ainsi qu'une "vitesse de propagation".

La nature même de la Hylé, la substance méta-matérielle fondamentale, fait qu'aucune vaguelette ne peut être ni infiniment petite, ni infiniment rapide : la plus minuscule possible d'entre elles possède une hauteur minimale et une longueur minimale (c'est le quantum d'énergie de Planck), ainsi qu'une vitesse maximale (c'est la vitesse de la lumière d'Einstein).

*

De Johann Soulas :

"L'humanité existe-t-elle ?

Peut-on appeler Humanité un agglomérat de fantômes gémissants, des légions de créatures aux prises avec leurs violences, leurs pulsions destructrices ? Peut-on appeler Humanité un conglomérat d'ethnies, de nations aux prises avec leurs instincts collectifs de domination, qui s'expriment à travers des meurtres ou des batailles économiques ? Est-ce une Humanité que prétendent représenter les chefs d'Etat et leurs associés alors qu'ils sont tenus de s'imposer devant leurs adversaires politiques coûte que coûte sans être trop scrupuleux quant aux moyens employés (...) ?"

La question mérite d'être posée ...

*

Comment les collectivités humaines dissipent-elles les tensions entre leurs membres, au-delà des solutions négatives et primaires où les uns exterminent les autres, voire s'entretuent tous jusqu'au dernier ?

Il n'y a que trois voies possibles :

1. celle du chacun chez soi et pour soi ...
2. celle du compromis négocié et toujours à renégocier, avec ses tricheurs, ses profiteurs, ses tyranneaux ...
3. celle de l'émergence d'une communauté fraternelle où le "pour quoi ?" prime sur le "comment ?" ...

Toutes les idéologies politiques développent la même deuxième solution : celle du "compromis contractuel" dans le large spectre qui sépare autoritarisme et anarchisme.

Mais c'est évidemment la troisième voie que l'humanité doit mettre en œuvre au sein de la nouvelle ère post-messianique (le messianisme n'étant que l'expression d'une espérance d'un compromis heureux et durable dans l'avenir) qui s'ouvre sous nos yeux.

Et le même d'ajouter :

"Il est clair que si, à une question aussi immense, on laisse la réponse à l'homme commun, on assiste au "débat démocratique" coutumier, à la navrante mièvrerie habituelle qui donne à l'ego la totalité des cartes à abattre."

*

Kosmos ...

Ordre ET Harmonie ...

L'Ordre par l'Harmonie ...

L'Harmonie par l'Ordre ...

L'Harmonie est "beauté" (qui n'a rien à voir avec la joliesse ou l'esthétique).

L'Ordre est "logicité" (qui n'a rien à voir avec la logique aristotélicienne).

*

Les hindouismes et leurs excroissances bouddhiques refusent le monde dans une fuite vers un vague "en-deçà" du monde. Cette attitude est symétrique à celle des christianismes qui rejettent le monde dans une fuite vers un fantasmagorique "au-delà" du monde.

Bien au contraire, il faut assumer le monde, ici-et-maintenant, et prendre la responsabilité de l'accomplir vers sa plénitude

*

La dualité (le dualisme ontique) est décidément l'ennemie absolue de la bipolarité (le monisme évolutionniste).

Dans les traditions d'origine indienne, le dualité est refusée et conduit à un retrait hors de toutes les tensions du Réel.

Dans la tradition chrétienne, c'est tout le contraire : la dualité devient ontologique et donne une vision à deux mondes : ce monde-ci, territoire du Malin, et le monde de l'au-delà, territoire de son Dieu.

Il me semble que seuls le judaïsme et la taoïsme ont bien compris l'indispensable tension entre les deux pôles fondamentaux du Réel (le Temple et le Désert pour le judaïsme et le Yin et le Yang pour la taoïsme) ; le problème, alors, n'est plus dans le rejet ou dans le refus d'une dualité ontique, mais bien dans la dissipation constructive et optimale des tensions engendrées par cette bipolarité qui est la source de la Vie-même du Réel.

C'est la voie du Tao et c'est la voie de l'Alliance.

*

La judéité est une culture, une spiritualité et une tradition mais pas une religion.

Ce terme est d'ailleurs absent du vocabulaire juif originel (cfr. Daniel Boyarin).

L'aspect religieux du judaïsme n'est qu'une réponse récente et rabbinique, postexilique, au christianisme environnant et envahissant.

La judéité, c'est la Bible hébraïque (la Torah) et le Temple de Jérusalem (la Tente de la Rencontre). Tout le reste n'est que broderies et commentaires.

*

L'antijudaïsme chrétien (devenu antisémitisme, une fois laïcisé) est né au 4^{ème} siècle de l'EV, porté par des gens comme Jean Chrysostome, Jérôme de Stridon (le traducteur de la Bible en latin : la Vulgate) et Augustin d'Hippone.

*

Ilya Prigogine faisait une différence principielle entre les systèmes conservatifs qui, en cas de perturbation, retrouve un état d'équilibre nouveau (c'est la dynamique du mécanisme classique), et les systèmes dissipatifs qui, près de

l'équilibre, retrouvent le même état de tensions optimales (cet état, toujours le même, est son attracteur, d'autant plus "étrange" que le système est complexe).

Prigogine écrit ("La nouvelle alliance") :

"C'est désormais autour de notions de stabilité et d'instabilité que s'organisent nos descriptions du monde, et non autour de l'opposition entre hasard et nécessité."

Et c'est ce pitre de Jacques Monod qui en prend plein la gueule ...

*

* *

Le 24/08/2025

L'Univers, au cours de son expansion, atteint parfois une taille où de nouvelles émergences deviennent possibles. Plus la taille est grande, plus la durée de "tranquillité" locale devient longue et suffisante pour que les influences et perturbations lointaines déstabilisent moins les processus néguentropiques locaux.

Ainsi, le big-bang n'est pas la "naissance" de l'univers, mais bien l'atteinte d'une de ces tailles critiques où la densité de perturbation devint assez faible pour permettre, dans les "trous noirs", l'émergence de prématière et de protomatière stable : il correspond, en quelque sorte, au point de "solidification" de la Hylé en une Matière dotée d'une "masse" (ce qui implique la naissance, à ce moment, des effets de gravitation).

*

Ne jamais confondre le "néant" et le "vide". Le néant exprime l'absence totale d'existence : le néant est tout ce qui n'existe pas ... et donc, le néant n'existe pas.

Le vide, quant à lui, ne fait que traduire l'absolue uniformité de ce qui existe, l'absence de toute variation, de toute protubérance, de toute forme ... le vide n'implique absolument pas l'absence d'une substance parfaitement uniforme et morne. Le vide existe.

*

Il faut entendre Blaise Pascal : le "divertissement" - la distraction, l'amusement - est la pire des perversions de la vie car il fait passer à côté de tout l'essentiel, de tout ce qui donne sens et valeur à l'existence.

Cela, manifestement, n'empêche pas notre époque, et plus encore les générations montantes, de gaspiller leur temps intensément à se divertir, à se distraire, à s'amuser, à jouer, au lieu de construire et d'accomplir la Vie et l'Esprit.

Et comme il faut de l'argent et des copains pour bien s'amuser, on parasite tout pour amasser de l'argent et on s'exhibe partout pour collectionner les copains. Parasitisme et exhibitionnisme sont les deux mamelles de notre époque.

*

Le socialisme, c'est le nivellement par le bas.

Et l'instrument de cet arasement se place sur une échelle graduée allant de la tartufferie électoraliste jusqu'au bulldozer communiste.

*

L'espace-temps de la physique n'est pas un contenant, ni absolu, ni relatif ; il est une invention humaine destinée à évaluer les formes et les durées de ce qui se passe à la surface du Réel.

Il est comme les courbes de niveau ou les trajets que l'on trace sur une carte topographique pour représenter ou préparer une randonnée dans un paysage réel. Mais ce tracé n'est pas la randonnée réelle, comme cette carte n'est pas le territoire réel.

*

D('un anonyme sur 124NEWS à propos de l'antisémitisme croissant dans les universités belges et de la réaction des étudiants juifs :

*"C'est plus difficile de se battre que de se coucher
mais au final, se coucher c'est se détruire plus sûrement."*

Se battre ! Oui ! Mais se battre contre de la propagande et de la désinformation est quasi impossible à l'heure où n'importe qui (le Hamas, par exemple) peut poster n'importe quoi sur les réseaux sociaux afin de rencontrer ce que les masses ont envie d'entendre.

*

* *

Le 25/08/2025

de Raphaël Jerusalmly, dans i24NEWS :

" Famine à Gaza : un mensonge orchestré".

Raphaël Jerusalmly dit que le Hamas détourne l'aide humanitaire et que la communauté internationale alimente, volontairement ou non, une campagne de désinformation contre Israël.

L'écrivain et ancien officier du renseignement militaire israélien Raphaël Jerusalmly a vivement dénoncé, sur i24NEWS, le dernier rapport de l'ONU faisant état d'une famine organisée dans la bande de Gaza. Selon lui, il ne s'agit que d'« un mensonge à tous les niveaux ».

Raphaël Jerusalmly s'appuie sur des chiffres précis pour réfuter l'accusation : « Un Gazaoui reçoit par jour trois fois plus de calories qu'un Haïtien et cinq à dix fois plus qu'un enfant du Burundi », a-t-il affirmé, rappelant que dans ces pays, la famine tue effectivement chaque mois des milliers de personnes sans que les Nations Unies n'en fassent une priorité comparable.

Il estime que la terminologie employée par l'ONU relève de la manipulation : « Famine, génocide... qu'est-ce que cela veut dire ? Vous tuez trois Palestiniens, c'est un génocide. Vous tuez 3000 Congolais, on n'en parle même pas. » Pour lui, la responsabilité incombe en réalité au Hamas et à ses relais : « L'UNRWA est devenue un suppôt du Hamas, incapable d'assurer la distribution de l'aide. Des milliers de camions attendent aux frontières. » Il accuse également le secrétaire général de l'ONU d'être « un antisémite obsessionnel et maladif » et de donner un ton partial systématiquement hostile à Israël.

Enfin, Raphaël Jerusalmly a insisté sur la réalité constatée sur le terrain : « Je peux vous assurer ici, ce soir, personne n'est encore mort de faim à Gaza. Il y a des problèmes de nutrition, de croissance, mais personne n'est mort de faim. »

À travers cette prise de parole, l'écrivain entend rappeler que derrière la guerre de Gaza se joue aussi une « guerre de l'information », où selon lui, la désinformation internationale nourrit l'antisémitisme et fragilise Israël."

Une chose est sûre : il n'y a ni génocide, ni famine à Gaza.

Il y a bien de gros problèmes de redistribution de nourriture voulus et organisés par le Hamas (pour se financer et nourrir la désinformation) et couvert par l'ONU (dont l'antioccidentalisme rime avec antisémitisme), à la grande joie du pseudo-journalisme populiste mondial et du complotisme des réseaux sociaux. Il est clair que, tant qu'Israël tient bon grâce ses vrais alliés et finit pas éliminer la dictature salafiste, le dénouement de cette guerre sera fatal tant pour l'islamisme à que pour l'ONU. C'est tout ce qu'il faut espérer.

*

Le principe d'incertitude d'Heisenberg met en évidence ... une évidence passée sous silence depuis cinq siècles par le mécanisme : la "relation unique et directe de cause à effet", pilier central de toute la physique mécanique est inadéquate. Il faut sortir du dualisme "cause-effet" et assumer un trialisme "cause-ambiance-effet".

Le déterminisme exprimé par "à même cause, même effet", s'effondre à petite échelle puisque la complexité du "milieu" induit un flou plus ou moins profond entre cette cause et cet effet.

Si les perturbations dues au milieu sont d'une ampleur comparable à l'intensité de la cause, il n'est plus possible de dire quoique ce soit à propos des effets induits.

La mécanique quantique l'a parfaitement exprimé en montrant que l'observation/mesure induit des perturbations du même ordre de grandeur que l'intensité du phénomène observé (ce qui n'est pas le cas à grande échelle où les perturbations observationnelles sont négligeables par rapport au phénomène observé).

*

De Jean Bouchart d'Orval :

"Nous ne pouvons concevoir que des mirages, des manifestations de la réalité. (...) Celui qui a saisi ainsi les implications profondes de principe d'incertitude a cessé de croire qu'on peut vraiment connaître l'univers de l'extérieur, c'est-à-dire grâce à un processus analytique comportant forcément un observateur et une chose observée. Plus on tente de cerner le réel, plus il semble fuir. Nos images du monde, notamment des "particules" en physique, peuvent nous donner l'impression de constituer

des objets bien définis et séparés, mais plus on s'approche, c'est-à-dire plus on tente de les cerner et de les enfermer dans une réalité séparée et localisée, plus ces "objets" se comportent de manière évanescence. En fin de compte, le principe d'incertitude ne fait que nous montrer qu'il n'y a pas de "choses" dans l'univers."

C'est alors tout le mécanisme de la Modernité qui s'effondre. A ce stade, l'option est claire : ou bien la science ne peut s'occuper (à l'aide du langage mathématique) que des phénomènes mésoscopiques et doit apprendre à cesser de tenter de modéliser le nanoscopique et le gigascopique, ou bien la science doit prendre un énorme virage et abandonner la vision mécaniste (objectale, analytique, assembliste, déterministe, etc ...) et le langage algébrique (quantitatif, arithmétisable, mesurable, etc ...).

Autrement dit : soit une absolue inconnaissabilité intrinsèque et définitive du Réel, soit une radicale révolution méthodologique et langagière de la science. J'opte personnellement pour cette seconde branche de l'alternative.

*

Devant une ruine branlante prête à s'effondrer en faisant des victimes, il faut choisir : la destruction (l'uniformisation entropique) ou la reconstruction (l'émergence néguentropique).

*

Le modèle mathématique de la théorie quantique donne d'excellent résultats (le "comment ?" des phénomènes est maîtrisé à un bon niveau). En revanche, l'interprétation de ce modèle en termes de conception et vision et Réel universel (le "quoi ?" et le "pour quoi ?") reste faible et contradictoire. Calculer des grandeurs n'est pas comprendre les réalités.

*

Hors du mésoscopique, c'est la mesure (dans des unités inventées par l'humain pour se représenter les phénomènes) qui crée la grandeur (la valeur d'une caractéristique intrinsèque de cet "objet" mesuré) et non l'inverse. Les "mesures" concernent le système de représentation et pas la réalité.

*

Les travaux de la physique hors du champ mésoscopique montre clairement, par la relativité et par la quantité, que la physique est en crise et que ces deux révolutions conceptuelles (relativiste et quantique) marquent les limites définitives et indépassables des modèles mécanistes (classique, relativiste et quantique). Nous sommes dans une impasse tant conceptuelle que méthodologique et langagière (l'algébrisation des modèles). Un nouveau paradigme scientifique, radicalement différent s'impose qui ne sera ni assembliste, ni analytique, ni réductionniste, ni algébriste, ni objectal, ni "séparabiliste", ...

L'univers est une Unité vivante à regarder holistiquement au travers d'une cosmologie complexe, émergentielle, méta-matérielle, non objectale, accumulative, etc ...

Cela n'empêche nullement de continuer d'utiliser, au niveau mésoscopique, de modèles mécanistes très approximatifs, mais suffisants pour résoudre avec une satisfaction suffisante, bon nombre des problèmes qui se posent à l'échelle humaine dans la grande majorité des domaines habituels.

*

Le Réel est une unité unique unitaire et unitive dont rien de ce qui existe n'est séparé. Donc toute approche analytique ne peut qu'être approximative et simpliste.

Les trois problèmes de fond qui restent à résoudre de façon strictement holistique, sont l'Intentionnalité ouverte, la Substantialité méta-matérielle et la Logicité post algébrique du Réel.

*

De Bernard d'Espagnat (1980) :

"La plupart des particules, ou agrégats de particules, qui sont d'ordinaire considérés comme séparées, ont interagi dans le passé avec d'autres objets. La violation de la séparabilité semble signifier que, dans un certain sens, tous ces objets constituent une sorte de tout indivisible."

Non seulement la séparabilité n'existe pas du tout, mais l'accumulativité de l'expansion universelle fait garder trace mémorielle intacte et totale de tous les phénomènes du passé sous les phénomènes du présent.

*

De John Wheeler :

"De quoi la particule peut-elle être faite sinon de géométrie ? (...) la vision de Riemann, Clifford et Einstein d'une base purement géométrique de la physique est aujourd'hui parvenue à un plus grand niveau de développement et elle offre de plus riches perspectives - et présente de plus grandes difficultés - que jamais."

Il faut donc que le langage physicien, naguère purement algébriste et équationnel, devienne maintenant géométrique c'est-à-dire une modélisation d'une dynamique de formes et non plus de grandeurs et de quantités.

*

Le Mal n'existe pas ; par ce mot les humains parlent de leur peur de la Souffrance. Mais qu'est-ce que la Souffrance ? Elle a reçu autant de descriptions que de ressentis plus ou moins douloureux du corps, du cœur, de l'esprit ou de l'âme.

En combattant le Mal, c'est en fait la possibilité d'une Souffrance que l'humain rejette et maudit.

Mais qui souffre, et de quoi ? Tout le monde connaît la Souffrance, mais ne souffre pas de la même chose car, à côté de la Souffrance réellement vécue, il y a surtout toutes les pseudo-souffrances que s'inventent les rumeurs et les opinions, les idéaux, idéalismes et autres idéologies.

Pour la gauchisme, la "souffrance" c'est la pauvreté ou la solitude ; pas pour l'ermite ...

Mais surtout, le Mal n'est pas le contraire du Bien. Le Bien reflète la belle obédience au commandement suprême pour tout ce qui existe : l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'Accomplissement du Réel-Un-Tout-Divin.

Le Mal, bien sûr, peut aussi naître de la résistance ou de l'incapacité ou de l'impossibilité ou de l'interdiction de suivre ce commandement et donc de freiner ou d'empêcher cet accomplissement.

Mais derrière ce mot diabolique et satanique se cachent, le plus souvent, des manques fantasmagoriques d'éléments objectivement inutiles, mais socialement ou culturellement réputés indispensables dans leur inutilité.

Une bonne part de la Souffrance des humains naît de leur incoercible jalousie, de leur incorrigible convoitise envers ce que d'autres humains sont ou ont.

Mais une source de Souffrance, aussi banale que ridicule et absurde, vient de la peur de la Mort.

*

Le signe du progrès, c'est la joie de l'accomplissement.
Ce progrès peut être personnel ou collectif, à court ou à plus long terme.
Mais contrairement à ce que prétendent les gauchistes de tous bords, il n'a rien à voir avec une quelconque soi-disant "justice socioéconomique" qui ne veut rien dire d'autre que l'éviction de ceux que les médiocres jalourent.

*

* *

Le 26/08/2025

En tout, la distinction claire est essentielle entre la réalité, la perception et la représentation (en science, on dirait : entre le réel physique, l'expérience/observation et le modèle théorique).

La confusion entre ces trois pôles est toujours dramatique.
Mais, en revanche, le progrès de la connaissance passe par un processus complexe de coalescence entre ces trois pôles (le paysage réel, ce que les humains en voient et la carte que le géographe en trace).

Et tout ceci est vrai aussi dans la relation entre un humain et un autre humain : l'autre est ce qu'il est, mais chacun le perçoit à sa manière et parle de lui en le réduisant à certaines caractéristiques considérées, subjectivement, comme dominantes.

De même aussi avec soi-même : il y a ce que je suis vraiment, il y a la façon dont je me perçois et il y a l'image que je m'en construis (pour moi-même ou pour m'exhiber).

*

L'univers n'est pas infini ; il est une sorte de sphéroïde fluctuant, globalement non-matériel et pulsatile, en expansion permanente, produisant de la substance primordiale prématérielle (Hylé ou "énergie noire") qui s'accumule par couches successives.

La dernière couche périphérique de ce sphéroïde s'appelle le présent et toutes les couches accumulées sous lui, forment la mémoire éternelle de tout le passé.

Il faut imaginer un océan sphéroïdal prématériel, dont la surface périphérique (le présent) est parcouru de courants et de vagues, et collectionne des icebergs flottants (des entités matérielles, à savoir, des amas structurés et fractals de galaxies elles-mêmes organisées vers toujours plus de complexité).

Ce que l'on nomme le "vide" est, en fait, les très larges surfaces uniformes et régulières où il n'y a ni icebergs, ni courants, juste quelques vaguelettes appelées "lumière", mais qui est parfois parsemé de dépressions et d'émergences, de vortex noirs et d'écumes frissonnantes ...

Aucune entité matérielle ne peut entrer en interaction avec la substance prématérielle qui ne suit aucune des lois de la matière. Il est donc exclu de mesurer, avec des instruments matériels (dont le corps et les sens humains) quoique ce soit qui ne relève pas de la matière. Le domaine prématériel qui forme le socle de tout ce qui existe, est donc totalement inaccessible à l'expérience humaine et doit donc être pensé apophatiquement.

L'univers est éternel ; il est en expansion du fait de sa caractéristique intrinsèque d'être producteur de substance immatérielle, mais la vitesse et l'ampleur de cette expansion fut, est et sera variable avec des périodes de vie à croissance très lente (au début, surtout) des périodes d'accélération (depuis le big-bang) puis, sans doute, des périodes de décélération, voire de stagnation lorsque le Réel aura atteint la taille de sa plénitude accomplie.

L'Univers ne connut donc aucun commencement ni ne connaîtra aucune fin, seulement des variations de sa vitesse d'expansion. Le big-bang n'est pas la naissance de l'univers, mais le moment où l'univers a atteint une taille critique suffisante pour faire émerger de la matière à partir de sa substance prématérielle ; cet événement a été un puissant appel de substance prématérielle et donc d'accélération expansive.

*

La confusion permanente entre "justice" et "égalité" est effarante. L'égalitarisme est la plus grande des injustices envers ceux qui possèdent des dons, des talents, des mérites, que la plupart des autres n'ont pas, voire ne connaissent même pas.

La justice humaine n'a rien à voir avec l'égalité. La justice a tout à voir avec la responsabilité personnelle dans toute situation nuisible ou nocive, qui cause du tort à un autre (humain ou non humain, d'ailleurs).

*

De Jean d'Ormesson :

"(...) l'école donne naissance à, l'émulation, condition du progrès."

Cela a, bien heureusement, été le cas. Ce ne l'est plus. Ou alors, il s'agit d'une émulation vers le bas, celle qui pousse vers le moindre effort.

*

Le divertissement extérieur (les distractions, les jeux, les spectacles, ...) est l'antidote supposé à l'ennui intérieur. Mais c'est tout le contraire qui se passe : le divertissement – comme le plaisir (qui n'est ni bonheur, ni, surtout, joie) – induit des esclavages débilissants et des ennuis exponentiels qui, pour être dissimulés, exigent du divertissement de plus en plus spectaculaire ou ébouriffant.

Le seul antidote à l'ennui est l'effort, le travail, le dépassement de soi, le combat contre la paresse et les esclavages faciles et avilissants (les jeux vidéos ou les réseaux sociaux, par exemple). C'est cela qu'il faut apprendre à pratiquer partout, dès le plus jeune âge (l'école, aujourd'hui, fait tout le contraire ...).

*

De Jean d'Ormesson :

"La démocratie consiste à introduire un peu de justice dans la jungle du pouvoir et à rendre à chacun un fragment minuscule de l'autorité publique. Avec son contrat social, la majorité à une voix près, avec ses oscillations perpétuelles, avec ses excès et ses faiblesses, la démocratie est une illustration de l'imperfection tragique de ce monde : elle fonde un régime incertain, changeant, trop souvent décevant – mais, à coup sûr, le moins mauvais de tous."

On croirait entendre ce pitre de Jean-Jacques Rousseau ... La démocratie ne doit pas être abolie au profit d'une quelconque forme d'autoritarisme ; elle doit être dépassée d'urgence car, dans un monde de plus en plus complexe, le simplisme des logiques électoralistes ne peut conduire que dans un mur terrible.

Mais comment opérer ce dépassement de la démocratie sans sombrer dans l'autoritarisme ? Simplement en répondant aux cinq questions que pose la théorie des processus complexe :

- de quelle réalité parle-t-on ? qui est concerné ? qui peut être considéré comme membre de la communauté en question ?
- quelle est l'intention globale qui doit être le seul "chef" du monde humain en question ?
- quelles doivent être les règles du jeu pour accomplir optimalement l'intention que l'on s'est fixée ?
- de quelles ressources cet accomplissement a-t-il besoin ? les possède-t-on en interne ? sinon, comment se les procurer en externe ?
- comment organiser au mieux le tout pour accomplir cette intention-là, avec ces gens-là, avec ces règles-là et avec ces ressources-là ?

On comprend vite que le suffrage universel sera inefficace dans la mesure où la masse des humains ne comprendrait même pas ces questions qu'il faut poser ; la plupart répondrait en parasite, en pensant à la réponse qui leur apportera, égoïstement, le plus d'avantages.

*

Aucune des innovations humaines n'est bonne ou mauvaise en soi : tout dépend de l'usage que l'on en fait et au service de quels buts.

Ainsi de l'argent, de la technique, de l'agriculture, de l'art, de la démocratie, de la science, des loisirs, de l'euthanasie ou de l'avortement, etc ... La liste est infinie.

*

Le futur émerge du passé au travers du présent, mais de façon ni automatique, ni mécanique, ni déterministe ... Il germe ... Il fait germer des semences du passé dans le terreau du présent ... Et ces graines donneront des arbres de formes imprévisibles, mais pas n'importe lesquels, ni n'importe comment.

*

On appelle "vérité" ce qui n'est souvent qu'une certitude passagère, parfois trompeuse.

*

L'Amour est l'autre nom du chemin qui mène vers l'Alliance, vers l'Union.
Sinon il n'exprime qu'un désir momentané ... qu'un plaisir fugace et vain ...
Ou alors, il désigne une affection, une tendresse, voire une passion ... mais ce n'est pas que cela, l'Amour.

*

Etymologiquement, "exister" c'est "émerger".

*

* *

Le 27/08/2025

La notion d'Ordre est cruciale et centrale (pour rappel le mot grec *Kosmos* signifie, tout à la fois Ordre et Harmonie).

L'Ordre implique l'Harmonie et l'Harmonie implique l'Ordre.

Cette notion d'Ordre/Harmonie tombe sous la dénomination de Logicité dans le vocabulaire de la modélisation des processus complexes.

La Logicité d'un processus exprime que son organisation et son évolution son assujettis à une notion d'Optimalité par rapport à l'accomplissement de son Intentionnalité.

L'Ordre résulte de l'application, au sein du processus concerné, de règles, méthodes et normes qui en assurent, harmonieusement, l'Optimalité.

Mais, il est clair que l'idée de Logicité ne peut être explicitée qu'après avoir spécifié l'Intentionnalité de ce processus-là.

*

L'Intentionnalité de la Franc-maçonnerie est de construire, au long du périple initiatique, en chaque Frère, avec tous les Frères, le Temple à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers sur le modèle de celui construit par le Maître Hiram à la demande du roi Salomon.

La plupart des gens ne veulent pas assumer la réalité du monde, ils veulent vivre dans leurs croyances et fantasmes religieux, et haïssent les spiritualités qui assument et chérissent le Réel et s'évertue à y construire un chemin, sinon de perfection, du moins d'optimalité. C'est là la source profonde de l'antisémitisme ou de l'antimaçonnisme ...

*

L'Ordre simple est logique, rationnel, algébrique, équationnel ... ou, autrement dit, mécaniciste, assembliste, déterministe, analytique, ... Mais rares sont les processus qui se traînent à ce niveau-là (celui de la ruche ou de la fourmilière). Dès qu'émerge de l'authentique complexité, l'Ordre et l'Harmonie prennent un autre visage bien plus sophistiqué ... sans qu'il y ait "désordre" pour autant..

*

L'ennemi de la Sagesse, c'est l'Ego ...
Le moteur de la Sagesse, c'est l'Alliance ...

*

Les partis politiques sont des sectes, avec leurs dogmes socioéconomiques, leurs prêtres politiciens et leurs gourous idéologiques.
Et comme toutes les sectes, ils ne visent pas autre chose que l'objet de leur convoitise : l'argent, la notoriété, le pouvoir, etc ...

*

Du rabbin américain Daniel Boyarin :

"Dès le 3^{ème} siècle (ou même avant), le christianisme devint le nom par lequel les chrétiens se définissaient, mais les Juifs n'avaient un nom pour leur religion dans aucune de leurs langues, et ce jusque dans l'époque moderne, peut-être jusqu'au 18^{ème} ou 19^{ème} siècle. Jusque-là, seuls les non-juifs parlaient du judaïsme pour désigner la religion des Juifs."

Le terme "judaïsme" a été inventé par les chrétiens en même temps que naissait l'antijudaïsme qui deviendra l'antisémitisme (et qui nourrit l'antisionisme actuel). La culture juive inclut une spiritualité qui se base sur la Bible hébraïque, mais il n'y a là aucune religion. La judéité est culturelle et spirituelle, mais elle n'est pas religieuse, ... même si certaines branches du rabbinisme postexilique et talmudique, issues de la dissidence pharisienne (les *péroushim*, les "séparés"), peuvent être décrites comme des religions (dogmes, croyances, rites, prêtrise, etc ...), sous l'influence du christianisme ambiant.
La plupart des Juifs authentiques ne sont pas des "croyants", mais des "chercheurs".

*

Ludwig von Mises décrit, en 1922, le socialisme comme l'opposé, plus ou moins radical, du libéralisme qu'il définit comme *"le régime fondé sur la propriété privée des moyens de production"*.

Cette définition est plutôt celle du capitalisme. Le libéralisme, selon moi, est plutôt la promotion de l'autonomie, tant personnelle que collective ; le socialisme étant plutôt la doctrine de conjonction de l'égalitarisme et de l'étatisme.

*

* *

Le 28/08/2025

La fin de la **physique mécanistique** a commencé lorsque la science s'est penchée sur la compréhension de niveaux d'échelle hors de la perception humaine (mésoscopique) en ouvrant la voie vers la **physique relativiste** ((gigascopique) et vers la **physique quantique** (nanoscopique) qui, toutes deux, ont tenté d'aménager l'approche mécaniciste mais en introduisant, d'une part, la désacralisation de l'espace et du temps (avec l'idée que l'espace-temps n'est qu'un cadre de mesures humaines, mais pas un fondement absolu de la réalité), et, d'autre part, l'abandon progressif de la notion d'objet (et de l'idée d'un univers comme assemblage de briques élémentaires formant des entités séparées et autonomes).

L'heure est maintenant venue d'assumer la révolution physicienne totale et radicale en fondant la **physique processuelle**. Celle-ci repose sur cinq piliers majeurs :

1. le principe d'**Unité** stipule que le Réel est un Tout-Un unique, unitaire et unitif, un continuum (un océan plein dont tout ce qui existe n'est que vaguelettes de surface) et que rien n'y est séparé de rien ;
2. le principe de **Réalité** constate l'existence d'un univers cosmique en expansion par accumulation du passé sous le présent qui en constitue la dernière couche superficielle ;
3. le principe d'**Intentionnalité** (à ne pas confondre avec une quelconque logique d'une finalité prédéfinie) affirme cette évidence que rien n'évolue s'il n'y a pas de bonnes raisons d'évoluer ;
4. le principe de **Substantialité** relève l'évidence que l'expansion accumulative du Réel et son évolution intentionnelle requièrent la production permanente d'une substance unique et primordiale,

prématériel et impalpable, qui n'est pas la matière (au sens classique) mais qui pourra, dans certains, le devenir ;

5. le principe de **Logicité** pose que toute évolution tend à optimiser les tensions particulières au sein d'une bipolarité cosmique opposant l'uniformisation (entropie maximale) et la complexification (néguentropie maximale).

Ces cinq principes induisent un processus de **Constructivité** qui synthétise leur mise en œuvre sur le chantier cosmique et lui imposent des contraintes omniprésentes et permanentes, chacun tirant l'univers "de son côté".

Trois questions restent posées et exigent réponse :

1. Quelle est la nature de l'Intention cosmique ?
2. Quelle est la nature de la Substance cosmique ?
3. Le langage algébrique est-il adéquat pour cette nouvelle physique ?

*

D'Ilya Prigogine :

"Un état macroscopique stable est un état indifférent aux détails de sa propre activité. Un écart local à l'équilibre moyen n'y a aucune influence."

En revanche, un système ou un processus (qu'ils soient uniformisants entropiques ou complexifiants néguentropiques) deviennent d'autant plus chaotiques que leur état global est d'autant plus sensible aux fluctuations internes locales.

*

Puisque tout n'est pas observable, tout n'est pas mesurable, tout n'est pas quantifiable, tout n'est pas numérisable donc tout n'est pas algébrisable.

*

Le temps n'est que la mesure humaine de la durée relative (à d'autres durées) entre deux événements consécutifs c'est-à-dire entre deux événements dont le second se substitue, dans le Réel, au précédent.

*

De Jacques Monod (in : "Le Hasard et la Nécessité") :

"L'ancienne alliance est rompue ; l'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'Univers d'où il a émergé par hasard."

Rarement si colossale bêtise a été écrite et publiée : solitude et étrangeté au monde de l'homme, et hasardisme généralisé ...

Conséquence logique et extrême du positivisme athée et de scientisme mécaniciste propre au 19^{ème} siècle. Impasse totale et absurde ...

Reformulons antithétiquement ...

Une nouvelle Alliance est scellée : l'humain n'est qu'une forme de l'émergence intentionnelle issue d'une des conjonctions particulières entre la Matière (Substantialité), la Vie (Constructivité) et l'Esprit (Intentionnalité) qui constituent le Réel !

Le seul mérite de Monod est d'avoir mené l'absurdité au fond de l'impasse, et d'avoir rendu inéluctable l'émergence d'un nouvel esprit scientifique.

*

Le dialogue entre l'humain et le cosmique passe par trois chemins complémentaires : l'un est expérientiel (la perception), le deuxième est conceptuel (la représentation) et le dernier est intuitionnel (la vision).

Ces trois chemins sont inséparables et indispensables.

Toute tentative d'en éliminer un ou même deux, relève du réductionnisme débilisant qui a conduit la science à la pauvreté scientiste du positivisme étroit.

*

Le problème des humains a toujours été de chercher et de croire avoir trouvé leur "juste place" dans ce monde étrange et mystérieux qu'il fallait d'abord comprendre ("prendre avec soi").

Cette notion de "juste place" se superpose, en fait, avec l'idée d'une existence humaine la plus exempte possible de souffrance, tant intérieure qu'extérieure. Mais cette "moindre souffrance", par quelque bout qu'on la prenne, implique nécessairement et préalablement la juste compréhension des mondes intérieur et extérieur ... et de ce qui les unit au-delà de leur apparente disjonction.

Cette juste compréhension est très précisément le rôle de la connaissance scientifique construite à partir des perceptions, représentations et intuitions que l'on peut en avoir, pourvu qu'elles soient de haute qualité.

*

L'exorcisme de la souffrance est passé par trois ères consécutives dans l'histoire humaine : celle de la croyance magique (les sacrifices et invocations des puissances "divines"), celle du messianisme, d'abord religieux puis idéologique (le salut par le mérite des révolutions intérieures ou sociétales) et celle du réalisme eudémonique (l'adoption d'une vie adéquate et harmonieuse, ici et maintenant, en Alliance profonde avec le Réel, tant intérieur qu'extérieur). Nous époque vit l'entrée dans cette troisième ère civilisationnelle.

*

La découverte de l'évolutionnisme transformiste, évolutif et processuel a été la grande bifurcation de ces trois derniers millénaires.

Evolutionnisme d'abord biologique avec Darwin [l'infiniment complexe], puis cosmique avec Einstein (et Friedman-Lemaître) [l'infiniment grand], puis quantique avec Bohr, Heisenberg, Schrödinger et les autres [l'infiniment petit]. Avant cette immense révolution encore en cours, le monde était perçu (et voulu) comme une entité statique, faite d'équilibres mécaniques et de stabilité métaphysique : un monde au repos baigné dans la quiétude divine d'une déité parfaite et immuable.

Aujourd'hui, même le Divin est compris comme inachevé et en évolution, en cours d'accomplissement vers sa propre plénitude et entraînant, dans ce projet cosmique, tout ce qui existe et qu'il a fait émerger à son service.

*

Le mécanisme de la stabilité assembliste et le thermodynamisme de l'irréversibilité processuelle s'opposent et s'affrontent (trop peu) depuis les Boyle, Carnot, Clausius, Helmholtz, Gibbs, ...

*

Chaque phénomène (manifestation superficielle, locale et temporaire du Réel) possède des caractéristiques, et certaines de ces caractéristiques possèdent, avec les caractéristiques similaires d'autres phénomènes connexes ou proches, des influences réciproques que la physique classique appelle "forces élémentaires".

*

* *

Le 29/08/2025

Le Judaïsme se définit par rapport à la Vie et pour elle ; il veut la glorifier (par des louanges, des libations, de la *kashrout* (ne pas tuer n'importe quoi ni n'importe comment pour s'en goinfrer), des bénédictions, ...). On y pleure certes les disparus que l'on aimait, mais on ne les sacralise pas (il n'y a ni vie après la mort, ni paradis ou enfer, ni immortalité de l'âme personnelle, ni jugement divin et définitif).

Le Christianisme et l'Islam se définissent par rapport à la Mort et par elle ; ils tentent d'exorciser la Mort (par des sacrifices, des ascèses, des mortifications ou le martyre). On y sanctifie ou diabolise les disparus en les condamnant à une éternité d'ennui béat ou de tourments douloureux.

Le Judaïsme fait l'apologie de la Vie vraie, de cette Vie-ci.

Le Christianisme et l'Islam sont, eux, obsédés par le fantasme d'une Vie de béatitude après la Mort (cette Vie-ci n'étant qu'un sas probatoire).

En hébreu, la Vie se dit "'Hay" ("Hèth" = 8 et "Yod" = 10 soit 18, soit 9 soit "accomplissement");

La Mort, elle, se dit "Mot" ("Mem" = 40, "Waw" = 6 et "Taw" = 400, soit 14, soit 5, soit "vérité").

La Mort est effectivement une vérité (5) inéluctable, certes, mais la vraie Vie est le lieu sacré de la construction (9) du Temple de l'Alliance, ici et maintenant. Le 9 dépasse, et de loin, le 5.

*

De Régnié (Fondapol) :

"(...) les normes environnementales sont révélatrices d'une bureaucratie trop importante. (...) Sous l'effet de l'écologisme, la gestion publique des enjeux environnementaux a été détachée de la science et de l'innovation : 87 % des personnes interrogées estiment que « les mouvements ou associations écologistes en France manquent parfois de lien avec les réalités du terrain, en tenant des positions trop idéologiques ». Dans des proportions comparables (81 %), les personnes interrogées estiment que « l'écologie est devenue un sujet de société, plus que de science ». De même, quand des mouvements écologistes s'opposent à des projets industriels, c'est « plutôt sur des positions et des

principes idéologiques » (65 %) que « sur des données et des discours scientifiques » (35 %). (...)

Contre l'écologisme, les Français aspirent à une politique environnementale réaliste. Les résultats de cette enquête témoignent de cette aspiration à une conception de l'environnement plus modérée, à une écologie positive et non punitive, à une écologie de prospérité et non de décroissance, bénéfique à l'économie du XXI^e siècle, ouverte et innovante. Le contenu d'une écologie positive se lit en creux dans le type de politique environnementale que récuse la majorité des répondants. a) Une demande d'écologie scientifique et pragmatique
Une très large majorité (81 %) pensent que « l'écologie est plus un sujet de société que de science », et 65 % affirment que les « mouvements écologistes s'opposent à des projets industriels en s'appuyant [davantage] sur des positions et principes idéologiques » que « sur des données et des discours scientifiques » (35 %). Ils sont plus nombreux encore (87 %) à soutenir que « les mouvements ou associations écologistes en France manquent parfois de lien avec les réalités du terrain, en tenant des positions trop idéologiques ». De même, la plupart (78 %) des répondants considèrent que « l'écologie devrait davantage s'adapter aux réalités économiques et industrielles ». La thèse d'une incompatibilité entre la croissance économique et l'écologie affaiblit considérablement l'industrie, mais elle menace tout aussi sûrement l'écologie politique. Les vives tensions qui commencent à se manifester, en cette fin d'été 2025, à propos des ajustements commandés par la situation budgétaire du pays montrent assez le refus de renoncer au niveau de vie acquis dans nos sociétés développées, en quelques décennies, grâce à une économie de marché et aux entreprises, petites, moyennes et grandes, qui la font vivre."

L'écologisme est une idéologie gauchiste fabriquée sous le masque de l'écologie scientifique, pour continuer la vieille guerre socialo-communiste contre le libéralisme, l'entrepreneuriat, le capitalisme, l'économisme, l'élitarisme social, l'antiétatisme, l'anti bureaucratisme, l'anti-fonctionnarisme, etc ... Et faire de tous les citoyens, des moutons assistés sous les coupe des réseaux sociaux et des médias populistes, et totalement inféodés au secteur public sous contrôle de l'idéologie.

Ce sont ces mêmes écologistes qui prônent ces absurdités écologiques que sont les éoliennes, l'abandon des centrales nucléaires, la voiture électrique, la nourriture bon marché de mauvaise qualité dans les grandes surfaces, le maintien du pouvoir d'achat (et donc de nuisances) de tous les parasites sociaux, etc ...

** **

Le 30/08/2025

Rétablir l'Alliance spirituelle, c'est transcender la distance existant entre l'intériorité et l'extériorité de soi afin de commencer à construire sa vie en harmonie avec la vie cosmique.

*

Les religions sont moribondes ... mais la spiritualité est en pleine renaissance.

*

Toute religion est une idéologie avec ses dogmes, ses clergés, ses certitudes, ses prosélytismes, ses rites, ses prières, ses textes immuables et littéraires, etc ... Tout cela est étranger à la spiritualité qui connaît et reconnaît l'importance de maîtres, de textes sacrés, de rituels, ... mais sans que ceux-ci fassent office de vérités ou de certitudes ou de réponses toute faites. La religion est fermée et exige une obéissance radicale, la spiritualité est ouverte et appelle au cheminement personnel et intérieur.

*

L'animalité (tant animale qu'humaine) se résume à se (faire) protéger pour bouffer, boire et baiser (les trois B). Tout le reste n'est que commentaires et divagations.

C'est précisément là où émerge le surhumain (et la "volonté puissance" qui l'était et qu'il ne faut surtout pas confondre avec une quelconque volonté de force ou de supériorité) : dans le dépassement des trois B qui deviennent des moyens (parmi d'autres) au service d'une vocation enracinée dans le cosmique.

*

De Henri Tincq :

"(...) l'omniprésence des médias qui façonnent les esprits."

Voilà bien la maladie de notre époque, amplifiée, ô combien, par les réseaux sociaux !

Et du même :

*"(...) la connaissance est source de tolérance
et l'ignorance, mère de tous les intégrismes."*

On est bien d'accord ... mais 80% de la population humaine sur Terre est ignorante ! Alors ?

*

Le problème de toutes les certitudes religieuses ou idéologiques est qu'elles n'ont ni la volonté, ni la capacité, d'interroger leurs propres racines et leurs propres sources.

*

* *

Le 31/08/2025

C'est un a-priori absurde que de croire que ce qui est bon pour soi, l'est forcément pour les autres.

Même Jean-Paul Sartre est tombé dans ce panneau ...

*

De Schucman et Thetford :

"L'ego n'est rien de plus qu'une partie de ce que tu crois à propos de toi."

*

Il est impérieux de dépersonnaliser "Dieu" pour comprendre ce qui est tellement au-delà de ces caricatures religieuses ; le Divin impersonnel qui est le Réel qui est Un et qui contient Tout.

*

On a connu, on connaît et on connaîtra encore des guerres de Religions (c'est-à-dire des guerres de croyances tant théologiques que laïques), mais jamais on ne pourrait connaître des guerres de Spiritualité.

Par essence, la Religion est opposition entre Ciel et Terre, entre Bien et Mal, entre Croyance et Incroyance, entre Militance et Reluctance, entre Aveuglement et Doute, etc ... bref : entre Idéologies de toutes sortes.

Et par essence, tout au contraire, la Spiritualité est Union et Alliance, refusant toute dualité, mais dépassant toutes les bipolarités en s'appuyant sur elles pour les intégrer dans du plus Haut, du plus Vrai, du plus Beau !

*

Les "Livre Sacrés" ne révèlent aucune "vérité" et ne sont que des œuvres humaines ; elles ne méritent le qualificatif de "sacrées" qui si elles sont réellement porteuses et inspiratrices, initiatiquement et spirituellement parlant, d'un cheminement intérieur menant à la "grande Alliance".

Tout le reste n'est que bavardage religieux, théologique et idéologique.

*

Le pire ennemi de la Spiritualité, c'est la Religion.

*

Les langages humains, conceptuels donc analytiques, sont inaptes à exprimer l'unité du Un absolu, autrement dit du Divin qui contient Tout, mais en restant plus que la sommation de ce Tout.

*

Encore et toujours cette même image capitale ...

Tout ce qui existe n'est que vaguelettes pulsatiles à la surface de l'Océan.

Ces vaguelettes ne se distinguent des autres et de leur substrat, non par leur substance qui est identique pour toutes, mais par les fluctuations et différenciations de leur dynamique.

*

Le Divin est tout, partout, toujours, autour de nous et en nous.

*

Toute personnification du Divin en un "Dieu" quelconque, est haïssable !

Le Divin est un processus, une dynamique, une Intentionnalité, pas une "chose", pas un "être" fut-il "l'Être suprême" ; il est le moteur de "l'advenir" et du "devenir".

Le Divin est le Grand Architecte de l'Univers non par sa personne, mais par les plans qui se tracent au travers de lui et à sa Gloire.

Le Divin est le moteur de la construction du Réel.

*

Le christianisme est un bâtard contre Nature, né du philosophisme hellénique et du spiritualisme judaïque.

Ce bâtard s'est propagé grâce à l'impérialisme romain qui était en déconfiture et qui cherchait un nouveau souffle au début du 4^{ème} siècle de l'EV ... avec les dégâts que l'on connaît.

Heureusement, le christianisme et ses contes, miracles et dogmes, avec son Jésus de *Commedia dell'arte*, avec ses "saints" de pacotille, est aujourd'hui moribond ! Voilà qui libère tant la philosophie que la spiritualité.

*

Mon âme est la manifestation variable et provisoire de l'Âme cosmique qui anime tout ce qui existe et qui, elle, est immortelle.

*

"To be or not to be, that is the question".

Être ou ne pas être ...

Rien n'est !

Tout ce qui existe advient et devient.

Il n'y a pas d'Être !

*

De Michel Laverdière :

"Bien sûr, nous devons travailler pour vivre, mais nous avons laissé les désirs s'imposer parmi nos besoins et ils ont désormais pris le contrôle."

Cette distinction entre "désirs" ("envies") et "besoins" est capitale puisqu'elle est la base du principe de frugalité : bannir tout l'inutile et se concentrer sur l'indispensable.

*
* *

Le 01/09/2025

Comme le démontre mes travaux de méthodologie d'étude des processus complexes (complexologie) et leurs applications au système humain, nous vivons en pleine zone chaotique (1975-2030) entre deux paradigmes et deux ères culturelles : passage du paradigme de la Modernité mécanistique (de 1500 à 2050) au paradigme de la Noéticité algorithmique (de 2050 à 2600) ; passage de l'ère messianique, religieux d'abord et idéologique ensuite (de 400 à 2050), à l'ère de l'eudémonisme qui met en urgence de prendre soin du présent sans faire des plans sur la comète (de 2050 à 3700).

Et comme toujours, lors de telles bifurcations (il y en a une tous les 550 ans en moyenne) deux chemins sont, à chaque fois, possibles : celui qui monte vers l'émergence et celui qui descend vers l'effondrement. Nous sommes pile devant ce choix-là aujourd'hui.

*

Citation chinoise :

- *"Il n'y a pas de richesse sans industrie,*
- *Il n'y a pas de prospérité sans commerce,*
- *Il n'y a pas de stabilité sans agriculture"*

On est bien d'accord ; mais pas n'importe quelle industrie, ni quel commerce ni quelle agriculture ...

*

De Gérard Garutti :

"La parole se dégrade : elle se réduit de plus en plus à une forme d'expression balistique. Une performance de la parole qui cherche à impacter. Nous parlons aujourd'hui, en masse, pour frapper l'autre, pour le heurter. On assiste ainsi à l'émergence d'une véritable économie mondiale du clash, une circulation de paroles devenues des projectiles. Et la conséquence, évidemment, c'est que la parole ne crée plus de lien."

C'est bien cela le fondement de l'industrie journalistique, médiatique et politicienne. Le problème n'est plus d'informer pour faire réfléchir. Il n'est même plus de confronter afin d'alimenter l'esprit critique. Il s'agit d'asséner, pour assommer le peu d'intelligence en éveil et pour dociliser les masses derrière des slogans et des drapeaux.

*

De Francis Blanche :

*"Plus je connais les hommes,
plus j'aime les femmes."*

No comment ...

*

De "Liaison Flash" () :

"On va dans le mur !

Instabilité politique majeure, agitation sociale, pression des marchés financiers... Les politiques n'apprennent-ils jamais de leurs échecs, de leurs erreurs ? Cette situation met les entreprises dans une position ingérable. PME et ETI qui structurent les filières dans les territoires sont aujourd'hui en situation fragile. S'ils deviennent un maillon faible ou peut craindre un effet domino dramatique. La France est en panne ! La situation est catastrophique pour le pays. Nous sommes maintenant l'enfant malade de l'Europe !

La France est sous la double menace d'une dégradation par les agences de notation et d'un plan de redressement dicté par le FMI et la BCE. Selon le Président du directoire d'Euronext (Bourse de Paris - Milan - Lisbonne) pour s'en sortir, il faut "2 années blanches" et prendre du temps pour refonder le système de cohésion sociale. Les indicateurs de la confiance en notre pays s'amoindrissent de jour en jour... un signal d'alarme ! "Le silence des pantoufles est plus dangereux que le bruit des bottes..." qui souvent, il précède."

C'est ce que proclame depuis près de 20 ans ... Et pas seulement pour la France, mais pour toute l'Europe, avec des nuances et des originalités de pays à pays.

*

De Gérard Bonner :

"Il ne faut pas prendre ses désirs pour des réalités". Aujourd'hui, à peine sortis du sommeil, beaucoup plongent dans l'écran de leur smartphone, happés par le flux d'images d'un quotidien exhibé, magnifié, attisant les désirs. Un tournant s'annonce. On assiste à un phénomène collectif de désertion du réel. L'homme contemporain abdique face à la dureté du monde. Ce monde de la post-réalité est un monde inquiétant. Il évolue dans un espace où les valeurs communes qui font le socle de toute communauté humaine : la culture, la science, l'histoire semblent se déliter une à une... Le réel est à peine discernable de la fiction."

Cette notion de "désertion du réel" est capitale ... On ne veut plus voir la réalité en face ; on préfère les fantasmes, délires, absurdités, manipulations, désinformations des "réseaux sociaux".

*

Comprendre la complexité sans complication ...

- Impasse du mécanicisme (analycisme, réductionnisme, assemblisme ...) qui doit être dépassé [Révolutions relativiste et quantique]
 - Le Réel n'est pas un ensemble de briques élémentaires, reliées par des forces élémentaires soumises à des lois élémentaires.
 - Le Réel est un océan et tout ce qui existe n'est que vaguelettes à sa surface.
- Ordre et désordre (entropie et néguentropie)
- Modélisation :
 - Tensions bipolaires
 - Dissipation optimale des tensions : les six scénarios
 - le Scénario "émergence" (la voie de la complexité)
- Méthodologie (cinq piliers) :
 - Réalité - Intentionnalité - Substantialité - Logicité - Constructivité.

Les cinq moteurs ...

- Unité (la cohérence)
- Réalité (la faisabilité)
- Intentionnalité (le projet)

- Substantialité (les ressources)
- Logicité (les règles et normes)
- Constructivité (le chantier) avec accumulation de tensions bipolaires :
 - Triangle destructif
 - Triangle conservatif (dispersion, compromis, coalescence émergentielle)

Applicabilité ...

- Construction de toute vie individuelle (éducation des enfants, gestion de l'adolescence, crises existentielles, rapport à la souffrance, la maladie et la mort, ...)
- Histoire des civilisations et humaines
- Gouvernance d'une entreprise
- Evolution économique globale ou régionale
- Systèmes politiques et fantasmes idéologiques

*

Donner du sens : spiritualité hors religions ...

- Répondre au "pour quoi ?" avant le "comment ?" ...
- Quelle est l'intention (intentionnalité) : le but, le projet, la finalité (de soi, de la vie, de la famille, de la collectivité, de la politique, de l'économie, du monde, de l'univers, ...) ?
- Trois grands axes : théisme (dualisme), athéisme (nihilisme), panenthéisme (monisme) ...
- Deux grandes voies : la quête (spiritualité) ou l'obéissance (religion) ... la foi (Fideo) et les croyances (Credo) ... le Divin ou le Dieu ...
- Panorama des religions (dogmatiques et cléricales) et des spiritualités (initiatiques et mystiques) ...
- Et la quotidienneté dans tout cela ? Donner du sens ! Accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'accomplissement du Réel ...

Les fondements ...

- Peurs de la souffrance et de la mort ...
- Spiritualité vs. Religion
- La Foi vs. les croyances
- Les cheminements vs. les dogmes (chercher ou accepter ?)
- Le Dieu vs. le Divin (personnel vs. impersonnel)

- Monisme vs. dualisme (Orient vs. Occident)
- Spiritualité (intuitivité) vs. Science (rationalité)
- Religion cléricalisée vs. Spiritualité initiatique

Panorama des spiritualités actuelles ...

- Animismes originels
- Judaïsme lévitique (kabbalistique) ou rabbinique
- Philosophisme hellénique
- Christianisme pluriel
- Islam bipolaire (musulman et islamiste)
- Taoïsme élitairiste chinois
- Confucianisme populaire chinois
- Hindouisme multiple et confus (tantrisme, shivaïsme, saktisme, ...)
- Bouddhismes réinventés (mahayana, hinayana, vajrayana, dhyâna, ...)
- Franc-maçonnerie initiatique
- Phénomènes sectaires, satanistes et complotistes ...

*

La vie ne se reçoit pas ; elle doit se mériter chaque jour.

Mériter la Vie.

L'esprit ne se reçoit pas ; il doit se cultiver chaque jour.

Mériter l'Esprit.

*

La "justice" sociale dans les pays socialisants, gauchisants ou populistes, consiste à favoriser, en tout, les fainéants, les médiocres et les parasites.

*

L'Existence cosmique (la Réalité) est éternelle.

La Matière cosmique (la Substantialité) est éternelle.

La Vie cosmique (la Constructivité) est éternelle.

L'Esprit cosmique (la Logicité) est éternel.

L'Âme cosmique (L'Intentionnalité) est éternelle.

Tout ce qui existe, participe de cette éternité.

Tout ce qui existe, en émerge et y retourne.

Tout est éternel.

Les questions de la naissance et de la mort ne posent même pas (ni aucunes des fausses questions liées : incarnation, transmigration, résurrection, salut, paradis ou enfer, etc ...).

La seule question existentielle réelle est celle de la souffrance (imaginaire ou réelle) durant la vie et celle de son dépassement.

D'Epictète :

"Ne sais-tu pas que la source de toutes les misères de l'homme, ce n'est pas la mort, mais la peur de la mort ?"

*

La pauvreté ne doit pas être une souffrance.

La pauvreté doit être un aiguillon, un stimulant, un défi qui exige plus d'effort, d'énergie et de volonté que de moyens matériels.

Les plus démunis sont presque toujours ceux qui manquent le plus de courage.

Celui qui veut vraiment s'en sortir sans parasiter le monde alentour, trouvera toujours une voie honorable (qui n'exclut évidemment pas un coup de pouce de l'entourage).

De Sénèque :

"Tu cesseras de craindre en cessant d'espérer."

*

La Joie ne vient jamais de l'extérieur.

Elle se construit de l'intérieur.

Mais le monde extérieur (ce que le regard de l'esprit veut bien en voir) peut lui être autant tremplin qu'obstacle.

*

La charité, c'est donner le plus vil (des miettes matérielles) pour s'acheter bonne conscience, au lieu d'offrir le plus noble (des étincelles sapientielles) pour servir l'accomplissement.

*

L'autorité n'est pas le pouvoir.

Faire autorité n'est pas détenir un pouvoir.

Le pouvoir ne donne aucune autorité.

L'autorité ne cherche pas le pouvoir.

L'autorité est naturelle et le pouvoir est artificiel.

L'autorité se construit et se mérite ; le pouvoir se convoite et se vole (parfois légalement).

*

La sacrifice n'est pas l'offrande de la vie d'un autre à une déité imaginaire, mais bien ce qui nous rend sacrés de l'intérieur, ce qui nous consacre dans la Vie.

*

Sur le tétragramme, le Nom ineffable ...

Il faut distinguer "impossibilité" et "interdiction" de prononcer le tétragramme. Dans la tradition juive, l'interdiction est radicale et définitive : c'est le Nom ineffable.

Mais ce tétragramme est parfaitement vocalisable donc prononçable de plusieurs manières. Effectivement le Waw peut se prononcer "ou" ou "w" (à la flamande), voire, parfois, "V" (à l'allemande).

Après chacune des quatre lettres, on peut mettre toutes les voyelles que l'on veut, et cela donnera des prononciations très différentes (comme YaHWÉH ou YéHoVaH).

Ce qui me paraît plus intéressant, c'est l'origine et le sens de ce tétragramme qui dérive du verbe HYH qui signifie "devenir" qui devient HWH au participe présent ("devenant") et YHY (à la troisième personne du singulier inaccompli donc "futur" : "il deviendra") ce qui, ensemble, pour YHWH donnerait "Il deviendra devenant".

Le même verbe HYH est utilisé au verset de l'Exode où le buisson ardent révèle le Nom du Divin à Moïse ; il est écrit : AHYH AShR AHYH (èhyèh ashèr èhyèh), ce qui ne signifie nullement comme le disent les mauvaises traductions : "Je suis celui qui est", mais bien : "Je deviendrai ce que je deviendrai" ...

Le Divin n'est pas l'Être, mais le Devenir !

*

Nous ne possédons jamais les choses réellement ; mais elles peuvent nous posséder !

Et elles nous possèdent seulement lorsque nous croyons ou voulons les posséder.

*
* *

Le 02/09/2025

Quoique l'idée de "réchauffement climatique global" sur Terre soit un fait avéré, mais ces variations ont été cycliques tout au long de l'histoire terrestre (ce qui n'empêche nullement les activités humaines, en général et l'émission massive de gaz à effet de serre en particulier doivent être corrigés), le "dérèglement climatique" est autrement plus grave que ce réchauffement.

Par "dérèglement", il faut entendre que les processus globaux de régulation des climats (la stabilité progressivité évolutives des répartitions des températures et des pressions, surtout) ne fonctionnent plus bien du tout et que le climat terrestre soit entré dans une phase chaotique ce qui induit des manifestations climatiques fortes, irrégulières, brutales, imprévisibles et destructrices.

Cette chaotisation est due à deux facteurs qui se conjuguent : l'amplification des bipolarités, d'une part, et la difficulté croissante de dissipation des tensions naissant entre ces bipolarités.

L'antagonisme grandissant, depuis le début du 19^{ème} siècle, entre les croissances (économiques et démographiques) humaines et les capacités régénératrices naturelles est un des gros facteurs de chaotisation du climat.

Pour le dire autrement : la pénurisation des ressources naturelles tant par surpopulation démographique que par surconsommation économique induit de graves tensions entre Humanité et Nature.

Il existe, dans ce cas, six scénarios envisageables :

- trois scénarios conflictuels qui mènent à la disparition de l'humain :
 - l'humain détruit la Nature (et se suicide)
 - la Nature détruit l'humain
 - l'humain et la Nature se détruisent mutuellement
- trois scénarios constructifs permettant la survie humaine :
 - l'humain quitte la Terre (c'est de la science-fiction)
 - l'humain et la Nature trouvent un compromis écologique
 - l'humain et la Nature construisent une alliance de dépassement.

Raisonnablement, seuls les deux scénarios évoqués sont pratiquement envisageables : le compromis écologique (qui n'a rien à voir avec l'écologisme gauchisant actuel) ou l'émergence noo-biologique !

Le compromis écologique revient en somme à appliquer, en tout, le principe de la frugalité maximale (tant économique qu'économique) alliée à une optimisation à long terme de la relation avec la Nature.

L'émergence noo-biologique (fusion complexe entre noologie humaine et biologie vitale) consiste à dépasser la relation bipolaire ressource-consommation et à mettre l'évolution psychique humaine au service de l'accomplissement global de la Vie sur Terre (humains compris).

*

* *

Le03/08/2025

In fine, l'humanité n'est plus qu'une succession de "couches" faites d'humains vivants, appartenant à des races (physiologiques) et des cultures (mentales) différentes, plus ou moins compatibles entre elles.

Quant à la dernière "couche", celle des humains actuellement vivants, elle est un ensemble hétéroclite de personnes, toutes différentes et uniques, émergeant d'une race et d'une culture qui est la leur, mais que chacun a refaçoné à sa guise en fonction de son existence même, et de sa vocation intime.

L'Humain (avec majuscule) et tout ce qui s'en réclame, cela n'existe pas.

Répetons-le, dans la réalité du Réel, il n'existe que des personnes humaines, toutes différentes et toutes uniques, donc inégales (au sens arithmétique) entre elles.

Et chacune de ces personnes est la source d'une collection d'œuvres qui sont issues d'elle, dont elle porte la responsabilité et sur lesquelles elle a des droits, variables selon les époques et les cultures.

*

Sur i24NEWS :

"Joel Kotek parle d'une « palestination de la vie politique belge », soulignant que la majorité des partis, à l'exception des libéraux et du parti du Premier ministre, affichent désormais des positions plus favorables à la Palestine qu'à Israël. Cette dynamique, dit-il, est alimentée par plusieurs facteurs. D'abord, un antisémitisme résiduel, présent aussi bien à l'extrême gauche qu'à l'extrême droite. Ensuite, ce qu'il appelle un

antisémitisme secondaire, nourri par une culpabilité persistante liée à la Shoah. Enfin, un antisémitisme de calcul, lié à la pression démographique : à Bruxelles, l'islam est devenu la première religion dans les écoles, incitant les partis du centre et de la gauche à courtiser cet électorat.

Joël Kotek rappelle aussi l'héritage catholique européen : des pays comme l'Espagne, l'Irlande, la Slovaquie ou la Belgique, marqués par cette tradition, se montrent souvent plus critiques à l'égard d'Israël. Ce cocktail, selon lui, forme une « tempête parfaite » qui pousse la Belgique vers un alignement croissant avec la cause palestinienne."

Bonne analyse ... sur une écœurante réalité.

*

Qu'est-ce que la Tao ?

Le mot "Tao", comme souvent en chinois, est un de ces mots singuliers qui prennent diverses colorations, différents sens selon le contexte où on les pose. Il peut, selon les cas, signifier "chemin" ou "voie", "flot" ou "flux". Dans tous les cas, il sous-entend l'idée d'écoulement, de cheminement, de mouvement. Il suggère la mutation, la transformation, l'évolution. On pourrait le traduire tout simplement par "le Devenir" ou le "processus".

Il pose d'emblée le lecteur dans une métaphysique du Devenir. Comme pour Héraclite d'Ephèse, l'image de la rivière qui coule de la montagne est pertinente. "Tout coule" (*panta rhéi*) disait Héraclite. "Il [le Tao] est fuyant et insaisissable" lui répondait Lao-Tseu (Ch. XIV).

L'idéogramme qui représente le Tao se compose de deux parties. La première, une sorte de L qui porte le reste est *chuo* qui signifie "mouvement" ou "marche". Le second, comme porté par le premier, est *shou* qui signifie "tête" ou "chef". Le sens apparaît donc bien clairement : le Tao est le mouvement primordial, le moteur de la marche des mondes.

L'idée de Tao peut sembler terriblement abstraite. Quoi de plus immatériel à penser que le mouvement est en tant que tel, sans rien qui bouge et exprime ce mouvement ? Qu'est-ce que le mouvement pur ? Qu'est-ce que le Devenir pur ?

La Tao est le processus cosmique, la logique universelle de déploiement. Pensons à une graine qui germe et qui devienne un arbre : cette graine et cet arbre qu'elle devient, manifestent une logique de déploiement, une logique de croissance et d'épanouissement, une logique d'accomplissement. C'est cette

logique même qu'est le Tao. Quoique s'exprimant selon des modalités très diverses d'un être à l'autre, c'est cette même logique unique et foncière d'accomplissement qui régit toute l'évolution universelle. C'est elle le Tao : la logique processuelle qui pousse à ce que tous les potentiels s'accomplissent et se réalisent, s'actualisent et se déploient.

Si l'on se réfère au sens étymologique du mot (*anima*, en latin), le Tao est l'Âme cosmique, ce qui anime la totalité organique du cosmos.

Tous les textes fondateurs (Lao-Tseu, Tchouang-Tseu ou Lie-Tseu) se collettent avec l'impossibilité de dire l'indicible et de nommer l'innommable. La Tao n'a pas de nom puisque le Tao est cette dynamique universelle, cette logique cosmique dont émane tout ce qui porte nom.

Au contraire de l'occidental qui veut tout définir, le philosophe chinois sait qu'un lexique n'est qu'un ensemble de mots définis avec et par d'autres mots, et ne forme, au bout du compte, qu'une inextricable tautologie.

Pour sortir de ce cercle vicieux, il est indispensable de poser un premier terme ou, mieux, un terme premier : un concept absolument indéfinissable. Ce sera le Tao.

Mais ce Tao, s'il ne peut être ni défini, ni nommé, peut être expérimenté. S'il ne peut être dit, il peut être vécu.

A la fois comme vérité première et comme vérité dernière, le Tao se vit plus qu'il ne se dit. C'est dans cette optique que le Taoïsme se déploie comme une sagesse de vie plutôt que comme une philosophie de discours.

"Celui qui sait ne parle pas. Celui qui parle ne sait pas", affirme, péremptoire, Lao-Tseu au chapitre LVI.

Ainsi, le Taoïsme, même philosophique, se profile comme une pratique et une *praxis* et non comme une théorie ou une *doxa*.

Le problème n'est pas de connaître ou de comprendre le Tao, mais de vivre en harmonie avec lui, en lui, pour lui, par lui.

La Sage taoïste est celui qui réalise cette harmonie dans chaque ici-et-maintenant. On verra, dans la seconde partie de ce livre, quelles sont les conditions et "vertus" impliquées par une telle harmonie profonde. Mais sans aborder ici ces modalités, que l'enjeu de la pratique soit souligné car c'est de joie qu'il s'agit. D'ivresse de vie, dirait le poète Li-Po.

Tout ceci repose sur un postulat, par essence indémontrable, sur un axiome, par essence non déductible d'ailleurs : **l'homme est totalement partie prenante d'une dynamique universelle, d'une logique cosmique dont il n'est qu'une infime manifestation, et il ne peut trouver la paix et la joie qu'en assumant pleinement cette appartenance.**

Aucun voilier ne peut naviguer librement sur la mer sans avoir, d'abord, accepté de se soumettre aux lois des vents et des vagues, des courants et des marées. Ainsi la liberté humaine n'est-elle possible et totale qu'en parfaite harmonie avec le Tao cosmique. C'est là, au cœur de ce constat fondamental, que l'on découvre ce que Lao-Tseu nomme la *"tactique du non-agir"*.

Au contraire de la tradition occidentale qui place l'homme face à la Nature pour lutter et dominer, la sagesse taoïste place l'homme dans la nature pour s'y déployer avec elle et non contre elle. Ce point est capital. Non seulement pour comprendre les fibres intimes de la pensée chinoise, mais aussi - et peut-être surtout - pour remettre l'homme occidental à sa juste place et briser ses fantasmes dominateurs. Il n'y a aucune lutte à mener contre la Nature. Il n'y a aucun combat à emporter pour vivre heureux. Il n'y a que la guerre contre nos propres esclavages et illusions intérieurs qu'il faille gagner. La Vie n'est pas une lutte ! Elle est un déploiement souple et harmonieux, tranquille et serein, doux et discret, impassible et souriant. Et le Tao est bien la voie de ce déploiement-là.

*

Tout ce que la science en particulier et la pensée en général peuvent dire, c'est : "tout se passe comme si ...". Et lorsque ce "comme si" bute sur une contradiction factuelle, alors c'est que cette pensée ou cette science se sont trompées.

*

Le hasard n'est que l'autre nom d'un "choix" gratuit entre plusieurs chemins équivalents lorsqu'un seul d'entre eux peut être parcouru effectivement.

*

L'hypothèse des "multivers" n'est, en fait, que l'expression du refus idéologique d'une Intentionnalité cosmique. Elle ne tient évidemment pas.

*

L'optimisation de la dissipation des tensions connaît six chemins possibles :

- Trois évolutions conflictuelles possibles vers l'uniformisation : c'est la tendance entropique ...

- Trois évolutions consensuelles possibles vers la corrélation : c'est la tendance néguentropique ...

*
* *

Le 04/09/2025

La Substantialité primordiale prématérielle (Hylé ou "énergie noire") exprime concrètement et pratiquement la Réalité du Réel.

Cette Substantialité exprime le besoin en ressources de l'Intentionnalité pour s'accomplir.

Elle implique la notion de spatialité au travers de son accumulativité et expansivité volumiques.

La Logicité primordiale pré-évolutionnelle (Ordre ou harmonie) exprime concrètement et pratiquement l'Intentionnalité du Réel.

Cette Logicité exprime le besoin en organisation de la Réalité pour subsister.

Elle implique la notion de temporalité au travers de son évolutivité et de sa durabilité dynamiques.

*

Le second principe de la thermodynamique classique qui exprime la maximalisation de l'entropie, n'est que la partie émergée affleurante (la réduction et l'approximation la plus élémentaire) de la néo-thermodynamique qui se fonde sur le principe de la dissipation optimale des tensions au travers de deux grandes triples voies : celle, entropique et destructive, de l'uniformisation, et celle, néguentropique et constructive, de la consensualisation.

L'origine de toutes ces tensions à dissiper est la bipolarité originelle entre la Réalité conservatrice et l'Intentionnalité évolutive.

*

Le constat originel ...

Tout ce qui est observable, est à la fois sensible et évolutif.

Tout ce qui est observé tend, à la fois, vers la conservativité et l'évolutivité, vers l'accumulativité et l'intégrativité, vers le "plus" et vers le "mieux".

Tout ce qui persiste est en corrélation avec tout le reste au travers d'influences réciproques.

*

La soi-disant dialectique entre le hasard et la nécessité n'a pas beaucoup de sens.

Il vaudrait mieux parler de tensions et de dissolution de ces tensions selon des voies qui peuvent être uniques (on parle alors de nécessité) ou multiples (on parle alors de hasard).

Le Réel est gouverné par une Logicité, certes, mais celle-ci n'est aucunement simplette comme voudrait la linéarisation, la réduction et la mécanisation de tous les processus ainsi que le prône la physique classique.

Il s'agit d'une Logicité complexe et non linéaire, ne connaissant ni unicité, ni prédétermination, ni précision des solutions à ses problèmes ; elle aboutit seulement à indiquer des "chemins" qu'il s'agit de parcourir au mieux.

La mathématisation mécanique du "problème des trois corps" en physique classique est typique de la réalité universelle : le langage équationnel n'est pas adéquat et n'est utilisable que moyennant des réductions et des élémentarisations simplistes, et seulement pour des problèmes sans aucune complexité réelle.

Il n'y a ni hasard, ni nécessité, mais seulement des évolutions plus ou moins probables résultant, statistiquement – si la loi des grands nombres peut jouer –, de la dissipation des tensions induites par des bipolarités telles que celle qui oppose le projet intérieur et les contraintes et ressources de l'extérieur.

Le Réel est cohérent ... ce qui est une autre manière d'affirmer qu'il possède et applique une Logicité globale et spécifique qui lui est propre et qui résulte de son Intentionnalité.

*

Être "heureux", c'est connaître le "bonheur" donc le "bon heur" c'est-à-dire la "bonne chance". Être heureux, c'est être chanceux.

Or la "chance", cela n'existe pas (ni le hasard). Donc le bonheur n'existe pas.

Il ne reste donc, dans la triade qui mène le monde humain, que le plaisir c'est-à-dire la jouissance matérielle, sensuelle, affective intellectuelle ou sociale ... et la Joie, c'est-à-dire la plénitude dans l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Or le "plaisir" est furtif, épiphénoménal et stérile ; de plus, il induit un esclavage grandissant.

Il ne demeure que la Joie, c'est-à-dire la quête de l'accomplissement de soi et de l'autour de soi. CQFD.

*

Les gens qui se disent malheureux sont simplement ceux qui n'ont pas le courage de se construire, c'est-à-dire d'accomplir leur devoir d'humain, tels qu'ils sont et avec ce qu'ils ont, si peu cela soit-il.

C'est cela la médiocrité !

Des gens comme cela, ne méritent aucun respect et aucune commisération, sous aucune forme.

*

Pour aimer Dieu, ce n'est pas seulement les humains qu'il faut aimer, mais bien le Tout de ce qui existe : Matière, Vie, Esprit ... sous toutes leurs formes, dans toutes leurs aventures ...

Mais que signifie "aimer" ?

Il est facile de faire du verbe "aimer", le "commandement" suprême et ultime qui résumerait tous les autres devoirs ... et croyant qu'il signifie seulement "affectionner ou, comme le prétend le dictionnaire de l'académie : "Éprouver, par affinité naturelle ou élective, une forte attirance pour quelqu'un ou quelque chose".

"Aimer" qui que ce soit ou quoi que ce soit, signifie vouloir, accompagner, énergiser son accomplissement ... bien au-delà du simple affectif.

*

Dieu n'est pas au-dessus du monde, mais en-dedans du monde ... et le monde n'est que son habit, avec ses couleurs et ses taches, avec ses broderies et ses effilochages, avec ses coutures et ses déchirures, ...

Pour que l'illusion de l'objet naisse, il faut l'illusion du sujet.

Au-delà de ces illusions, il n'y a que l'océan et les vaguelettes qui animent sa surface.

*

Chaque humain, au sein de son Identité, recèle quatre piliers sur lesquels il se construit et s'accomplit.

Il y a le Corps, sa Réalité, qui le manifeste dans le Réel qu'il perçoit.

Il y a son Cœur, sa Substantialité, qui le nourrit en énergies nécessaires.

Il y a son Âme, son Intentionnalité, qui porte son projet de vie.

Il y a son Esprit, sa Logicité, qui lui donne intelligence et finesse.

*
* *

Le 05/09/2025

D' Anne Fagot-Largeault :

"Quant aux quelques philosophes qui, au 20^{ème} siècle ont porté attention à cette historisation de la connaissance scientifique - ainsi Henri Bergson, Alfred Whitehead, Gilbert Simondon - quel est leur message ?

Ils nous disent que, plutôt que de regarder en arrière et de regretter le passé, nous devons regarder devant nous et coopérer avec les agents de l'histoire qui nous porte. Nous sommes les artisans du futur.

Nous ne conduisons pas le navire, mais nous pouvons peut-être l'empêcher de s'échouer."

Il s'agit bien, pour l'humain de contribuer à l'évolution globale du monde, du mieux qu'il peut, dans le sens de l'accomplissement de l'Intentionnalité

Et plus cette contribution sera haute et bonne et belle, et plus celui qui collabore ainsi à l'œuvre cosmico-divine, nourrira son propre accomplissement personnel.

Et d'Aristote en parlant de l'héraclitéisme :

"Les choses sont en flux perpétuel et ne sauraient donc être objet de science."

La conclusion tirée est radicalement fausse : l'évolution elle-même peut être objet de science et de connaissance dès lors que cette évolution n'est pas un chaos aléatoire généralisé, mais relève d'un impératif de cohérence qui engendre une Logicité dynamique.

Il est impérieux de passer outre toutes les ontologies et de persévérer dans la fondation, initialisée par Lamarck, continuée par Darwin et généralisée par Einstein, d'une dynamologie cosmique que fonda Héraclite d'Ephèse au 6^{ème}

siècle avant l'EV, mais écartée par la plupart des philosophes et scientifiques occidentaux, obsédés par une vision du monde comme assemblage de briques élémentaires, immuables et quantifiables.

Cette obsession s'est d'ailleurs traduite dans les langages où une idée est un assemblage de concepts figés et où une équation est un assemblage de grandeurs prédéfinies.

*

Il est urgent de rappeler que "exister" et "être" sont deux verbes aux sens infiniment différents puisque "exister" exprime l'appartenance de ce dont on parle au flux cosmique du Réel, alors que "être" présuppose une immuabilité définitive, hors de tout flux temporel, dans une identité inaltérable.

Ainsi : Dieu (le Divin, l'Un, le Réel) existe, mais Dieu n'est pas !

*

Le Réel existe et les humains y sont inclus. Mais toutes les perceptions et représentations de ce qui existe, dans la pensée humaine (qui, elle aussi, existe), ne sont qu'images plus ou moins imaginaires ou conjecturelles.

La pensée humaine est en quête d'une Alliance radicale avec le Réel qui l'a suscitée et qui la contient ; c'est là tout l'objet de la spiritualité et de la science (la philosophie n'étant que commentaires sur les deux autres).

*

Il n'existe pas de "science sociale", sinon le problème de la régulation optimale de l'évolution des sociétés humaines serait clairement résolu.

Il n'existe que des idéologies plus ou moins "académisées", qui sont à la connaissance sociétale ce que le chamanisme est à la connaissance scientifique. Les sociétés humaines sont des processus complexes qui doivent être étudiés et compris comme de banales applications de physique.

Il en va de même pour les "sciences psychiques" où, à nouveau, l'esprit est un processus complexe comme les autres.

La réduction "neurologique" de l'esprit au seul cerveau est typiquement une résurgence d'un mécanisme obsolète.

Tous les Freud, Adler, Jung ou autres ne sont que des charlatans ayant, chacun, inspiré des sectes de "psys" passablement ridicules.

Il en va encore de même, mais dans une moindre mesure, pour la médecine qui s'obstine à approcher le corps humain et sa santé, de façon analytique, mécaniciste, assembliste et réductionniste ... et à subdiviser son domaine en "spécialités" de plus en plus opaques, fermées et étanches.

Il est impérieux d'enfin dépasser ces fausses "sciences humaines" qui, toutes, relèvent d'une culture magico-mythologique préscientifique. L'orgueil et la vanité empêchent de voir que l'humain n'est qu'un banal processus complexe comme les autres, obéissant aux mêmes lois physiques générales que les autres.

*

* *

Le 06/09/2025

Psaume biblique 137 (ma traduction littérale) :

"Sur les rivières de Babel, là nous nous assîmes, aussi nous pleurèrent dans notre souvenir de Tsion. (...) Si je t'oublie Jérusalem, elle oubliera ma droite. Elle attachera ma langue à mon palais, si je ne me souviens pas, si je ne monte pas avec Jérusalem sur la tête de mes joies."

Cet extrait des Psaumes de David fait partie intégrante du rituel d'installation ésotérique d'un V.:M.: pendant le Conseil de la Loge ne rassemblant que d'anciens V.:M.: installés.

*

Quelle erreur de croire que le non-hasard impliquerait une stricte détermination mécaniciste.

"Hasardisme" n'est pas l'antonyme de "déterminisme".

Autrement dit, l'indétermination n'implique pas le hasard ... car le hasard est entropique (négateur d'ordre), donc toujours négatif et destructeur, alors que le non-déterminisme peut être néguentropique, c'est-à-dire constructif et créateur.

Il vaut mieux parler d'opportunité à saisir que de hasard à subir.

On a donc affaire, là, à une triade métaphysique entre hasardisme, déterminisme et opportunisme. Seule cette troisième voie est conforme à la réalité du Réel.

*

De Fritjof Capra (in "Le Tao de la physique") :

"Les implications philosophiques de la mécanique quantique, c'est que toutes les choses dans notre univers (ce qui nous inclut) qui semblent exister indépendamment, sont en fait les composantes d'un motif organique qui englobe tout, et qu'aucune partie de ce motif n'est jamais réellement séparée des autres."

Toujours cette même idée anti-analytique que tout ce qui existe n'est que vaguelettes à la surface d'un seul et même océan appelé le Réel-Un-Divin. Ce qui distingue ces vaguelettes entre elles sans du tout les individualiser ni les séparer du Tout, c'est d'une part leur forme spatiale et d'autre part leur dynamique temporelle.

La physique de demain, post-mécaniciste et néo-thermodynamique, devra conjoindre ces deux notions de "forme" (géométrie) et de "dynamique" (cinétique) comme réponse à l'Intentionnalité globale (les "marées" de la mer), d'une part, et interne (les "courants" maritimes), d'autre part.

*

L'opposition classique entre "quantitatif" et "qualitatif", entre "scientifique" et "esthétique", est factice et fallacieuse.

Les sciences classiques avaient opté pour un principe simple, mais insuffisant : l'existe réellement que ce qui est mesurable (en termes de grandeurs conventionnelles constituant l'espace des états dont l'espace-temps n'est qu'un sous-ensemble), donc quantifiable, donc algébrisable.

Le mot grec *Kosmos* qui donna "cosmologie, cosmogonie et cosmosophie", fut pris essentiellement dans son sens exprimant un "ordre" logique et mathématique, et en oubliant que ce même mot grec signifie aussi "harmonie".

Sans renier l'idée d'une ordre rigoureux et strict, la physique de demain devra aussi intégrer cette idée d'harmonie.

Que signifie alors une "forme ordonnée et harmonieuse" et une "dynamique ordonnée et harmonieuse" ?

*

Outre la bipolarité absolue entre Réalité et Intentionnalité, s'il existe, au sein du Réel, une permanence, ce ne peut qu'être celle du principe d'optimalité qui

fonde toute sa Logicité, quelles qu'en soient les modalités particulières (lois, normes, règles, méthodes, ...) d'application (mécaniques pour les assemblages élémentaires et systémiques pour les processus complexes).

Tout le reste (Substantialité et Constructivité) n'est qu'engendrement, accumulativité et évolutivité.

*

La Matière qui forme le monde tel que l'humain le vit, le mesure et le représente, n'est qu'agrégats de Substance prématérielle (je ne dis pas "immatérielle") et échappe donc aux manifestations accessibles à l'humain qui, jusqu'il y a peu, a considéré la Matière comme "première" et fondatrice de toute la physique. Cette conviction a commencé d'être ébranlée avec l'étude des phénomènes subatomiques et subnucléaires où la notion même de Matière (les "objets matériels") s'effondre malgré les tentatives vaines de la sauver moyennant des entourloupes intellectuelles comme la "dualité onde-corpuscule" ou des concepts comme "délocalisation" ou "superposition".

*

De Paul Valéry dans "La crise de l'esprit" (1919) :

"Nous autres, civilisations, nous savons maintenant que nous sommes mortelles. Nous avons entendu parler de mondes disparus tout entiers, d'empires coulés à pic avec tous leurs hommes et tous leurs engins; descendus au fond inexorable des siècles avec leurs dieux et leurs lois, leurs académies et leurs scievalery.1228915225.jpgnces pures et appliquées, avec leurs grammaires, leurs dictionnaires, leurs classiques, leurs romantiques et leurs symbolistes, leurs critiques et les critiques de leurs critiques. Nous savions bien que toute la terre apparente est faite de cendres, que la cendre signifie quelque chose. Nous apercevions à travers l'épaisseur de l'histoire, les fantômes d'immenses navires qui furent chargés de richesse et d'esprit. Nous ne pouvions pas les compter. Mais ces naufrages, après tout, n'étaient pas notre affaire. Et nous voyons maintenant que l'abîme de l'histoire est assez grand pour tout le monde. Nous sentons qu'une civilisation a la même fragilité qu'une vie."

Eh oui ... "Tout passe, tout lasse, tout casse", dit le proverbe.

Tout est processus qui émerge, croît, s'épanouit, décline et s'effondre ... suivi d'un autre cycle processuel, souvent plus complexe,

*

De Tchouang-Tseu :

"La sagesse des anciens a parfois atteint des sommets. Quels sommet ? Ceux qui pensent qu'il n'a jamais commencé d'y avoir des choses distinctes ont atteint la sagesse totale, à laquelle on ne peut rien ajouter (...). Dans le Tao, il n'y a jamais eu fût-ce un début de délimitations, pas plus que dans le langage un début de permanence. Dès que l'on dit "c'est cela", il y a limite."

Et de Lao-Tseu :

"Agir par le non-agir, et tout sera dans l'ordre."

Le "non-agir" revient, en fait à se mettre au service de l'accomplissement du Réel-Tout-Un-Divin, ce qui induit l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

*

Lucrece dans son *Natura Rerum* écrit :

"La forme est périssable et l'atome éternel."

On sait maintenant que l'atome aussi est périssable ou, plutôt que tout "objet" est illusion.

*

Il n'existe que trois fondamentaux : de la Substance prématérielle (Substantialité), de la Forme (Logicité) et de la Cinétique (Constructivité). Tous trois forment la Réalité et sont au service de l'Intentionnalité.

*

D'Okakura dans "Le livre du thé" (1906) :

"C'était le processus en lui-même qui était digne d'intérêt, l'acte d'accomplir et non l'accomplissement qui se révélait vital."

L'Intentionnalité cosmique est dans l'optimalité (la "perfection") du processus d'accomplissement lui-même (intentionnalisme) et non dans son résultat final (finalisme) puisqu'il ne finira jamais, de nouvelles pistes s'ouvrant à chaque étape.

*
* *

Le 07/09/2025

L'Intentionnalité cosmique - qui fonde les intentions existentielles de tout ce qui le compose - n'est pas d'atteindre un but précisément défini (ce serait du finalisme), mais de rendre chaque évolution processuelle, tant globale que spécifique, aussi riche ("plus") et optimale ("mieux") que possible dans l'ordre, la cohérence et l'harmonie qui fonde l'Unité cosmique.

*

Ni le jeu, ni l'amusement, ni le plaisir, ni le bonheur, ... ne m'importent, quand ils ne me déçoivent pas.

Je ne recherche et ne construis que de la Joie (par Sagesse, Force et Beauté c'est-à-dire, respectivement, par la Connaissance, l'Ordre et l'Harmonie).

*

L'Intentionnalité n'est pas d'accomplir tout ce qui devrait l'être, mais tout ce qui pourrait l'être, et le plus parfaitement (optimalement et harmonieusement) possible.

Derrière cet adjectif "possible", se cachent toutes les contraintes, manques et obstacles que le monde oppose aux évolutions.

*

On peut définir l'individuation ou l'encapsulation comme la construction, spécifique et momentanée, d'une variante particulière de la structure ontique générale (Réalité, Intentionnalité, Substantialité, Logicité et Constructivité), créant une bipolarité dynamique entre elle et celle du monde environnant. Cette interprétation particulière, encapsulée et temporaire, de la structure ontique cosmique, engendre des dialectiques néguentropiques nouvelles et enrichissantes, éventuellement transmissibles en chaîne, le long d'un rameau singulier de l'arbre fractal de l'évolution et de l'accomplissement cosmique.

Plus cette structure ontique sera intérieurement cohérente et capable de s'affirmer sans se détruire dans "son" monde, plus elle sera stable et pourra, à son tour, donner lieu à une fractale propre de complexification, au sein de l'Unité cosmique.

Ceci est une approche générale qui s'applique partout, donc aussi aux personnes, à leurs relations, à leurs projets intimes ou collectifs, aux communautés et sociétés humaines.

*

L'histoire de la spiritualité et des philosophies qui en découlent, possède quatre pôles historico-géographiques qui constituent les quatre voies de dissipation des tensions entre le monde intérieur de l'humain et le monde extérieur à lui :

1. Le pôle socratique helléno-chrétien : la séparation des mondes.
2. Le pôle lévitique hébreu : l'alliance des mondes.
3. Le pôle védique indien : le dépassement des mondes.
4. Le pôle taoïste chinois : l'unité des mondes.

*

En 1970, ce fumiste de Jacques Monod écrivait cette ineptie monstrueuse :

"L'ancienne alliance est rompue ; l'homme sait enfin qu'il est seul dans l'immensité indifférente de l'univers d'où il a émergé par hasard."

Telle serait la négation ultime et radicale de toute science et de toute spiritualité ; heureusement il n'en est rien :

- le hasard n'existe pas ; il n'existe que des chemins d'opportunités,
- l'humain n'est pas seul (quel orgueil démesuré !),
- l'univers n'est pas indifférent puisqu'il est animé d'une Intentionnalité dont émerge tout ce qui existe et ce, avec une bonne raison (ne jamais confondre "intérêt" et "affection" : l'univers ne connaît aucune affection, mais il a des intérêts à ce que tout s'accomplisse au mieux).

*

Je ne peux pas respecter les visions du monde d'un Hitler, d'un Marx, d'un Staline, d'un Poutine, de LFI, du Hamas, du Hezbollah, des Ayatollahs, ... bref de tous les idéologues/idéalistes qui veulent imposer, de force, leurs fantasmes aux humains, dans la violence et la coercition.

Ces idéologies doivent être éradiquées !

Je l'affirme sans colère, mais avec exaspération ...

*

D'Anne Fagot-Largeault :

"Réfléchir à ce qu'est la vie, c'est aussi s'exposer à glisser d'une ontologie de la substance à une ontologie de la relation."

Et de même pour la matière et pour l'esprit qui n'évolue qu'au fil des relations qu'ils tissent avec le reste de leur monde.

*

De Johann Wolfgang von Goethe (né en 1749) :

"L'homme ne se connaît lui-même que dans la mesure où il connaît le monde."

"L'homme doit persister dans la croyance que l'incompréhensible est compréhensible ; sinon il arrêterait de chercher."

"Trouver son rapport à soi-même, aux autres et aux choses."

"Quel est le meilleur gouvernement ? Celui qui nous apprend à nous gouverner nous-mêmes."

Ce qui induit les commentaires de Pierre Deshusses en parlant, en 2001, du rejet de Goethe à la fin du 20^{ème} siècle, du fait de son refus du romantisme, donc de tout égocentrisme plus ou moins pleurnichard ou exhibitionniste :

"Difficile (...) de prendre pour modèle un vieillard se plaçant presque toujours au-dessus de la mêlée quand l'idéologie [d'aujourd'hui] fait la publicité de la performance accrocheuse et de la communication tous azimuts."

"Le Tout et l'Idée sont (...) des notions clés dans la pensée de Goethe, en rapport direct avec la Nature qu'il assimile à Dieu dans une attitude beaucoup plus panthéiste que chrétienne (...)."

"L'homme n'est que la somme des influences qu'il a subies."

Au contraire du mauvais romantisme du 18^{ème} siècle (celui d'un Fichte, d'un Rousseau ou d'un Novalis) et en phase avec le "bon" romantisme d'un Schelling, par exemple, Goethe oppose un refus clair à la mièvrerie, à l'esthétisme et à la schizophrénie paranoïde de l'humanisme nombriliste.

Il refuserait au moins autant, sinon beaucoup plus, le mépris de la science au nom des fantasmes idéologiques, de l'exhibitionnisme raccrocheur ou des délectations moroses de notre époque individualiste et ignare.

*

Ne reste pauvre que celui qui n'a pas le courage de se construire avec ce dont il dispose.

La pauvreté est une lâcheté.

*

Lorsque quelqu'un s'enferme dans ses propres convictions, c'est qu'il n'est plus en chemin vers plus de vérité.

*

L'égalité proclamée ne peut qu'aboutir à un nivellement par le bas et à une médiocrité généralisée.

L'égalitarisme fonde la démocratie qui, par essence, est condamnée à n'être que de la démagogie médiocratique.

Le contraire de l'égalité n'est pas dans les privilèges des nantis, mais dans les différences positives qui fondent les complémentarités, et engendrent la maîtrise, la compétence, le courage et le mérite, donc l'autorité reconnue.

*

La complexité croissante réelle des activités humaines conduit à l'obsolescence radicale des pyramides hiérarchiques étatiques et bureaucratiques, et invite à l'émergence vitale d'une continentalisation, chaque continent étant un réseau de régions autonomes et complémentaires, fondée sur la base d'une culture

commune (comme l'Euroland relève du judéo-helléno-christianisme, ou le Sinoland du confucianisme, ou l'Indoland de l'hindouisme, etc ...).

*

Il ne faut rien espérer de l'extérieur ; il faut tout construire de l'intérieur.

*

* *

Le 08/09/2025

De Luke Tress (journaliste) :

"Génocide : Des experts demandent à un collectif de retirer leurs accusations envers Israël"

Ils sont 170 à demander à l'International Genocide Scholars Association de revenir sur ses propos biaisés et provocateurs, lui reprochant de faire de la politique à renfort de "violence morale"

Plus de 170 spécialistes des questions de génocide, de droit international, de la Shoah et de l'antisémitisme ont exigé vendredi que l'International Genocide Scholars Association [NDLT : Association internationale des spécialistes du génocide] (IAGS) annule une résolution publiée cette semaine contre Israël.

Lundi dernier, dans une annonce abondamment relayée par les médias, qui ont présenté l'association comme un collectif d'autorités en la matière, l'IAGS a déclaré qu'Israël était coupable de génocide à Gaza au regard du droit international.

Suite à l'adoption de cette résolution, l'IAGS a été critiquée en raison de sa politique d'adhésion très laxiste, du manque de transparence au niveau du contenu et de l'adoption de la résolution, sans compter ses citations, omissions et interprétations du droit.

Vendredi, un autre groupe, se faisant appeler Scholars for Truth About Genocide, a publié une déclaration reprenant ces critiques, signée à ce jour par 178 personnes et institutions, soit davantage que la résolution de

l'IAGS. L'IAGS compte environ 500 membres, dont 129 ont voté - 86 % en faveur de la résolution.

« Le génocide est le crime le plus grave de toute l'humanité ; le fait de diluer ses normes juridiques à des fins idéologiques est une forme de violence morale. Cela déshonore la mémoire des victimes, induit le grand public en erreur sur les atrocités commises actuellement et compromet les initiatives prises pour prévenir de futures atrocités », peut-on lire dans le communiqué de vendredi.

La déclaration est accompagnée du nom et de la profession de ses signataires, contrairement à la résolution de l'IAGS, dépourvue du nom de ses rédacteurs et signataires.

L'IAGS a confirmé jeudi qu'elle comptait dans ses rangs des membres qui n'étaient pas des experts de la question.

Dans sa riposte de vendredi à l'IAGS, Scholars for Truth About Genocide reproche à l'association d'avoir « endormi la dissidence » avant le vote.

En effet, avant l'adoption de la résolution, la direction de l'IAGS avait annoncé qu'une assemblée publique serait organisée de façon à ce que les membres puissent discuter de la mesure, avant de faire machine arrière, selon des courriels communiqués au Times of Israel. Il n'y a donc pas eu de discussion en interne sur la résolution avant le vote, malgré les demandes de certains membres.

Selon la déclaration de vendredi, le Hamas est la seule et unique partie au conflit à répondre légalement à la définition du génocide pour les exactions commises en Israël en octobre 2023, en raison de « l'intention de détruire, en tout ou en partie, les Juifs et les Israéliens ».

L'IAGS a accusé Israël d'être responsable de tous les décès enregistrés à Gaza, alors même que le Hamas utilise des infrastructures civiles, « un moyen pour lui de se dédouaner de ses propres actions », peut-on lire dans le communiqué.

« L'IAGS ne dit à aucun moment que cette guerre pourrait prendre fin si le Hamas libérait tous les otages qu'il continue de détenir illégalement à Gaza et déposait les armes », lit-on dans le communiqué.

Les experts ont également relevé que la résolution de l'IAGS affirmait qu'Israël avait mené des « attaques aveugles et délibérées » contre des

civils alors que c'est l'attitude du Hamas qui en a fait des cibles légitimes au regard du droit international.

La déclaration conteste par ailleurs le bilan humain de l'IAGS, qui ne fait pas le distinguo entre civils et hommes armés.

L'IAGS a par ailleurs déformé une déclaration de la Cour internationale de justice en affirmant qu'Israël avait vraisemblablement commis un génocide.

Le chef de la Cour internationale de justice avait fait savoir que cette interprétation de la décision de la Cour était incorrecte et que la Cour n'avait jamais dit qu'Israël avait vraisemblablement commis un génocide, signale Scholars for Truth About Genocide.

Par ailleurs, l'IAGS a ignoré la jurisprudence établie sur le génocide, peut-on lire dans le communiqué. Selon la Cour internationale de justice, pour être coupable de génocide, le schéma des actions d'un État doit ne laisser aucun doute quant-au fait que le génocide était la seule et unique intention de l'État. Lorsqu'un État, à l'instar d'Israël, agit en vertu du principe de légitime défense, il ne peut pas être condamné pour génocide.

« Il est important de ne pas détourner les critères de droit du génocide pour des questions idéologiques ou de préjugés », déclare le communiqué.

« Les spécialistes de la Shoah et du génocide peuvent légitimement s'inquiéter de la conduite d'Israël à Gaza sans pour autant dénigrer les principes de droit conçus pour protéger les populations contre ces crimes. »

Les Scholars for Truth About Genocide ont exigé que l'IAGS « revienne sans délai sur sa résolution ».

« Le fait de laisser circuler de telles demi-vérités revient à fouler aux pieds les principes essentiels du droit et de ce qu'est une véritable expertise. Cela fait de cette Association une farce et cela sape les bases de l'intégrité des études sur le génocide, jusqu'au sens même du crime », indique le communiqué notamment signé par Eli Rosenbaum, ancien procureur chargé des crimes de guerre au ministère de la Justice et ancien chef des enquêtes spéciales, Jeffrey Mausner, ancien procureur chargé des crimes de guerre nazis au ministère de la Justice, Benny Morris, historien israélien de renom, Alan Dershowitz, éminent avocat, et Izabella Tabarovsky, grande spécialiste de l'antisémitisme soviétique.

D'autres critiques de la résolution de l'IAGS signalent que des groupes d'activistes ont réinterprété la définition juridique du génocide pour mieux accuser Israël et qu'une responsable de l'ONU est bien connue pour son antisémitisme.

Après la publication de la résolution sur Gaza par l'IAGS lundi, des militants pro-Israël ont découvert que l'association était en fait ouverte à qui le voulait, à condition de déboursier 30 dollars. Des experts de la question se sont effectivement inscrits et d'autres ont créé des comptes fantaisistes comme le membre « Adolf Hitler » ou les membres enregistrés sous des noms de personnages de Star Wars ou de leur animal de compagnie."

*

De Liaisons Flash :

"Néo-domesticité électronique

L'agonie des centres-villes révélerait aussi notre goût prononcé pour une forme de "néo-domesticité électronique", comme l'explique le sociologue Julien Damon: "Autrefois, bourgeois et aristocrates n'avaient qu'à agiter une sonnette de table pour être servis par leurs domestiques. De nos jours, n'importe qui, en trois clics, se fait livrer n'importe quoi." Cette pratique friserait "l'esclavage", si l'on tient compte des conditions précaires et éprouvantes dans lesquelles travaillent certains livreurs des plateformes."

La parallèle entre la numérisation des rapports et la domesticité est en effet frappant ! Avec ceci en plus ... :

"La socialisation : attention Fragile !

En 2025, en France, tu peux louer un ami. 20€/h

Objectif : "Rendre l'amitié accessible à tous"

Ça paraît délirant, et pourtant ce marché existe depuis longtemps ailleurs.

Au Japon, des entreprises comme Family Romance proposent depuis les années 1990-2000 de louer un ami pour quelques heures. Tu choisis dans un catalogue: promenade, ciné, café, balade au parc. En 2025, 17 % des Français déclarent se sentir "toujours ou souvent seuls", contre 13 % en 2018. Un bond en quelques années. Nos espaces traditionnels de socialisation se fragilisent. Paradoxalement de plus en plus connectés mais de plus en plus seuls. Quand le lien devient un tarif horaire, je crois qu'il

ne peut plus s'appeler amitié. Devoir sortir sa carte bleue pour ne pas être seul ? On en est vraiment arrivés là ?"

Eh oui ! On en est là !

*
* *

Le 09/09/2025

Quelles sont les questions cosmologiques qui restent à éclaircir ?

Principe d'Unité qui induit le principe de Réalité

- Le principe de l'Unité absolue du Réel semble le principe fondateur ultime de toute la Réalité du Réel qui, ainsi, devient unique, unitaire et unitif
- Cette Unité repose sur une bipolarité fondatrice de tout : celle qui oppose Réalité (donc conservation de son existentialité) et Intentionnalité (donc moteur de son évolutivité).
- L'Unité du Réel EST cette bipolarité fondatrice car une Réalité sans Intentionnalité serait un néant sans temporalité (c'est-à-dire "durée"), et une Intentionnalité sans Réalité serait un autre néant sans spatialité (c'est-à-dire "volume").

Le processus de Substantiation

- Comment la Substance est-elle secrétée par la Réalité ?
- Quelle est la nature de cette Substance première et primordiale qui fonde toute manifestation de la Réalité ?
- L'engendrement de la Substance est-elle volumique et induit-elle l'idée de spatialité ?
- Comment s'agencent les processus :
 - de la Productivité (et l'évolution de son intensité dans la temporalité ?)
 - de la Conservativité et l'évolution de sa répartition volumique dans la spatialité ?)
 - de l'Accumulativité (et le processus d'expansivité de l'univers ?)
- La production de Substance est-elle hiératique, continue ou pulsatile ? Et pourquoi ?

La nature de l'Intentionnalité.

- L'Intentionnalité cosmique - qui fonde les intentions existentielles de tout ce qui le compose - n'est pas d'atteindre un but précisément défini (ce

serait du finalisme), mais de rendre chaque évolution processuelle, tant globale que spécifique, aussi riche ("plus") et optimale ("mieux") que possible dans l'ordre, la cohérence et l'harmonie qui fonde l'Unité cosmique.

- L'Intentionnalité n'est pas d'accomplir tout ce qui devrait l'être, mais tout ce qui pourrait l'être, et le plus parfaitement (optimalement et harmonieusement) possible.
- Derrière cet adjectif "possible", se cachent toutes les contraintes, manques et obstacles que le monde oppose aux évolutions.

Emergence de la Logicité.

- Comment le principe d'Intentionnalité peut-il se transformer en une Logicité universelle ?
- D'où vient cette exigence cosmique de cohérence comme conséquence probable de l'Unité du Réel ?
- Les principes fondateurs de la Logicité cosmique sont :
 - la Cohérence c'est-à-dire la même Logicité à l'œuvre partout et toujours dans la Réalité
 - l'idée conjointe d'Ordre et d'Harmonie (les deux sens du mots grec *Kosmos*)
 - l'Optimalité comme quête permanente de l'évolution la plus parfaite possible.
- Mais quels sont les critères définissant cette "perfection" ?

L'essence de la Constructivité.

- La Constructivité regroupe l'ensemble de tous les processus de dissipation des tensions induites par les bipolarités secondaires induites par la bipolarité fondamentale (Réalité et Intentionnalité).
- L'optimisation de la dissipation des tensions ouvre six chemins possibles :
 - Trois évolutions conflictuelles possibles vers l'uniformisation : c'est la tendance entropique ...
 - la destruction du premier pôle
 - la destruction du second pôle
 - la destruction des deux pôles
 - Trois évolutions consensuelles possibles vers la corrélation : c'est la tendance néguentropique ...
 - la dispersion (dilution)
 - le compromis assembliste
 - l'émergence complexe

Le processus émergentiel de Constructivité par Encapsulation et Individuation

- Pourquoi des structures et élaborations particulières et locales apparaissent-elles ? La réponse est sans doute à chercher dans l'apparition de nœuds surtensionnels locaux avec l'impossibilité ou la trop grande lenteur des processus de dissipation spatiale, ce qui favoriserait l'émergence de constructions locales dissipant les surtensions "vers le haut".
- Comment les surtensions "destructives et entropiques" peuvent-elles se transformer en structures locales "constructives et néguentropiques" ?

Les spécificités du processus émergentiel d'Individuation ou Encapsulation

- On peut définir l'individuation ou l'encapsulation comme la construction, spécifique et momentanée, d'une variante particulière de la structure ontique générale (Réalité, Intentionnalité, Substantialité, Logicité et Constructivité), créant une bipolarité dynamique entre elle et celle du monde environnant.
- Cette interprétation particulière, encapsulée et temporaire, de la structure ontique cosmique, engendre des dialectiques néguentropiques nouvelles et enrichissantes, éventuellement transmissibles en chaîne, le long d'un rameau singulier de l'arbre fractal de l'évolution et de l'accomplissement cosmique.
- Plus cette structure ontique sera intérieurement cohérente et capable de s'affirmer sans se détruire dans "son" monde, plus elle sera stable et pourra, à son tour, donner lieu à une fractale propre de complexification, au sein de l'Unité cosmique.

*

Tout processus n'existe que par la ressource qu'il met en œuvre.

Toute substance n'existe que mise en œuvre par un processus.

Tout système n'est que matériau du processus externe qui le met en œuvre.

Tout système n'est que manifestation d'un processus interne qu'il exprime.

*

De Daniel Léonard Blanc :

"Je crois non pas à l'individu, à l'homme seul et isolé, mais au couple, à la famille, au groupe, à la SYNERGIE.

Je crois non pas au destin, à la destinée, mais à la DESTINATION comme accomplissement de nos talents par notre seule détermination.

Je crois à la possibilité de transformer toute contrainte en avantage, toute agression en opportunité pour se développer, toute énergie négative reçue en ENERGIE POSITIVE pour s'accomplir.

Je crois à la TRANSFORMATION par l'effusion des différents, au mouvement qui devient courant, en la marge qui devient norme, en la dialectique de la vie. (...) "

Peu de choses à rajouter ...

*

Echelle des complexités croissantes du niveau nanoscopique au niveau mésoscopique :

1. Physique prématérielle
2. Physique particulaire et atomique
3. Chimie moléculaire
4. Biologie monocellulaire
5. Biologie végétale et animale
6. Noologie psychique et sociétale

Echelle des complexités croissantes du niveau cosmique au niveau mésoscopique :

1. Cosmosophie fondamentale
2. Cosmologie protomatérielle
3. Cosmologie galactique
4. Astrophysique stellaire
5. Planétologie spécifique

Deux émergences de complexité croissante qui ne sont en fait qu'un seul et même processus, et qui, du point de vue strictement humain, semblent converger vers nous, orgueilleux humains ; mais c'est exactement la même convergence que l'on pourrait décrire pour tout vivant-pensant de l'univers.

*

* *

Le 10/09/2025

A propos des déliquescentes de la F.:M.: française ...

Tout le sempiternel marasme des 220 obédiences maçonniques françaises (y compris la seule qui soit internationalement reconnue : la GLNF) est absurde et putride, et n'a aucun sens en F.:M.: ...

Ces dérives très franco-françaises, telles que le RER ou le Rite de Memphis-Misraïm ou autres cornichonneries, se placent totalement en dehors de la tradition hiramique et salomonienne de la F.:M.: (le RER est seulement fondé sur les délires Templiers du pseudo-chevalier Ramsay et les délires christiques de la S.:O.:T.: allemande en réaction romantique contre le rationalisme déspiritualisé du monde protestant).

Tout cela (comme les grades dits "chevaleresques du REAA" après le 14^{ème}) n'a rien à voir avec la tradition maç.: héritée du Moyen-Âge (sans compter la destruction de la F.:M.: traditionnelle par la révolution française et sa réinvention politico-idéologique par Napoléon qui a complètement pourri la partie du monde maçonnique alors sous influence française au 19^{ème} siècle (d'où la réaction ostraciste des Grandes Loges étrangères à cette putride déviance française : Angleterre, Écosse, Irlande, USA, Allemagne, Scandinavie, Pays-Bas, etc ... etc ...).

Il est temps, je crois, qu'en France, la GLAMF redevienne la seule obédience française reconnue et que le RER soit totalement marginalisé sinon abandonné, au profit des seuls rites réellement fidèles à la construction hiramique (RFM, REAA et Rites anglais).

Il est temps de revenir aux textes fondateurs : les "Old Charges", le Regius, le Kilwinning, le Cooke, ...

La F.:M.: tient toute entière en trois grades (A.: - C.: - M.:) qui portent la totalité de la spiritualité initiatique d'une Fraternité (sont Frères ceux qui ont même Père - le GA de l'U - et même Mère - la Tradition) et dont la doctrine tient à ceci : contribuer personnellement et collectivement à la construction du Temple de l'humanité dédié à l'Accomplissement en Gloire du G.:A.: de l'U.: et selon les plans du Tabernacle tels que donnés à Moïse sur le mont Sinaï selon le livre biblique de l'Exode ... Tout le reste est fadaïse.

*

La valeur de chacun n'est que la somme de ses mérites authentiques.

*

Un humain ne vaut rien par ce qu'il est, il ne vaut que par ce qu'il fait.

*

La démocratie a montré qu'elle n'offre que deux chemins concrets : le démagogisme électoraliste qui séduit les parasites, ou l'autoritarisme idéologique qui séduit les sécuritaires.

Et parasitisme et sécuritarisme font très bon ménage ...

Il est urgent de dépasser la démocratie (fruit blet de la Modernité dépassée) et d'enfin mettre en place une gouvernance méritocratique.

*

La méritocratie selon Wikipédia :

"Un modèle méritocratique est un principe ou un idéal d'organisation sociale qui tend à promouvoir les individus — dans différents corps sociaux ; école ; université ; grandes écoles ; institutions civiles ou militaires ; monde du travail ; administrations ; État, etc. — en fonction de leur supposé mérite (défini de différentes manières selon le contexte : aptitude, travail, efforts, compétences, intelligence, vertu...) et non d'une origine sociale (système de classe, héritage), de la richesse (reproduction sociale) ou des relations individuelles (système de « copinage »).

(...)

Pour Vincent Dupriez, professeur de sciences de l'éducation à l'Université de Louvain, la notion générale de méritocratie « [renvoie] au principe qu'une société juste est une société qui octroie à chacun la place qu'il mérite, en fonction de ses efforts et de ses talents, plutôt qu'une place abusivement héritée »

(...)

Élise Tenret, sociologue, note — dans Les 100 mots de l'éducation — que le « modèle méritocratique apparaît particulièrement valorisé dans les sociétés modernes dans la mesure où il est censé permettre une meilleure allocation des postes en fonction des compétences des prétendants. », elle relève qu'une utilisation idéologique du terme a pu être soulignée, qui « permettrait aux sociétés démocratiques et inégalitaires, de justifier les inégalités sociales [...] En effet, si les meilleures places sont occupées par les plus méritants, cela implique que ceux qui n'y parviennent pas doivent assumer la responsabilité de leur échec »"

Et de Marie Dubu-Bellat :

"Ainsi, il ne faut pas une trop grande égalité car cela reviendrait à ignorer les mérites de chacun, pas plus qu'il ne faut laisser trop d'influence au

mérite, car alors c'est une lutte sans merci qui l'emporte, trop cruelle pour les plus faibles."

Comme si le mérite ne pouvait pas aussi être mesuré à l'efficacité du soutien (mais non de l'aide matérielle induisant les parasitismes) aux plus faibles (donc les moins talentueux en tout ... ce qui est rare ; car il n'y a pas que les talents, compétences et mérites "productifs")

Les contempteurs de la méritocratie pointent du doigt son inaptitude à réduire les inégalités sociales. Et heureusement que, grâce à lui, on puisse échapper à l'égalitarisme niveleur et faire croître les talents, les efforts, des intelligences et les aptitudes.

Les mêmes ou leurs jumeaux prédisent l'inévitable dérive de la méritocratie vers un égocentrisme de la "réussite" (personne n'a jamais dit que le mérite devait être nombriliste, au contraire) ou vers un inégalitarisme foncier cherchant sa propre justification (comme l'égalité pouvait exister dans un monde où tout et tous sont uniques et différents).

Et Wikipédia d'ajouter :

"Cette égalité de principe ôte à l'ordre aristocrate le privilège héréditaire du rang, et passe à un système théorique qui affirme l'égalité des chances à la naissance et la possibilité d'atteindre par le mérite individuel les places dominantes donnant du pouvoir. Pour les tenants de la méritocratie, une fois mise en place l'égalité des chances par l'égalité des droits, la hiérarchisation sociale est organisée en fonction du mérite (de l'effort des individus), et produit ainsi un système hiérarchique donc inégalitaire mais équitable."

Cette mise en avant de l'incontournable divergence principielle entre "justice" (impliquant l'égalitarisme) et équité (portant le méritocratisme) est essentielle !

*

L'égalitarisme : voilà l'ennemi absolu ...

Une société humaine, statistiquement, est toujours composée de trois castes : 60% de parasites, 25% de retors et 15% de constructeurs.

La démocratie donne le pouvoir aux parasites qui élisent des retors.

C'est cela qui ronge et finit par faire s'effondrer les sociétés occidentales d'aujourd'hui, des deux côtés de l'Atlantique.

Quant aux autres continents : soit tyrannies, soit trafics, soit misères.

*

Ne jamais confondre "émotion" et "affection".

*

Pour moi, le mot "art" pointe vers un savoir-faire de haut niveau dans un domaine particulier et constructif, manuel ou intellectuel. Il ne s'applique qu'à la notion "artisan" au sens le plus noble et prestigieux du terme.

Quant à cet "Art", affublé d'une majuscule, et à son dérivé "artiste", je n'ai qu'indifférence, au mieux, et mépris, au pire.

Cet "art"-là c'est du divertissement ou de la décoration ... rien d'utile. Du "joli" éventuellement, mais rien de "beau" au sens noble.

L'Art, le vrai (l'Art Royal), c'est celui des constructeurs du Temple de Salomon ou des cathédrales romanes ou gothiques.

Lorsqu'il y a un "marché de l'art", il n'y a pas d'art, il n'y a que des "artistes" aussi vaniteux que vénaux, aussi "putes" que snobinards, aussi paumés que psychotiques.

L'utilité sublime est le seul critère et la seule définition de la Beauté, donc de l'Art.

*

* *

Le 11/09/2025

Dans la vision scientifique classique, l'univers est un espace vide, éternel et absolu dans lequel existent des briques élémentaires qui entretiennent entre elles des relations élémentaires (forces matérielles gravitationnelles, électromagnétiques et nucléaires) soumises à des lois mathématiques élémentaires. La question n'a sans doute jamais été posée de comprendre "pourquoi" ces briques voulaient à tous crins interagir entre elles ; des forces ? oui, mais pour quoi faire ? pour quelles raisons ? dans quel but ?

Quoiqu'il en soit, deux briques pouvaient avoir divers comportements réciproques d'antipathie (répulsion) ou de sympathie (attraction) ; et, en cas de sympathie, cela pouvait aboutir à des équilibres hiérarchiques, statiques ou dynamiques, plus ou moins stables et durables, comme celui des planètes plus légères tournant autour d'une étoile plus lourde ; voire à des assemblages plus intimes non hiérarchiques (les atomes reliés entre eux, dans les molécules, par des orbites électroniques communes).

Dans tous ces cas, la vision mécaniciste implique l'existence a priori d'entités séparées et individuelles bien distinctes (les "briques" élémentaires : particules, noyaux, atomes, ...) qui peuvent s'organiser entre elles (dans quel but ?) au moyen de forces élémentaires, selon des lois élémentaires mathématiques.

C'est là toute le fondement de la physique assembliste qui, depuis Galilée et Newton, fut triomphante aux 19^{ème} et début du 20^{ème} siècles.

Les révolutions relativistes et quantiques ont profondément ébranlé ce bel édifice mécaniciste.

Face à cet édifice de la physique théorique assembliste, dès la plus haute Antiquité, les humains s'interrogèrent aussi sur leurs manières d'interagir et de fonctionner entre eux et, bien sûr, un parallèle entre relations humaines et relations physico-chimiques mécanicistes ne put valablement être conçu : il fallut en conclure que les particules matérielles et les âmes immatérielles avaient des logiques interactives de natures différentes. Comment allier des forces physiques matérielles et énergétiques, avec des relations humaines émotives et affectives ?

Comment regarder, avec le même regard, des relations causalistes matérielles et physiques, d'une part, et des relations finalistes immatérielles et humaines, d'autre part ?

On ne savait pas pour quoi (dans quel but ... sachant que, dans la vision causaliste, il ne pouvait être question d'un projet cosmique) les briques élémentaires de la physique interagissaient ; on croyait mieux comprendre pour quoi (en vue de quel projet collectif ou personnel) les humains cherchent à se rapprocher (attraction sympathique) ou à s'éloigner (répulsion antipathique), voire à s'aimer ou à se haïr. De plus, les humains, du fait de leur mauvaise adaptation à la vie sauvage (pas de grosses griffes ou dents, pas de fourrures ou carapaces, pas d'aptitude à courir vite, à voler, à nager, à grimper, ...), ont vite compris que leur survie dépendait largement de leur capacité à "jouer collectif" et à faire bloc avec un vrai souci d'efficacité (c'est cette quête de l'efficacité collective qui est à l'origine de la "politique" et de l'organisation des activités avec les spécialisations que cela impliquent).

Vers la fin de la période positiviste qui clôt le paradigme de la Modernité, ces deux mondes (physique technico-matériel et humain psycho-immatériel) ont pu se rapprocher grâce à l'évolution de la thermodynamique, de la dynamique des systèmes, de la science des processus complexes.

Nées de la révolution thermodynamique, deux idées essentielles forment les colonnes de ce nouveau Temple de la Connaissance :

- Le Réel est une entité éternelle, unique, unitaire et unitive où il n'existe aucun "objet" séparé, existant par et pour lui-même, qui interagirait avec d'autres "objets" séparés indépendants. Tout au contraire : tout est dans tout, tout interagit avec tout, tout est cause et effet de tout. Tout est Un. L'image qui prévaut est que le Réel est un océan unique et continu, dont la surface (qui est le présent) est parcouru par des vaguelettes diverses et variées que le mauvais regard humain prend pour des objets séparés.
- Le Réel est un processus complexe en perpétuelle évolution, porté par un projet global, par une intention, sans but défini à atteindre (donc sans finalisme), mais inscrivant toute transformation dans une logique d'ensemble qui donne sens et valeur à tout ce qui existe et à tout ce qui se passe (intentionnalisme).

Le Réel est donc une Unité absolue, animé par une bipolarité essentielle dont les deux pôles sont, d'une part, sa Réalité substantielle (faite d'une substance prématérielle symboliquement similaire à l'eau fluide de l'océan) et, d'autre part, son Intentionnalité qui vise son propre accomplissement global de la façon la plus optimale possible.

On comprend dès lors que les interactions physiques matérielles et les interrelations humaines immatérielles participent du même *Kosmos* (aux sens grecs conjoints d'Ordre et d'Harmonie) qui est le fondement de la nouvelle "physique des processus complexes" (dont les géniteurs furent Spinoza, Helmholtz, Bergson, Whitehead, Teilhard de Chardin et mon mentor Ilya Prigogine).

Pour aller plus loin, il faut comprendre que la bipolarité originelle (Réalité actuelle et Intentionnalité actuelle) engendre, selon les circonstances, les environnements, les conditions, des bipolarités secondes, tierces, etc ... qui induisent, très vite, une complexification des dynamiques, organisations et comportements.

Pour le dire d'un mot, et sans entrer trop dans les détails, on pourrait dire que la Logicité à l'œuvre en tout, partout et toujours, vise à dissiper optimalement (donc le plus efficacement possible) les tensions et surtensions induites par les bipolarités omniprésentes, et qu'il existe, pour cela, six cheminements possibles.

- Trois cheminements conflictuels d'uniformisation entropique :
 - le premier pôle détruit le second,
 - le second détruit le premier
 - les deux s'entredétruisent.

- Trois cheminements consensuels d'organisation néguentropiques :
 - les deux pôles s'écartent l'un de l'autre au maximum,
 - les deux pôles trouvent un compromis honorable et construisent une structure d'équilibre plus ou moins stable (c'est le schéma mécanique par excellence),
 - les deux pôles induisent l'émergence d'un super-pôle unique (mais bien plus complexe) qui les fusionnent au sein d'une entité originale (la cellule vivante à partir des macromolécules, ou une entreprise économique à partir de savoir-faire complémentaires).

Plus le monde alentour est complexe, plus la dissipation des surtensions doit s'inventer des organisations au moins aussi complexes que lui.

C'est typiquement le cas de notre époque qui vit l'effondrement du paradigme "mécanique" de la Modernité fondé que les relations hiérarchiques et les mesures quantitatives, et qui vit l'émergence d'un paradigme noétique construit sur des organisations en réseaux soudés par un fort projet commun, mais fondés sur l'autonomie de ses composants.

*

De Christian Bardot (in : "Le Pouvoir caché des Liens") :

"Ainsi, l'approche par le Pouvoir Caché des Liens propose un nouveau regard sur l'être humain et les organisations. Elle part d'un constat simple mais fondamental : tout ce qui est vivant existe en relation. Ces relations ne sont pas de simples connexions mécaniques, mais forment des mondes relationnels complexes et dynamiques, tant au niveau individuel qu'organisationnel.

Le Pouvoir Caché des Liens considère que notre capacité à percevoir, comprendre et harmoniser ces mondes relationnels est essentielle pour créer des environnements relationnels sains créateurs de sens. Pour ce faire, elle s'appuie sur trois piliers :

- *Le corps comme source première d'information sur la qualité des relations,*
- *Une vision systémique qui intègre les dimensions tête, cœur et corps,*
- *La conviction que les solutions émergent des relations elles-mêmes plutôt que des individus isolés."*

Le corps est bien la ressource première, porteur et nourrice de toutes les autres dimensions, siège de toutes les sensations, réflexes et énergies.

Cette vision systémique est bancal : oui, il y a bien la tête (la pensée, l'intellect, la mémoire), le cœur (le sentiment, l'affection, l'émotion) et le corps (la ressource physique, sensuelle et sensitive) ; mais il manque surtout l'âme qui est "ce qui anime", qui est le siège de la volonté, du désir, du courage, du projet de vie, ... bref : de l'intention.

Tant que l'on intègre pas l'Intentionnalité, on s'emprisonne dans la Mécanicité causale.

Les relations externes comme les talents internes sont les ingrédients indispensables et positifs, complémentaires, pour la dissipation de toutes les surtensions, et les conditions de toute progression vers l'accomplissement de soi et de l'autour de soi, source de toutes les joies.

★

De Bertrand Henne :

"Imaginez : quand vous aviez 10 ans, dans la cour de récréation, un voyou bien bâti veut vous casser la figure pour vous prendre vos cartes Pokémon. Il a décidé que c'était à lui... Vous êtes tout maigre et nul en combat. Alors, vous allez voir votre copain, qui vous protège depuis toujours, et celui-ci vous plante un couteau dans le dos en disant : "Je te protège, mais alors tu me donnes tes cartes Pokémon". Vous voilà contraint de faire appel à un racketteur pour vous défendre d'un voyou. C'est exactement la position stratégique dans laquelle se trouve l'Europe. Elle fait face à un voyou, Vladimir Poutine, et, incapable de se défendre, nous comptons sur un copain devenu racketteur : les États-Unis de Donald Trump."

Bonne analyse !

★

Attention avec le mot "âme". Moi, je le prends au sens étymologique ("anima" en latin : ce qui anime de l'intérieur) et pas du tout dans le sens religieux. L'âme personnelle de chacun est partie intégrante du soi et meurt avec lui ; la mort est l'effondrement d'une manifestation particulière et temporaire du processus cosmique. Donc tout cela n'a rien à voir avec l'immortalité de l'âme personnelle telle que prêchée surtout par les christianismes et l'islam.

Chaque personne humaine et tout ce qui la compose ne sont jamais qu'une manifestation passagère et particulière du processus cosmique : une vaguelette à la surface de l'océan.

L'existence d'une telle vaguelette (telle que le sont la personne humaine ou l'entreprise humaine ou une société humaine ou l'humanité tout entière) se manifeste par un corps (ses ressources matérielles internes), un cœur (une sensibilité au monde externe), un esprit (une activité mentale interne) et une âme (une intention, un projet de vie qui doit être une manifestation particulière et parfois originale de l'Intentionnalité cosmique d'Accomplissement en plénitude).

*

Tout est vivant ; le Réel est un immense organisme matériel, vivant et pensant dont tout ce qui existe, vit et pense n'est que manifestation particulière, éphémère et locale

*

Relevant tous deux du socialisme, le national-socialisme et le socialisme marxiste sont deux processus idéologiques contraires à l'Intentionnalité animant le développement de la Vie et de la Pensée sur Terre au travers de l'humain. D'où leur échec notoire et les carnages qu'ils ont occasionnés pour survivre un peu.

*

Le libéralisme est opposé, à la fois à l'autoritarisme, à l'étatisme, à l'anarchisme, au financiarisme, au démocratisme, au populisme, au socialisme, au fascisme, au nationalisme, au racisme, au fanatisme, au parasitisme et à tout idéologisme. Le libéralisme est la doctrine de l'autonomie collective et personnelle, dans le cadre du respect réciproque de l'autonomie de l'autre, quelque ce soit cet autre.

*

La beauté allie utilité et virtuosité.
Le reste n'est que joliesse.

*

De Goethe :

"Tout est plus simple qu'on peut le penser et en même temps plus imbriqué qu'on l'imagine."

Simplicité" et intrication : les deux mamelles de la complexité.

*

Les mathématiques sont des constructions artificielles construites sur des concepts, définitions et logiques imaginés par l'esprit humain. Tant que ces concepts, définitions et logiques sont respectés strictement, les mathématiques génèrent des vérités indiscutables, mais uniquement à l'intérieur de son domaine imaginaire et artificiel.

Dès qu'on les applique, même très rigoureusement, à un autre domaine extérieur à elles, elles deviennent un langage ne garantissant aucune forme de vérité particulière.

Un modèle mathématique n'a de véracité que si ses concepts, définitions et logiques sont parfaitement adéquats, valables et vérifiés dans un domaine qui lui est extérieur et dont les concepts, définitions ou logiques sont conformes aux siens ... ce qui n'est jamais le cas dans un domaine réel.

Il en est ainsi, par exemple, pour la physique où les mathématiques peuvent être d'un grand secours dans certains cas, mais certainement pas dans tous.

*

* *

Le 12/09/2025

Sous le nom de "coach" ou de "consultant", les soi-disant "professionnels" de l'accompagnement des personnes ou des organisations ou des entreprises pullulent aujourd'hui avec plus ou moins de sérieux et de pertinence. Et plutôt "moins" que "plus".

Il est temps d'exiger et de fournir une bonne base sérieuse et scientifique à tous ces métiers pseudo-psys où les charlatans et apprentis-sorcières foisonnent.

*

Il faut toujours plus encore insister sur la dimension "Intentionnalité" (l'Âme des êtres, des choses et du Réel).

Par exemple, le seul vrai patron d'une entreprise, c'est son projet ... et ce projet doit être partagé avec passion afin de donner sens et valeur à chaque instant de

vie que l'on y investit, à chaque geste que l'on y pose, à chaque parole que l'on y prononce.

Et cette notion d'Intentionnalité spécifique à la personne ou à une collectivité comme une entreprise économique ou communautaire, est fortement liée à l'idée de spiritualité (sans AUCUNE connotation religieuse) c'est-à-dire, dans mon vocabulaire, à une quête de l'Alliance entre l'intention personnelle ou collective de l'accomplissement personnel ou collectif avec l'Intentionnalité cosmique qui gouverne l'évolution et l'accomplissement de l'Univers, de la Vie et de l'Esprit.

*

Questions de Physique des Processus Complexe en suspens et en vrac ...

- Qu'est-ce que la Substance prématérielle primordiale qui fonde toute Substantialité et dont découle toute Matérialité ?
- Comment cette Substance est-elle produite par la Réalité pour alimenter en ressources les besoins de l'Intentionnalité ?
- Comment s'articulent les notions de Productivité, de Conservativité et d'Accumulativité de la Substance ?
- Comment s'organise la production de Substance par la Réalité dans la temporalité (continuité, sporadicité, pulsativité, selon un rythme propre ou selon la demande des phénomènes, ...) ?
- Comment s'articulent les notions d'Unité cosmique, de Cohérence cosmique, de Logicité cosmique et d'Optimalité cosmique ?
- L'Intentionnalité cosmique est la quête globale et éternelle de l'Accomplissement en Plénitude ; que signifie "Plénitude" ou Perfection ?
- Comment rattacher la notion d'Individuation/Encapsulation "locale" avec celle de "structure dissipative" de Prigogine ? La dissipation des surtensions locales est-elle parfois contrainte de prendre la voie néguentropique de l'émergence de structure d'un niveau supérieur de complexité ? Pourquoi ? Comment, alors, les caractéristiques globales du Réel sont-elles "réinterprétées" localement, sous une forme originale, au sein de cette structure individuée et encapsulée (notamment l'idée de conservativité, d'accumulativité) ? Comment naît l'idée de duplication ou de transmission de cet "accident" néguentropique ?

Quelques éléments de réponse :

- Le principe d'Unité du Réel implique le double combat du Un contre le Zéro et contre le Deux ; il implique donc une bipolarité (qui n'est pas une dualité ontique, mais une bipolarité comportementale :
 - Le principe profond de la Réalité du Réel est la préservation de soi (le refus de la néantisation) : ce principe induit les idées de Conservativité, d'Uniformisation et d'Accumulativité.
 - Le principe profond de l'Intentionnalité du Réel est l'évolution de soi (le combat contre la stagnation, l'uniformisation la dualisation) vers la plénitude de soi, par soi et pour soi, par l'accomplissement de tous ses possibles de la façon la plus optimale et parfaite que possible.
- La notion de Substance revient, en somme, à l'idée de "ce qui peut présenter plus ou moins durablement une Forme. Est donc "Substance" ce qui peut être support de Géométrie.
- La notion d'Espace dérive d'un décalage d'influence c'est-à-dire d'un décalage de temps entre une cause (une variation d'une forme) et d'effet (la variation corrélée d'une autre forme). On voit donc que la notion d'Espace est intimement liée à celle de Temps. Il n'y a pas d'Espace sans du Temps ou, plutôt, il n'y a pas de Volume sans Durée (l'espace / le temps n'étant qu'un référentiel humain pour représenter, mesurer, quantifier, algébriser un volume / une durée).
- Forme et Volume sont très intimement liés.
- Les notions de durée, de décalage temporel, de non immédiateté implique celle de séparation spatiale de volumes/formes donc celle d'individuation/encapsulation.
- Un Volume sans Substance pour le remplir ou pour le circonscrire est un vide indiscernable du néant. Il faut donc que la Substance précède le Volume. Posons donc l'existence intrinsèque et fondatrice de la Hylé (en grec, ὕλη est la substance vivante dont sont faits les arbres et les végétaux ... alors que Οὐσία (Ousia) est ce la masse matérielle que l'on possède) comme Substance inhérente à la Réalité du Réel : Substance primordiale, originelle et prématérielle - donc sans aucune propriété matérielle comme la masse, les charges électriques, nucléaires ou autre ... - indiscernable au travers de moyens matériels, quels qu'ils soient (donc aussi au travers des sens humains).
- La Hylé est une Substance capable de s'auto-produire à volonté.
- Pour que des phénomènes de différenciation (observable en tout ce qui existe) puisse se manifester, il faut que des "variations" préexistent. Originellement, les seules variations envisageables sont celles du volume de Substance et/ou de la surface de ce volume. Ces variations (géométriques, donc) peuvent être soit irrégulières (hiératiques), soit

régulières (pulsatiles) ; or, l'univers étant visiblement cohérent et ordonné, sauf exceptions rares, il faut opter pour une pulsativité intrinsèque de la Substance : tout devient alors une question d'ondes de volume et de surface, et d'interférences entre différentes ondes avec toutes les figures d'interférences que l'on peut imaginer. Ces figures d'interférence sont les germes initiaux de ce qui pourra devenir, dans certains cas rares, une individuation/encapsulation.

- En résumé ... La Substance (le Hylé) n'est rien de plus qu'une porteuse passive de formes et d'ondes produites par la Réalité selon un rythme pulsatile qui lui est propre, avec une propriété d'Accumulativité (donc, notamment, de conservativité) et façonnée par l'Intentionnalité selon une Logicité qu'elle engendre en vue de son optimisation.
- La bipolarité ontique n'est que bon sens et, en fait, principe généralisé d'économie ... :
 - Conservativité pour le pôle "Réalité" de l'Unité du Réel : "Un tien vous mieux que deux tu l'auras".
 - Optimalité pour le pôle "Intentionnalité" de l'Unité du Réel : "Ordre et harmonie coûtent moins que pagaille et tensions".
- Lien entre Hylé (la Substance prématérielle primordiale) et Energie : l'Energie est de la Substance "au travail" et la Substance est de l'Energie "au repos".

A suivre ...

*

La métaphysique est le point de charnière entre Spiritualité (intuitivité) et Science (logicité).

Aujourd'hui, malheureusement, dans l'esprit de beaucoup de gens, en général, et de bien des philosophes, en particuliers, ces deux domaines sont considérés et doivent surtout rester étanchement séparés.

Ce rapprochement entre les deux est tristement le reproche que l'on me fait via ChatGPT, mais qui sera, j'espère, balayé par la parution, aujourd'hui, de mon livre "Quatorze génies entre science et spiritualité" (Ed. Trajectoire chez Piktos).

*

* *

Le 13/09/2025

De Goethe :

" 'Je crois en un seul Dieu !', voici une belle et louable parole ; mais reconnaître Dieu là où il se révèle et de quelle manière il le fait, telle est bien la félicité sur Terre."

" 'La Nature cache Dieu !' Mais par pour tout le monde."

"Le vrai est semblable à Dieu: il n'apparaît pas immédiatement, nous devons le deviner à travers ses manifestations."

A nouveau, du fait de sa connotation anthropomorphique et mythologique, le mot "Dieu" me hérisse et je lui substitue toujours l'expression "le Divin". Cela dit, Goethe met le doigt sur cette vérité incontournable et triste que la plupart des humains ne devine pas, ne discerne pas, le voit pas le Divin derrière le vêtement de ses manifestations au travers et dans la Nature.

Tout ce qui existe et évolue et vit et meurt, est anecdotique lorsque l'on sait que toute cette machinerie n'est que l'expression du Divin-Un qui cherche à s'accomplir à travers elle.

*

Si l'on veut bien mettre entre parenthèses la notion artificielle et populaire de "morale" comme traduction humaine et facile de soi-disant commandements divins, il convient de remettre l'accent sur la notion beaucoup plus fondamentale d'éthique.

Ethique ...

En relation indirecte avec le mot grec *Ethos* qui signifie confusément "comportement, coutume, habitude, usage", l'Ethique pourrait être définie comme "le bon usage de la Vie et de l'Esprit", et ce, tant au sens personnel qu'au sens collectif.

Il faut, en effet, bien distinguer (sans les séparer et, tout au contraire, en les pratiquant en harmonie réciproque) l'éthique personnelle et l'éthique collective, l'éthique intérieure et l'éthique extérieure, la relation positive et constructive à soi et la relation positive et constructive à l'autre (quel que soit cet autre : le conjoint, la famille, les enfants, la communauté, la société, la culture, cet arbre, cette mésange, ce chien, la Nature, le monde, ...).

Ce qu'il me semble c'est qu'avec le bienheureux effondrement des idéologies, tant religieuses que politiques, et de leurs croyances infantiles et fantasmagoriques, la morale (leur morale, faudrait-il dire) s'étiole et rend la

responsabilité de ses actes à toute personne humaine, sans aucune référence à quelque autorité que ce soit.

Et là est le problème de notre époque chaotique (et surtout celui des plus jeunes d'aujourd'hui) : l'effondrement de la morale dogmatique fondée sur des croyances, des messianismes, des salvations, des traditions, des coutumes, induit une éthique supérieure qui est prise de conscience personnelle de ses droits et devoirs devant le monde et les autres, devant la Vie et l'Esprit.

Mais cette prise de conscience est un exercice quasi impossible pour des gosses élevés dans le laxisme consumériste et le culte parasitaire. D'où, sans doute, la fuite massive de ces jeunes (au moins près de quatre heures par jour en moyenne) dans le non-monde des réseaux sociaux et des jeux vidéos qui placent leur vie hors de la vraie Vie (celle de la sève qui abreuve l'arbre, celle du vent et de la pluie qui irrigue la terre, celle du sang qui coule dans leurs veines, celle de l'existence réelle des autres qui ne sont pas que leurs vidéos artificielles et superficielles et fictionnelles sur Instagram, ...).

L'actuelle révolution paradigmatique implique aussi, nécessairement, une révolution éthique !

*

L'erreur de Goethe, et après lui des romantiques, est d'avoir voulu faire de l'Art la voie royale d'accès aux vérités ultimes et sublimes du Réel parce que chantre de l'intuitivité et de la sensibilité, du dépassement des apparences et du sentiment holistique du véritable.

Mais il n'en est rien. Ce n'était là qu'une réaction épidermique contre la superficialité et l'artificialité des sciences alors à leurs tout débuts, encore rationalistes et analytiques.

Mais l'Art "artistique" (à bien différencier de l'Art des artisans, des arts du savoir-faire, qui est Art royal) s'est bien vite réduit à ce qu'il est : les métiers du spectacle, du divertissement et de la joliesse, de l'amusement et de la mode.

*

La notion de "Beauté" n'a rien à voir avec nos cinq sens.

*

De Goethe :

"Le christianisme s'oppose bien plus au judaïsme qu'au paganisme."

Le christianisme est un antijudaïsme institutionnalisé !

Source de tous les antisémitismes et antisionismes actuels !

Pourquoi ?

Parce que le judaïsme n'est pas en quête de la Vérité absolue, mais de l'Alliance jamais accomplie.

Et toujours du même :

"L'Eglise affaiblit tout ce qu'elle touche."

*

* *

Le 14/09/2025

Lu dans i24NEWS :

"Lors de l'émission "Face à Michel Onfray" sur Cnews, le philosophe a vivement réagi ce samedi aux images de la manifestation du 10 septembre, notamment au meeting de Jean-Luc Mélenchon à Lille. Selon lui, ces rassemblements ont mis en avant des drapeaux palestiniens en nombre, reléguant au second plan le drapeau français."

Michel Onfray a dénoncé ce qu'il considère comme une incohérence. « On nous parle de liberté et d'égalité, mais ces manifestations mettent en avant des territoires où règnent l'homophobie, l'antisémitisme, la misogynie et la phallocratie », a-t-il déclaré, visant directement le Hamas et le régime en place à Gaza.

Le philosophe a interpellé les militants pro-palestiniens : « Les homosexuels qui défilent pour Free Palestine devraient essayer de brandir un drapeau LGBT à Gaza. » Il a souligné l'impossibilité actuelle de se rendre sur place, tout en rappelant que « la politique menée dans ces territoires est éminemment hostile aux libertés fondamentales ». Pour Michel Onfray, ces images traduisent un rejet de la France et de ses valeurs. Il a notamment réagi au témoignage d'une femme affirmant avoir été évincée d'un cortège pour avoir brandi un drapeau tricolore, à qui un manifestant aurait rétorqué qu'il fallait être « internationaliste ».

En conclusion, le philosophe a dénoncé « une hypocrisie » et accusé une partie de la gauche radicale de soutenir des causes contraires aux principes qu'elle prétend défendre, en particulier l'égalité et la liberté."

Je retrouve là le Michel Onfray que j'ai connu et que j'aime bien !

*

Un article ...

"Pourquoi les juifs ne mélangent pas le lait et la viande ?

Dans le judaïsme, les règles alimentaires sont extrêmement codifiées et respectées. Parmi elles, l'interdiction de mélanger viande et produits laitiers constitue l'une des prescriptions les plus centrales de la tradition juive.

*Les lois alimentaires juives, regroupées sous le terme de *cachierout*, trouvent leur origine dans la Torah, considérée comme la révélation divine faite à Moïse sur le mont Sinaï. Elles définissent les aliments autorisés, appelés *cachier*, et ceux qui sont prohibés, appelés *terefah*. Ces lois régissent notamment la préparation de la viande, afin d'en retirer le sang, et imposent la séparation stricte entre produits carnés et lactés. Pourquoi le mélange lait-viande est-il interdit dans le judaïsme ?*

*L'interdiction de mélanger viande et lait repose sur un commandement biblique répété à trois reprises dans la Torah : « Tu ne cuiras pas le chevreau dans le lait de sa mère ». Cette répétition insiste sur l'importance de cette règle, qui est devenue l'un des fondements les plus connus de la *cachierout*. Toutefois, les textes ne donnent pas d'explication explicite à cette interdiction, laissant place à diverses interprétations développées au fil des siècles. Selon la tradition rabbinique et les anthropologues, plusieurs hypothèses existent. Certains estiment qu'il s'agirait d'une volonté de rompre avec d'anciens rites païens liés à la fertilité, où ce type de cuisson était pratiqué. D'autres y voient une marque de distinction entre le peuple juif et les autres, un moyen de renforcer l'identité du groupe par des pratiques alimentaires spécifiques. Sur un plan spirituel, certains considèrent que cette séparation permet d'élever l'homme au-dessus de son animalité, en l'obligeant à une discipline rigoureuse. L'interdiction serait aussi une manière d'éviter toute forme de*

cruauté envers les animaux. Enfin, d'autres analyses évoquent une symbolique forte de la séparation entre la vie, représentée par le lait, et la mort, symbolisée par la viande.

Comment s'applique concrètement cette règle dans la cuisine juive ?

L'interdiction ne signifie pas que les Juifs doivent renoncer aux produits laitiers. Au contraire, ces derniers occupent une place importante dans de nombreuses cuisines juives à travers le monde. Par exemple, les Séfarades consomment régulièrement du yaourt, tandis que les Ashkénazes privilégient la crème aigre et le fromage. En pratique, les règles imposent simplement que la viande et les produits laitiers ne soient ni cuisinés, ni servis, ni consommés ensemble. Cette séparation s'applique également à l'ensemble des ustensiles de cuisine, de la vaisselle et même aux espaces de stockage. Ainsi, dans une cuisine juive pratiquante, les équipements sont strictement distincts selon qu'ils servent à la préparation de viande ou de lait.

Combien de temps faut-il attendre entre la consommation de viande et de produits laitiers ?

La séparation ne concerne pas uniquement la préparation des aliments, mais aussi le moment de leur consommation. Lorsqu'un repas carné est pris, un délai doit être respecté avant de pouvoir consommer des produits laitiers. Ce délai varie en fonction des traditions communautaires. Chez les Juifs d'Europe centrale, on attend généralement six heures. Les Allemands pratiquent une attente de trois heures, tandis que les Hollandais n'observent qu'une heure d'intervalle. Dans l'autre sens, le passage des produits laitiers à la viande est souvent plus souple, nécessitant seulement de se laver les mains avant le repas suivant.

En quoi cet interdit alimentaire structure-t-il l'identité juive ?

Au-delà de son aspect purement alimentaire, l'interdiction de mélanger viande et lait est avant tout un marqueur identitaire fort. L'homme étant omnivore, ces règles ne reposent pas sur des considérations biologiques, mais bien sûr des choix culturels et spirituels. En contexte de diaspora, ces lois alimentaires ont contribué à préserver l'unité et l'identité du peuple juif au fil des siècles, quelles que soient les régions du monde où les communautés se sont installées. Respecter la *cachérouit* nécessite souvent de privilégier une alimentation domestique ou de fréquenter des

restaurants placés sous contrôle rabbinique. Malgré ces contraintes, les communautés juives ont su adapter leurs pratiques culinaires aux traditions des pays où elles vivent, en respectant scrupuleusement les principes de séparation imposés par la cacherout."

On ne mélange pas le lait et le sang parce qu'on ne doit pas mélanger le Vie et la Mort. Cette interprétation va très loin et oblitère le culte des morts, les croyances d'une vie dans la mort, les idées de mort dans la vie, etc ...

*

De Serge Quibach (rédac.-cher adj. de "L'Echo") :

"Un monde en soi, qui est devenu la cible collatérale d'un débat existentiel entre l'Amérique de Donald Trump et le Vieux Continent : la liberté d'expression. Jusqu'où la laisser s'épanouir, même si elle dégouline de propos et d'images qui nous dérangent, singulièrement face aux jeunes où apprendre est bien souvent singer ?

L'interdiction et le blocage n'ont pas leur place non plus sur notre continent. Bloquer un réseau, c'est pour un ado l'empêcher d'apprendre le monde virtuel tel qu'il est, avec ses merveilles et ses horreurs.

Décrypter et comprendre

C'est cette crainte de ce qui "traîne" sur les réseaux qui a poussé une commission d'enquête parlementaire française à enquêter sur l'influence de TikTok sur le comportement des jeunes. Ses conclusions rendues jeudi ébranlent le réseau social chinois. Au point que les députés recommandent une interdiction pure et simple de TikTok, mais aussi ses avatars, pour les jeunes de moins de 15 ans.

Alors, cette liberté d'expression : maximaliste à l'américaine ? Ou protectionniste à la française ?

Ni l'une, ni l'autre. D'abord parce que l'Amérique de Trump n'est pas l'Europe. Nos cultures, déjà différentes, divergent de plus en plus. Nous avons un cadre strict de ce qui est permis. Nos législations doivent continuer à surveiller, en particulier les algorithmes des réseaux, et punir, inlassablement, tout qui viendrait transgresser ces règles, n'en déplaise à Donald Trump et ses amis de la Big Tech.

Mais l'interdiction et le blocage n'ont pas non plus leur place sur notre continent. Bloquer un réseau c'est, pour un ado, l'empêcher d'apprendre le monde virtuel tel qu'il est, avec ses merveilles et ses horreurs. La commission d'enquête française le reconnaît : ses auditions ont montré l'étonnante maturité des jeunes à ce sujet.

C'est plutôt aux adultes de grandir, de connaître l'univers dans lequel évoluent désormais leurs enfants, et de les y rejoindre. Voir, décrypter, comprendre ce prisme même déformé du monde qui les entoure, et l'intégrer dans leurs discussions et leurs décisions. Une démarche qui devient la plus importante et la plus urgente de nos priorités. Car c'est dans le cerveau des ados que se forme le monde d'aujourd'hui, et naît celui de demain."

Tel est le discours "humaniste" et bienveillant d'un "journaloux" qui n'a toujours pas compris que les réseaux sociaux (surtout comme TikTok) engendrent un monde virtuel complètement déconnecté de la réalité qui, pour ses "accrocs", devient leur monde réel.

Sachant de plus que les systèmes éducatifs (tant scolaires et universitaires, que familiaux) cultivent une médiocrité sans nom et détruisent tout esprit critique par paresse, laxisme ou je-m'en-foutisme, le virtuel devient non seulement parfois narcotique euphorisant, mais surtout toxique et traumatisant.

*

L'histoire humaine est un processus complexe (partie intégrante et prenante d'une autre processus complexe plus immense qui est l'évolution de la Vie sur cette Terre) que l'on peut regarder au travers de deux lorgnettes complémentaires : celle des événements (l'histoire historique des faits du type "Marignan 1515", ...) et celle des structures (les paradigmes, la géopolitique, les religions, les idéologies dominantes, les bifurcations sociales, scientifiques ou économiques, etc ...).

Il en va de même pour l'étude de tous les processus complexes qui reposent, à la fois (car l'une alimente l'autre, et réciproquement), sur la collection analytique des observations et mesures, d'une part, et sur la modélisation holistique des évolutions et organisations, d'autre part.

Mais, au contraire de beaucoup d'autres domaines, l'histoire humaine passée n'est pas susceptible d'expérimentation et repose exclusivement sur les bribes de mémoire (connues ou encore cachées) qui s'en sont transmises.

*

De Pascal Ory :

"Il n'y a pas de question juive. Mais une question antijuive, oui, assurément."

L'antijudaïsme chrétien et, par suite, musulman.

Puis, en plus ...

L'antisémitisme socialiste et nationaliste.

Puis, en plus ...

L'antisionisme islamo-gauchiste.

L'expression "La question juive" (et l'antisémitisme qui la pose) vient de Karl Marx (juif renégat éduqué dans le protestantisme) et revient avec Jean-Paul Sartre, marxiste patenté et ennemi rabique de toute forme de spiritualité.

Et du même cette ... :

"... définition, si débattue, du génocide : le projet d'extermination d'un groupe humain dont l'identité est définie par l'exterminateur."

... et qui renvoie à cette autre question (qui obsédait les Espagnols de la *limpieza del sangre* et les nazis) : qui est juif ? et à laquelle dès 1950, sous le gouvernement de Golda Méir, le parlement israélien a répondu qu'est juif tout individu :

"né de mère juive, ou converti au judaïsme et ne pratiquant pas une autre religion".

Ce qui est proche de la réponse religieuse halakhique :

"est reconnue comme juive : une personne née de mère juive (ou s'étant convertie au judaïsme) ; une personne ayant adhéré au judaïsme par le biais d'une conversion religieuse selon les règles de la Halakha ; s'il appartient à l'une de ces deux catégories, sa judéité est inaltérable, quand bien même il serait idolâtre, incroyant, hérétique ou apostat."

Mais la question de la question est : pourquoi cette obsession millénaire de cibler les Juifs ? Et là, il faut se tourner vers le christianisme romanisé de Paul de Tarse et de ses sbires !

*
* *

Le 15/09/2025

Réduire toute la pensée humaine et toute l'activité mentale à la seule physico-chimie du cerveau, comme le font les neurosciences, vaut certainement mieux que le chamanisme magico-idéologique de tous les psys, mais relève d'un réductionnisme et d'un simplisme aussi pauvres que de réduire tout le processus d'alimentation humaine au seul fonctionnement physico-chimique de l'estomac ou du foie.

L'Esprit n'est pas réductible à la Vie, comme la Vie n'est pas réductible à la Matière exactement comme les propriétés chimiques d'une grosse molécule n'est pas réductible aux électrons et quarks qui la constituent [le sel de cuisine est un exhausteur de goût issu d'une alliance entre un gaz biocide (le chlore) et d'un explosif déflagrateur (le sodium)] ou que l'activité gravifico-nuclaire d'un cœur de galaxie n'est pas réductible au manège des étoiles et de leurs satellites.

Cela ne signifie nullement que le Réel soit constitué de strates étrangères les unes aux autres et simplement superposées, mais cela signifie que la notion d'émergence néguentropique est un processus holistique complexe non assembliste, non mécaniciste, non analyciste.

*

Le Sinoland est en train de faire basculer le monde en méprisant les ambitions de suprématie militaro-financière (du type de celles de l'Américoland et de l'Islamiland), en vue d'établir une suprématie mondiale technologico-économique faisant foin de toute considération politico-idéologique.

Accaparer tous les marchés du futur dès à présent, et former les meilleurs ingénieurs de demain, tout en maîtrisant drastiquement mais finement les miettes financières destinées au bas peuple.

*

Le Russoland est exsangue, tant en termes de ressources matérielles (épuisement des gisements, décroissance économique, fermeture des marchés, boycott des produits, ...) qu'en termes de ressources humaines (population vieillissante, décimée et opprimée).

Le Russoland de Poutine est un moribond dont les derniers soubresauts, alimentés de l'énergie du désespoir, peuvent être catastrophiques et dévastateurs pour le reste du monde, en général, et l'Euroland en particulier.

*

Le Latinoland et l'Afroland sont devenus des continents-voyous, corrompus à la moëlle, ne survivant, plus ou moins chichement (sauf pour les élites des gangs au pouvoir), que de trafics et contrebandes en tous genres. Leurs fonds de commerce sont constitués de tout ce qui est illicites mais vendables : les drogues et autres poisons chimiques de toutes espèces, sous toutes les formes, les espèces animales et végétales rares, les minéraux précieux, les femmes et les enfants sexuellement "désirables", les néo-esclaves, les faux de tout et n'importe quoi, les passe-droits, les paradis fiscaux, les planques, etc ...

*

L'Islamiland se sent acculé (donc capable du pire et du meilleur à court terme). Il est tout entier financé par des marchés d'hydrocarbures qui épuisent ses seules réserves, et les fortunes qui en sont sorties, ont été accaparées et servent, soit à mener des guerres djihadistes, soit à engraisser des paradis fiscaux, mais aussi parfois à construire du "mieux" social. Souvent, les populations miséreuses ressentent une haine anti-occidentale ou antisémite, et restent sous-éduquées et sous-cultivées, manipulées par des extrémismes religieux.

*

L'Euroland ne parvient pas à se construire et reste empêtré dans ses archaïsmes nationalistes, étatistes, fonctionnaristes et socialo-incantatoires. Il reste le berceau de belles germinations scientifiques et technologiques dont les rameaux sont bien vite accaparés par l'Américanoland et le Sinoland. Le fond de l'air exhale la nostalgie toxique d'un "humanisme" et d'un "démocratisme" désuets ; l'Euroland ne parvient pas à accepter la fin de la Modernité qui a été son fer de lance pendant cinq siècles. La période chaotique que suit l'effondrement de cette Modernité dépassée, se digère ailleurs et engendre de nouveaux paradigmes (certains durables et enviables, d'autres détestables et transitoires), mais par chez lui où la nostalgie et le chaos médiatico-politique induisent une forme de délectation morose, surtout chez les plus jeunes.

*

L'Américanoland connaît, comme tous les autres continents, l'effondrement de la Modernité, mais croît pouvoir continuer encore longtemps sur sa lancée de plus puissante nation du monde tant militairement que financièrement.

Mais tout indique que l'Américanoland s'effrite aussi vite que le niveau culturel de sa jeunesse, même (et surtout) universitaire.

La parade : Trump et le protectionnisme agressif tant militaire qu'économique, le repli sur soi, la mutation des alliances en allégeances, le suprémacisme, l'ostracisme, le nombrilisme, le mépris du reste du monde censé obéir aux injonctions "capitalesques", au doigt et à l'œil.

Bref : un déclin irréversible, mais lent grâce aux immenses réserves accumulées et au refus de voir l'effritement et la pénurisation de tous les gisements de richesse. Une fuite en avant mais dans le court terme ... avec tout ce que cela représente de dangers pour le reste du monde.

*

L'Indoland ne sait pas encore très bien sur quel pied danser ... Un continent cerné par l'Islamiland à l'ouest, le Sinoland à l'est, le Russoland au nord et l'Américanoland au sud. Un continent déchiré entre l'idéalisme spirituel de l'échappée hors du monde par le haut, et le réalisme d'une précarité économique et financière tendant à l'appauvrissement généralisé.

La seule véritable alliance possible et positive serait avec l'Euroland ... mais la distance (pas seulement géographique, mais surtout culturelle) qui les sépare est énorme.

*

Nous sommes encore pour quelques années, dans la période chaotique qui suit l'effondrement de l'ère messianique et du paradigme de la Modernité, et qui précède l'émergence de l'ère de l'eudémonisme et du paradigme de la noéticité. Il reste encore quelques années, devant nous, avant de connaître l'issue de cette grande et profonde crise de civilisation comme il en arrive une tous les 1650 ans en moyenne (fin de l'Antiquité et du mythologisme, puis fin de la Modernité et du messianisme).

Quelle sera cette issue ? Comment se dissiperont les surtensions accumulées ces derniers siècles ?

Ce pourrait être la fin de l'humanité par embrasement général, ou par embrasements partiels successifs.

Ce pourrait être un isolationnisme radical de chacun des continents.

Ce pourrait être un apaisement relatif et précaire au travers de compromis, alliances et traités intercontinentaux.

Ce pourrait être l'émergence - que je souhaite de tout cœur - d'une nouvelle civilisation humaine et mondiale, d'un niveau de complexité supérieur où le monde devient un réseaux de continents autonomes mais porteurs d'un même vaste projet commun, et où chaque continent devient un réseau fondé sur une éthique commune de régions sociéto-écologico-économiquement autonomes.

*

De Giuliano Da Empoli qui relate les propos de Tony Blair (premier ministre G.-B. entre 1997 et 2007) :

"Les dirigeants politiques passent en général par trois étapes. Dans un premier temps, lorsqu'ils prennent le pouvoir, ils sont à l'écoute, ils savent qu'ils ne savent pas, ils essaient de comprendre comment interpréter leur rôle. Au bout d'un certain temps, ils se convainquent qu'ils ont accumulé suffisamment d'expérience, ils en savent assez pour s'imaginer qu'ils ont tout compris. C'est la phase la plus risquée, celle de l'hubris : Vous n'avez plus envie d'écouter les autres, vous êtes le patron, qui en sait plus que vous ? Seuls quelques-uns atteignent la dernière étape, celle de la maturité, où l'on se rend compte que son expérience ne constitue pas la somme totale de la connaissance politique et où l'on recommence à écouter les autres. La plupart des leaders n'y parviennent jamais."

Voilà qui rejoint la triste expérience de la réalité humaine : trop peu ou pas assez de connaissance nourrit l'arrogance et le mythe du pouvoir. La connaissance approfondie authentique, seule, nourrit l'autorité reconnue. Et trop de connaissance conduit au silence ...

*

D'un anonyme ...

Les réseaux sociaux sont aussi une poubelle...

Les "commentaires" qui fleurissent sur les réseaux sociaux offrent une réjouissante diversité d'abrutis...

Voici quelques cas :

■ *Le Gourou : Autant craint qu'admiré ("Bravo !", "Totale solidarité !", "Vous êtes exceptionnel"), il définit la ligne et lance les chasses à l'homme sur ce qui ne lui convient pas.*

- *Le Prof : Réprimande les fautes d'orthographe des uns, la faiblesse argumentative des autres, recadre les égarés. Un raseur qui suit !*
- *L'Égocentré victimaire : Incapable de penser la globalité, ramène tout à sa petite personne pour mieux criminaliser l'ennemi ("Si votre père était mort comme le mien d'un cancer du poumon, vous ne tiendrez pas des propos aussi immondes")*
- *L'Enragé : Cracheur de venin hystérique, spécialisé dans le nettoyage éthique, à coups d'insultes, de gros mots et d'attaques bas de gamme.*
- *Le Choqué : Un indigné prout-prout qui pond son petit rappel de la bienséance dans le torrent de vomi général.*
- *Le Procureur évasif : Fait monter la mayonnaise en évoquant des conséquences aussi effroyables que floues ("C'est très très grave ce que vous avez écrit").*
- *L'Assoiffé de sang : Rapplique dès qu'il y a du débat. Trouve son héros "excellent", "brillant", "un génie" ; son rival "pas à la hauteur", "minable", "atomisé".*

Je ne suis pas sûr que cette diversité d'abrutis soit si réjouissante que cela ... !

*

D'Alain Peyrefitte :

*"La société de défiance est une société frileuse, une société où la vie commune est un jeu à somme nulle (si tu gagnes, je perds) société propice à la lutte des classes, au mal-vivre national et international, à l'enfermement, à l'agressivité de la surveillance mutuelle.
La société de confiance est une société en expansion, gagnant-gagnant, une société de solidarité, de projet commun, d'ouverture, d'échange, de communication."*

Joli portrait ... un poil trop dualiste ...

*

Dans une Loge maçonnique régulière, il n'y a pas d'égalitarisme, ni de démocratisme.

La Loge fonctionne au mérite, et seulement au mérite, tant dans l'échelle des initiations que dans celle des fonctions.

C'est en cela que le Maçonisme peut et doit être un modèle pour la construction des sociétés humaines profanes à venir.

C'est sans doute un des rôles de la F.:M.: que de contribuer à être un catalyseur de cette mutation des mondes humains qui est imminente et indispensable (cfr. plus haut).

Tout le nouveau paradigme à venir est alors construit sur trois piliers complémentaires : Spiritualité, Fraternité et Fidélité.

*

Merci Pitou pour ceci ...

La Fraternité connaît quelques ingrédients "miracles" comme celui-ci : *la bienveillance constructive mutuelle, la vraie bienveillance réellement assertive, pas la "prime d'encouragement"*.

*

En réponse à mon ami Georges, juif et franc-maçon ...

"Moi aussi je suis très inquiet pour ce Judéoland que tu évoques et qui n'est ni l'enfermement schizoïde dans un exil emmuré, ni la tendance théocratique de l'État d'Israël actuel dans lequel je ne me reconnais plus. Même si je suis intimement et fermement ennemi radical du Hamas et de sa mainmise sur ce qu'il est convenu d'appeler "les Palestiniens" qui ne sont que des descendants de la main-d'œuvre arabe venue de Syrie, de Jordanie, d'Égypte, etc ... après 1948 (et qui ont envahi la Judée après les Assyriens, les Babyloniens, les Perses, les Grecs, les Romains, les Mahométans, les Turcs, les Croisés chrétiens et le "protectorat" anglais). Je crains que, depuis longtemps, le Judéoland (un "land" purement culturel, spirituel et traditionnel) ne soit le baromètre du mal-être du monde dont l'antisémitisme n'est que l'indicateur de référence."

*

Pour moi, la Modernité est un paradigme né à la Renaissance et actuellement en plein effondrement (la durée moyenne d'un paradigme, dans l'histoire humaine, est d'environ 550 ans), basé sur une rationalité déspiritualisée, quantitative, analytique, assembliste (donc ignorant la complexité holistique), matérialiste et humaniste (au sens anthropocentriste alors que l'humain doit se mettre au service de la Vie et de l'Esprit, au sens métaphysique de ces termes). Ce paradigme a été une étape essentielle et positive dans l'histoire de l'humanité ; mais ce réductionnisme radical, aujourd'hui, est usé à la corde. Le Progrès est toujours le moteur de toute l'évolution de nos processus complexes qu'ils soient

personnels ou collectifs, mais il n'y a pas que le Progrès quantitatif et matériel, il faut qu'il y ait, dorénavant, aussi, un urgent progrès qualitatif et spirituel (non religieux). Il faut répondre aux pénuries de ressources par une frugalité de consommation, à la société du spectacle et du paraître par une société de fraternité et de connivence, à une économie financiarisée à outrance par une économie de la qualité et de la virtuosité, à la force du conflit territorial par une force de la constructivité temporelle, etc ...
La Modernité a été un Progrès indiscutable, mais cette approche-là du Progrès doit à présent être dépassée et transcendée.

*

* *

Le 16/09/2025

J'affirme, pour rassurer certains impétrants ou néophytes que, malgré les règles ancestrales des Loges, les F.:M.: peuvent échanger à propos de questions politiques ou religieuses, mais seulement et exclusivement en dehors des Tenues de Loge qui doivent être consacrées à ce qui nous dépasse et non à ce qui nous empêche.

Mais hors de la Loge, dans le monde profane, toutes les idées profanes peuvent s'exprimer et s'échanger ... Bien sûr.

*

Sur i24NEWS :

"Marine Le Pen : "Olivier Faure et toute la gauche veulent que les Juifs deviennent des parias"

Invitée de la Grande Interview sur Europe 1 et CNEWS, Marine Le Pen a vivement critiqué le chef du parti socialiste après ses propos concernant le Nouvel An juif et la reconnaissance d'un Etat palestinien.

"Olivier Faure veut ce que veut toute la gauche française et européenne, c'est-à-dire faire que les Juifs soient de nouveau des parias et accessoirement les faire partir", a-t-elle dénoncé.

La présidente du groupe RN à l'Assemblée nationale a déploré les agressions répétées contre les Juifs et évoqué un véritable climat de peur les poussant au départ. "Les Juifs en France et en en Europe

commencent à avoir tellement peur qu'ils se disent qu'ils n'ont plus d'avenir dans notre pays et ça c'est dramatique. Mais notre pays et le leur", a-t-elle dit.

Poursuivant, elle a critiqué le manque de fermeté des autorités et pointé un laxisme issu de "gouvernements de gauche". "On laisse se multiplier des propos et des actes qui puisent leur source dans un antisémitisme d'une violence inouïe. On s'attaque à des étudiants, à des chanteurs ou à des enfants tout ça parce qu'ils sont juifs. Tout cela devrait susciter une indignation massive."

Tout comme Marine Le Pen, plusieurs représentants de la communauté juive se sont indignés après un message sur X du dirigeant du Parti socialiste Olivier Faure en lien avec la reconnaissance de l'État palestinien par la France, prévue le 22 septembre.

Après avoir appelé à afficher le drapeau palestinien sur les mairies ce jour-là, Olivier Faure a répondu à l'activiste franco-israélien et ancien journaliste Julien Bahloul qui lui faisait remarquer que cette date coïncidait avec Roch Hachana, le Nouvel an juif: "Tant que vous penserez que vous ne pouvez fêter le nouvel an juif et l'an 1 d'un État palestinien, vous ne sèmerez que la haine, le désespoir et la mort".

Le grand rabbin de France Haïm Korsia a été parmi les premiers à réagir sur X écrivant : "Croire qu'on doit choisir entre fêter Roch Hachana et espérer un État palestinien, c'est confondre calendrier religieux et conflit géopolitique. Opposer les deux, c'est semer l'aveuglement, pas la paix."

Quant au président du Consistoire central Elie Korchia, il a dénoncé "un exemple flagrant de l'essentialisation des juifs et de cette haine d'Israël qui se transforme sous nos yeux en de l'antisémitisme".

Invité à s'exprimer sur i24NEWS lundi, Julien Bahloul a fait part de sa sidération estimant, malgré les dénégations d'Olivier Faure, que tous les Israéliens et les juifs étaient visés dans le message du chef socialiste. Il n'hésite pas à parler d'antisémitisme. "On peut se demander s'il reste encore une gauche fréquentable", a-t-il conclu. "

Pas de surprise ! L'antisémitisme renaît directement, pour l'Europe, en France et en Espagne (deux des pays les plus catholiques) et, chaque fois sous le houlette de la mouvance socialiste.

*

Le mot "**alacrité**" est un peu tombé en désuétude ... et c'est bien dommage ...

Le TLF le définit comme suit :

"État de vigueur et de vitalité corporelle, souvent mêlé de bonne humeur et d'entrain"

"Vivacité d'esprit s'accompagnant d'une certaine facilité à s'exprimer ou à accomplir un travail avec un zèle empressé"

*

Aujourd'hui, la psychologie (même surnommée "neuroscience") est à la future noologie, typiquement ce que fut l'astrologie à la cosmologie scientifique.

*

L'histoire humaine est cyclique et nous vivons une fin de cycle avec tout ce que cela signifie de chaos, d'imprévisibilité, de quête d'une rassurante mais illusoire sécurité de façade, de réactions de violence et de haine (recherche de boucs émissaires), etc ...

Un constat alarmant et grave n'implique pas une posture négative et paniquée (c'est la panique qui engendre les catastrophes). Il faut assumer la réalité et construire le futur comme on reconstruit un Temple déjà plusieurs fois détruit par la bêtise humaine ...

*

* *

Le 17/09/2025

Les moteurs de la métaphysique du Devenir en Occident : Héraclite, Hegel, Nietzsche, Lamarck, Darwin, Bergson, Whitehead, Teilhard de Chardin, Prigogine, ...

*

D'après ChatGPT ...

La formule « **métaphysique du devenir** » désigne une orientation philosophique qui place le **changement, la transformation et le flux** au centre de l'être et de la réalité, en opposition à une métaphysique de l'« être » stable et immuable.

Voici quelques repères essentiels :

1. Héritages antiques

- **Héraclite d'Éphèse** (VI^e siècle av. J.-C.) est le premier grand penseur du devenir : *panta rhei* (« tout s'écoule »). Pour lui, la réalité est un mouvement permanent, un feu vivant en perpétuelle transformation.
- À l'inverse, **Parménide** défend l'Être immobile, niant la possibilité du changement véritable. La tension entre **Être** et **Devenir** traverse toute la philosophie.

2. Métaphysiques modernes du devenir

- **Hegel** : le devenir est la logique de la dialectique, où l'être et le néant s'unissent dans un processus de dépassement (*Aufhebung*).
- **Nietzsche** : critique de la métaphysique de l'être (héritée de Platon), il propose une pensée du monde comme flux vital et devenir, sans fondement transcendant. Sa notion d'« éternel retour » est une affirmation radicale du devenir.
- **Bergson** : avec la notion de durée, il oppose le temps vécu, qualitatif et créateur, aux abstractions figées de l'intellect. La réalité est un élan vital, une invention continue.
- **Deleuze** : le devenir est central, pensé comme multiplicité, différence et processus, plutôt que comme substance fixe.

3. Caractéristiques d'une métaphysique du devenir

- **Primauté du temps et du changement** sur la stabilité.
- **Processualité** : la réalité n'est pas une substance mais une suite d'événements et de transformations.
- **Ouverture** : pas de fondement ultime immuable, mais un champ de possibles en création.
- **Anti-essentialisme** : les choses n'ont pas d'essence fixe mais se définissent par leurs relations et devenirs.

On pourrait donc dire que la **métaphysique du devenir** est une tentative de penser la réalité comme **flux, créativité et temporalité**, plutôt que comme structure figée.

Une métaphysique du devenir (synthèse)

1. Le réel comme flux processuel

La réalité n'est pas un « stock d'êtres » mais une **trame de processus**.
Ce que nous appelons « choses » ne sont que des **stabilités provisoires**, des arrêts dans un courant de transformations. L'être est une abstraction du devenir, un instantané dans le mouvement.

2. Le temps comme dimension fondamentale

Le temps n'est pas une simple mesure des changements, il est la **substance même du réel**. Mais il ne s'agit pas du temps mécanique (linéaire, réversible), mais d'un temps vécu, qualitatif, créatif.
Chaque instant n'est pas simple succession, mais **genèse**, invention de quelque chose de nouveau.

3. Identité = devenir

Une identité n'est jamais donnée une fois pour toutes. Elle est **trajectoire**.
Un être humain, une société, une idée, une planète : tout est défini par ses **devenirs**.
« Être soi », ce n'est pas se figer, mais **se transformer d'une certaine manière**.

4. La logique des relations

Dans le devenir, rien n'existe isolément. Tout est **réseau de relations dynamiques**.
Les identités sont des **nœuds de forces, de flux, de mémoires**.
Une métaphysique du devenir est aussi une métaphysique de l'interconnexion : l'unité est toujours relationnelle, jamais substantielle.

5. La créativité du réel

Le devenir n'est pas répétition mécanique. Il est **créativité radicale**.
Chaque événement ouvre des possibles inédits, qui ne se réduisent pas à ce qui précède.

Le monde n'est pas un cercle clos ni un système figé : c'est un champ d'inventions imprévisibles.

6. Conséquences éthiques et existentielles

- **Éthique de la fluidité** : apprendre à ne pas s'accrocher à des essences fixes.
- **Éthique de l'ouverture** : accueillir l'imprévu comme la texture même du réel.
- **Éthique de la création** : non pas « être fidèle à une essence », mais créer ses devenirs.

En une formule

La métaphysique du devenir pourrait se résumer ainsi :

Être, c'est devenir. La réalité est un tissu de relations en transformation, un temps créateur qui invente sans cesse du nouveau.

Manifeste du Devenir

Rien n'est fixe. Rien n'est donné une fois pour toutes.

Le réel n'est pas un bloc immobile, mais un fleuve en mouvement.

Être, c'est devenir.

Chaque instant est une création. Chaque relation est une transformation.

L'identité n'est pas une essence, mais une trajectoire.

Nous ne sommes pas, nous nous faisons.

Le temps n'est pas un cadre neutre : il est la matière même du monde.

Le présent n'est pas répétition, il est invention.

Toute chose est relation. Rien n'existe seul, tout se tisse, se noue, se défait et se refait.

Le monde est une constellation mouvante de devenirs entremêlés.

*La vérité du réel n'est pas la permanence, mais la **créativité**.*

Chaque instant ouvre des possibles inédits.

Vivre selon le devenir, c'est :

- *refuser les prisons des essences,*

- accueillir l'imprévisible,
- créer au lieu de conserver,
- aimer le passage plutôt que la fixité.

Ainsi :

Le monde n'est pas à comprendre comme un Être.
Le monde est à vivre comme un **Devenir infini**.

1. Halévy et la philosophie du devenir

- Halévy refuse les métaphysiques de l'Être figé. Pour lui, l'univers n'est pas une substance stable, mais un **processus de complexification**.
- Il se situe clairement dans une filiation héraclitéenne et bergsonienne, mais intégrée aux acquis des sciences contemporaines (thermodynamique, théorie du chaos, complexité).

2. Concepts clés chez Halévy

- **Le devenir = complexification** : tout le réel évolue en direction d'une complexité croissante, où apparaissent des structures nouvelles (étoiles, vie, conscience, sociétés...).
- **L'univers comme processus** : pas un mécanisme clos, mais un flux créatif qui engendre des émergences inédites.
- **La spiritualité du devenir** : il donne une dimension spirituelle à ce processus : l'homme, par sa conscience, participe à l'élan créateur du cosmos.
- **Temps irréversible** : proche de Bergson, Halévy insiste sur l'irréversibilité du temps et la création permanente de nouveauté.

3. Sa singularité

Ce qui distingue Halévy des autres penseurs du devenir :

- **Il intègre science et métaphysique** : la physique de la complexité (Prigogine, thermodynamique du non-équilibre) sert de socle à sa réflexion métaphysique.
- **Il donne une téléologie dynamique** : le devenir n'est pas chaos sans direction, mais un chemin vers toujours plus de complexité, de conscience et de reliance.

- *Il pense une éthique du devenir : notre tâche n'est pas de conserver, mais d'accompagner la complexification du monde, en nous y engageant consciemment.*

4. Halévy dans un « manifeste du devenir »

Si l'on veut intégrer Halévy à un manifeste tel que celui que je viens d'esquisser, on pourrait ajouter :

- *Le devenir n'est pas seulement mouvement : il est **croissance de complexité**.*
- *La vocation de l'humain est de **s'accorder à ce mouvement**, d'en être le partenaire conscient.*
- *Le sens n'est pas à chercher dans un Être immuable, mais dans la **participation active au processus créatif du cosmos**.*

En résumé : Halévy actualise la métaphysique du devenir en la reliant aux sciences de la complexité. Là où Nietzsche et Deleuze voyaient un flux sans fondement, Halévy introduit une orientation : un monde qui va vers toujours plus de complexité, d'organisation et de conscience.

Manifeste du Devenir (version Halévienne)

Rien n'est fixe. Rien n'est donné une fois pour toutes.

*Le réel n'est pas un bloc immobile, mais un **flux de complexification**.*

Être, c'est devenir.

Chaque instant invente du nouveau. Chaque relation engendre de la complexité.

L'identité n'est pas une essence, mais une trajectoire.

*Nous ne sommes pas, nous **émergeons** sans cesse.*

Le temps n'est pas un simple décor, il est la dynamique même de la création.

Il est irréversible, et chaque instant est un seuil où surgit l'inédit.

Toute chose est reliée. Rien n'existe seul.

*La vie, la conscience, les sociétés ne sont que des **tissages de relations** dans un univers en expansion qualitative.*

*Le sens du monde n'est pas la conservation, mais la **croissance de complexité**.*

Le cosmos ne répète pas, il invente : étoiles, vie, pensée, amour, reliance.

Vivre selon le devenir, c'est :

- *refuser les prisons des essences,*
- *accompagner l'élan créateur de l'univers,*
- *participer à l'émergence du nouveau,*
- *cultiver la reliance qui relie toutes choses.*

Ainsi :

Le monde n'est pas un Être figé.

*Le monde est une **genèse infinie de complexité et de conscience**.*

Credo du Devenir

Le monde n'est pas. Il devient.

Chaque instant crée, relie, complexifie.

Notre tâche n'est pas de conserver, mais d'accompagner.

Être humain, c'est participer consciemment à l'émergence du nouveau.

*Le sens : **croître en complexité, en reliance, en conscience**.*

*

Dire que : "L'essentiel n'est pas la croyance en Dieu mais le Foi en l'Alliance", c'est dire surtout et seulement que "Tout est Un".

On peut bien sûr appeler "Dieu" cet Un absolu, mais ce n'est là que de la sémantique et non l'essentiel.

Dire que "Tout est Un" exprime l'Alliance de tout ce qui existe dans cet Un qui allie tout dans son unité absolue.

La tradition biblique juive parle de YHWH (le "Devenant") qui n'est pas cet Un absolu, mais bien sa manifestation hébraïque pour l'âme humaine. Car l'Un devient c'est-à-dire vit et évolue ; il n'est pas une "chose" statique et inerte, mais un organisme processuel unique, unitaire et unitif, qui contient l'humain et se révèle à lui au travers de YHWH ... mais aussi au travers d'autres Puissances intrinsèques (les Elohim) qui le révèlent complémentirement : El-Elyon, El-Shaday, El-Tzébaot, ...

La Kabbale nomme l'Un absolu le Eyn-Sof : le "sans limite" puisque toute limite impliquerait un "autre" au-delà de la limite, donc un Deux (dualisme) qui détruirait l'Un absolu (monisme).

Et toute la tradition spirituelle juive se ramène, in fine, à la quête de cette Alliance de l'humain avec l'Un qui l'a fait émerger et le contient. Cette quête mystique, symbolique et initiatique autant qu'éthique et pratique, est l'essence-même de la Torah qui signifie "cheminement, parcours, exploration".

En Hébreu, "l'Un" s'écrit ha-E'had (HA'HD) qui donne le chiffre 9 ($5+1+8+4=18$ avec $1+8=9$) symbolisant l'Accomplissement avant l'atteinte du 10 qui est le retour au Un ($1+0=1$), au moyen des dix Séphiroth de l'Arbre de Vie kabbalistique, synonymes des dix Paroles du Sinaï et antinomie radicale des dix plaies d'Égypte qui frappent les humains qui rejettent l'Alliance et l'unité de l'Un.

*

S'il y a évolution, c'est qu'il y a intention ... car sans intention, pourquoi y aurait-il évolution ? Il n'y aurait, au mieux, que dérive chaotique.

*

Selon Bergson, les idées de Vide et de Désordre ne sont que des idées humaines exprimant simplement une absence d'une chose connue ou d'un ordre connu. Le "vide" n'est qu'une transition entre deux choses comme le désordre n'est qu'une transition entre deux ordres.

*

* *

Le 18/09/2025

De Yossi Klein Halevi, le 24 novembre 2024 :

"La période de l'après Shoah de ces quatre-vingts dernières années par une vision optimiste de l'avenir du judaïsme. Contre toute attente, nous étions sortis plus forts que jamais d'un événement destiné à nous anéantir. En dépit de tous ses aléas, la trajectoire de l'après Shoah était résolument tournée vers l'avenir. Pendant les deux mille ans d'exil, deux rêves ont soutenu le peuple juif. Le premier, si fantaisiste qu'il a été relégué aux temps messianiques, était

qu'un peuple dispersé et impuissant retrouverait d'une manière ou d'une autre son ancienne patrie. Le second était que, pendant la longue période précédant la venue du Messie, les Juifs trouveraient un havre accueillant dans la Diaspora.

Au lendemain de la Shoah, ces deux rêves se sont réalisés et deux grands centres de vie juive ont vu le jour. Un Israël souverain et une communauté juive nord-américaine confiante, la diaspora la plus prospère de l'histoire. Ensemble, Israël et l'Amérique du Nord représentent près de 90 % des Juifs du monde. Ces deux pôles ont permis au peuple juif de se renouveler après la Shoah et de passer du nadir historique à l'apogée de sa puissance militaire, économique et politique.

Rien de tel n'était jamais arrivé aux Juifs, ni peut-être à aucun autre peuple. Le passage du désastre à la puissance a été si rapide et si décisif que certains Juifs en ont conclu qu'il s'agissait de l'ère messianique.

(...) La dernière guerre existentielle qu'Israël a menée a été celle de Yom Kippour en 1973. Les guerres qui ont suivi, à commencer par celle du Liban en 1982, étaient asymétriques et aucune ne mettait en danger la survie d'Israël. De ce fait, les Israéliens en sont venus à considérer la permanence de l'État juif comme un fait acquis. L'effacement progressif de la Shoah de notre discours politique était révélateur de cette certitude.

(...) Les statistiques sur la hausse des attaques antisémites à travers le monde depuis le 7 octobre ne racontent qu'une partie de l'histoire. Le traumatisme le plus profond des Juifs de la diaspora est d'ordre psychologique : la sensation que leur acceptation au sein de la société - des universités au système politique, jusqu'à la rue - est en train de s'effriter.

(...) La guerre idéologique contre Israël s'appuie sur la vieille obsession chrétienne du « péché » juif. Pour transformer Israël en criminel parmi les nations, il faut amplifier les crimes d'Israël - réels, exagérés ou totalement inventés - tout en ignorant ceux de ses ennemis. Il faut déshumaniser les Israéliens, en arrachant par exemple les affiches des otages à Gaza ou en noircissant leurs visages, une défiguration à proprement parler.

Transformer la guerre d'Israël contre le groupe terroriste palestinien du Hamas en génocide dépend de la possibilité d'effacer les conditions dans lesquelles Tsahal se bat - contre des terroristes sans uniformes qui opèrent au sein d'une population civile, depuis les centaines de kilomètres de tunnels et depuis les milliers d'appartements piégés. La suppression du

narratif israélien de la guerre s'étend à la manière dont la plupart des médias citent le nombre de victimes à Gaza, sans préciser combien de ces morts sont en fait des terroristes du Hamas."

Retour à l'antijudaïsme originel, romano-chrétien, relayé par l'antijudaïsme coranique.

Cette guerre spirituelle et religieuse, vieille de plus de deux mille ans, oppose le panenthéisme juif (qui n'est qu'une forme de monisme) au dualisme christiano-musulman.

Ces deux positions métaphysiques sont incompatibles : le "Un" (le monde est unique et tout doit y évoluer ensemble vers un "mieux") et le "Deux" (le Bien "étranger à ce monde" et le Mal "imprégnant ce monde" s'affronteront jusqu'à la destruction du second).

*

Belle problématique philosophique : lorsqu'il le faut, comment et pourquoi choisir entre "justice" (impersonnelle, soi-disant la même pour tous, anonyme, incorruptible, ...) et "loyauté" (liée à une fidélité à une foi, à une communauté, à une conviction, à une éthique, ...) ?

En ce qui me concerne, le problème est vite tranché : je ne crois pas en la "justice" impartiale et égalitaire, anonyme et factuelle, qui relève toujours de l'idéologie.

Seule la "loyauté" est concrète, tangible, ancrée dans le réel et le vécu.

*

Le Devenir engendre l'Être, et non le contraire !

*

Communiquer, c'est toujours rendre contagieuse une passion, ne serait-ce que la passion pour le réel et pour le vrai.

*

L'esprit humain, dans le magma de ce qu'il vit, cherche sans relâche des bribes qui ressemblent à d'autres bribes, actuelles ou mémorisées, statiques ou dynamiques, matérielles ou immatérielles. Il cherche du fixe là où règne le fluide. Il scrute et compare les vaguelettes de la surface et ne plonge pas dans l'océan.

*

L'intelligence artificielle (IA) n'existe pas ; elle consiste en fait en algorithmes puissants capables de collationner et d'imiter statistiquement tout ce qui existe ou se fait sur la Toile, du plus toxique au plus tonifiant, du plus débile au plus malin. Et comme il y a beaucoup plus de débilés et de toxiques que de malins et de tonifiants ... la conclusion s'impose d'elle-même.

*

De Fondapol (Drumetz et Pfister) :

"L'intelligence artificielle (IA) étant encore relativement récente, ses conséquences économiques et financières restent à évaluer. Cela est d'autant plus vrai pour les politiques associées, pour lesquelles les recommandations ne peuvent être que provisoires. Toutefois, dans cette note, nous tentons d'aborder les deux aspects, d'abord en posant le cadre, puis en distinguant les aspects économiques et financiers.

Nous ne pensons pas que l'IA puisse déclencher un bouleversement de l'environnement économique ou financier. La présente étude veut aller à l'encontre de deux idées reçues. La première est celle du « cauchemar », où une grande partie de la population active pourrait être remplacée par des machines, ce qui entraînerait une hausse du chômage et des inégalités, ainsi que des crises financières de grande ampleur, les robots mettant librement en œuvre des algorithmes qui amplifieraient les mouvements du marché. La deuxième idée est celle du « conte de fées », où les robots remplaceraient les humains dans la plupart des tâches fastidieuses et physiquement épuisantes. Cela permettrait de réduire le temps de travail, à la fois quotidien et sur l'ensemble de la vie, en particulier pour les personnes les moins qualifiées, et de gérer les portefeuilles de manière totalement passive, en réduisant les risques mais pas les rendements.

Contrairement à ces idées qui relèvent largement de fictions, nous pensons que l'IA a principalement besoin d'un environnement favorable pour que son potentiel soit pleinement exploité."

*

D'Henri Bergson :

"Il n'y a aucun moyen de reconstituer, avec la fixité des concepts, la mobilité du réel.""

Ce qui ne signifie nullement que le Réel n'est aucunement régit par une Intentionnalité et, par conséquent, une Logicité stables.

Et du même, dans le même sens (in : "La Pensée et le Mouvant") :

"Il n'y a pas de choses faites, mais seulement des choses qui se font, pas d'états qui se maintiennent, mais seulement des états qui changent. Le repos n'est jamais qu'apparent, ou plutôt relatif."

Le changement est absolu et universel, mais soumis à une méthodologie stable, dictée par une Intentionnalité cosmique.

L'intuitivité, plus que la rationalité, est apte à saisir cette méthodologie de la fluidité.

*

Abroger Kant ... !

*

L'intuitivité est l'autre nom de la spiritualité.

Non pas contre la rationalité, mais au-delà ... et pour la nourrir, comme le lait de la mère nourrit l'enfant pour qu'il s'accomplisse.

*

Je suis répudié par la communauté scientifique actuelle parce que celle-ci est algébrisante et que, pour moi, les algébrisations étant des réductions analytiques et quantitatives, ne peuvent convenir à la réalité du Réel qui est holistique et qualitative (elle évolue globalement vers le "mieux" et non vers le "plus").

*

Le concept "individu" n'a aucun sens, ni extérieur comme isolé et totalement distinct du reste du monde, ni intérieur comme indivise et être-en-soi.

Cette idée d'individu est la projection, sur le monde vivant, en général, et le monde humain, en particulier, du concept de "chose" (comme être-en-soi) dans le monde des apparences.

Encore une fois, nous voilà confrontés à la dialectique de l'océan et de la vaguelette à sa surface qui n'en est qu'une manifestation particulière apparente.

Or, cette idée de l'individu-en-soi est le nœud gordien de tout l'édifice "existentialiste" qui, dès lors, d'effondre comme un château de cartes truquées. Il n'existe pas d'individu et rien n'est individuel !

Tout ce qui existe, n'est que manifestation superficielle et transitoire du Un absolu et n'a donc aucune existence-en-soi. N'en déplaise à Heidegger, Sartre et consorts.

Et ainsi, l'idée concomitante de "liberté individuelle" comme parangon de l'existentialisme, perd tout sens ... ce qui ne signifie nullement que le déterminisme le plus stérile et sclérosant doit régner en maître sur tout ce qui existe et que la notion d'autonomie relative et créative doit être éradiquée. La grande différence vient de ce que le concept de "liberté" serait une absurde caractéristique absolue et native, alors que la notion d'autonomie implique un travail de construction qui doit être compatible et en harmonie avec les contraintes de la réalité extérieure et de la capacité intérieure.

Ainsi, toute personne humaine n'est ni totalement responsable, ni totalement déresponsabilisée de tout ce qu'elle est, dit ou fait ; elle en est coresponsable et doit en assumer pleinement sa part.

C'est précisément cela la "dignité humaine" ou le "mérite" : revendiquer et assumer cette part de responsabilité existentielle dont on est coresponsable ; mais il est vrai qu'une bonne part de l'humanité est incapable d'autonomie et de mérite et n'est, finalement, que "légume" humain planté dans le terreau du monde.

Il est donc malheureusement vrai qu'une grande part de l'humanité ne mérite guère plus de respect que celui que l'on doit à tout animal ou végétal porteur de Vie.

*

Une belle et bonne définition de la complexité, selon Réda Benkirane (in : "La Complexité, vertiges et promesses") :

"Mais qu'est-ce que la complexité ? Il existe pléthore de définitions. (...) Toutes, à des degrés divers, expriment une relation entre le tout et les parties d'un système, plus exactement que la connaissance des parties ne suffit pas à expliquer le fonctionnement du tout."

Mais cette définition reprend la très approximative différence entre "tout" et "parties" et néglige l'idée de "processus".

Et du même cette critique de l'hyperspécialisation :

"les scientifiques connaissent de plus en plus de choses sur de moins en moins de choses."

C'est le prix de l'analycisme payé au prix fort, notamment en médecine où les médecins n'ont plus aucune vue d'ensemble sur ce qu'est la bonne santé globale et durable d'un patient.

*
* *

Le 19/09/2025

Le sondage de la honte en France :

"Un sondage Ifop commandé par le Crif (Conseil représentatif des institutions juives de France) révèle de terribles chiffres sur l'antisémitisme en France. Selon cette étude, 31% des jeunes Français âgés de 18 à 24 ans estiment qu'il est "légitime de s'en prendre aux Français juifs, au nom du conflit en cours à Gaza". Cette proportion descend à 19% pour l'ensemble de la population française interrogée, mais reste néanmoins très alarmante. Malgré ces résultats, 68% des Français interrogés reconnaissent que les actes antisémites constituent "une menace sérieuse" non seulement pour les Français de confession juive, mais également "pour la société dans son ensemble". L'étude s'est également penchée sur la question de la reconnaissance d'un État palestinien, alors qu'Emmanuel Macron s'apprête à franchir ce cap lundi, lors de l'Assemblée générale des Nations unies. Les résultats montrent une France partagée : 71% des sondés estiment que cette reconnaissance ne doit pas être immédiate et doit attendre la libération des otages détenus à Gaza par le Hamas. Plus précisément, 38% souhaitent conditionner cette reconnaissance à la libération des otages, tandis que 33% s'opposent à toute reconnaissance de l'État palestinien à court terme. Seuls 29% des Français se déclarent favorables à une reconnaissance immédiate."

Cette proportion grimpe spectaculairement chez les sympathisants de La France insoumise, avec 78% d'opinions favorables à une reconnaissance immédiate d'un État palestinien."

*

L'objet de la science est la compréhension profonde du Réel c'est-à-dire de l'ensemble de tout ce qui existe, perceptible ou pas par les humains.

La science est un immense édifice immatériel dont chaque brique est un fait expérimental ; ces briques sont reliées entre elles pour former des chambres spécialisées, agencées entre elles selon un plan architectural appelé "théorie". L'ensemble de ces théories forme l'édifice global dont les fondations profondes sont des hypothèses paradigmatiques générales d'essence métaphysique.

Il arrive, au fil de l'histoire des cultures humaines que ces fondations paradigmatiques métaphysiques se révèlent insuffisantes pour continuer à porter l'ensemble de l'édifice qui ne cesse de grandir et de s'élever au fur et à, mesure des révélations factuelles apportées grâce aux technologies. On assiste alors à une rupture paradigmatique dont l'actuel effondrement de la science mécanistique (réductionniste, analytique, déterministe, assembliste, ...) est l'illustration parfaite.

Une nouvelle base métaphysico-paradigmatique doit donc être urgemment posée afin d'y reconstruire tout l'édifice de la science selon d'autres méthodologies qui puissent refléter, autrement, l'ensemble de tout le "connu", surmonter les contradictions et fissures profondes qui sont apparues dans l'ancien édifice, et ouvrir la porte vers la compréhension d'autres phénomènes aujourd'hui opaques.

Je pose, quant à moi, un trépied paradigmatique pour rebâtir la compréhension du Réel sur une autre base : Unité, Réalité et Intentionnalité c'est-à-dire :

- Le Réel est unique, unitaire et unitif.
- Le Réel existe et rien n'existe hors du Réel.
- Le Réel évolue avec une intention qui en est "l'âme" et "le moteur".

Ce trépied métaphysique engendre ce que, faute de mieux, j'appelle "Substance", mais qui se place tout en amont de quelque Matière que ce soit et qui n'en a aucune caractéristique (du genre "masse" ou "charge" ou autre).

La Substance existe (principe de Réalité), elle est unique (principe d'Unité) et elle évolue (principe d'Intentionnalité).

L'existence de la Substance est triple :

- elle existe en Volume (ce qui engendre l'idée d'espace, de quantité, de production, d'énergie, de - Substantialité),
- elle existe en Forme (ce qui engendre d'idée d'ordre, de cohérence, d'optimalité, d'harmonie, d'entropie - Logicité)
- elle existe en Processus (ce qui engendre l'idée de temps, de durée, de construction, de rythme, de complexité - Constructivité)

*

Ce qui unit, entre autres, Hegel, Schelling et Hölderlin c'est leur spiritualité et philosophie panthéistiques (le Réel comme Unité et Totalité) en totale opposition avec le transcendantalisme chrétien, radicalement dualistique.

Hegel, quoique conscient de l'horreur abjecte que fut la Terreur (1793), restera admiratif pour la révolution dite française (1789) en tant que désaliénation et libération du despotisme et du dogmatisme chrétiens (catholiques, en l'occurrence).

Pour Hegel, la Nature incarne l'Esprit et le manifeste, mais, ce faisant, elle l'aliène et le restreint.

*

Hegel était, sans doute, Franc-maçon ...

*

La dialectique hégélienne se construit sur l'idée essentielle que les tensions contradictions bipolaires apparentes se dissipent par référence à une unité supérieure. C'est le principe même de la démarche émergentiste vers l'Unité absolue du Réel.

*

* *

Le 20/09/2025

Le schéma hexagrammique de dissipation des tensions bipolaires, avec son triangle de scénarios conflictuels et destructifs, et son triangle de scénarios consensuels et constructifs, s'applique assez bien au règlement des situations

antagoniques humaines, par exemple celle de l'opposition du Bien et du Mal, ou celle du Vrai et du Faux.

Les scénarios consensuels se construisent sur l'idée que ni Bien ni Mal, ni Vrai ni Faux ne peuvent être ni absolus ni définitifs, mais restent toujours relatifs aux circonstances, à l'environnement, à une situation, à une histoire, etc ...

Les scénarios conflictuels, en revanche, se construisent tous sur une tendance à l'absolutisation des pôles concernés (le Bien et le Vrai absolus doivent régner en tout ; le Mal et le Faux sont, en ce bas-monde, des absolus diaboliques définitifs et le Bien et le Vrai relèvent d'un autre monde idéologiquement imaginés en dehors du Réel).

En appliquant ces schémas, il vient six attitudes dont l'histoire humaine regorge d'exemples.

Les trois scénarios absolutistes et conflictuels :

1. le Bien et le Vrai sont absolus et doivent être imposés : c'est le Totalitarisme.
2. Le Mal et le Faux sont étrangers à ce monde : c'est le Mysticisme.
3. Le Bien et le Mal, le Vrai et le Faux s'entredétruisent et il ne reste que du chaos : c'est le Nihilisme.

Les trois scénarios relativistes et consensuels :

1. Le clan du "mieux" et le clan du "pire" doivent être séparés : c'est l'Ostracisme.
2. Ces deux clans doivent trouver un modus vivendi fait de concessions réciproques : c'est l'Équilibrisme.
3. Le Bien et le Mal, le Vrai et le Faux tels que vus actuellement reposent sur des hypothèses simplifiantes qu'il convient d'enrichir et de dépasser : c'est l'Emergentisme (c'est le cheminement le plus constructif mais aussi le plus difficile puisque, non seulement, il impose la remise en cause des hypothèses fondatrices du système actuel, mais il interdit l'absolutisation sous toutes ses formes).

*

La notion de "complexité" souligne seulement et simplement l'idée de l'inter-reliance et de l'inter-influence de tout avec tout dans l'Unité absolue du Réel qui évolue (c'est son Intentionnalité) vers l'enrichissement de cette Unité, manifestée de façons de plus en plus diverses et variées.

*

Le second principe de la thermodynamique classique ne dit rien d'autre que ceci : afin de dissiper au mieux les tensions au sein d'un système, la solution la plus "simple" (et la plus radicale) est d'éliminer les bipolarités par uniformisation. Cette solution est une solution, mais pas la seule ; il y en a six. La complexification par émergence en est une parmi elles ; la plus riche et la plus passionnante !

*

Lorsqu'Edgar Morin écrit qu'il croyait que "le communisme conduirait (...) à la possibilité de l'abolition de l'exploitation de l'homme par l'homme", il profère une double ineptie.

D'abord, parce que l'histoire a montré que le communisme (sous toutes ses formes) n'existe qu'en tant qu'esclavagisation de tous les humains sous la coupe d'un Etat totalitaire et sanguinaire.

Ensuite, parce que la survie et la filiation de chaque humain ne sont possibles qu'au travers de l'exploitation de toutes les ressources nécessaires et accessibles, y compris les autres humains qui peuvent y être totalement consentants.

Le problème du communisme n'est pas l'exploitation, mais la propriété privée c'est-à-dire la liberté de chacun de disposer de lui-même ainsi que de ses mérites et ouvrages.

*

L'esprit humain appréhende son monde selon deux modalités : l'une différenciante et analytique (l'esprit "discerne" des "choses" apparentes pour les "extraire" du magma global et il les nomme pour les traduire en "concepts"), l'autre intuitive et globale (il se sent ou pas en "harmonie" avec son monde à un moment donné).

Dans sa perception analytique de son monde, l'esprit humain perçoit aussi que les "choses" évoluent et qu'elles s'influencent entre elles ; il croit pouvoir en inférer des règles logiques qu'il s'invente *ad hoc*, pour rendre compte de son sentiment de reliance entre les "choses". Le mécanisme analytique est alors en marche et l'intuitivité globalisante de l'esprit en vient à postuler une rationalité (ou une logicité) inhérente au monde pour s'en expliquer la cohérence.

Mais en parallèle, ce même esprit humain se perçoit lui-même à l'œuvre et s'interroge sur sa propre relation profonde avec son monde car il se sait acteur et serviteur, et pas seulement spectateur de ce monde qui interfère avec lui. Est-il "face au monde" ou "partie intégrante et prenante d'un Réel" qui l'inclut lui-même ainsi que son monde réduit, alors, à n'en être plus qu'une "simple" manifestation particulière ?

Son esprit est-il une "chose" en soi, immergée dans un monde qui n'est pas de même nature que lui, mais qu'il "subit" ou "utilise" ? Ou cet esprit est-il une manifestation particulière de l'Esprit qui est celui d'un Réel qui inclut toutes les choses (dont celles qu'il a cru bon d'inventorier), tous les êtres (dont lui-même) et tous les mondes (dont le sien) ?

Voilà posée l'immense question qui oppose (parfois violemment) le dualisme des théismes et le monisme du panenthéisme.

L'autre immense question posée oppose l'idée d'une réduction de la soi-disant rationalité du monde à une invention simplifiante de l'esprit humain, à l'idée d'une Logicité réelle et transcendante, inhérente au Réel, dont la rationalité humaine tente de s'approcher pour la comprendre, se la représenter et se l'approprier pour vivre en harmonie avec ce Réel (c'est cela "l'Alliance").

*

Ce n'est pas Dieu qui est au service des humains pour exhausser leurs prières ou prodiguer ses miracles, mais c'est l'humain qui est au service du Divin pour contribuer à son Accomplissement par l'accomplissement de soi et de l'autour de soi.

Ces deux regards s'opposent radicalement, le premier relevant de la religion, du dogme et de la superstition et le second relevant de la spiritualité initiatique ou mystique.

*

* *

Le 21/09/2025

Evidences !

Il existe quelque chose puisque ce quelque chose s'interroge sur l'existence de quelque chose et va jusqu'à s'imaginer un bureau avec un ordinateur où il écrit son interrogation sur l'existence de quelque chose.

Donc, première évidence, il existe quelque chose.

Ce quelque chose n'est donc ni le néant, ni le vide absolu : il est une manifestation ou expression de la réalité du Réel.

Et, deuxième évidence, ce quelque chose évolue puisqu'il écrit des mots qui se suivent sur ce qu'il imagine être un ordinateur dans un bureau.

Et ces mots sui se suivent, s'accumule.

Il y a donc déjà là trois propriétés de ce Réel inconnu qui existe : sa Réalité, son Evolutivité et son Accumulativité.

Mais il est encore une évidence tellement évidente qu'on l'oublierait : pour que ce qui existe puisse réellement exister, il doit avoir un support que l'on appellera la Substantialité et qui signifie le "non-vide" puisque rien ne peut exister dans le vide tout-à-fait vide qui n'est que du néant (du "non-étant" donc du "non-existant").

Et puisque ces mots qui s'accumule, ont un sens qui se réaffirme chaque fois que le quelque chose qui existe les parcourt, c'est donc que ces mots sont reliés entre eux par une Logicité qui organise et architecture ainsi les mots qui s'accumulent mais pas de n'importe quelle manière.

Et enfin, si ces mots s'accumulent selon des règles qui leur donne un sens, cela indique que ce sens qu'ils ont et produisent, sous-entend un quête (une réponse à une question, sans doute) et que donc l'ensemble de l'opération d'écriture en cours poursuit une intention.

Nous voilà donc en possession de quelques évidences indiscutables ...

Le Réel existe et ce Réel a des propriétés (données en vrac, sans ordre) :

Réalité, Evolutivité, Accumulativité, Substantialité, Logicité et Intentionnalité.

*

Notre époque exige de refonder le paradigme basal de toute réflexion philosophico-scientifique (il est d'ailleurs temps de réconcilier, une bonne fois pour toutes, la Spiritualité, la Sagesse - le philosophie en tant qu'amour de la sagesse, de la Sophia - et la Science : les "trois S").

Cette refondation n'implique pas nécessairement des cheminement tordus, alambiqués et inaccessibles au bon sens ...

*

De Julien Darmon (in : "L'Esprit de la Kabbale") :

"L'idée que certains savoirs sont destinés à demeurer "cachés", c'est-à-dire à être transmis sur un mode ésotérique, heurte notre sensibilité moderne car elle suppose que l'accès au savoir n'est pas égalitaire, que tout le monde n'a pas, à tout le moins pas immédiatement, la capacité de comprendre et d'assumer la vérité. Cette proposition nous paraît encore plus choquante quand elle s'accompagne de l'affirmation selon laquelle c'est précisément ce savoir ésotérique qui donne accès à la félicité suprême, à la délivrance spirituelle ou encore à l'union avec le divin."

Darmon met là le doigt sur cet immense problème moderne du refus de reconnaître que 60% des humains sont des crétins définitifs (des "cons", autrement dit) et que la démocratie leur donne un pouvoir exorbitant sur l'évolution "sociale" donc "populiste" des sociétés humaines, via quelques moins cons plus retors (25%) qui connaissent et pratiquent les arcanes de la démagogie. Ce refus des répartitions gaussiennes naturelles et incontournables, au nom de cette aberration nommée égalitarisme, est dramatique et conduit l'humanité à sa perte.

Un con a le droit de vivre le plus paisiblement possible, mais il a surtout le devoir de "fermer sa gueule" en ce qui concerne la société, l'économie, la science, la connaissance, la spiritualité ... et tout ce qui est fondamental, mais qui lui échappe totalement.

*

Dans le droit fil d'Hegel, il faut absolument faire une différence entre "savoir tout" qui n'est qu'encyclopédique, et "connaître le Tout" qui relève de la spiritualité.

*

Il ne faut jamais oublier que les mathématiques (ou la mathématique si l'on préfère cette réduction ensembliste) ne sont que des langages humains, imaginés et inventés par des humains, de façon à traiter des quantités (surtout) et des forme (parfois) avec une rigueur forte qui relève exclusivement de la logique aristotélicienne.

Il faut donc impérativement (sans négliger les apports inouïs des modélisations mathématiques) que l'on comprenne que le Réel est bien plus que des quantités mesurables, des figures géométriques simplistes et des logiques aristotéliciennes

*

L'hébreu rappelle que la Vérité (AMT) sans l'unité (A) ne laisse que le mort (MT) (cfr. la légende juive du Maharal de Prague).

*

Etymologiquement, le terme "absolu" désigne ce qui est "loin d'être *solu*, dissout". Est absolu ce qui est intemporel, étranger à toute transformation. L'Unité, la Réalité et l'Intentionnalité du Réel sont les seuls absolus.

*

Depuis les origines et toujours à présent, sauf quelques marginaux sans doute un peu autistes, la recherche de la Connaissance n'a été qu'une vaste et éclectique processus guidé par la volonté de comprendre la nature, l'origine et les évolutions qui intéressent la survie humaine, tant en termes de dangers (les maladies, les guerres, ...) qu'en termes d'opportunités (les ressources, les richesses, les exploitations, ...).

Il faut "comprendre", non pour "comprendre", mais pour "profiter".

En gros et en très raccourci, la science n'est qu'humaine ... alors qu'elle devrait être inhumaine ou, plutôt, surhumaine.

L'humain n'est qu'un détail epsilonesque dans la Réalité du Réel !

Et, à 85%, un détail sans le moindre intérêt.

*

* *

Le 22/09/2025 (Erèv Rosh ha-Shanah 5786)

De Viktor Frankl (1905 - 1997) survivant de l'Holocauste :

"Trouver et maintenir un sens en pleine crise n'est pas facile. Onze mois après sa libération des camps de concentration nazis où il a perdu toute sa famille, le psychiatre Viktor Frankl présente ses réflexions sur le sens de l'existence, la résilience et l'importance de vivre pleinement sa vie, même quand les pires obstacles surviennent. Sa conviction fondamentale : "chaque crise offre son lot d'opportunités et même dans les situations les plus désespérées, il est toujours possible de dire "oui à la vie".

Actuellement, les idées de Frankl méritent une attention particulière, c'est une leçon profonde intemporelle pour nous tous !"

La Vie est un vaste paysage changeant, tourmenté, varié, parsemé de sites enchanteurs, d'obstacles, de déserts et de montagnes, de précipices ... et il existe mille sentiers pour la parcourir.

Vivre, c'est marcher dans la Vie qui vit ... et y tracer son chemin sachant que, quel que soit celui-ci, on peut toujours bifurquer et changer d'allure, de direction, de site.

*

L'activité mentale humaine est le résultat d'un long processus évolutif, accumulatif et complexifiant, semblable au processus d'évolution terrestre passant successivement à la lithosphère, à l'atmosphère et à l'aquasphère, à la biosphère, à la sociosphère et à la noosphère.

A notre stade de l'évolution, chaque humain exerce quatre activités mentales en même temps, à savoir, deux activités intérieures (l'une intellectuelle et l'autre imaginative) et deux activités extérieures (l'une intégrative, l'autre protectrice). Toutes ces activités sont alimentées par des ressources tant énergétiques que sensibles.

L'activité mentale humaine, prise globalement, est donc quadripolaire et engendre une suite ininterrompue de tensions, consensuelles ou conflictuelles, entre ces quatre pôles.

On dira d'un humain qu'il est "créatif" s'il exploite efficacement ses tensions consensuelles et qu'il est "équilibré" s'il dissipe optimalement ses tensions conflictuelles.

Souvent, la dissipation positive des tensions conflictuelles prend la forme de compromis "raisonnables", ou parfois donne lieu à une émergence d'un niveau supérieur de complexité (qui est l'ambition profonde de toute démarche spirituelle ou initiatique).

Mais chez la plupart des humains, ces nœuds tensionnels conflictuels sont mal gérés et l'on parle alors de mal-être, de dépression, de troubles caractériels, voire de déséquilibre mental plus ou moins durable et profond.

Bref : l'étude systématique et systémique de ce quadripôle des activités mentales et des techniques évolutives, correctrices, voire curatives qui en découlent (par application méthodologique de l'hexagramme de dissipation des tensions au sein des processus complexes), forme la **noologie** qui est proprement

la science des activités mentales, et qui est une branche, à part entière, de la science des processus complexes.

Mais il faut être bien en garde : les écoles psychologiques encore en vogue sont à la noologie, ce que les croyances mythologiques étaient à la science.

*

* *

Le 23/09/2025 - Rosh ha-Shanah 5786

Imaginons un beau terrain tout plat, tout propre.

Imaginons maintenant que, sur ce terrain, des camions viennent décharger en vrac , n'importe comment, des déchets divers et variés.

Le propriétaire avait d'autres vues pour ce terrain (en faire un beau stade sportif, par exemple), mais l'évacuation de tout ce fatras vers le monde extérieur s'avèrerait ruineux et difficile. Il doit donc imaginer autre chose.

D'abord, il va rassembler les déchets en vrac dispersés un peu partout pour en faire quelques tas dans les coins aussi haut que possible pour qu'il prennent le moins de place au sol possible.

Ayant fait cela, il retrouve le beau terrain tout plat, tout propre ... mais pas partout. Il a compacté les débris épars en agglomérats locaux un peu comme la gravitation engendre des astres en rassemblant des "débris" matériels éparpillés dans le vide intersidéral. Ces tas dispersés sur le terrain plat pourraient donner lieu à des pistes de cyclocross ...

Mais notre propriétaire du terrain veut aller plus loin et lui vient l'idée de transformer chaque tas qu'il est bien forcé de garder sur son terrain, et de les travailler (moyennant du temps, de l'énergies et quelques ressources comme ciments ou colles ou ferrailles) pour faire de chaque tas un tout qui soit une œuvre d'art.

Ainsi, il transforme son rêve d'un stade sportif ou de pistes de cyclocross en une exposition de statues.

Ensuite, ces statues pourraient encore, mais un peu plus tard, être robotisées et devenir les personnages d'un spectacle grandiose ... Etc ...

La Nature fait la même chose et travaille les agglomérats rassemblés gravitationnellement en y faisant intervenir d'autres forces et liaisons et constructions afin que les tas matériels deviennent des tous organisés et parfois si bien organisés que la Vie apparaît ... et, bien plus tard, l'Esprit ...

Cette petite parabole n'a d'autre ambition que d'illustrer les grands stades et principes du processus de complexification à l'œuvre dans la Nature dont la **Réalité** (ce qu'il y a là maintenant) est continuellement confrontée à une **Intentionnalité** (atteindre une "perfection" qui évolue selon les circonstances : d'abord stade sportif, puis piste de cyclocross puis expositions de statues, puis spectacle de robots, etc ...).

Pour tendre vers l'accomplissement de cette intention (cette plénitude, cette "perfection"), le processus a besoin de ressources (une **Substantialité**) et d'un plan d'action (une **Logicité**) qui va mettre concrètement en œuvre (la **Constructivité**).

On remarquera, à chaque stade, l'affrontement de deux problématiques : celle, entropique, de l'évacuation des "déchets" (pour uniformiser le terrain) et celle, néguentropique, de l'élaboration de solutions de plus en plus complexes et sophistiquées (pour .

*

La question classique : "Qui est Juif ?" implique la question symétrique : "Qu'est-ce qu'un Juif ?".

Et la réponse que l'on peut y donner possède plusieurs dimensions de natures fondamentalement différentes.

Une dimension génétique : est Juif celui dont les parents (et spécialement la mère parce que l'on est toujours plus sûr de "qui est la mère" que de "qui est le père") sont eux-mêmes juifs.

Une dimension religieuse : est Juif celui qui respecte (par naissance ou par conversion) les rites et prescriptions de la religion juive telle que les siècles l'ont construite au travers des écrits des rabbins, spécialement dans la Mishnah et ses développement des deux Talmuds et dans la Haskalah, selon des sensibilités parfois très divergentes allant d'une ultra-orthodoxie à un certain "libéralisme".

La dimension historico-politique : est Juif celui qui adhère aux modes de vie exiliques et/ou depuis un siècle et demi, à un projet sioniste selon l'une de leurs variantes.

La dimension spirituelle : est Juif celui qui étudie les textes bibliques et, spécialement, toraïques, et y développe un cheminement initiatique et symbolico-mystique vers l'accomplissement de l'Alliance (notamment dans le cadre de la Kabbale).

Ainsi il apparaît assez vite que ces dimensions peuvent prendre des tours contradictoires et que la judéité (la culture juive dans toutes ses dimensions) ne se confond que très partiellement - voire par du tout pour certains juifs non religieux - avec le judaïsme (la religion rabbinique et talmudique).

*
* *

Le 24/09/2025

Petit précis de numérologie symbolique (avec lien kabbalistique) ...

UN : Tout naît du Un et dans le Un ("Un seul créateur").

DEUX : la Bipolarité existentielle inhérente au Un avec ce qui est déjà advenu et ce qui devrait ou pourrait advenir ("Deux tables de la Loi" : les cinq préceptes intérieurs puis les cinq préceptes extérieurs).

TROIS : le Ternaire de fécondation pour dépasser la bipolarité "vers le haut" par émanation ou émergence ("Trois Pères d'Israël : Abraham, Ytz'haq et Ya'aqob").

QUATRE : la Matrice quaternaire fertile des ressources que sont l'Énergie, la Matière, la Vie et la Pensée ("Quatre Mères d'Israël : Sarah, Ribqah, Léah et Ra'hèl").

CINQ : l'Etoile à cinq branches (le pentagramme) qui donne la Lumière spirituelle et révèle, à qui l'étudie assidûment, le Sens du Réel et son Intentionnalité ("Cinq livres de la Torah").

SIX : l'Etoile de David (l'hexagramme) qui donne les six chemins concrets pour la construction d'un monde meilleur ("Six livres de la Mishnah").

SEPT : Le Septénaire de la Sacralité qui éclaire le chemin du Saint vers le secret du Saint des Saints qui est le secret de l'Alliance ("Sept branches de la Ménorah" et les "Sept jours de la construction du monde").

HUIT : l'Harmonie comme chemin vers l'Alliance ("les huit jours entre naissance et circoncision : *B'rit Milah*, l'entrée dans l'Alliance")

NEUF : l'Accomplissement de l'Alliance ("Neuf mois de la grossesse").

DIX : le Retour à l'Unité par l'Alliance véritablement vécue (10 donne $1+0=1$) ("Dix Parole du Sinäï" et "Dix Plaies d'Egypte").

*

Le mythe de la mondialisation est mort. Le monde se réorganise autour de huit pôles continentaux dont chacun est le résultats ou résidus d'une évolution globale tant religieuse que culturelle, tant économique que démographique, tant idéologique que technologique.

Ce monde octopolaire est un processus global complexe soumis à des tensions bipolaires multiples (huit pôles engendrent quarante situations tensionnelles qui, chacune, ouvrent six chemins de résolution - cfr. l'hexagramme des dissipation tensionnelle) ce qui ne ferait que "240 scénarios d'évolutions" si et seulement si (ce qui est une condition impraticable) aucun de ces scénarios n'interférerait avec aucun des autres, ce qui est, bien sûr, un hypothèse infantile.

Bref : le monde humain est condamné à vivre une situation globale chaotique catastrophique (qu'elle vit, en fait, déjà depuis la fin des trente glorieuses). Il suffit d'un regard ultra-simplifié sur l'auscultation rapide des huit pôles mondiaux pour deviner l'inextricabilité du nœud infernal que nous vivons.

L'auscultation rapide des huit continents ...

	<i>Continent géographique</i>	<i>Ressource première</i>	<i>Ambition principale</i>	<i>Idéologie</i>	<i>Moteur</i>
1	Euroland	Culture	Confort	Boboïsme	Politiciens
2	Américoland	Finance	Puissance	Nombrilisme	Entrepreneurs
3	Latinoland	Agriculture	Tranquillité	Traficotisme	Laxisme
4	Afroland	Nature	Fête	Parasitisme	Traditions
5	Islamiland	Pétrole	Prosélytisme	Islamisme	Haines

6	Russoland	Gaz	Conquête	Tsarisme	Ploutocrates
7	Indoland	Population	Sérénité	Pacifisme	Populisme
8	Sinoland	Socialité	Richesse	Cynisme	Etat

Face à cette caricature ultra-simplifiée, répétons-le, on comprend l'indispensabilité de se rappeler les principes de la théorie des processus complexes chaotiques.

Si l'on veut restaurer une unité respectant les diversités et créer ainsi un "univers-réseaux" dont chacun des huit pôles garde son autonomie sous la condition expresse du respect de l'autonomie des sept autres, il y a une première étape cruciale à franchir : celle de l'unanimité sur une Intentionnalité de niveau supérieur à l'accomplissement duquel les huit pôles en présence s'engagent résolument, sincèrement et profondément à servir (chacun dans sa fidélité à ses propres moteurs et piliers d'identité et d'évolution) par priorité sur toutes les autres considérations, aussi légitimes soient-elles.

Quelle pourrait donc être cette Intentionnalité supérieure humaine globale qui pourrait désamorcer l'immense bombe chaotique qui se prépare du fait des infinies tensions imparables entre les huit pôles actuels de la réalité humaine terrestre ?

Telle est la seule vraie question à laquelle il faut répondre dans les quelques années qui viennent !

*

De Michel Nazet (in : "La géopolitique") :

"Le système international pourrait (...) devenir, selon la formule de F. Heisbourg, "un monde sans maître" structuré par un système souple d'organisations diverses, avec des règles complexes autorisant, au gré d'alliances mouvantes, le règlement des grands dossiers du moment (menaces globales, la trentaine de conflits localisés existants). Dans un tel monde, les "acteurs non-étatiques gris" mafias et terrorisme, pourraient étendre leur champ d'action."

C'est bien vers cela que les choses évoluent : un monde humain octopolaire, chaque continent étant fondé sur une culture traditionnelle ancienne mais prenant la forme de réseaux de régions autonomes du point de vue socio-économique.

Et c'est précisément pour éradiquer le développement parasitique d'organisations mafieuses ou terroristes ou mercenaires ou autres du même

genre, qu'il est essentiel que les huit pôles continentaux s'engagent fortement à servir au mieux l'Intentionnalité commune mondiale ... qui reste à définir précisément.

*

* *

Le 25/09/2025

D'Ilya Prigogine en 2002 :

Le rationalité élargie signifie que nous devons considérer l'incertain comme faisant partie de notre rationalité. On avait l'habitude de penser que le rationnel était le certain, ce qui est déterministe. On voulait privilégier l'être par rapport au devenir, tandis que pour moi, c'est le devenir et non pas l'être qui est essentiel du point de vue ontologique. Je pense que la physique du nouveau siècle sera une physique de la détermination des mécanismes du devenir - mécanismes astrophysiques, biologiques - dont nous n'avons, aujourd'hui, qu'une très faible idée."

Cher mentor, les choses ont bien plus évolué que tu ne le croyais. Aujourd'hui, il faut parler d'une physique des processus complexes et éliminer tout concept de mécanicité (mécanicisme, déterminisme, réductionnisme, analycisme, objectalisme, assemblisme) : il n'y a plus ni "briques élémentaires", ni "relations élémentaires", ni "lois élémentaires". Il y a le Réel qui est un Tout-Un en devenir permanent, mû par une Intentionnalité immanente et intrinsèque intemporelle. L'espace et le temps sont des cadres noologiques humains qui permettent des représentation du Réel sans être, eux-mêmes, réels.

De plus, les questions de la "flèche du temps" et de l'irréversibilité thermodynamique se résolvent d'elles-mêmes dès lors que le temps ne passe pas, mais qu'il s'accumule : le passé reste réel sous le présent qui est la couche périphérique active l'un Réel fermé sur lui-même.

Les phénomènes que l'on observe, sont autant de vaguelettes à la surface de cet océan réel fermé sur lui-même qui produit, sans cesse, de "l'eau" supplémentaire depuis son centre de façon pulsative (d'où l'expansion de l'univers et d'où le caractère ondulatoire sous-jacent à tout ce qui est observable à toutes les échelles du nanoscopique infra-nucléaire au gigascopique ultra-galactique).

Et Prigogine d'ajouter :

"La science crée un langage universel, devenant ainsi accessible à nombre de cultures. Cependant, la vision scientifique était spécifique à l'Occident, qui évoquait des lois de la nature comme si la nature devait obéir à l'homme. Cette vision est tout à fait étrangère aux cultures de l'Orient pour lesquelles la nature est la spontanéité même ; c'est la nature qui se recrée comme une sorte de structure dissipative, ce n'est pas nous qui créons la nature et nous ne pouvons pas dicter ce que la nature peut faire."

Voici bien marquée l'antagonisme entre l'**anthropocentrisme occidental** (chrétien, donc, pour lequel l'humain est le sommet, le but et le centre de la "création" ... et laïcisé sous le nom d'humanisme) et le **cosmocentrisme oriental** (et plus spécialement le taoïsme chinois pour lequel le tao et sa bipolarité intrinsèque meut tout ce qui existe, l'humain compris).

*
* *

Le 26/09/2025

Publié dans i24NEWS :

"Un rapport « alarmant » montre le déclin de six indicateurs du bien-être des Juifs.

Selon l'évaluation annuelle du Jewish People Policy Institute, la résilience, la cohésion et l'identité des Juifs se fragilisent sous la menace de la guerre et de l'antisémitisme

Par Zev Stu - 5 septembre 2025, 16:58

Selon un rapport du groupe de réflexion Jewish People Policy Institute (JPPI), la situation générale du peuple juif s'est détériorée au cours de l'année juive écoulée, le poids combiné des guerres en cours en Israël et de l'antisémitisme mondial ayant nui à la résilience, à la cohésion et à l'identité des Juifs au cours des douze derniers mois.

L'évaluation annuelle du JPPI, publiée jeudi, révèle une aggravation ou une tendance négative dans presque tous les indicateurs concernant Israël et le peuple juif, à la suite du pogrom perpétré par le groupe terroriste palestinien du Hamas le 7 octobre 2023 contre Israël.

Le rapport a été transmis cette semaine au président Isaac Herzog et au gouvernement israélien, à la fin de l'année juive 5785 et à l'occasion de Rosh HaShana, le Nouvel an juif.

L'évaluation se concentre principalement sur six indicateurs du bien-être du peuple juif : la démographie, la cohésion, la géopolitique, la résilience, l'identité et les relations entre Israël et les États-Unis.

Sur le plan démographique, les communautés juives à travers le monde continuent de croître, mais le nombre de personnes quittant Israël pour s'installer à l'étranger est supérieur à celui des olim hadashim - ou nouveaux immigrants -, indique le rapport.

Concernant la cohésion interne, l'unité qui prévalait dans le sillage du pogrom perpétré par le groupe terroriste palestinien du Hamas le 7 octobre 2023 a laissé place à une forte polarisation autour des questions politiques liées à la guerre qui a suivi. La confiance accordée au gouvernement par les Israéliens est au plus bas et le système gouvernemental est perçu comme faible et instable, souligne le rapport.

Sur le plan géopolitique, le peuple juif est confronté à des défis exceptionnels. Israël n'a pas présenté de vision politique cohérente pour sa guerre à Gaza et la sympathie manifestée dans le monde entier après le 7 octobre a laissé place à de vives critiques et à un isolement diplomatique croissant, a déclaré le JPPI.

Avec la montée de l'antisémitisme, le peuple juif est confronté à des agressions physiques, à l'exclusion sociale et à l'incitation à la haine, sur les campus et en ligne, à des niveaux jamais vus depuis la dernière décennie, selon le JPPI. Les pressions juridiques internationales, notamment les mandats d'arrêt émis par la Cour pénale internationale (CPI) à l'encontre de dirigeants israéliens, ainsi que les initiatives de plusieurs pays visant à reconnaître un État palestinien, constituent une menace croissante, souligne le rapport.

Concernant l'identité juive, si de nombreuses communautés de la Diaspora ont fait preuve d'une solidarité sans précédent envers Israël, on observe chez les jeunes progressistes, en particulier aux États-Unis, une prise de distance notable, voire l'adoption de positions très critiques, voire antisionistes, à l'égard d'Israël. Alors que les Israéliens renforcent leurs

relations avec les communautés de la Diaspora, les tensions se sont accrues autour des alliances politiques d'Israël avec l'extrême droite.

Les relations entre Israël et les États-Unis sont plus solides que jamais, comme l'a démontré l'opération conjointe menée en juin contre le programme nucléaire iranien, indique le rapport. Cependant, la polarisation politique dans les deux pays menace le soutien bipartite à Israël. Une aile anti-Israël se développe au sein du Parti démocrate, en particulier parmi les jeunes sur les campus, note le JPPI.

« Il s'agit d'un rapport inquiétant et alarmant, qui annonce de nombreux défis découlant du 7 octobre et de son impact sur les communautés juives du monde entier », a déclaré Herzog après avoir pris connaissance du rapport.

« Ce qui nous importe le plus, c'est la résilience juive, la capacité de toutes les communautés à fonctionner et à prospérer malgré ces défis, et bien sûr, à garder Israël au centre de leurs cœurs et de leurs actions. Mais surtout, nous voulons que nos otages rentrent à la maison et que la guerre prenne fin. »

Le JPPI a formulé plusieurs recommandations stratégiques à l'intention d'Israël pour contrer ces tendances.

Il recommande notamment de définir un objectif politique clair pour « le jour d'après » à Gaza, de modérer le discours extrémiste au sein du gouvernement et de réformer le système gouvernemental israélien, y compris en résolvant la question du service militaire pour les ultra-orthodoxes.

Israël devrait également lancer des initiatives diplomatiques proactives envers l'Europe, l'Asie et les États arabes modérés, et intégrer les Juifs de la Diaspora au processus décisionnel israélien par le biais de forums institutionnalisés réguliers, a déclaré le JPPI.

Parmi les autres recommandations figurent l'élaboration d'un plan national de lutte contre l'antisémitisme, le renforcement des liens avec la Diaspora juive par le biais de la société civile, ainsi que la création de filières d'études internationales dans les universités israéliennes pour attirer les étudiants juifs.

« Israël se trouve à la croisée des chemins : ses avancées considérables en matière de sécurité ont ouvert une fenêtre d'opportunité régionale, mais sans horizon politique et sans résolution de la crise interne, le pays risque de sombrer dans un isolement stratégique prolongé », a déclaré Yedidia Stern, président du JPPI.

« Le principal défi consiste à restaurer la confiance des citoyens et à créer un nouveau contrat social, fondé sur une répartition équitable des charges et une réforme constitutionnelle pragmatique. »"

No comment ! Sauf que "les jeunes des campus américains" ne sont que des incultes, gavés de fake-news sur les réseaux sociaux qui se prennent pour des intellectuels. Ces jeunes ne font que prendre les Juifs comme bouc émissaire et exutoire pour leur angoisse de voir les USA s'effondrer et dévaler de plus en plus vite la pente du déclin :

"Make America Great Again" is over and wishfull thinking !.

Il faut bien comprendre, surtout en Europe, que, sauf quelques grands centres de recherches en sciences "dures", en mathématiques, en numérique de pointe (MIT, Stanford, Berkeley, ...), voire en économie et finance (Harvard, par exemple), les "universités" américaines sont des usines à fabriquer des diplômes qui ne valent rien, surtout dans des domaines où l'idéologie et les pseudo-sciences sévissent.

★

L'Université n'est plus l'école pur la formation des élites et des virtuoses, impliquant une implication, un effort, une discipline et un travail intenses durant quelques années et où tout échec était fatal ; elle est devenue une usine pour la fabrication de carriéristes, où l'on a tout le temps pour se faire un chemin "du moindre effort" et dont l'échec est quasi exclus au nom de l'égalitarisme !

★

L'égalitarisme a triomphé depuis la fin du 20^{ème} siècle, avec le nivellement général par le bas qu'il induit.

L'information qui circule, prévaut sur la connaissance qui se construit.

L'intellectualité est mal vue, comme un relent d'élitisme. Pourquoi lire des livres ou fréquenter des laboratoires ou auditoires, alors que les réseaux sociaux et la

Toile donnent toutes les réponses à toutes les questions qu'il est de mode de se poser ?

Pourquoi faire autorité alors que détenir un pouvoir suffit ... pour, de toutes façons, ne rien décider ?

*

L'humanisme (seul l'humain a une vraie valeur) et l'égalitarisme (tous les humains ont même valeur) sont les fossoyeurs de la civilisation.

*

Si l'on remarque, d'une part, que le mot hébreu ShMIM (le "Ciel") est aussi le pluriel de ShM ("là", le "lieu") et que l'ensemble de tous les lieux est l'espace ...

Si l'on remarque, d'autre part, que le mot hébreu ARTz (la "Terre") signifie aussi "je courrai" et symbole ainsi le "mouvement" ...

Si l'on remarque, enfin, que le mot hébreu ELHYM (*Elohim*, des "déités" ou des "dieux") mais, par sa racine AL qui est une préposition signifiant "vers" ou "pour", symbolise aussi des "intentions" ...

Alors le premier verset du premier chapitre de la Genèse peut se traduire par :

*"Dans un commencement, il [s'] engendra des intentions
avec l'espace et avec le mouvement."*

Cette traduction est alors bien proche d'un ternaire fondateur de la cosmologie des processus complexes : Intentionnalité (l'intention, le projet), Substantialité (l'espace, la réalité) et Constructivité (le mouvement, l'évolution).

*

Le Réel est comme un Temple qui se construit dans la durée ...

La Réalité produit la Substantialité : les pierres, les ciments, les sables, les graviers, les clous, les colles, ...

L'Intentionnalité produit la Logicité : le plan, la méthode, le schéma ...

La Constructivité fait émerger l'édifice tant global que tous les détails, édicules, annexes, parvis, etc ...

*

Un des seuls grands mystères qui me reste en tête est celui du pour-quoi et du comment de l'émergence des entités encapsulées (tant en volume qu'en durée)

qui, en somme, sont des bulles de complexité supérieure dans un milieu de complexité inférieure ...

Ensuite, ces "bulles" peuvent interagir, sous la pression des bipolarités (fondamentale ou secondaires) et former des entités nouvelles (la sixième pointe de l'hexagramme d'optimisation de la dissipation des nœuds tensionnels) en les fusionnant dans des structure de volume et de durée différentes d'elles-mêmes, etc ...

Il faut souligner que ces "bulles" encapsulées sont des entités autonomes (ce qui ne signifie pas indépendantes et séparées du reste de l'unité du Réel), mais que leur complexité intérieure engendre un complément de Logicité qui leur ouvre des chemins "différents".

Le "big-bang" correspond à l'atteinte d'un état tensionnel global de volume et d'activité ondulatoire suffisants pour que s'enclenchent les processus d'encapsulation (la substance prématérielle devient, par essais et erreurs, des "bulles" protomatérielles instables dont certaines de viennent les premières "particules" matérielles.

*

La sélection naturelle, fondement du darwinisme, ne représente que deux des six scénarios (tous deux sur le triangle "conflictuel" : A élimine B ou B élimine A ... sans oublier le scénario ultime où A et B s'entredétruisent totalement) de l'hexagramme de dissipation des tensions. Le darwinisme ignore les trois scénarios du triangle consensuel : celui de la séparation des territoires avec pacte de non invasion réciproque, celui de la coopération entre espèces par complémentarités et celui, le plus rare, de l'émergence d'une sur-espèce mutante qui dépasse, en complexité et en aptitude, les deux espèces concurrentes originelles.

*

* *

Le 27/09/2025

Toute personne, quels que soient son âge, son sexe, sa race, son niveau d'instruction, son métier, ... qui travaille et essaie de faire ce travail le mieux possible avec ce dont il dispose, mérite le respect.
Ce n'est pas une question d'idéologie de gauche ou de droite ; c'est une simple question d'éthique fondamentale.

En revanche, tous les parasites quels qu'ils soient, même ceux qui disent avoir un emploi, ne méritent aucun respect, ni aucune pitié, ni aucune aide de quelque sorte que ce soit.

Et les idéologies (de gauche) qui prônent des aides sociales à de tels parasites, sont simplement immorales et infectes.

*

De Gil Troy et Dov Maimon :

"Il faut d'abord refuser l'inversion morale qui consisterait à demander aux Juifs de se justifier d'exister (...).

La haine ne se justifie jamais. Elle engage uniquement ceux qui la portent. Il faut une tolérance zéro envers l'intolérance, tout en cultivant une tolérance active pour les divergences d'opinion (...)."

"Le terme "Juif" suscite depuis longtemps des interrogations et des débats. Cette appellation désigne simultanément un peuple, une religion, une langue, une nation, un groupe attaché à une terre, une langue et une civilisation."

*

* *

Le 28/09/2025

La phénoménologie est, étymologiquement, "l'étude des apparences", y compris des langages qu'utilise l'humain pour les décrire et se les représenter.

L'ontologie est, étymologiquement, l'étude de ce qui existe réellement et que manifestent les apparences perçues.

Quant à la cosmologie, toujours étymologiquement, elle est l'étude des principes d'ordre et d'harmonie qui sous-tendent les évolutions de tout ce qui existe réellement.

La cosmologie s'exprime au travers de l'ontologie dont les apparences nourrissent la phénoménologie humaine.

La pensée humaine part donc de la phénoménologie pour s'approcher de l'ontologie avec l'espoir de comprendre la cosmologie.

La Connaissance absolue est donc cosmologique.

Le chemin vers cette Connaissance absolue est une dialectique permanente entre scientificité (le domaine des sciences) et intuitivité (le domaine de la spiritualité).

L'ontologie exprime la Réalité du Réel qui, phénoménologiquement, se manifeste par sa Substantialité (la Substance - prématérielle, puis protomatérielle, puis matérielle - exprime cette Substantialité).

La cosmologie exprime l'Intentionnalité du Réel qui, phénoménologiquement, se manifeste par sa Logicité (les "Lois" de la Nature expriment cette Logicité).

La dialectique concrètement à l'œuvre dans la temporalité, entre Substantialité et Logicité induit la Constructivité du Réel.

La philosophie est une palette de considérations plus ou moins utiles visant à dresser les principes d'une méthodologie dialogique entre l'approche ontologique et inductive de la science et l'approche cosmologique et déductive de la spiritualité.

Bref : le fondement méthodologique du cheminement dialectique entre science et spiritualité n'est pas de nature philosophique, mais de nature initiatique.

*

Les sciences dites "humaines", aujourd'hui, tentent désespérément d'appliquer à l'esprit humain et aux collectivités humaines, les méthodes mécanistiques qui ont fait le succès des sciences naturelles aux 18^{ème}, 19^{ème} et début du 20^{ème} siècle, mais que l'on sait aujourd'hui inadéquates et obsolètes au regard de la science de processus complexes.

Si elles veulent devenir des sciences au vrai sens du terme, il est impérieux que l'étude de l'esprit humain et des collectivités humaines acceptent de devenir de "simples" applications de la physique des processus complexes et cessent de se croire investies d'une nature spéciale qui lui autoriserait un statut particulier à l'abri du "scientifique" vulgaire et investi d'une "noblesse" liée au statut "supérieur" de l'humain.

L'humain est une sale bête comme les autres, capables du pire et du meilleur comme les guêpes ou les castors.

*

L'humanisme est un anthropocentrisme déguisé et hypocrite qui tend à laisser croire que l'humain possède, de plein droit quasi divin, un statut supérieur particulier par rapport aux autres vivants.

Très vite, l'humanisme a glissé vers l'égalitarisme qui laisse croire que, parce qu'humain, tout humain a tous les mêmes droits et mérites que tous les autres.

*

* *

Le 29/09/2025

Dans ce torrent de médiocrité et de haine qui se déverse chaque jour, il existe quelques sources de lumière ...

Ainsi François Morel frappé par le décès de sa femme et qui écrit :

"La gaieté serait un courage une attitude, une volonté une exigence presque une morale. Une manière de s'opposer à un monde qui semble ne vouloir comprendre que la violence, le rapport de force, l'humiliation de l'autre. Dans une société hystérique, dans un monde à feu et à sang, la gaieté serait une vertu, une vertu apaisante et créatrice. Pas une indifférence au monde, pas un ravissement crétin, pas une béatitude hors sol mais une éthique, un principe de vie, une philosophie. Moi, par-dessus tout, je vais tenter de rendre présents les disparus par mon assiduité aux vivants, par le bonheur traqué, par la joie retrouvée, par la promesse des lendemains, par la vaillance revendiquée, par la gaieté qui m'en impose."

La gaieté est un devoir civique lorsque la haine monte de partout ...

*

Dans la presse internationale ...

"La France : nouvel homme malade de l'Europe ...

La presse étrangère s'alarme de la situation économique et politique de la France ...

"Au sein de l'UE, un pays se trouve accablé par une énorme dette, des coûts d'emprunt en hausse et des gouvernements qui s'effondrent... Et ce pays n'est pas l'Italie", signale le Wall Street Journal. "Mais bien la France".

Die Welt déplore "la perte de contrôle de la France", ce "nouveau cas problématique de la zone euro".

"La France pourrait s'apprêter à faire s'effondrer l'économie mondiale" avertit le Daily Telegraph. Le journal britannique craint un "effet de contagion" similaire à la crise grecque, qui avait fait tanguer l'Irlande et le Portugal en 2009 : "Il est vrai que la France est la plus fiscalement irresponsable de toutes les grandes économies développées du monde.

Mais, si elle s'effondre, d'autres pays - dont le Royaume-Uni - seront très rapidement entraînés dans la tempête..."

Et je crains que la région Bruxelles-Wallonie, en Belgique, ne soit guère en meilleur état.

Et d'après l'INSEE :

"Le coin des chiffres clés... Cherchez l'erreur !

En 2023, les agents de la Fonction Publique sont 5 832 600. En hausse de 61 900 par rapport à 2022 (+ 1,1 %).

Entre 2000 et 2023, les effectifs ont augmenté de 1,01 million de personnes (+ 20,7 %) pour une augmentation de la population de 12,3 % dans la même période

Cherchez l'erreur !

C'est une des raisons de la bureaucratisation du pays !"

Et ce pitre de Macron se permet de donner la leçon aux autres pays et d'être le plus virulent foyer d'antisionisme (donc de néo-antisémitisme) du monde.

*

De "Liaison Flash :

"Le sens, c'est la racine qui empêche de tomber !

*Viktor Frankl déporté à Auschwitz puis Dachau a vécu l'horreur des camps. Chaque jour, il voyait des humains s'éteindre... pas seulement à cause de la faim ou du froid, mais parce qu'ils n'avaient plus de raison de vivre. Frankl a survécu. À sa libération, il n'avait plus rien... De son expérience des camps, il nous livre une conviction fondamentale : **"Celui qui a un pourquoi peut supporter presque n'importe quel comment."** Il a créé la logothérapie, une approche où le sens est la boussole pour traverser les difficultés. Le sens ne se trouve pas que dans de grandes choses, car ce qu'il faut parfois, c'est juste être là, aider une âme, porter un projet ..."*

Cela s'appelle l'Intentionnalité en dipôle avec la Réalité vers la Constructivité.

*

De mon ami Thierry Watelet :

*"L'informatique oblige-t-elle à normaliser l'homme, la vie, la complexité ?
De telle sorte que différent à la naissance, nous serons ensuite carrés
pour répondre aux exigences de la grande déesse informatique ?
Nous ne sommes faits que d'imperfections, d'excroissances, de
particularités, d'anormalités. L'informatique nous correspond-t-elle
vraiment ?"*

Le problème est bien plus profond que les carcans du langage informatique qui fabrique des "cases" où il **faut** se caser.

Le fond du problème est la démarche analytique, réductionniste et assembliste qui part du principe qu'un "tout" n'est qu'une somme arithmétique de "briques" standards. L'analyse numérique et les logiciels qui en découlent, n'en sont que des conséquences logiques normales qui, amplifiées par des algorithmes de plus en plus puissants, induisent de colossales logiques de compilations, de simulations et d'imitations

★

De Zaz :

"Te perdono, me perdono
Pero recuerdo todo."

★

La science physique, tout entière, est la fille ainée de la cosmologie qui, au fond, se réduit à une Logicité de la dissipation tensionnelle selon deux scénarios universels : la dispersion entropique ou l'encapsulation néguentropique (qui induit des niveaux successifs de complexité architecturale et processuelle).

Pour faire de la "place", soit on disperse tout finement de façon à recréer une belle uniformité, soit on compacte, par tous les moyens complexes possibles, ce qui "gêne" dans un tout petit coin de l'espace afin de "libérer" tout le reste.

★

Le livre de l'Exode (33:20) dit cette sentence extraordinaire :

"Il (YHWH) dira : Tu ne pourras voir ma face car l'humain ne me verra et vivra."

Voir le Divin rend impossible de rester humain ...

*
* *

Le 30/09/2025

Lu dans l'i24NEWS :

"Des documents trouvés à Gaza prouvent l'implication du Hamas dans le financement de la flottille Sumud

Les navires de la flottille sont en réalité détenus secrètement par Hamas, confirmant la dimension militaire de cette opération présentée publiquement comme civile

Le ministère israélien des Affaires étrangères a publié des documents officiels, découverts dans la bande de Gaza et révélés pour la première fois, établissant un lien direct entre le Hamas et la flottille Sumud organisée vers Gaza. Ces documents démontrent que les leaders de la flottille sont directement rattachés à l'organisation terroriste palestinienne.

Le Hamas opère à la fois à l'intérieur de Gaza et à l'étranger. À ce titre, sa branche internationale supervise des activités hors du territoire, en particulier via l'organisation PCPA (Palestinian Conference for Palestinians Abroad - Conférence palestinienne pour les Palestiniens de l'étranger). Créée en 2018, la PCPA agit comme un relais du Hamas à l'étranger, jouant de facto le rôle d'ambassade et opérant sous couverture civile pour mobiliser actions, manifestations et flottille de provocation contre Israël. Israël avait déjà désigné la PCPA comme organisation terroriste en 2021.

Le premier document révélé est une lettre datée de 2021, signée par Ismail Haniyeh, chef du bureau politique du Hamas, adressée au président de la PCPA pour réaffirmer l'unité entre les structures. Dans cette correspondance, Haniyeh endosse publiquement l'organisation PCPA, confirmant ainsi son rôle officiel dans la stratégie du Hamas à l'international.

Le deuxième document est une liste d'opérateurs de la PCPA, parmi lesquels figurent des responsables bien connus de Hamas. On y retrouve notamment Zaher Birawi, à la tête du secteur Hamas-PCPA au Royaume-Uni et reconnu pour son rôle de leader des flottilles vers Gaza depuis

quinze ans, ainsi que Saif Abu Kashk, opérateur de l'organisation en Espagne. Ce document, trouvé dans un poste du Hamas à Gaza, établit clairement le lien direct entre les leaders de la flottille et le Hamas.

Le ministère israélien souligne qu'Abu Kashk est également le PDG de Cyber Neptune, une société écran basée en Espagne, propriétaire d'une grande partie des navires participant à la flottille Sumud. Cette structure démontre que les navires sont en réalité détenus secrètement par Hamas, confirmant la dimension militaire et stratégique de ces opérations présentées publiquement comme civiles.

Ces révélations interviennent dans un contexte de tensions accrues entre Israël et Gaza, où les autorités israéliennes cherchent à mettre en lumière l'implication directe de Hamas dans des actions supposées humanitaires ou symboliques, afin de justifier des mesures de sécurité et des sanctions ciblées contre l'organisation et ses relais internationaux."

Enfin, cette petite salope de Greta Thunberg n'a plus qu'à fermer sa sale gueule et à se faire oublier le plus vite possible !!!

*

Extrait de "The Times of Israël" :

*"Le plan de paix de Trump pour Gaza
Le président américain Donald Trump a proposé lundi un plan en vingt points pour mettre fin à la guerre à Gaza entre Israël et le Hamas et au-delà sur l'avenir du territoire palestinien. Voici le document publié par la Maison Blanche et traduit par l'AFP.*

« Le plan complet du président Donald Trump pour mettre fin au conflit à Gaza.

- 1. Gaza sera une zone déradicalisée et libérée du terrorisme, qui ne représentera pas une menace pour ses voisins.*
- 2. Gaza sera reconstruite au bénéfice de ses habitants, qui ont déjà bien trop souffert.*
- 3. Si les deux parties acceptent ce plan, la guerre s'achèvera immédiatement. Les forces israéliennes se retireront jusqu'à la ligne convenue pour préparer la libération des otages. Pendant ce temps, toutes les opérations militaires, y compris les bombardements*

aériens et d'artillerie, seront suspendues, et les lignes de combat resteront figées jusqu'à ce que les conditions soient remplies pour un retrait complet par étapes.

- 4. Dans les 72 heures suivant l'acceptation publique de cet accord par Israël, tous les otages, vivants ou décédés, seront rendus.*
- 5. Une fois tous les otages libérés, Israël libérera 250 prisonniers condamnés à la perpétuité ainsi que 1 700 Gazaouis détenus après le 7 octobre 2023, y compris toutes les femmes et tous les enfants détenus dans ce contexte. Pour chaque otage israélien dont la dépouille sera restituée, Israël restituera les dépouilles de 15 Gazaouis décédés.*
- 6. Une fois tous les otages revenus, les membres du Hamas qui s'engagent à respecter une co-existence pacifique et qui rendront leurs armes bénéficieront d'une amnistie. Les membres du Hamas qui souhaitent quitter Gaza bénéficieront d'un droit de passage protégé vers les pays de destination.*
- 7. Dès l'acceptation de cet accord, une aide complète sera immédiatement acheminée dans la bande de Gaza. Les quantités d'aide seront au minimum conformes à celles incluses dans l'accord du 19 janvier 2025 sur l'aide humanitaire, y compris la réhabilitation des infrastructures (eau, électricité, assainissement), la réhabilitation des hôpitaux et boulangeries, et l'arrivée des équipements nécessaires pour enlever les débris et ouvrir les routes.*
- 8. La distribution et l'entrée de l'aide dans la bande de Gaza s'effectueront, sans ingérence des deux parties, via les Nations unies et ses agences, le Croissant-Rouge, ainsi que d'autres institutions internationales non associées à l'une ou l'autre partie. L'ouverture du passage de Rafah dans les deux directions sera soumise au même mécanisme mis en œuvre dans le cadre de l'accord du 19 janvier 2025.*
- 9. Gaza sera gouverné en vertu de l'autorité transitoire temporaire d'un comité palestinien technocratique et apolitique, chargé de gérer les services publics et les municipalités pour la population de Gaza. Ce comité sera composé de Palestiniens qualifiés et d'experts internationaux, sous la supervision et le contrôle d'un nouvel organe international de transition, le « Comité de la paix », qui sera dirigé et présidé par le Président Donald Trump, avec d'autres membres et chefs d'État qui seront annoncés, dont l'ancien Premier ministre Tony Blair. Cet organe établira le cadre et gèrera le financement de la reconstruction de Gaza jusqu'à ce que l'Autorité palestinienne ait*

terminé son programme de réformes, comme décrit dans diverses propositions, y compris le plan de paix de Trump en 2020 et la proposition franco-saoudienne, et puisse reprendre le contrôle de Gaza de manière sûre et efficace. Cet organe s'appuiera sur les meilleures normes internationales pour créer une gouvernance moderne et efficace qui bénéficie aux habitants de Gaza et favorise les investissements.

- 10. Un plan Trump de développement économique pour reconstruire et dynamiser Gaza sera créé en réunissant un panel d'experts ayant contribué à la naissance de certaines des villes modernes florissantes du Moyen-Orient. De nombreuses propositions d'investissement réfléchies et idées de projets immobiliers excitants ont été élaborées par des groupes internationaux bien intentionnés et seront examinées pour parvenir à un cadre de sécurité et de gouvernance qui attire et facilite ces investissements, qui créeront des emplois, des opportunités et un espoir pour l'avenir de Gaza.*
- 11. Une zone économique spéciale sera mise en place, avec des droits de douane préférentiels et un taux d'accès qui doit encore être négocié avec les pays participants.*
- 12. Personne ne sera forcé à quitter Gaza, et ceux qui souhaitent partir seront libres de le faire et de revenir. Nous encouragerons les gens à rester et leur offrirons l'occasion de construire un Gaza meilleur.*
- 13. Le Hamas et les autres factions s'engagent à ne jouer aucun rôle dans la gouvernance de Gaza, directement, indirectement ou sous quelque forme que ce soit. Toutes les infrastructures militaires, terroristes et offensives, y compris les tunnels et les installations de production d'armes, seront détruites et ne seront pas reconstruites. Il y aura un processus de démilitarisation de Gaza sous la supervision de contrôleurs indépendants, qui inclura la mise hors service permanente des armes via un processus convenu de désarmement, soutenu par un programme de rachat et de réintégration financé internationalement, le tout vérifié par les contrôleurs indépendants. Le Nouveau Gaza sera entièrement dédié à la construction d'une économie prospère et à la coexistence pacifique avec ses voisins.*
- 14. Une garantie sera fournie par des partenaires régionaux pour s'assurer que le Hamas, et les factions, respectent leurs obligations et que la nouvelle bande de Gaza ne constitue pas une menace pour ses voisins ou ses habitants.*

15. *Les États-Unis travailleront avec des partenaires arabes et internationaux pour développer une Force internationale de stabilisation (ISF) temporaire à déployer immédiatement à Gaza. L'ISF formera et fournira un soutien à des forces de police palestiniennes approuvées à Gaza, et sera en contact étroit avec la Jordanie et l'Égypte, qui ont une vaste expérience dans ce domaine. Cette force sera la solution de sécurité interne à long terme. L'ISF travaillera avec Israël et l'Égypte pour aider à sécuriser les zones frontalières, ainsi qu'avec les forces de police palestiniennes nouvellement formées. Il est vital d'empêcher l'entrée de munitions dans Gaza et de faciliter le déploiement rapide et sécurisé des biens pour reconstruire et revitaliser Gaza. Un mécanisme de désescalade sera convenu entre les parties.*
16. *Israël n'occupera ni n'annexera Gaza. A mesure que l'ISF établit le contrôle et la stabilité, l'armée israélienne se retirera sur la base de normes, d'étapes et d'échéances liées à la démilitarisation qui seront convenues entre l'armée israélienne, l'ISF, les garants et les États-Unis, dans l'objectif d'un Gaza sécurisé qui ne représente plus une menace pour Israël, l'Égypte ou ses citoyens. Concrètement, l'armée israélienne rendra progressivement le territoire de Gaza qu'elle occupe à l'ISF selon un accord à conclure avec l'autorité de transition jusqu'à son retrait complet de Gaza, à l'exception d'une présence dans un périmètre de sécurité qui restera jusqu'à ce que Gaza soit correctement sécurisé contre toute résurgence de menace terroriste.*
17. *Dans le cas où le Hamas retarde ou rejette cette proposition, les éléments ci-dessus, y compris l'importante opération d'aide, seront mis en œuvre dans les zones libérées du terrorisme remises par l'armée israélienne à l'ISF.*
18. *Un processus de dialogue interreligieux sera établi sur la base des valeurs de tolérance et de coexistence pacifique afin de tenter de changer les mentalités des Palestiniens et des Israéliens en mettant l'accent sur les avantages qui peuvent découler de la paix.*
19. *A mesure que le redéveloppement de Gaza progresse et quand le programme de réforme de l'Autorité palestinienne est fidèlement mis en œuvre, les conditions pourraient enfin être réunies pour ouvrir une voie crédible vers l'autodétermination et la création d'un Etat palestinien, que nous reconnaissons comme étant l'aspiration du peuple palestinien.*

20. Les États-Unis établiront un dialogue entre Israël et les Palestiniens pour convenir d'un horizon politique pour une coexistence pacifique et prospère. »"

Rien à redire ! *God be blessed* !!!

*

* *

Le 01/10/2025

Surtout ne plus jamais confondre, comme on ne cesse de le faire en France et en Belgique, la Franc-maçonnerie d'initiation les pseudo-maçonneries d'opinions. La Franc-maçonnerie n'est affaire ni d'opinion, ni de conviction ; elle est un engagement personnel, d'abord, fraternel, ensuite, de contribuer à construire un chemin immatériel et inachevable qui conduit de l'humain au Divin.

*

Le temps où le travail consistait, sous contrat, à échanger une quantité horaire d'effort matériel ou immatériel (donc de calories thermodynamiques) contre de l'argent est révolu. Un robot ou un ordinateur feront ça mieux et pour moins cher.

Le problème professionnel est un problème d'engagement réciproque entre un projet collectif (l'entreprise) et un projet personnel (l'accomplissement de soi au moyen de ses propres talents).

*

La bipolarité fondamentale à l'œuvre partout à la surface du Réel oppose deux stratégies de dissipation des tensions : soit la dissolution entropique et océanique (l'immersion dans un volume maximal), soit la concentration néguentropique et encapsulée (l'émergence dans un volume minimal).

*

Il est peut-être urgent que tout le monde sache que c'est le Hamas ET LUI SEUL qui est responsable de toutes les atrocités, de tous les vols et viols, de tous les crimes, de tous les détournements de vivre, de toutes les menaces contre les palestiniens, de la pratique systématique du "bouclier humain" dans les écoles, hôpitaux, etc ..., du monopole informationnel imposé à la presse mondiale,

de la désinformation systématique. STOP. Il faut en finir avec le Hamas et les islamistes (Houthis, Hezbollah, Imams d'Iran, d'Azerbaïdjan, du Pakistan, etc ...). STOP !

*
* *

Le 02/10/2025 - YOM KIPPOUR

On ne le répètera jamais assez ...

La spiritualité judaïque n'est pas monothéiste ; elle est panenthéiste : Tout est Un et l'Un contient le Tout qui évolue pour enrichir l'unité de l'Un qui, le contient absolument.

L'océan est riche de multitudes de vagues, de courants, d'icebergs, ... mais il reste absolument Un.

C'est le christianisme qui a instauré et verrouillé un monothéisme qui, on fil du temps, est passé du mysticisme au dogmatisme. Ce monothéisme, sous sa forme dogmatique, a été hérité par l'islamisme et est fondé sur une pluralité de mondes de natures absolument distinctes : le monde humain n'y appartient nullement au monde divin, même s'il aurait été "créé" de toutes pièces par lui, mais hors de lui.

Le monothéisme est un dualisme ontique radical.

Par certains côtés, le judaïsme exilique, au travers de certains de ses études talmudiques et de ses travaux rabbiniques, s'est parfois éloigné de son panenthéisme originel (celui du lévritisme et du kabbalisme) pour se rapprocher du monothéisme du christianisme ambiant, largement dominant, et dont il devait se défendre, même théologiquement.

Aujourd'hui, le judaïsme est pluriel et s'étend sur une échelle spirituelle large qui va du panenthéisme le plus pur (celui de la kabbale) pour, à l'autre bout, frôler le monothéisme chez certains prétendus ultra-orthodoxes.

Et pour ne rien simplifier à la question, la très grande majorité des traductions bibliques sont clairement chrétiennes (monothéistes et dualistes, donc) mais les traductions rabbiniques les plus courantes s'inspirent trop des traductions chrétiennes et vont souvent dans un sens similaire.

L'exemple le plus frappant est le premier verset de la Genèse ...

En hébreu :

"B'Rèshit bara Elohim èt ha-Shamaym véèt ha-Eretz."

Et la traduction chrétienne commune et parfois rabbinique classique rend :

"Au commencement Dieu créa le Ciel et la Terre."

Alors que la traduction littérale au mot-à-mot dit :

"Dans un commencement Il engendra des déités avec le Ciel et avec la Terre."

On admettra sans trop de difficultés qu'il existe un monde (c'est le cas de le dire) entre ces deux traductions !!!

La notion métaphysique et mystique de l'Un est probablement l'une des plus ardues à s'approprier. Ce Un n'est pas le premier d'une série qui se poursuivrait en Deux, puis Trois, etc ... Il s'agit d'un Un non numérique mais ontologique. Ce Un qui reste Un quoiqu'il devienne et advienne ; cet Un contient le Tout qui est l'ensemble de tout ce qui existe , évolue, se transforme, germe, engendre, s'associe, etc ...

Encore une fois, la même métaphore parle d'elle-même : ce n'est pas parce que les vaguelettes à sa surface se multiplient, se combinent, naissent, meurent, se chevauchent, s'amplifient, s'annulent, etc ... que l'océan n'en demeure pas moins absolument et radicalement Un.

Une bipolarité (dynamique) entre la surface des vaguelettes et les profondeurs de l'océan n'implique aucunement une quelconque dualité (ontique).

Cela a des conséquences messianiques, sotériologiques et eschatologiques immenses : si le monde est Un, il n'a nul besoin d'être "sauvé" par ou dans un "autre" monde, puisqu'il n'y a pas d'autre monde.

L'Un est l'Un, et le restera éternellement avec tout ce qu'il engendre et contient, avec tout ce qui vit et meurt en lui, en contribuant, autant que faire se peut, à son accomplissement vers toujours plus d'Ordre et d'Harmonie, vers toujours plus de richesses architecturales et immatérielles.

*

De mon ami Frank Lalou :

"Le lieu le plus sacré des Juifs n'est pas la synagogue, ... mais la table familiale."

La synagogue n'est pas un lieu sacré (comme, d'ailleurs, un Rabbín n'est pas un prêtre, mais un maître-enseignant, ...). Elle s'appelle, en hébreu : *Beyt ha-Knéssèt* : "maison de l'assemblée" c'est-à-dire la maison commune d'une communauté où l'on se retrouve, où les enfants apprennent la religion, où se déroulent des prières et des cérémonies collectives, qui possède ses usages et ses règles de bienséance, ses traditions aussi.

Mais elle n'est pas le lieu ni du Sacré, ni de la sacralisation qui, lui, est un lieu intérieur à chacun, qui est son propre Temple.

Au contraire de la plupart des autres traditions spirituelles et/ou religieuses, le Judaïsme est une spiritualité intériorisée, celle de l'étude et de la méditation.

Tout le reste : cérémonies, synagogues, prières, repas ritualisés, ... même la lecture de la Bible ou des autres grands monuments de la littérature spirituelle juive, n'en sont que des "stimulants", des "amplificateurs", des "énergisants", des "dopants", des "éperons", ... d'un colossal travail spirituel intérieur à accomplir.

*
* *

Le 03/10/2025

La plus grande bêtise jamais entendue à la télévision ces dernières décennies :
"l'égalité des chances à l'école" ...!

C'est la négation absolue de la réalité psychobiologique : 60% des humains naissent définitivement idiots et incapables de faire des études sérieuses !
60% des humains naissent et restent CONS !!!

Mais le problème n'est pas là.

Tout le monde sait que la conformation biologique d'un bébé qui naît, ne lui permettra sans doute jamais d'atteindre des hauts niveaux de performances physiques ou sportives.

Pourquoi n'en serait-il pas exactement de même avec sa conformation neuropsychique ? L'hérédité ne s'arrête pas au physiologique !

Quand donc les idéologues débiles cesseront-ils de parler d'égalité ? Aucun humain n'est égal à aucun autre humain. Et quelle chance que cette diversité que l'on peut et doit traduire en complémentarités.

L'école ne sert et doit ne servir qu'au développement des facultés intellectuelles et culturelles. Cela ne signifie nullement que d'autres talents ou dispositions ne peuvent ou ne doivent pas être développés autrement.

Où alors, l'école devient la "bonne à tout faire" du développement de toutes les aptitudes singulières et personnelles et il faudra, alors, autant d'enseignants (qui deviennent des "coaches") que d'enseignés (qui deviennent des "pupilles").

Je n'ai rien contre, que du contraire ; mais alors il faut que l'école devienne très vite sélective et pousse chaque "pupille" à s'accomplir au mieux dans ses talents à lui, sur les chemins qui conviennent à ses aptitudes (et tant pis si beaucoup passent à côté de la philosophie au 17^{ème} siècle", du théorème de Pythagore, des tables de logarithme, des lois de Newton ou du tableau de Mendeleïev ... Donc , surtout pas "d'égalité des chances à l'école", mais plutôt, une diversité sélective des chances tout au long du chemin de chacun.

Et à chaque stade : de l'exigence, de la discipline, du travail, de l'effort et ... du mérite !

A force de vouloir tout apprendre à tous ceux qui en sont incapables, on finit par fabriquer une foule d'ignorants. C'est bien le problème majeur de notre société actuelle : le triomphe du nivellement par le bas, du non-mérite, des diplômes soldés, du parasitisme institutionnalisé et de la démagogie à tous les étages !

*

Trop souvent confusion est faite entre Intelligence, Connaissance, Mémoire, Talent et Sagesse.

Il est peut-être utile de simplement dire les choses ...

Mémoire : capacité à emmagasiner, de façon méthodique et structurée, une grande quantité d'informations, de faits, de relations, de correspondances, ... (Réalité)

Connaissance : construire, posséder et entretenir une représentation et une compréhension pertinente et vérifiable d'un domaine culturel, parfois large et étendu, parfois étroit et spécialisé ... (Substantialité)

Sagesse : capacité de discernement, de sagacité à démêler le vrai du faux, d'adopter un comportement "au-dessus de la mêlée" sans être ni méprisant, ni hautain, à faire la part des choses, à proposer des chemins constructifs et positifs pour résoudre un problème ou sortir d'une situation conflictuelle, ... (Intentionnalité)

Intelligence : capacité à tenir un raisonnement, même difficile, et à relier logiquement des faits qui semblent dissociés ... (Logicité)

Talent : capacité à créer une réponse originale et solide, de belle qualité, à une question, une demande, un défi, un besoin, un souci, ... (Constructivité)

*

Le Paradis n'est ni ailleurs, ni plus tard (après la mort, par exemple).

Le Paradis est ici-et-maintenant !

Encore faut-il se rendre capable de le désirer réellement, d'avoir le courage et la volonté d'ouvrir la porte du PaRDèS, et de vivre la vie authentique et divine du verger avec, en son centre, l'Arbre de Vie (qui est l'Arbre séphirotique) et, non loin de là, mais plus loin, l'Arbre de la Connaissance du Bon et du Mauvais.

La Paradis n'est nulle par ailleurs qu'ici-et-maintenant !

Il est la Joie vécue, au-delà (tellement au-delà) de tous les plaisirs et de tous les bonheurs humains.

Il est, à la fois, Extase et Gaïeté ...

*

* *

Le 04/10/2025

D'Or et d'Azur ...

Extrait de mon livre : "Catéchismes et Tableaux de Loge" (Marc Halévy - Ed. OXUS - 2018).

La catéchisme dont on parle ici est le vieux Catéchisme complet des Compagnons

Q.: Avez-vous vu votre Maître aujourd'hui ?

R. : Oui, Très Vénérable.

Q.: Comment était-il habillé ?

R. : D'Or et d'Azur.

A mon sens, ce double distique est le plus beau et le plus profond de tout ce Catéchisme. N'oublions pas que c'est un Compagnon qui répond. Aussi, lorsqu'il lui est demandé s'il a vu son Maître, c'est bien sûr d'abord au Maître de la Loge que l'on pense : "Oui, bien sûr, comme tous les jours que Dieu fait, le Maître du Chantier est passé près de moi et m'a dit quelques mots pour prendre de mes nouvelles, pour connaître l'avancement de mon travail, pour me donner des instructions, pour tenir une réunion de Compagnons concernant une nouvelle phase ...". Quoi de plus naturel dans la vie d'un Chantier.

Mais le second distique casse cette banalité ... Ce n'est pas de ce Maître-là qu'il s'agit. Il s'agit du Maître de tous les Maîtres, du Maître de l'Univers ... Car quel Maître de Loge aurait l'idée saugrenue d'aller se promener dans les boues et gravats d'un Chantier vêtu "d'or et d'azur" ?

L'Or et l'Azur. Le Soleil et le Ciel. L'Orateur et la Voûte étoilée. La Loi et l'Univers.

Il y a derrière ces deux distiques une projection cosmique de la Franc-maçonnerie. Le Chantier terrestre et humain y devient comme le reflet infime du grand Chantier où les mondes naissent, grandissent, mûrissent, déclinent et meurent comme tout ce qui

existe, en cinq phases comme les voyages du Compagnon. Les grands cycles du Logos s'ouvrent, tout à coup, et s'invitent dans ce Catéchisme minuscule.

"Ce qui est en bas, est comme ce qui est en haut. Ce qui est en haut, est comme ce qui est en bas." Ainsi, Hermès Trismégiste, le père de l'hermétisme, mettait les choses en relation, en concordance, en correspondance.

Le vrai Maître du Chantier émane du Grand Architecte de l'Univers dont la Gloire parmi les hommes est la finalité du travail des Francs-maçons réguliers.

Cette Gloire, à laquelle tous les Francs-maçons travaillent, apparaît d'Or et d'Azur, de Soleil et de Ciel.

Q.: *Que signifient ces deux couleurs?*

R. : *L'Or signifie la Richesse, et l'Azur la Sagesse, deux dons que le Grand Architecte accorda à Salomon.*

Comme souvent, c'est l'interprétation emblématique qui prévaut dans les Catéchismes. Les interprétations plus profondes, plus philosophiques ou métaphysiques, plus spirituelles ou mystiques, sont laissées à la libre disposition de chacun.

Ainsi, l'Or et l'Azur sont deux des attributs symboliques du GA de l'U, Maître universel.

L'Or est un métal précieux et lumineux, symbole de Richesse (de toutes les richesses matérielles et, surtout, immatérielles) et de Lumière (de toutes les lumières physiques et spirituelles).

Ce métal est inaltérable et symbolise donc aussi l'éternel ou l'intemporel.

L'Or symbolise toutes les richesses. Soit. mais qu'est-ce qu'une richesse ? Ce qui enrichit, certes, mais que signifie "enrichir" ? Spirituellement parlant, "s'enrichir" signifie "accomplir" vers plus de plénitude tant de ce que l'on vit en soi que de ce que l'on vit autour de soi. Accomplissement de soi et de l'autour de soi : Sagesse et Fraternité. L'Or intérieur (Sagesse) et l'Or extérieur (Fraternité).

Sagesse et Fraternité comme Richesse et Lumière au-dedans de soi et au-dehors de soi, tant dans l'intériorité que dans l'extériorité.

Comme l'Or qui les symbolise, la Sagesse et la Fraternité rayonnent, illuminent et accomplissent la Vie et l'Esprit au sein du monde humains.

L'Azur est un symbole plus subtil ... Il indique la couleur d'un Ciel pur, sans nuages ou au-delà des nuages. Il est le signe de l'absence d'obstacle à la Lumière. L'Azur porte et offre la Lumière ; il la révèle au-delà de toutes les obscurités.

L'Azur révèle la Lumière solaire par un beau jour de clarté, tout comme la nuit claire et sans taches révèle la Lumière stellaire.

L'Azur désigne la pureté et la révèle "au grand jour". Pureté du monde et pureté de l'âme. Pureté extérieure et pureté intérieure. Avec laquelle il est impossible de tricher.

Ainsi, l'Azur devient symbole de pure Vérité, celle qui est là et que l'on ne découvre, dans toute sa splendeur, qu'en ayant chassé les obscurités qui la profanent. L'Azur s'oppose à la profanité. Elle fait éclater la Sacralité du Réel au-delà de la profanité des turpitudes et ignorances humaines.

*

En 1962, dans "La foire aux cancre", Jean-Charles écrivait :

"Si les lycées avaient des clochers, ils sonneraient sans cesse le tocsin. L'enseignement secondaire traverse en effet une crise grave qui s'explique par plusieurs raisons.

- Nous sommes obligés de refuser des élèves, disent les proviseurs.*
- Les classes sont surchargées, se plaignent les professeurs.*
- On ne s'occupe de des élèves les plus doués, protestent les parents.*

En réalité, l'élément le plus inquiétant de la crise de l'enseignement, c'est la mentalité des cancre qui a changé. Il y a 25 ans, c'étaient des oisifs ravis de ne rien faire ; aujourd'hui, ce sont des révoltés furieux de leur ignorance."

Aujourd'hui, 63 ans plus tard, mêmes plaintes, mêmes pleurnicheries, mêmes arguties démagogiques et syndicales, auxquelles il faudrait rajouter les pseudo-théories des soi-disant psychologues, sans oublier une couche grasse et gluante de "harcèlement" (terme probablement terrible, mais toujours indéfini) ... mais ce sont surtout les cancre qui ont à nouveau changé : ils sont devenus des révoltés colériques, injurieux et méprisants, furieux de devoir faire quelque chose d'autre que de jouer sur leur smartphone ou de se droguer.

*

Dans la plupart des traditions spirituelles, il existe une "branche" que l'on peut appeler "initiatique", ou "ésotérique", ou "mystique" ... où le principe n'est pas de recevoir une vérité toute prête, mais bien de construire sa propre conviction intérieure sur l'idée centrale d'une Alliance entre soi et le Tout-Un-en-accomplissement dont le soi n'est qu'une émanation particulière.

La Franc-maçonnerie incarne, en ce sens, l'esprit européen très structuré, hiérarchisé, organisé sur le modèle biblique de l'Echelle de Jacob (Gen:28:10-17)

où l'Esprit (l'Âme) monte de la Terre au Ciel, de la profanité à la Sacralité, de l'humain au Divin. Ce qui caractérise le parcours initiatique franc-maçon, c'est son communautarisme : chacun fait son propre parcours, mais dans la Fraternité des autres qui partagent le même échelon de l'échelle.

Dans le Judaïsme, la "branche" mystico-initiatique est le kabbalisme (la Kabbale - *Qabalah* signifie "réception, tradition") qui se subdivise en plusieurs sous-branches, mais dont la plupart se construisent sur le *Séphèr Yètzirah* (le "Livre de l'Emanation" - 3ème s. avant l'ère vulgaire) où le cheminement proposé est de parcourir, selon un itinéraire variable, mais souvent le même appelé "l'Eclair dans l'Arbre de Vie" (voir mon livre : "La Kabbale initiatique"), les *Séphirot* ("figures" - il y en a dix en tout) qui séparent *Malkhout* (le Royaume "terrestre") de *Kétèr* (la Couronne "céleste") au-delà de laquelle on découvre la "Lumière du Sans-Limite", puis le "Sans-Limite", puis le "Sans", qui est l'Ineffable, l'Indicible, contenant et animant tout, dans son absolue Unité.

Cette démarche peut (mais ne doit pas nécessairement) s'inscrire dans une petite communauté autour d'un Maître (qui ne dispose d'aucun pouvoir, mais qui fait autorité reconnue) ; mais il n'existe là ni rituels (hors des rites prévus par la Torah et les prescriptions talmudiques), ni grades, ni hiérarchie.

Dans le Taoïsme, le Tao-Chia qui est le germe initiatique originel de Lao-Tseu, de Tchouang-Tseu et de Lie-Tseu (à bien distinguer du Tao-Chiao qui en est la transposition religieuse tardive avec ses dogmes, son clergé et ses rites), ne connaît ni démarche structurée, ni communauté de pratique, mais bien plutôt une relation dialogique de Maître à disciple.

*

* *

Le 05/10/2025

Le sensitif vit et agit ou réagit selon ce qu'il perçoit et ressent ; il fonctionne sur une base émotionnelle.

Le cognitif vit et agit et réagit selon ce qu'il comprend et conçoit à partir de ce qu'il perçoit : il fonctionne sur une base intellectuelle.

Cela ne signifie nullement qu'un cognitif ne connaît guère d'émotions ; cela signifie que ses émotions naissent des causes et effets de ce qu'il perçoit et non directement des sensations qu'il perçoit.

*

De Charlotte Cellier :

"Peu importe où la vie nous mène, elle peut nous séparer, nous éloigner, nous faire suivre des chemins différents. Les tempêtes peuvent venir, les distances se creuser, et parfois, le silence peut prendre place là où il y avait des rires. Mais à travers tout cela, il y a ce fil rouge, invisible et indestructible, qui nous relie. Ce fil qui ne se rompra jamais, quoi qu'il arrive. Il est tissé de souvenirs, de moments partagés, de promesses silencieuses. Il traverse le temps et l'espace, et même lorsque nos routes semblent divergentes, il nous rappelle que nos âmes sont connectées. Rien ni personne ne peut briser ce lien profond qui nous unit. C'est comme un murmure dans le vent, une présence invisible mais toujours là, douce et réconfortante. Le fil rouge, c'est cette certitude que, malgré tout, nos chemins se croiseront de nouveau. Parce qu'au-delà des séparations, des épreuves et des doutes, ce lien est plus fort que tout. Et tant que ce fil existe, nous ne serons jamais vraiment seuls."

Bref : panenthéisme !

*

La méthode pour construire son chemin ...

Les cinq dimensions de questionnement :

1. **Réalité** : quelle est ma réalité, ? qui suis-je vraiment ? quels sont mes traits de caractère ? quelle est ma vraie personnalité ?
2. **Intentionnalité** : quelle est mon projet de vie ? quelle est mon intention profonde ?
3. **Substantialité** : quelles sont les ressources (tant matérielles qu'immatérielles, tant physiques que mentales) qui me sont réellement disponibles ?
4. **Logicité** : quels sont les méthodes et outils que je maîtrise ? quelles sont mes valeurs éthiques ? quelle est ma logique de fonctionnement ?
5. **Constructivité** : comment gérer les tensions (voir ci-dessous) ?

L'hexagramme pour dissiper optimalement la tension entre A et B :

- Triangle conflictuel :
 - A détruit B

- B détruit A
- A et B se détruisent mutuellement.
- Triangle consensuel :
 - A et B décident de s'éloigner l'un de l'autre le plus possible
 - A et B négocient un contrat de paix, un compromis raisonnable, un *modus vivendi*
 - A et B construisent ensemble, par complémentarité, un C qui les englobe et les accomplit tous deux.

*

La fête des *Soukot* (qui commence, cette année, demain soir) se situe autour de l'équinoxe d'automne et de la fête des vendanges, et commémore la Purification spirituelle symbolisée par la traversée du désert (40 années) vécue dans des tentes et cabanes nomades (les *Soukot*) : un long cheminement initiatique qui commence avec la Révélation (Initiation) du *Sinai* (du moins pour ceux qui ont réussi à sortir des esclavages profanes par la Libération de la Pâque, du "passage") et se termine lors de l'Accomplissement de la Promesse (Alliance dans la sanctification de la Terre retrouvée).

Lors de la fête des *Soukot* (qui dure huit jours), un élément spécial apparaît dans la rituelle : le *Loulav* qui est un bouquet végétal associant le cédrat (fruit proche d'un gros citron) et trois rameaux : le palmier, le saule et le myrte.

*

Maçonnièrement parlant ... selon l'Exode ...

Le profane est celui qui est et reste esclave dans le pays des limites et des bornés (*Mitzraïm*, en hébreu : l'Egypte) ...

L'Apprenti est celui qui réussit le passage de la mer de Joncs entre le pays des bornés et le désert de Sin ... et qui surmonte les épreuves jusqu'à atteindre le pied du mont *Sinai* ...

Le Compagnon est celui qui reçoit la Révélation de la Loi spirituelle sur le mont *Sinai* ... et qui se met en marche en quête de sa propre Purification ou Sanctification intérieures, vers l'accomplissement de la Promesse d'Alliance ...

Le Maître est celui qui accomplit cette Promesse et qui entre dans la Terre d'Alliance (après la mort de Moïse et l'assassinat d'Hiram) ...

*

De Zhuxi :

"Le talent est vain sans une bonne méthode."

Sans méthodologie architecturée avec harmonie, structurée avec ordre, conduite avec rigueur, toute ressource et tout travail sont vains.

Pas seulement le talent, mais aussi la connaissance, la volonté, le projet, le langage, la relation, l'interaction, etc ...

*

De Goethe :

"Tout change dans la nature, mais derrière ce qui change repose l'éternel"

Il faudrait corriger : tout ce qui existe est changement et évolution sauf l'unité absolue et intemporelle de l'Un-Réel-Divin qui, lui-même, s'accomplit perpétuellement en vue d'enrichir sa propre unité.

*

Rien n'est.

Tout advient et devient !

Le verbe "être" et le concept "Être" doivent disparaître du vocabulaire.

*

* *

Le 06/10/2025

Lu dans "Liaisons Flash" n°931 :

"IA : enfin des "lignes rouges" ?

Des ONG et des personnalités, dont les pionniers de l'IA, Yoshua Bengio et Geoffrey Hinton, ont profité de l'assemblée générale de l'ONU pour lancer un appel afin de fixer des "lignes rouges" face au développement de cette technologie.

Leur objectif est de prévenir les risques induits par les armes autonomes, la surveillance de masse ou la désinformation. Ils proposent enfin un règlement international pour encadrer le développement de l'IA de manière éthique et sécurisée."

Encore une fois, il faut se rappeler qu'une technologie n'est ni bonne, ni mauvaise en soi ... mais que tout dépend des intentions et de l'éthique de celui ou ceux qui les mettent en œuvre.

Mais avec l'IA (que je préfère appeler "algorithmie"), il y a en plus des désinformations colossales liées à un curieux cocktail d'ignorance crasse et de fantasmes science-fictionnels.

*

Le populisme est au conservatisme réactionnaire ce que le gauchisme est au socialisme égalitariste. Ils sont aussi dangereux les uns que les autres !
C'est ce que semble oublier Giuliano da Empoli dans sa critique unilatérale :

"Dans le monde de Donald Trump, Jair Bolsonaro et Matteo Salvini, chaque jour porte sa maladresse, sa polémique, son coup d'éclat. Aux yeux de leurs électeurs, les défauts des leaders populistes se muent en qualités. Leur inexpérience est la preuve qu'ils n'appartiennent pas au cercle corrompu des élites et leur incompétence, le gage de leur authenticité. Les tensions qu'ils produisent au niveau international sont l'illustration de leur indépendance et les théories du complot qui jalonnent leur propagande, la marque de leur liberté de penser. Pourtant, derrière les apparences débridées du carnaval populiste, se cache le travail acharné de spin-doctors, d'idéologues et d'experts du Big Data, sans lesquels ces leaders populistes ne seraient jamais parvenus au pouvoir et qui sont pourtant en train de changer les règles du jeu politique et le visage de nos sociétés."

*

Un proverbe oriental affirme, dit-on, cette belle vérité :

*"Les temps difficiles produisent les hommes forts, les hommes forts engendrent les temps de prospérité et de stabilité.
Les temps de prospérité et de stabilité produisent les hommes faibles, les hommes faibles produisent des temps difficiles."*

Nos temps difficiles effectivement produits par des sociétés gavées et avachies, ne semblent engendrer que des idéologies infectes (populismes, égalitarismes, parasitismes, islamismes, ...).

*

En France, d'après la source IPS (Institut de Protection Sociale - 24.9.25) les très hauts salaires cotisent plus que les autres au profit de la solidarité ... :

"Contrairement aux idées reçues, les hauts salaires contribuent beaucoup plus au profit de la solidarité nationale que les autres salariés ». Les calculs de l'IPS démontrent qu'une partie importante des cotisations sociales ne fait pas progresser les droits des salariés qui les versent, mais est utilisée pour financer la protection d'autres bénéficiaires. En effet, en moyenne entre 30 % et 50 % des cotisations sociales ne donnent lieu à aucun droit direct pour ceux qui les versent, ce qui fragilise le lien entre effort et protection. Deux exemples

■ *Le salarié qui gagne 500 000 € brut par an a un net de 412 091 €, avec 17,6 % de cotisations salariales. Le coût total pour l'employeur de 685 539 €. Les taxes sociales sont de 66,53 %.*

■ *Le salarié qui gagne 250 000 € brut par an, a un net de 199 419 € et 20,2 % de son brut prélevé. Son employeur aura payé au total 357 297 €. Les taxes sociales sont de 57,28 %."*

Voilà qui devrait perturber gravement la vulgate démagogiques de la grande majorité des médias gangrenée par les idéologies gauchistes ...
Mais rien n'y fait : la victimologie wokiste reste de mise !

*

Napoléon 1^{er} évoque trois choses détestables pour moi (qui ne suis en rien un historien compétent).

Pour moi, il évoque un des trois piliers (la Révolution, la Terreur et l'Empire) de ce que je crois être le marasme idéologique européen provoqué en suite des infectes "Lumières" françaises (qui n'ont pas grand-chose à voir avec l'Aufklärung allemande et l'Enlightenment anglo-saxon pour lesquels j'ai bien plus de respect que pour des fumistes comme Voltaire ou Rousseau et compagnie).

Pour moi, il évoque ensuite l'impérialisme, le militarisme, le bellicisme qui a foutu la pagaille en Europe et dont certaines conséquences délétères sont toujours à l'œuvre aujourd'hui, et entravent la construction d'une réelle UE.

Pour moi, il évoque enfin (et surtout) le détournement complet de la FM française (via son frère et Cambacérès), sa déspiritualisation, sa politisation, sa laïcisation : il a fait engendrer une pseudo-maçonnerie qui a fait éclater le monde maçonnique en deux avec, d'un côté, la FM régulière, basée sur les "Anciens Devoirs", l'initiation, le symbolisme et le GA de l'U ... et de l'autre, une multitude de pseudo-obédiences (220 en France) qui ont aussi proliféré grâce à l'impérialisme et au colonialisme français.

*
* *

Le 07/10/2025 (Premier jour de Soukot)

La Franc-maçonnerie plonge ses racines profondes dans le terreau chrétien médiéval en tant que Corporation franche de Constructeurs d'édifices religieux (églises, cathédrales, monastères, chapelles, etc ...).

Avec la Renaissance, dès la fin du 15^{ème} siècle, mais surtout au 16^{ème} siècle, les nombreuses critiques et remises en cause du catholicisme dogmatique romain (papiste) ressuscitent ou font germer d'autres christianités dont certaines sont plus ou moins tolérées par le catholicisme papal et d'autres pas. La naissance de l'anglicanisme et des protestantismes en rupture nette et franche avec la papauté romaine, amène les Francs-maçons, toujours itinérants, voyageant d'un chantier à l'autre (d'où leur vieille "franchise" de liberté de passage), à inscrire dans leurs "Anciens Devoirs" (les "Old Charges") : *"Tout Maçon est obligé de respecter les lois et de pratiquer la religion du pays où il peut travailler librement"*.

Ce principe met, sans que ce fut évident pour ses concepteurs, la Franc-maçonnerie au-dessus des pratiques religieuses et politiques du monde profane pour lequel elle a à travailler, C'est toujours le cas pour toutes les Loges régulières du monde.

Au-dessus des religions dogmatiques, sectaires et vulgaires, commence le monde de la Spiritualité mystique et sacrée.

Au-dessus des politiques démagogiques, idéologiques et autoritaires, commence le monde de la Fraternité initiatique et éthique.

Ce nouveau positionnement maçonnique aura trois familles de conséquences.

La première sera celle des antimaçonnismes entretenus par les basses-fosses religieuses et politiques (et cela continue encore de nos jours).

La seconde sera l'entrée, dans les Loges, de "spéculatifs" férus de Spiritualité et de Fraternité, voulant échapper aux guerres religieuses et politiques de leur

époque (ainsi entrent dans la symbolique maçonnique des éléments issus de l'alchimisme, du rosicrucianisme, du kabbalisme, etc ...).

La troisième famille de conséquence naît, dès la fin du 18^{ème} siècle, des tentatives diverses de mettre la main sur le réseau des Loges maçonniques pour distiller une idéologie. Les plus spectaculaires étant :

- la Grande Loge de Londres (qui deviendra très vite la Grande Loge d'Angleterre dite des *Moderns*),
- les Grandes Loges d'Ecosse et d'Irlande sous influence d'un néo-celtisme qui donnera le courant dit des *Ancients*,
- le Grand Orient de France reconstruit à sa gloire par les proches de Napoléon 1^{er},
- et la Stricte Observance Templière allemande (comme résistance catholique du Sud contre le protestantisme du Nord).

Aujourd'hui, on ne distingue plus que deux mondes "maçonniques" :

- la Franc-maçonnerie régulière qui a réuni les *Moderns* (rite Emulation), les *Ancients* (Rite Ecossais Ancien et Accepté qui est, de loin, le plus pratiqué dans le monde entier ... et Rite Moderne dit aussi français issu du REAA) et les néo-Templiers (Rite Ecossais Rectifié ... surtout à la GLNF),
- les pseudo-maçonneries déspiritualisées, laïcisées, idéologisées et politisées, héritières du Grand Orient napoléonien.

★

La malveillance antilibérale a induit, depuis longtemps, une confusion infâme entre "mercantilisme" (vendre n'importe quoi, à n'importe qui, à n'importe quel prix, à tous les niveaux y compris celui de la politique, des idées, des opinions, des croyances, ...) et "économisme" (produire de la vraie richesse utile au travers de bonnes ressources matérielles et immatérielles, rémunérées selon leurs véritables valeur et mérite) ...

★

La fête juive de Soukot (la fête des Cabanes ou des Tentes qui commémore la traversée du désert entre mont Sinaï et terre de la Promesse) passe par le rite le *Loulav* (les "rameaux") qui est prescrit dans le livre du Lévitique (23:40) qui associe un Cédrat (HDR) avec trois rameaux : l'un de palmier-dattier (TMR), l'autre de saule (EBT) et le dernier de myrte (ERB).

Les interprétations symboliques de ces quatre plantes (leur odeur, leur goût, leur usage, etc ...) ne manquent pas.

Mais on peut aussi essayer de comprendre le sens du Loulav en passant par les noms des plantes impliquées et par leurs significations parallèles.

Le cédrat. HDR : "honorer, accomplir (en beauté et splendeur), ..."

Le palmier. TMR : "dresser, élever, ..."

Le saule. EBT : "déformer, pervertir, ..."

Le myrte. ERB : "plaire, cautionner, décliner, ..."

Deux bipolarités : d'un côté l'accomplissement et l'élévation, de l'autre la perversion et la complaisance ...

Toute la réalité humaine est incluse dans ces quatre attitudes : la noblesse de l'accomplissement et de l'élévation par l'Alliance dans la Divinité et la bassesse des perversions et des compromissions par l'enlisement dans l'humanité ...

De plus, le nombre Quatre, en numérologie symbolique, est le chiffre de la Matrice (les quatre mères d'Israël : Sarah, Léah, Ribqah et Ra'hèl) dont tout ce qui existe émerge : le meilleur mais aussi le pire si cette Matrice n'est pas encadrée par la Fertilité du Trois (les trois patriarches) et par la Loi du Cinq (les cinq livres de la Torah).

Enfin, en grimpant dans l'Arbre séphirotique en suivant l'Eclair de Vie, la quatrième des dix Séphiroth est 'Hod qui est la Gloire entre Victoire et Beauté.

*

* *

Le 08/10/2025

Les sept branches de la Ménorah symbolisent le déroulement d'un processus cosmique complexe d'émergence et soulignent l'incroyable convergence qui existe entre le récit du premier chapitre du livre de la Genèse et la cosmologie émergentielle et complexe actuelle.

Mais pour bien le comprendre, il faut résolument sortir des traductions "créationnistes" chrétiennes qui polluent la lecture de la Bible depuis deux millénaires.

Ainsi le verbe *Bara*, traduit par "créa" dans le premier verset, dérive de la racine BR qui signifie soit "fils", soit "grain de blé" ; le verbe *Bara* (conjugué à la troisième personne du singulier sur le mode accompli) ne signifie donc pas "Il créa" ex-nihilo (fondement de toutes les métaphysiques dualistes), mais bien plutôt "Il engendra" ou "Il ensemença" ... donc "Il fit émerger" en lui-même (métaphysique moniste).

Et que fait-il émerger ? Des *Elohim*, pluriel de ALH qui signifie d'abord "serment" et, ensuite, "déité" ; la "déité" n'étant jamais que la symbolisation mythique d'un "serment", c'est-à-dire d'un engagement pour le futur, d'une volonté, d'une Intention (d'ailleurs la préposition AL qui porte ce mot, signifie "vers, pour").

Et cet engendrement de volontés cosmiques accompagne (la préposition AT signifie "avec") :

- le Ciel (ShMYM qui est aussi le masculin pluriel de ShM désignant le "là" donc le lieu ; le Ciel est l'ensemble de tous les lieux, c'est l'Espace des possibles que les physiciens appellent l'espace des états)
- et la Terre (ARTz qui est le territoire au sens matériel du terme : la terre, le sol, donc la Substance première).

*"Dans un commencement, Il engendra des Intentions
avec l'Espace et avec la Substance."*

A ce moment, le déroulement du processus cosmologique peut commencer : il y a de la Réalité (la Substance), il y a de la Possibilité (l'Espace), toutes deux mises en mouvement par de l'Intention (l'Intentionnalité).

Tout commence par la transformation de la Substance en Chaos ("Et la Terre devint *Tohou wa-Bohou* - consternante et informe").

Ce Chaos repose sur quatre piliers :

*"(...) une Ténèbre sur les faces de l'Abîme et un Souffle des Intentions
palpitations sur les faces de l'Eau."*

- Ténèbre : la part "vide" ou "passive" de l'Intention ...
- Abîme : la part "vide" ou "passive" de la Substance ...
- Souffle : la part "pleine" ou "active" de l'Intention ...
- Eau : la part "pleine" ou "active" de la Substance ...

La Ténèbre et l'Abîme symbolisent les manifestations premières de l'Entropie originelle (la tendance à l'Uniformité et à la Dissolution).

Le Souffle et l'Eau symbolisent les manifestations premières de la Néguentropie originelle (la tendance à la Constructivité et à la Concrétion).

Et de ce Chaos quadripolaire émerge la première manifestation complexe : la Lumière (pour combattre l'entropie stérile de la Ténèbre) ...

Jour Un !

Puis la deuxième : l'espace céleste entre les eaux du dessous et les eaux du dessus : la Substance s'active, se scinde, se diversifie, ...

Jour deux !

Puis la troisième : la Substance la plus lourde devient Matière et engendre la Vie végétale ...

Jour trois !

Puis la quatrième : l'espace céleste s'anime par la Lumière qui s'y concentre et forme des astres rayonnants qui nourrissent la vie végétale naissante ...

Jour quatre !

Puis la cinquième : la vie végétale engendre la vie animale primaire, nageante et volante, pour peupler les eaux et l'espace céleste ...

Jour cinq !

Puis, enfin, la sixième : la vie animale conquiert l'espace matériel "dur" et se complexifie et devient courante sur le sol ... puis elle devient même pensante ...

Jour six !

*

Il est temps d'ouvrir les yeux et de lire les textes tels qu'ils sont écrits : la Genèse biblique n'est ni dualiste, ni théiste, ni créationniste, ni fixiste ; elle est moniste, panenthéiste, émergentiste et évolutionniste !

*

Il faut éradiquer ce qui reste de platonisme et de christianité dans nos cultures pour aborder la nouvelle civilisation qui émerge, et se débarrasser enfin de tous les mythologismes (animistes ou idéalistes) et de tous les messianismes (religieux et idéologiques) qui ont sans doute été nécessaires à ce que l'humanité se construise, mais qu'il est urgent de mettre au musée des vieux souvenirs désuets.

Après l'ère mythique (de -1250 à +400) et l'ère messianique (de +400 à +2050), émerge l'ère eudémonique : la réponse aux tensions réelles de la vie réelle n'est ni dans les croyances mythiques d'un passé théurgique moralisateur, ni dans les idéaux fantasmatiques d'un futur idyllique imaginaire.

Après une enfance espiègle (l'ère mythologique) et une adolescence révoltée (l'ère messianique), il est temps que l'humanité devienne adulte, consciente, réaliste et responsable d'elle-même, de la Vie et de l'Esprit.

La liste des vieux mythes, des vieux idéaux, des vieux slogans à détruire d'urgence pourrait être très longue. Esquissons-là néanmoins ...

- égalitarisme : non, les humains ne sont pas égaux entre eux, ils sont tous différents et doivent apprendre la complémentarité.
- humanisme : non, l'humain n'est ni le centre, ni le but, ni le sommet du monde (abolir l'anthropocentrisme).
- mercantilisme : non, l'argent ne fait pas le bonheur, il ne paie que les plaisirs de pacotille.
- individualisme : non, l'individu isolé ne peut pas grand-chose et le nombrilisme est toxique.
- socialisme : non, la personne n'est pas esclave du politique mais doit apprendre à devenir autonome et responsable d'elle-même.
- démocratisation : non, la majorité n'a pas forcément raison et la statistique n'est jamais que le reflet de la stupidité majoritaire.
- autoritarisme : non, l'éthique n'est pas l'affaire d'un pouvoir quelconque, mais bien l'expression d'une nécessité intérieure.
- étatisme : non, le politique n'est pas le chemin de la solution aux problèmes sociétaux, seulement un garde-fous.
- hiérarchisme : non, le pouvoir est impuissant tant que le libre projet collectif et le vrai mérite personnel ne sont pas le moteur sociétal.
- wokisme : non, l'humain n'a pas tous les droits car il est au service des lois cosmiques ; n'est une "victime" que celui qui l'accepte ou le désire.
- genrisme : non, le genre n'existe pas mais bien le sexe biogénétique ; l'homosexualité est tolérable, mais comme déviance contre-nature.
- etc ...

*

La mot hébreu PaRDèS réécrit "paradis" en français, signifie "verger". Mais il est aussi et surtout l'acronyme des quatre niveaux d'interprétation kabbalistique des textes bibliques :

- *Pshat*, le sens littéral (*Pé* est la bouche qui récite la parole),
- *Rèmesh*, le sens poétique allégorique (*Rèsh* est la tête qui imagine),
- *Drash*, le sens intellectuel philosophique (*Dalèt* est la porte qui s'ouvre),
- *Sod*, le sens secret ésotérique (*Samekh* est l'appui qui soutient).

Contrairement à l'iconographie infantile chrétienne qui "voit" le Paradis comme un lieu définitif et éternel de béatitude et de jouissance, le PaRDèS kabbalistique est, non pas un lieu, mais un cheminement étagé, une Echelle de Jacob avec quatre échelons successifs qui se superposent sans s'opposer mais, tout au contraire, en se soutenant.

*

Toute la Spiritualité biblique, juive, kabbalistique (et maçonnique) tient en un seul mot : Alliance ! *B'rit* (BRYT), en hébreu ...

La spiritualité est cette immense quête de l'union, dans une Unité absolue et intemporelle, de l'humain et du Divin ; ou, du point de vue humain, de l'individualité et de la totalité, de l'intériorité et de l'extériorité, etc ...

Il n'y a pas d'autre monde ; il n'y a que le Réel-Un-Divin.

Il n'y a pas de Dieu personnel créateur ; il n'y a que l'Unité ineffable du Divin.

Il n'y a pas d'immortalité de l'âme personnelle ; il n'y a que l'intemporalité de l'Âme cosmique qui est pure Intentionnalité d'Accomplissement de l'Un à partir de l'Un au moyen du Tout qu'il contient.

Tout le reste n'est que religion, c'est-à-dire croyances, fantasmes et mythes.

Par parenthèse, les valeurs numériques des lettres du mot BRYT (Alliance)

donnent : $2+200+10+400=612$ avec $6+1+2=9$... Et ce 9 est le symbole

kabbalistique de l'Accomplissement !!!

Accomplir l'Alliance ... Tout est dit !!!

*

Il y a d'abord la **perception** des faits perceptibles (parmi tous les faits inaperçus ou imperceptibles), puis vient leur **représentation** (ce qui implique le choix d'un langage plus ou moins adéquat), puis vient leur **interprétation** (ce qui revient à les relier aux architectures mémorisées), puis devrait venir la **validation** de cette interprétation avec l'évolution des faits perceptibles.

Ainsi va le cheminement vers la vérité ... toujours provisoire ... qui n'est jamais la Vérité, inaccessible.

*

Vers la toute fin du premier chapitre du livre de la Genèse (de la cosmogonie) il est écrit (Gen.:1;31) :

*"Et il verra des Intentions (Elohim) avec tout ce qu'il fit et voici :
fort bon (...)."*

Le Divin est surpris de ses propres manifestations et émanations ...

Ce passage est essentiel : il dit que rien n'était ni déterminé par des "lois mécaniques", ni même déterminable, mais il dit que des possibles étaient latents et que des émergences fabuleuses étaient potentiellement et obscurément là, en latence, sans même que le Souffle divin puisse en avoir conscience : l'omniscience n'existe pas, même au niveau divin !

Les possibles émergent, chemin faisant, sans détermination, mais enfanté par l'Intention d'accomplir tous les possibles qui se présentent, sans savoir ce qu'ils deviendront ni ce qu'ils accompliront.

*

* *

Le 09/10/2025

De Pierre Teilhard de Chardin :

*"L'avenir de l'humanité se trouve dans la construction
d'une conscience partagée."*

*

Se libérer ...

Et pour cela répondre aux questions les plus intimes :

- De quoi dois-je me libérer ?
- Qu'ai-je à exorciser ?
- Que veux-je fuir ?
- Se quoi suis-je prisonnier ?
- De quoi ai-je peur ?
- Pourquoi suis-je un autre ?
- Quels sont les manques ?
- Quelles sont mes chaînes ?

*

De Gargi Chakravorty (in : "Black holes could be cosmic brains") :

"A new scientific paradigm is emerging that presents us with a radically different cosmic narrative. The big idea is that the Universe is not just an arbitrary physical system, but something more like an evolving [computational or] biological system - with properties strikingly similar to a complex [neural] network spanning cosmic scales."

Dans ce petit extrait, si l'on veut bien supprimer les mots que j'ai mis entre crochets, la proposition faite est totalement acceptable : le Réel n'est pas une mécanique assemblée, mais bien un processus global d'émergences dissipatives (et les trous noirs ne sont pas des "trous", mais des générateurs de prématière qui alimentent tout le reste de l'univers en ressource fondamentale).

Quant à l'analogie à la mode entre un processus complexe et un système algorithmique (faussement appelé IA car il n'a rien d'intelligent), elle n'est pas appropriée car un système algorithmique n'est pas un organisme complexe, mais une mécanique numérique compliquée qui simule des processus complexes grâce à son immense puissance de calcul et selon des modèles purement humains relevant de l'analycisme, de l'assemblisme, du réductionnisme et du déterminisme.

Une analyse ChatGPT de l'article dit ceci :

"Pont cosmologique (programme spéculatif) : si le réseau cosmique exhibe des signatures cerveau-like (structures hiérarchiques, dynamique informationnelle) alors les nœuds extrêmes (trous noirs) peuvent être modélisés comme concentrateurs d'information — une intuition présente dans l'article source (holographie, réseau neuronal cosmique). Ceci reste un niveau d'analogie, à traiter prudemment. "

Ce qui confirme clairement mon commentaire.

*

Les concepts les plus haïssables, pour moi : uniformité, médiocrité, égalité, conformité, indifférenciation, platitude, banalité, parasitisme, imitation, insignifiance, monotonie, vulgarité, trivialité, ...

Le dégoût pour la plupart des autres humains ... et la peur de leur ressembler ...

*

Justice ...
Vérité ...
Paix ...

Les trois seuls piliers et moteurs d'un accomplissement du monde humain.

*

Majoritairement, la génération Z des 18 à 30 ans pratique avec zèle le je-m'en-foutisme généralisé, ainsi que le résume une influenceuse sur TikTok :

"Quand tu t'en fous, la vie est bien mieux."

Cela signifie que, pour ceux-là, rien n'importe, rien n'a d'importance ... donc rien n'en vaut la peine ... donc rien ne vaut quoique ce soit ...

Rien n'a de valeur !

Il n'y a donc plus de "valeurs" ...

Plus rien n'a de valeur ... même pas soi-même.

Et la vie ne vaut pas la peine d'être vécue ...

*

Être Juif, pour moi, n'implique que trois choses ...

1. La Foi en l'Alliance possible entre l'humain et le Divin (qui n'est pas un Dieu personnel promettant une vie après la mort ou des récompenses et punitions) ...
2. La Force des textes bibliques hébreux pour nourrir cette Foi (mais en excluant toutes les formes de croyances, de superstitions ou de moralisme dogmatique et hypocrite) ...
3. La Joie de la Fraternité entre des humains qui se mettent au service de l'Accomplissement du Divin au quotidien ...

*

* *

Le 10/10/2025

Myriam, femme-soldat de Tsahal, morte aujourd'hui même, mais il y a 52 ans, au cinquième jour de la guerre de Kippour, a cessé, pour moi, d'être un souvenir humain.

Elle est vivante en moi en tant que symbole personnel (et, sans doute, aussi, universel) ...

*

Grand jour ...

"Le gouvernement israélien approuve l'accord de cessez-le-feu et de libération des otages

Le cessez-le-feu entre officiellement en vigueur après l'approbation par Israël de l'accord.

Le gouvernement israélien a approuvé dans la nuit de jeudi à vendredi l'accord conclu avec le Hamas pour mettre fin à la guerre à Gaza et obtenir la libération de l'ensemble des otages. Le vote s'est déroulé malgré l'opposition des ministres du parti Otzma Yehudit (Force juive) dirigé par Itamar Ben Gvir, ainsi que de la plupart des ministres du Sionisme religieux, à l'exception d'Ofir Sofer qui a voté en faveur du texte. Les émissaires américains Steve Witkoff et Jared Kushner ont participé à la session.

À l'issue de la réunion, le Premier ministre Benjamin Netanyahu s'est félicité de cette "évolution décisive". "Nous sommes parvenus à ce résultat grâce au soutien exceptionnel du président Trump et de son équipe", a-t-il déclaré, saluant le travail de Steve Witkoff et de Jared Kushner. Le chef du gouvernement a souligné que la combinaison de la pression militaire exercée par Tsahal sur le terrain et des efforts diplomatiques avait permis d'isoler le Hamas et d'aboutir à cet accord. "L'un des objectifs centraux de cette guerre était le retour des otages, tous, vivants et morts. Et nous sommes sur le point d'y parvenir", a ajouté Netanyahu.

Jared Kushner, gendre du président américain, a pour sa part rappelé que "le retour des otages constituait une priorité absolue pour le président Trump depuis très longtemps". Il a rendu hommage au courage de Tsahal et salué les succès militaires israéliens obtenus non seulement à Gaza, mais également contre le Hezbollah au nord et en Iran. "Tous ces éléments

ont exercé une influence considérable", a-t-il affirmé, louant la conduite "remarquable" des négociations par Netanyahou.

Steve Witkoff, émissaire spécial du président américain pour le Moyen-Orient, a également salué les décisions "difficiles et courageuses" prises par le Premier ministre israélien. "Il y a eu des moments où j'ai pensé que vous deviez faire preuve de plus de flexibilité. Mais avec le recul, je pense que nous ne serions pas arrivés à ce stade si le Premier ministre Netanyahou n'avait pas agi comme il l'a fait", a-t-il reconnu. L'émissaire américain a souligné que le Hamas n'avait finalement eu d'autre choix que d'accepter l'accord face à la pression militaire exercée par Israël."

Il reste à désarmer et à démanteler le 'Hamas, et à installer la solution définitive "à deux États" sous contrôle des alliés arabes pour y éradiquer les islamismes et sous contrôle des alliés américains pour garantir la paix aux frontières.

*

Dans "The Times of Israël" par AFP, ce 9 octobre 2025 à 23:36 :

"« Robert Badinter entre au Panthéon avec les Lumières et l'esprit de 1789 » - Macron

Le président français a promis dans son discours de continuer à "porter" son combat "jusqu'à l'abolition universelle"

Robert Badinter est entré jeudi au Panthéon, le temple de l'universalisme républicain, « avec les Lumières » et « les principes de l'Etat de droit », lors d'une cérémonie solennelle en hommage à l'artisan de l'abolition de la peine de mort.

Emmanuel Macron a promis dans son discours de continuer à « porter » son combat « jusqu'à l'abolition universelle ».

« Pour Robert Badinter, chaque jour devant nous doit être un 9 octobre », date de la loi de 1981 portant l'abolition de la peine de mort, a dit le chef de l'Etat sous la nef du Panthéon.

Peu avant, le cénotaphe, cercueil au nom de l'ancien avocat et garde des Sceaux décédé en février 2024 à l'âge de 95 ans, était entré dans

l'ancienne église du centre de Paris, devenue monument funéraire portant sur son fronton la devise « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante ».

Sous les applaudissements du public venu nombreux, les mots du discours du ministre de la Justice de François Mitterrand ont résonné, quand il demanda à la tribune de l'Assemblée nationale le 17 septembre 1981, et obtint « l'abolition de la peine de mort en France », conformément à un engagement du président socialiste à rebours de l'opinion de l'époque.

« Demain, grâce à vous, la justice française ne sera plus une justice qui tue », lançait l'homme de droit devenu homme politique aux députés dans un débat passionné.

Parmi les temps forts, Julien Clerc a interprété sa chanson « L'assassin assassiné » consacrée en 1980 à la lutte pour l'abolition du châtiment suprême.

Le comédien Guillaume Gallienne a lu un texte de Victor Hugo, précurseur dans ce même combat. Ce texte, comme d'autres, a été choisi par la veuve de l'avocat qui sauva plusieurs hommes de la guillotine, la philosophe Élisabeth Badinter, également applaudie à son arrivée sur place.

« Robert Badinter entre au Panthéon avec les Lumières et l'esprit de 1789 », « avec les principes de l'Etat de droit », a déclaré Emmanuel Macron dans son discours.

« Il entre au Panthéon et nous entendons sa voix qui plaide ses grands combats essentiels et inachevés : l'abolition universelle de la peine de mort, la lutte contre le poison antisémite et ses prêcheurs de haine, la lutte pour la défense de l'Etat de droit », a ajouté le chef de l'Etat.

Il a rappelé que Robert Badinter était « né dans les années vingt ravagées par la haine des Juifs » et « s'est éteint dans nos années vingt où à nouveau la haine des Juifs tue ». « N'éteignons jamais cette colère face à l'antisémitisme », a martelé le président de la République.

« Universalisme républicain »

La journée a été ternie par une profanation de la tombe de Robert Badinter dans la matinée à Bagneux, où il est effectivement enterré.

Les « tags qui insultent ses engagements contre la peine de mort et pour la dépénalisation de l'homosexualité », dénoncés par le maire de la ville, ont été rapidement nettoyés.

« Honte à ceux qui ont voulu souiller sa mémoire », avait immédiatement réagi Emmanuel Macron.

Prévue de longue date, cette cinquième panthéonisation sous ses mandats sera une parenthèse en pleine crise politique pour le chef de l'Etat, qui doit décider d'ici vendredi soir quoi faire pour sortir le pays de l'impasse.

Celui qui fut aussi président du Conseil constitutionnel de 1986 à 1995 repose désormais symboliquement au Panthéon, à travers des objets déposés dans son cénotaphe : sa robe d'avocat, une copie de son discours sur l'abolition de la peine de mort et trois livres dont un de Victor Hugo.

Dans le caveau « des révolutionnaires de 1789 », où reposent Condorcet, l'abbé Grégoire et Gaspard Monge depuis le bicentenaire de la Révolution.

Emmanuel Macron a déjà fait entrer dans la nécropole républicaine Simone Veil, rescapée d'Auschwitz et auteure de la loi sur l'interruption volontaire de grossesse, l'écrivain chroniqueur de l'horreur des tranchées de la Première Guerre mondiale Maurice Genevoix, la star du music-hall, résistante et militante antiraciste franco-américaine Joséphine Baker, et le résistant communiste d'origine arménienne Missak Manouchian.

L'historien et résistant juif Marc Bloch sera à son tour panthéonisé mi-juin, 82 ans après son exécution par la Gestapo en 1944.

Pour l'historien Denis Peschanski, le fil conducteur de ces choix présidentiels est « l'universalisme républicain ». « C'est la France des Lumières, qu'incarnait Robert Badinter à travers son combat abolitionniste mais aussi sa défense acharnée des victimes et sa lutte pour les droits »."

Mais que sont donc cet "universalisme républicain", cet "esprit des Lumières" ? Il s'agit, sans doute, de l'égalitarisme, en droits (ce que beaucoup revendiquent) et en devoirs (ce dont on fait peu allusion) de tous les humains, par essence et par naissance : bon ou assassin, homme ou femme, hétéro ou homo, noir ou blanc, constructeur d'avenir ou parasite de vie, génie scientifique ou débile culturel, ...

Et cet égalitarisme devrait être universel ... au nom des "Lumières" françaises qui, hors le Suisse Rousseau, n'étaient en rien des égalitariste, mais des bourgeois aisés, jaloux de la noblesse et méprisant pour le peuple.

*

Nous sommes au bout de la Modernité. Nous sommes au bout du Messianisme. Bientôt, nous serons sorti du chaos inter-paradigmatique.

*

La science cherche la "véracité" c'est-à-dire la meilleure "vérité accessible à un moment donné, basée sur les preuves disponibles à ce moment-là ...

*

Même si ce mot est aujourd'hui à la mode, il faut se méfier du mot "information" car une information, n'est jamais que la traduction, dans un langage artificiel et conventionnel d'une "forme", non telle qu'elle existe et évolue, mais telle qu'elle est perçue par celui qui la décrit et la représente au moyen de son langage à lui. Et qu'est-ce qu'une forme ? C'est une répartition particulière et évolutive de ressources au sein d'un milieu.

*

L'irréversibilité des processus (et non du temps qui n'est que la mesure des durées) est l'indice flagrant de l'existence d'une Intentionnalité cosmique (une Tension qui tend à faire évoluer le Réel vers son accomplissement le plus riche) qui assure la cohérence de tout ce qui existe et évolue.

*

Le second principe classique de la thermodynamique (maximisation de l'entropie d'un système, visant l'uniformité la plus totale) n'a de sens que pour les systèmes fermés (n'échangeant rien avec le monde extérieur).

Le hic est qu'il n'existe, dans le Réel, aucun système fermé.

La formulation classique du second principe de la thermodynamique n'est donc qu'une formulation simpliste et très restreinte d'un principe d'optimisation beaucoup plus général qui exprime l'Intentionnalité cosmique.

*

L'évolution cosmique n'est pas assembliste (procédant par assemblage mécanique comme dans un jeu de Lego), mais elle est complexifiante c'est-à-dire faisant émerger des systèmes de plus en plus complexes au moyen de systèmes-ressources déjà disponibles.

Elle est, en somme, un amplificateur de complexité s'élaborant à partir de germes préexistants de complexité, non pas en les assemblant, mais en stimulant leur coalescence dans des systèmes nouveaux et inédits qui sont bien plus complexes que la somme des complexités de tous leurs germes.

Le Temple n'est pas un assemblage de pierres préexistantes ; il est un processus de complexification nécessitant le remodelage des pierres disponibles en vue de l'accomplissement architectural d'un projet d'une tout autre ampleur.

Un tas de pierres, de sables, de ciments, de bouts de bois rassemblés en vrac ne fera jamais un Temple.

*

Le premier secret de l'émergence du "vivant" est l'encapsulation d'un système homéostasique capable d'autoréguler ses échanges avec le monde "extérieur". Ce processus d'encapsulation reste mystérieux car il nécessite la convergence très localisée d'une foule de ressources et de conditions particulières.

Le second secret du vivant est sa "volonté" d'autoreproduction (une sorte de poussée "impérialiste" et colonisatrice) qui le fait proliférer tant que la disponibilité des ressources idoines et les conditions de vie le permettent. Cette "volonté" est bien sûr une forme particulièrement puissante de l'Intentionnalité cosmique.

*

Ilya Prigogine a nommé "structure dissipative" un système (un processus) encapsulé, perpétuellement animé par l'absorption de ressources (énergie chimique ou électromagnétique) de moyenne entropie, pour les transformer en composants à haute néguentropie, en rejetant des déchets (énergie chimique ou électromagnétique, dégradée) à très haute entropie.

Une structure dissipative est un concentrateur de néguentropie au prix d'une consommation d'énergie.

*

C'est une erreur de croire que ce que l'on appelle la "pensée" (ou "esprit", ou "mental", ou "culture", ou "intelligence"), c'est-à-dire la capacité d'utiliser un langage, d'apprendre de l'expérience et de pratiquer la socialité, soit une émergence liée à l'humain.

Dans ce domaine, l'humain n'a été que l'amplificateur de ces trois caractéristiques que possèdent bien des espèces animales, voire végétale.

Comme c'est une erreur de croire que c'est l'humain qui a inventé les artefacts et les outils ; là encore, bien des espèces animales nous ont devancé. Mais, encore une fois, via ses technologies, l'humain a été un formidable amplificateur de cette tendance.

*

On commence à entrevoir, seulement maintenant, que le langage dit mathématique mais qui est en fait algébrique (la géométrie étant d'une autre nature) est trop analytique, trop quantitatif, trop rationaliste pour pouvoir rendre compte de la réalité du Réel et de sa complexité qui est aussi holistique, qualitative et analogique.

*

* *

Le 11/10/2025

"Panem et circenses" ...

Du pain (gratuit, sans rien avoir à faire, sans avoir à travailler ni faire d'effort, sans rien devoir mériter, ...) et des jeux (pour le plaisir, pour s'amuser, de distraire, paraître, séduire, ...).

Voilà le summum de l'idéal démocratique et populaire !

Voilà l'idéalité qui porte toutes les idéologies socialistes et populistes.

A ces sujets, voici ce que dit Wikipédia :

*"L'expression est tirée du vers 81 de la Satire X du poète satirique latin Juvénal, qui lui donne un sens péjoratif[1]. Elle dénonce le fait que ses compatriotes ne se préoccupent plus que de leur estomac et de leurs loisirs, du fait de la distribution de pain et l'organisation de jeux du cirque par les empereurs dans le but de s'attirer la bienveillance du peuple (politique d'évergétisme).
(...)"*

Aujourd'hui, elle est employée pour signifier la relation qui peut s'établir entre :

- *une population qui se laisse aller, se contente de se nourrir et de se divertir sans se soucier d'enjeux plus exigeants ni du destin collectif ;*
- *un pouvoir qui exploite cette tendance par la promotion de programmes court-termistes."*

Ces dernières remarques dépeignent à la perfection le monde d'aujourd'hui et l'emprise démagogique de la politacaille de gauche socialiste ou gauchiste, surtout, mais aussi de droite populiste et évergétique.

*

Il faut aujourd'hui dépasser les concepts venus de la thermodynamique classique. Les concepts d'entropie et de néguentropie doivent être remplacés par celui de complexité :

- l'entropie maximale correspond à la complexité minimale dont l'uniformité radicale est l'intention ;
- la néguentropie correspond à la complexité maximale dont la constructivité radicale est l'intention.

De façon restreinte, le second principe de la thermodynamique classique exprimait seulement que, dans un système fermé, l'intentionnalité tend à rendre la complexité minimale - dont l'uniformisation entropique maximale.

Il paraît aujourd'hui évident que ce second principe de l'entropie maximale dans les systèmes fermés doit être généralisé si l'on veut pouvoir intégrer tous les processus réel dont aucun n'est "fermé".

En ce sens; il convient de poser que l'Intentionnalité cosmique est d'extrémiser, de toutes les manières possibles, la complexité tant globale que locale.

Parallèlement, le concept d'énergie renvoie au travail qu'il est nécessaire de faire pour atteindre le niveau optimal de complexité tant au niveau global que local, en tenant compte du fait que tout travail se réalise à une vitesse finie : il faut du temps pour faire évoluer optimalement la répartition de la complexité au sein d'un processus.

L'idée principielle derrière tout cela revient à dire que la Logicité cosmique vise à accomplir le complexité optimale (la bipolarité essentielle opposant uniformité ou constructivité) avec le meilleur rendement possible, c'est-à-dire le meilleur rapport possible entre complexité obtenue et travail (énergie) fourni.

*

Il est indéniable que toutes les théories économiques qui parlent de production, de prix, de valeur, de marché, de productivité, d'utilité, de rentabilité, etc ... ne s'intéressent pas du tout (voire ne comprennent rien) aux lois thermodynamiques qui sous-tendent tous les processus économiques au travers du concept de l'optimisation du rapport entre complexité et travail (au sens "énergie" en général et pas seulement "boulot" humain).

Ce sera le devoir premier de l'écologie de demain (qui n'a rien à voir avec les écologismes idéologiques actuels) de remettre l'économie humaine en phase avec la thermodynamique des processus complexes sans que ce processus de "remise en place et en ordre" des activités humaines, puisse être pollué par des considérations idéologiques, morales, religieuses, mythiques, politiques, etc Le risque de cette pollution idéologique est pourtant grand car les paramètres "thermodynamiques" qui devront intervenir dans ces évaluations de rendement peuvent être définis de diverses manières et donner lieu à des biais cognitifs nocifs.

Par exemple ...

L'égalité (l'égalitarisme) est la forme idéologique de l'uniformité c'est-à-dire de la complexité minimale.

Alors que la diversité (le différencialisme) vise la constructivité (par la recherche des complémentarités) c'est-à-dire la complexité maximale.

*

La judéité n'est affaire ni de religion (il y a beaucoup de Juifs athées), ni de race (le sémitisme originel s'est bigrement métissé suite aux très nombreux mariages mixtes et conversions), ni de politique (tous les Juifs, loin de là, ne sont pas sionistes) ...

Elle est une culture qui inclut nombre de variantes.

Quant au judaïsme, face théocentrique de la judéité, il est bipolaire et oppose clairement la spiritualité du kabbalisme et la religiosité du talmudisme (ou rabbinisme) ... avec, bien sûr, comme toujours en cas de bipolarité non-dualiste, tout un spectre de compromis et/ou de synthèses ...

*
* *

Le 12/10/2025

La technologie est un amplificateur de complexité (dans les deux sens de complexité constructiviste néguentropique - comme une usine de fabrication d'automobiles - ou de complexité uniformisante entropique - comme un bulldozer qui arrase une ruine ou un broyeur qui réduit un minerai en poudre). Pour ce faire, elle fournit un travail et, donc, consomme de l'énergie plus ou moins néguentropique.

Mais cela ne signifie nullement que plus cette technologie est de haute sophistication ou de grande ampleur, plus son rendement global néguentropique de production de complexité se dégrade. Il est clair qu'en tout, il faut viser l'utilité et la frugalité maximales, ce qui n'implique certainement pas la rusticité et/ou la simplicité maximale.

A mes yeux, ce n'est pas la technologie qui fait problème, mais bien le but poursuivi par celui qui la met en œuvre ... ce qui, bien sûr, n'exclut pas, que du contraire, que toute nouvelle technologie, aussi sophistiquée soit-elle, doivent être pensée en termes de maximisation de son rendement néguentropique.

*

Une histoire de la Modernité ...

La Renaissance et le 16^{ème} siècle qui la prolonge ont été une immense révolte contre le dogmatisme étouffant du christianisme catholique, dogmatique, clérical et romain qui étouffait l'Europe depuis la fin de l'Empire carolingien et de la préséance des ordre monacaux.

Ce 16^{ème} siècle vit émerger deux forces vives nouvelles : l'une, sans renier "Dieu", pour autant, voulut remettre l'humain terrestre au centre des préoccupation concrète : ce fut l'humanisme émaillé de noms magnifiques comme Erasme ou Montaigne ; l'autre, plus discrète, plus secrète même, fut la germination en marge du christianisme catholique d'une multitudes de nouvelles floraisons spirituelles. Deux d'entre elles, réussirent à grande échelle : l'anglicanisme dans le sud des îles britanniques et le protestantisme (sous diverses formules parfois très antagoniques) dans toute l'Europe centrale

(Allemagne, Pays-Bas, Suisse, Autriche, Scandinavie, etc ...). Mais il y eut aussi une floraison d'expériences beaucoup plus marginales comme le rosicrucianisme, alchimisme, le kabbalisme (même chrétien), le celtisme, le templarisme, le magisme, la satanisme, etc ... ; autant de voies de recherche, souvent réinventées et marginales pour se libérer du dogmatisme catholique (et que l'on retrouve dans le renouveau spéculatif des Loges maçonniques dont la filière opérative gothique s'épuisait).

Le 17^{ème} siècle qui s'en suivit, continua la veine humaniste, mais en fondant un équation fameuse : "humanité = rationalité". Ce fut la grande époque de la naissances des sciences et des philosophies de la raison raisonnante et humaniste avec des noms prestigieux : Bruno, Galilée, Descartes, Pascal, Spinoza, Newton, et tant d'autres que les orthodoxies religieuses anciennes combattirent toujours et assassinèrent parfois.

En sous-sol, ce rationalisme n'empêcha nullement que continuât la floraison des spiritualités discrètes et marginales : qui ignore, par exemple, que Newton fut surtout alchimiste avant d'être le physicien que l'on connaît ?

Les 16^{ème} et 17^{ème} siècles furent ceux des tâtonnements et des voies expérimentales et créatives - parfois franchement géniales - ; le 18^{ème} siècle fut celui des cristallisations, voire des radicalisations.

L'Europe se brisent trois gros morceaux :

- l'aire protestante surtout allemande qui voit surgir cette magnifique Aufklärung liée plus ou moins directement à des noms sublimes comme Goethe, Kant, Lessing, Fichte, Novalis, Jacobi, Lessing, Hölderlin, Schlegel, Wolff, ... (criticisme, romantisme, ...)
- l'aire anglicane, essentiellement britannique, mais où il ne faut certainement pas négliger les marges celtiques, écossaises et irlandaises ; une aire d'Enlightenment où s'épanouissent des noms prestigieux : , Smith, Hume, Locke, Bentham, Stuart-Mill, ... (utilitarisme, maçonnisme, empirisme, ...)
- L'aire catholico-laïco-républicaniste centrée sur la France et dite des "Lumières" où, manifestement, la "Fille aînée de l'Eglise" n'a pas réussi à se libérer des paradigmes médiévaux et a cherché des échappatoires dans la haine de l'autre, ... avec des Voltaire, des Rousseau, des d'Alembert, des d'Holbach, des Diderot et tant d'autres que les Français appellent "siècle des Lumières" dont beaucoup furent plus obscures que lumineuses, et qui ne construisirent rien sinon des idéologies dévastatrices à l'origine de toutes les chaînes d'idéologies, de révolutions, de colonialismes et de guerres qui proliférèrent au 19^{ème} siècle et pourrèrent tout le 20^{ème} siècle

car il n'y aurait jamais eu ni d'hitlérisme, ni de fascisme, ni de marxisme, ni de communisme sans le populisme d'un Marat ou l'impérialisme d'un Napoléon ... (étatisme, socialisme, ...)

Gérard Haddad (in : "Archéologie du sionisme") parle des :

"(...) grands mouvements nationaux européens du 19^{ème} siècle, un des faits majeurs de ce siècle déclenché par la Révolution française et les guerres napoléoniennes. Ils aboutirent à la création d'un certain nombre d'Etats-nations comme l'Allemagne ou l'Italie."

La "Révolution" en question ne fut jamais "française", mais seulement parisienne. Elle n'est pas la conséquence de la "pensée" fétide des insipides "Lumières" qui ne furent que des bourgeois fumistes, jaloux de l'aristocratie de cour et du "haut" clergé (mouvement totalement étranger à l'Aufklärung allemande et à l'Enlightenment britannique qui méritent respect).

Elle ne déboucha que sur la Terreur de Marat, inspirée par Robespierre mais surtout enclenchée par une famine notable à Paris, due à des tragédies météorologiques.

Elle engendra l'impérialisme, le bellicisme et le militarisme d'un nabot nommé Napoléon qui a tellement "foutu la merde" en Europe que, pour le contrer dans sa mégalomanie despotique, la coalescence, chacun dans leur coin, des germains, des russes, des italiques, etc ..., devint une impérieuse nécessité de survie, face au laminage napoléonien.

Ce processus fut la cause première de la funeste émergence des saletés d'Etats-nations qui, aujourd'hui encore, entravent la formation indispensable d'un continent uni, unitaire et unifié en Europe.

N'oublions non plus jamais que cette minable et sanglante "Révolution" fut la racine profonde de l'émergence du marxisme et du communisme, et de leurs conséquences infâmes qui sévissent toujours en Russie, en Corée du Nord et en Chine.

Elle fut encore la cause profonde de toutes les grandes guerres qui s'ensuivirent, dont les deux guerres mondiales (elle fut l'origine de la guerre entre la Prusse et la France autour de 1870, ... dont l'infâme conclusion induisit la première guerre mondiale ... dont l'issue, inacceptable pour l'Allemagne, induisit la montée de l'hitlérisme et la seconde guerre mondiale ... etc ...).

Faut-il aussi rappeler que l'idéologie des Etats-nations et de compétition entre eux, induisit tous les colonialismes du 19^{ème} siècle avec les funestes conséquences démographiques, écologiques et fanatiques qui leur font suite.

L'année 1789 est à rayer de tous les calendriers de l'Histoire ...

Et la France est la seule et grande responsable de tous les chaos mondiaux des 19^{ème} et 20^{ème} siècles. Elle commence d'ailleurs à le payer ... et le payera très cher, ... "quoiqu'il en coûte" dirait ce pitre de Macron.

*

A propos de :

"Anti-civilisation. Pourquoi nos sociétés s'effondrent de l'intérieur ?"
d'Etienne-Alexandre Beauregard

"Et si la génération Z pouvait sauver l'Occident ?

Dans Anti-Civilisation, Étienne-Alexandre Beauregard dresse un constat sans appel : la déconstruction des normes qui ont façonné la civilisation occidentale a plongé la société dans une crise profonde, qui a détruit les repères communs depuis la seconde moitié du XXe siècle.

L'individualisme exacerbé a favorisé l'isolement et les tensions identitaires, en dissolvant le contrat social pour faire place à un choc des pulsions et des subjectivités. Héritière de la déconstruction, orpheline de repères culturels et moraux, la génération Z vit pleinement les effets délétères de cette pseudo-liberté, illusion qui la mène droit vers l'aliénation.

Or selon l'auteur, les jeunes peuvent et doivent être la solution : privés d'héritage, ils sont à même d'en mesurer pleinement la valeur. Le populisme, bien qu'il proteste contre les excès du progressisme, risque de nourrir le nihilisme occidental plus que d'y mettre fin. Seul un sursaut conservateur, ancré dans la tradition, la culture et le bien commun, permettra de tourner la page de cette déconstruction et de reconstruire le lien social, entre citoyens et générations."

*

Petit exercice managérial ... valable aussi pour les philosophes et les scientifiques qui voudraient communiquer sur leurs travaux ...

L'acte commercial ou vendeur repose sur trois éléments :

1. un Produit
2. un Client
3. un Pont entre produit et client

L'accompagnement d'une entreprise dans son travail commercial consiste donc à l'aider :

- dans la définition de son produit en termes d'utilité, de valeur, de prix, de qualité (durabilité, récupérabilité, réparabilité, recyclabilité, ...), de concurrence ou de substitutionnabilité avec d'autre produits
- dans la définition de ses cibles commerciales : qui est susceptible d'être intéressé par l'achat de ce produit ? à quel prix ? pour quel usage ? à quelle ensemble socio-culturo-professionnel appartient-il ? où vit-il ? quelle tranche d'âge est la sienne ? quelles sont ses caractéristiques dominantes ?
- dans la construction et l'amélioration permanente de l'accès à cette cible (tant à titre de prospect que de déjà-client), notamment :
- en termes de contacts à organiser et optimiser avec des vendeurs humains ou avec une plateforme de vente,
 - en termes d'optimisation des contacts et relances de contact (tant humains que numériques) vers les différentes cibles selon leurs caractéristiques
 - en termes de mémorisations adéquates des événements de vente du passé avec cette cible-là afin de les réactiver au bon moment,
 - etc ...

Ce questionnement est aussi valable pour la diffusion des idées et des connaissances !!!

*

* *

Le 13/10/2025

De Pythagore :

"Qui parle sème, qui écoute récolte."

*

Une autre - la plus grandiose - traduction du premier verset du premier chapitre du premier livre biblique, la "Genèse" :

***"Il engendra un fondement,
Il engendra des Intentions
venus de Ciel et venus de Terre."***

Il n'y eut pas de "commencement" : tout est "engendrement" ... !

[Explications :

- 1. BaRASHyT, scindé en deux, donne BaRA ShYt : "Il engendra un fondement (ou "une base")" ...*
- 2. Elohim (un pluriel qui ne peut être le sujet du verbe BaRA) dérive de la préposition AL qui signifie "vers, pour" et désigne donc la direction, l'intention ...*
- 3. AT qui peut signifier "avec" peut aussi dériver du verbe ATH qui signifie "venir de" ...*
- 4. "Ciel" et "Terre" sont les métaphores, des symboles exprimant respectivement "l'absence en attente d'une réalisation" et "la substantialité du Réel intemporel ...]*

*

La Finalité désigne le point terminal qui est visé.

L'Intentionnalité désigne la force initiale qui met en mouvement.

*

L'ultime secret de l'Alliance ...

Tout ce qui existe a besoin du Divin pour subsister.

La Divin a besoin de tout ce qui existe, pour s'accomplir.

*

Le Réel est Un ; donc, de facto, tout est dans tout, tout est effet et cause de tout, tout est relié à tout ... même ce qui se sépare, se repousse ou même ce qui veut détruire un "autre" qui, pourtant, n'est qu'une autre partie du même tout.

*

On peut appeler "Amour" ce que j'appelle "Alliance".

*

Depuis longtemps, j'ai posé (et même Wikipédia m'en reconnaît la paternité) l'idée que "le temps ne passe pas, mais qu'il s'accumule" ... Donc tout est mémorisé "sous" le présent et ce passé et cette mémoire accumulés soutiennent le présent et en constituent la Substance (au sens étymologique). Cette accumulativité du Réel n'est qu'une conséquence de l'autre part de la bipolarité : Conservativité (de la réalité du Réel) vs. Intentionnalité.

*

L'information est l'image ou le visage de la forme qui est perçue, mais transcrite dans un certain langage, plus ou moins adéquat.

*

Lorsqu'on est défricheur devant inventer un langage pour représenter les nouveaux paysages, les mots utilisés pour cette représentation sont parfois ambigus, ou étonnants, ou mal compris.

*

Sur RTBF-Actus :

"(...) la lecture présente de nombreux bienfaits pour notre bien-être et notre santé, et ce à différents niveaux.

En effet, le fait de lire quotidiennement contribue à "muscler" notre cerveau, ce qui permet notamment de prévenir la maladie d'Alzheimer. De plus, c'est une activité idéale, pour se changer les idées. Non seulement elle nous aide à oublier les tracasseries du quotidien, mais elle nous invite également à nous détendre, facilitant ainsi l'endormissement, si vous prenez l'habitude de lire avant de dormir.

Qui plus est, la lecture a également des vertus pratiques, puisqu'elle nous pousse à acquérir davantage de vocabulaire, ainsi qu'une meilleure orthographe.

Mais pourrez-vous profiter pleinement de ces bénéfices, si vous vous tournez vers un livre numérique, plutôt qu'un livre papier ?

Une étude menée à ce sujet prouve qu'en effet, les effets de la lecture sur le cerveau ne sont pas les mêmes, suivant le format adopté. Après avoir observé plus de 450.000 lecteurs, entre 2000 et 2022, des chercheurs de l'Université de Valence ont par exemple démontré que le livre papier était plus propice à la concentration et à la mémorisation. D'après leurs conclusions, ceux qui disposaient d'un support imprimé comprenaient six à huit fois mieux les textes qui leur étaient soumis, par rapport à ceux qui lisaient sur liseuse ou sur tablette. Dès lors, ils préconisent d'encourager la lecture papier dans les écoles primaires et secondaires, pour favoriser la mémorisation des élèves."

Dont acte !!!

*

En Europe, la fin du 18ème siècle débouche sur trois sous-continent très distincts et de valeurs très différentes : l'**utilitarisme** britannique, le **romantisme** germanique et le **populisme** français.

Ce dernier est toujours la lèpre idéologique qui pourrit le monde jusqu'à aujourd'hui parce qu'il incarne le démagogisme, l'égalitarisme, le nivellement par le bas et le triomphe de la médiocrité et du parasitisme (le *panem et circenses* des masses).

*

A propos de l'utilitarisme de Bentham et de Stuart-Mill, Catherine Audard écrit ceci :

"(...) la recherche du bonheur est légitime et (...) le plus grand bonheur du plus grand nombre reste un objectif révolutionnaire."

*

Conséquentialisme : la valeur d'un acte est dans ses résultats et non dans ses intentions ou ses modalités.

Cela ne signifie nullement que l'on puisse faire l'impasse sur les intentions et les modalités de tout acte qui les présupposent toutes, ni sur le fait que la valeur

d'un acte doivent intégrer toutes ses conséquences vérifiables, tant sur soi que sur autrui, quelles qu'en soient les intentions et les modalités.

*

N'est beau ou bon que ce qui est utile.

Tout le reste n'est que joli et/ou superflu (notamment les "arts" et les divertissements).

Mais il faut prendre garde à ne pas réduire la notion d'utilité à sa seule dimension matérielle car on doit aussi parler d'utilité cognitive, noologique, collective, intellectuelle, spirituelle, etc ...

*

* *

Le 14/10/2025

La Franc-maçonnerie naît à l'ère médiévale en tant que corporation rassemblant l'élite des métiers de la construction des édifices religieux chrétiens ; elle obtient des "franchises" et des "privilèges", et travaille de très près avec l'élite monastique (pour les significations religieuses, mystiques et symboliques des édifices et de leur "décoration" symbolique) et avec l'élite nobiliaire et haute-bourgeoise qui finance lesdits monuments.

Avec la Renaissance et l'entrée progressive dans ce que l'on appelle aujourd'hui la "Modernité", les règles du jeu changent : le christianisme éclate en plusieurs factions rivales, voire ennemies entre lesquelles (ou, plutôt, au-dessus des quelles) la Franc-maçonnerie doit apprendre à naviguer, ce qui attire des esprits spéculatifs marginaux et mystiques ; le style gothique, sa grande spécialité opérative s'effondre ; ses anciens liens cléricaux et nobiliaires la tirent à hue et à dia et tentent de détourner sa notoriété au profit de projets idéologiques étrangers à sa nature (jacobinisme en Angleterre, bonapartisme en France, celtisme en Ecosse et en Irlande, templarisme en Allemagne ... avec toutes les déviances que cela induit ... et tous les reniements vis-à-vis des "Anciens Devoirs" et de la spiritualité bibliste des origines).

Les guerres des religions et des idéologies, au 18^{ème} siècle, ont aussi induit la "guerre" des maçonismes entre, d'une part, une Franc-maçonnerie spiritualiste fidèle aux Anciens Devoirs, à la Sagesse Biblique, à la Foi dans l'Alliance avec le Grand Architecte de l'Univers (au-delà de tous les religions), et, d'autre part, les pseudo-maçonneries humanistes, déspiritualisées, politiques, idéologisées, antireligieuses et anticléricales.

Tous ces mouvements que vit la Franc-maçonnerie, ne sont que les reflets des grandes bifurcations scientifiques, culturelles, sociologiques, idéologiques, étatiques et politiques qui sont l'apanage de la Modernité.

Mais aujourd'hui, la Modernité se meurt, épuisée par deux guerres mondiales (et les multiples sous-guerres toujours en cours, dues aux contagions colonialistes), par l'envahissement d'un mercantilisme et d'un financiarisme délétères qui poussent un industrialisme dément et destructeur des grands équilibres écologiques, par l'effondrement des systèmes éducatifs et des niveaux culturels et éthiques (notamment du fait de la mainmise des réseaux sociaux).

Le besoin de redonner du sens et de la valeur à la Vie et à l'Esprit devient crucial et vital ... mais sombre souvent dans le gadget, le sectarisme, l'exotisme, le nombrilisme, la fumisterie ou l'escroquerie.

La Franc-maçonnerie doit faire sa seconde métanoïa et quitter définitivement ses repères issus de la Modernité. Sinon, elle en deviendra une momie ou un musée.

Une Franc-maçonnerie post-moderne doit être urgemment inventée et mise en place ; elle doit redevenir une réelle, véritable et exigeante référence spirituelle héritière de la mystique christique et biblique médiévale et de la quête éthique moderne, mais totalement au-delà d'elles.

Elle doit être constructrice d'un avenir à inventer et non plus la gardienne désespérée de fantasmes passéistes et dépassés,... MAIS tout en s'ancrant, toujours plus, dans la promotion de valeurs intemporelles comme la Spiritualité, l'Initiation, la Fraternité, la Foi au-delà des religions, des croyances et des dogmes, l'Alliance entre l'humain et le Divin (ce Grand Architecte de l'Univers, impersonnel et intemporel, totalement étranger aux Dieux personnels des religions dualistes), la Sacralité au-delà de toutes les profanités, etc ...

C'est à cette tâche de bifurcation et de reconstruction que doivent s'atteler, maintenant, tous les Francs-maçons réguliers du monde.

*

Aujourd'hui, toutes les matières scolaires sont complètement tourneboulées et chambardées :

- Géographie : on parle de continents culturels et plus d'Etats-Nations ;
- Sciences : on parle de cosmologie des processus complexes et plus de mécanisme (physique, chimique, biologique, astronomique) ;
- Histoire : on parle de cycles paradigmatiques et plus d'anecdotes politiques ou militaires ;

- Mathématiques : on parle d'algorithmie et de géométrie, et plus d'arithmétique et d'algèbre ;
- Langues : on parle de concepts et de grammaire, et plus de traductions ;
- Economie : on parle de valeur, d'utilité et de virtuosité, et plus de prix, de rentabilité et de productivité.
- Droit : on parle d'éthique, de responsabilité et de mérite, et plus de codes, de normes et de justice.
- Etc ...

*

N'a de valeur (pour soi ou pour tous) que ce qui est utile (pour soi et pour tous).
Ce qui est superflu n'a aucune valeur et n'est que gaspillage (de temps, d'énergie, de ressources, d'esprit, ...) ... et tout gaspillage n'est que vol caractérisé.

Le loisir pour le plaisir, lorsqu'il n'est pas la conséquence secondaire et marginale d'une utilité, n'est que gaspillage et vol. En revanche, la Joie est le signe de la valeur et de l'utilité réelle.

*

L'utilitarisme britannique (le culte de l'efficacité, de la volonté, du mérite et de l'utilité) et le romantisme allemand (l'Alliance admirative et jubilatoire avec le non-soi) sont parfaitement complémentaires.

Il sont tous deux totalement incompatibles avec le populisme égalitariste à la française.

*

L'utile est ce qui contribue efficacement et optimalement à l'accomplissement de soi et de l'autour de soi au service de l'Accomplissement du Tout-Un-Divin-Réel.

Tout le reste est gaspillage immoral, irresponsable et condamnable.

*

Il n'existe aucun idéal moral (contrairement à ce que Kant prétend au travers de ses "impératifs catégoriques" dont la définition qu'il donne est : "Agis uniquement d'après la maxime qui fait que tu puisses vouloir en même temps qu'elle devienne une loi universelle") ; il n'existe que les résultats utiles de ce qui

est fait pour l'accomplissement de l'humain au service de l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit.

Peu importent les modalités pratiques de cette action pourvu qu'elle se fasse dans le respect de la Vie et de l'Esprit.

Les modalités de l'activité humaine ne doivent pas être assujettis à des impératifs moraux, mais à l'optimisation des résultats en fonction de l'intention constructive d'accomplissement et des circonstances particulières de chaque contexte particulier.

*

L'utile n'est pas ce qui donne du plaisir (mais n'interdit nullement qu'il procure aussi du plaisir) ; l'utile est ce qui induit un accomplissement constructif (avec la joie subséquente offerte par ce qui est accompli).

*

Il faut cesser de confondre, comme on l'a trop fait, "utilitarisme" avec "hédonisme".

L'utile et le jouissif sont deux dimensions sans rapports mutuels.

Et seul l'utile compte vraiment ; s'il est, en plus jouissif, tant mieux ... mais "ce n'est pas sa couleur qui fait la solidité et l'usage de la chaise".

*

L'ampleur des dégâts collatéraux de l'action (surtout s'ils sont conscients et acceptés) en diminue d'autant et considérablement son utilité.

*

On a tort, aujourd'hui, de réduire l'utilitarisme au à recherche du plus grand bonheur possible pour le plus grand nombre et de vouloir, en conséquence, le concilier avec l'idée de justice c'est-à-dire de "respect inconditionnel des droits et de la dignité égale de chacun".

D'abord, l'utilitarisme n'a rien à voir avec le bonheur, mais avec l'accomplissement (de la Vie et de l'Esprit).

Ensuite, l'idée de justice et d'égalité des droits et de la dignité de tous les humains sont de purs fantasmes : les humains ne sont pas égaux et ne valent que par le mérite de ce qu'ils ont accompli ; la seule "justice" qui vaille, est celle qui évalue objectivement ce mérite.

*
* *

Le 15/10/2025

A propos de solidarité

*"Pour une société solidaire", qu'ils disent ...
"La solidarité comme vertu cardinale", qu'ils assènent ...
"Solidarité avec les fainéants et les parasites", sous-entendent les
socialistes, grévistes et syndicalistes ...
"Solidarités avec les fanatiques", scandent les oppresseurs ...
Non !*

Le concept de "solidarité" est proclamé pamoison par certains, délectation par d'autres, idéologie par certains, morale messianique pour d'autres, panacée pour les naïfs et benêts, ... et que sais-je encore.

Quant à moi, je ne suis pas solidaire par principe. Je suis solidaire avec mes proches et avec ceux que je considère comme mes Frères. Point-barre.
Les autres ? 25% de nuisibles, 60% de parasites ... et il ne reste que 15% avec lesquels je pourrais construire des relations de solidarité selon les circonstances.

En revanche, je me sens en pleine Alliance et Union avec la Vie prise comme un tout, et avec l'Esprit pris comme un tout ... et je suis donc ennemis de ces 75% d'humains qui détruisent ou exploitent la Vie et qui prostituent ou ignorent l'Esprit.

Je me sens bien plus proche du Divin que de l'humain ..., du Cosmos et de la Nature que de l'humanité.

Que l'on relise les livres de l'histoire humaine. De quoi y parle-t-on ? De despotes depuis César à Hitler ou Poutine ; d'illuminés de Sakyamuni à Jésus ou Marx ; d'amuseurs de Juvénal à Offenbach ou Dali ; de délirants de Platon à Voltaire ou Sartre ; de malades mentaux de Paul de Tarse à Khomeini ou Mao-Tsé-Toung ; etc ... ou alors, on y parle de guerres, de massacres, de fastes, de batailles, de camps d'extermination, de colonisations (celles des Arabes d'abord, que l'on encense, et celle des Européens, bien plus tard, que l'on conspue), d'épidémies et de famines parce que les humains sont sales ou stupides, etc ... Et vous voudriez être solidaires avec toute cette chienlit ?

Il faut le répéter et se le mettre bien fermement une fois pour toute dans le crâne : 25% des humains sont des crapules (même s'ils ont pignon sur rue), 60% des humains sont des parasites (qui exploitent toutes les activités de tous les autres) et seulement 15% des humains sont des constructeurs de Vie et d'Esprits (et seuls ces 15% là ont droit à l'appellation "humains" ; tous les autres ne sont que des déchets de l'histoire humaine).

*

Un de mes leitmotivs, récurrent dans mon travail depuis tant d'années, est celui de l'Accomplissement du Divin qui s'exprime concrètement par l'Accomplissement de la Vie et de l'Esprit ; accomplissement qui se présente comme le cœur de toute l'Intentionnalité cosmique et, partant, comme moteur indispensable de toutes les activités humaines.

C'est cela, et cela seul, qui donne sens et valeur à tout ce qui existe, à tout ce que évolue et à tout ce que l'on fait et pense et dit.

Mais que signifie réellement et pratiquement l'expression : "accomplir la Vie et l'Esprit" ?

Le verbe "accomplir", étymologiquement (qui vient du verbe latin *plere* qui signifie "emplir"), prend sens sur l'idée de "rendre complet", de mener à "complétude" dans les deux sens de mener à son terme, dans la durée, et de mener à sa perfection dans la valeur.

Accomplir c'est donc, à la fois, mener à son achèvement et à sa perfection ; c'est donc aussi, l'enrichir constamment afin que cette progression vers le "parfait" s'accomplisse.

Cet idée d'enrichissement est cruciale (et n'a, bien sûr, rien à voir avec le fait d'accumuler des richesses financières), puisqu'elle invite à engendrer des perfectionnements inédits, originaux, inattendus.

L'idée d'accomplissement ne sous-entend pas un déterminisme strict où il suffit d'avancer jusqu'au bout d'un chemin tout tracer. Il s'agit d'accomplir une Intention et d'en tracer le ou les chemins, et non d'atteindre un but prédéterminé sur un chemin pré-tracé.

L'Intentionnalité cosmique est d'accomplir le Réel dans sa Divinité et son Unité. Et l'accomplissement de chaque humain et de son entourage passe par une permanente contribution à cette Intentionnalité d'Accomplissement cosmique.

Un mot d'explication ...

Je parle toujours de l'accomplissement, par l'humain, de la Vie et de l'Esprit ... et jamais de celui de la Matière. C'est tout simplement parce que je crois que la Matière, base et soutien de la Vie et de l'Esprit, n'est plus à construire (quoiqu'elle reste peut-être à parfaire dans certains de ses détails ; mais cela est plus affaire de technologie que d'implication profonde de la volonté et de l'engagement humains).

*

On ne comprendra jamais rien ni à l'utilitarisme, ni au libéralisme, tant que l'on s'obstinera, complètement à tort, à réduire ces doctrines à l'intérêt matériel et financier personnel des activités humaines.

L'utilité (que l'on nomme aussi "intérêt") de quoique ce soit, qu'elle soit collective ou personnelle, n'est pas une question d'argent - même si, comme en tout, des transactions financières peuvent y intervenir subsidiairement.

L'autre erreur récurrente est de réduire ces deux doctrines au plaisir (charnel, souvent) que l'on pourrait retirer, personnellement ou collectivement, de ces activités. Il ne s'agit pas d'exclure ou d'interdire le plaisir, mais seulement de le considérer pour ce qu'il est : un sous-produit éventuel qui peut-être plaisant.

*

L'utilité de quoique ce soit pour ce que l'on considère, est la mesure de l'apport à l'accomplissement de ce que l'on considère.

*

Il faut prendre garde à ne pas prendre pour un cercle "vicieux", cette cyclicité induite par la bipolarité entre "accomplissement" (la Réalité) et "projet" (Intentionnalité) ...

Elle est au contraire le fondement de l'existence et de la persistance du Réel.

Dialectique fondamentale et irréductible entre "ce qui existe" et "ce qui pourrait advenir" ...

"Accomplir", c'est faire advenir tout ce qui pourrait enrichir la réalité en chemin vers sa complétude ...

*

L'Un est Un et doit rester Un sans devenir Deux.

Pour ce faire, il doit persévérer dans son existence au travers d'une bipolarité ... sinon il s'effondre dans le Zéro (le néant, l'inexistence).

*
* *

Le 16/10/2025

Les cinq piliers du libéralisme :

1. Toute entité humaine (personne, famille, communauté, région, ...) a le devoir de construire son autonomie la plus complète possible afin de ne dépendre de personne.
2. Les entités humaines doivent construire, entre elles, des réseaux de coopération basés sur la complémentarité de leurs différences, afin, ensemble, de contribuer, au mieux, à l'enrichissement de la Vie et de l'Esprit.
3. Ne peut faire autorité dans la coordination des efforts des entités humaines que ceux qui font autorité par leur compétence, leur expérience et leur efficience, et par la reconnaissance de celles-ci par ceux qu'ils coordonnent.
4. Les entités humaines ne sont pas égales, mais différentes et doivent être considérées et respectées comme telles, tant qu'elles ne nuisent pas à l'autonomie des autres entités.
5. Toute entité humaine ne vaut rien par elle-même, mais ne vaut que par ses œuvres et ses mérites.

*

De Pierre Desproges :

"Nous n'avons plus de grands hommes, mais des petits qui grenouilles et sautillent de droite et de gauche, avec une sérénité dans l'incompétence qui force le respect."

*

L'épidémie de COVID des années 2001-2002 n'a été qu'une péripétie sanitaire , somme toute mineure - et sans doute plus qu'exagérée de bien des points de vue -, surtout comparée aux grandes famines et épidémies de choléra, de peste ou de tuberculose des siècles passés.

Il n'empêche que ce COVID a eu des conséquences collatérales colossales en ce sens qu'il a brisé net le traintrain confortable, bourgeois, jouisseur et hypocrite

de cette fin de Modernité qui n'était pas encore réellement apparente pour beaucoup.

Il a été un révélateur (au sens photographique du terme) du "négatif" qui était déjà bien présent mais peu apparent et visible.

D'où le choc qu'il provoqua et que l'on continue - à tort - à invoquer comme le "grand désastre", cause de toutes les déviances actuelles.

En réalité, il n'a fait que les souligner, les fluorer, les rendre évidents.

*

La judéité possède de nombreuses facettes : religieuse avec les judaïsmes, politique avec le sionisme, scientifique avec le méta-mécanicisme, historique avec l'exil, la diaspora et l'antisémitisme, éthique avec le sens de l'étude, de la tradition et de la tolérance, spirituelle avec l'idée d'Alliance panenthéiste, mystique avec la tradition kabbalistique, ...

Mais elle ne se réduit à aucune d'elles et "être Juif", c'est être un peu de tout cela en même temps ... ce qui signifie "être différent" ...

La judéité est une réalité multipolaire originale et, sans doute, unique au sein de l'humanité.

*

Il paraît que les quatre grandes questions de la philosophie sont :

- Que puis-je connaître ?
- Que dois-je faire ?
- Que m'est-il permis d'espérer ?
- Qu'est-ce que l'homme ?

Si tel est bien le cas, alors la philosophie n'a aucun intérêt ... puisque les réponses sont des truismes :

- Que puis-je connaître ? Pas grand-chose ... (qu'est-ce que connaître ?)
- Que dois-je faire ? Ce qu'il faut ... (qu'est-ce que devoir ?)
- Que m'est-il permis d'espérer ? Rien ... (qu'est-ce qu'espérer ?)
- Qu'est-ce que l'homme ? Un animal qui se croit nombril du monde ... (qu'est-ce que croire ?)

Il me semble que les trois seules questions sont les suivantes :

- Qu'est-ce que le Réel auquel et duquel je participe ?

- Comment me relier à ce Réel ?
- Quel est ma place et mon rôle dans ce Réel ?

*

Tout ce qui existe, perceptible par l'humain, ou non, n'est que manifestation d'une Unité, absolue et intemporelle, sous-jacente.

Tout ce qui existe, est émergence de cette Unité qui est animée par une bipolarité essentielle :

- sa Réalité qui tend à se préserver et qui accumule donc tout ce qui émerge d'elle ;
- son Intentionnalité d'auto-accomplissement qui est le moteur de sa propre évolution et des émergences qui s'ensuivent.

Voilà toute ma cosmologie !

*

* *

Le 17/10/2025

Pourquoi chercher la Connaissance vraie ?

L'humain désire, plus que tout, vivre son existence dans le vraie et authentique Joie, et cherche la source la plus riche, la plus profonde et la plus durable de cette Joie de vivre.

Or, malgré ce que l'on a longtemps cru, cette Joie de vivre ne vient ni de la quantité insatiable de plaisirs que l'on prend, ni de la chance de vivre du bonheur dans ses relations avec le monde extérieur, y compris les autres humains que l'on apprécie, que l'on aime. La Joie n'empêche, ni n'interdit le plaisir et le bonheur ; mais le plaisir devient vite esclavage et le bonheur devient vite dépendance.

Or, l'humain avancé a fini par comprendre que la Joie naît de l'accomplissement de soi, c'est-à-dire du déploiement et de l'enrichissement de tout ce que l'on porte en soi et qui ne demande qu'à germer, à s'épanouir et à fructifier. En faisant un pas de plus, il comprit vite que l'accomplissement de soi implique, d'une façon ou d'une autre, de contribuer à l'accomplissement de l'autour de soi (l'égoïsme et le narcissisme deviennent très vite des impasses comme, de même, à l'échelle supérieure, l'anthropocentrisme et l'humanisme). De proche en proche, l'humain avancé finit par comprendre que son accomplissement participe

de et à l'Accomplissement ce Tout au milieu duquel il vit et qui manifeste le Réel-Un.

Alors surgit la révélation fondamentale qui demande d'inverser les pôles : tout ce qui existe (y compris l'humain) a émergé du Réel-Un pour permettre à celui-ci de s'accomplir en plénitude : l'accomplissement de la partie n'est que l'infime reflet de l'accomplissement du Tout, et la Joie de l'accomplissement de soi n'est que le signe de la qualité de la contribution, par soi, à l'Accomplissement du Tout-Un-Réel.

Pour optimiser cet accomplissement de soi et de l'autour de soi, et la contribution qu'elle induit dans le Réel, force est de comprendre la logique globale d'Accomplissement du Un-Réel-Tout ; et c'est cette compréhension qui est la Connaissance !

Les deux chemins vers la Connaissance vraie sont la Science et la Spiritualité. La Science part de la perception des manifestations et monte peu à peu vers la réalité du Réel qui se manifeste.

La Spiritualité part de l'intuition de la réalité du Réel et descend peu à peu vers la compréhension d'ensemble de la place et du rôle de tout ce qui existe.

Les deux chemins vers la Connaissance (Science et Spiritualité) ont, au fil de leurs tâtonnements historiques, élaboré et affiné peu à peu des méthodes de plus en plus fiables.

Un des rôles de la philosophies est d'ailleurs de valider et de consolider ces méthodes, et de leurs modes d'application dans la pensée, la relation et l'action.

Science et Spiritualité ont fini par comprendre qu'ils ne sont en rien antagoniques (comme l'ont longtemps prétendu les théologismes et les matérialismes), mais, au contraire, particulièrement complémentaires.

La plupart des génies scientifiques étaient aussi des maîtres spirituels comme Aristote ou Newton ou Einstein ou Heisenberg.

Du point de vue de la Science, mon chemin passe par la physique théorique (celle des "processus complexes", Mère de toutes les sciences dont les autres, plus spécialisées ne sont ou ne devraient être - sous peine de charlatanisme - que des applications) ... et plus précisément par la cosmologie c'est-à-dire l'étude des lois d'Ordre et d'Harmonie (ces deux mots traduisent le mot grec *Kosmos*) de l'Univers en tant que manifestation du Un absolu et intemporel.

Du point de vue de la Spiritualité, mon chemin est double et passe, à la fois, par la Kabbale judaïque et par la Franc-maçonnerie régulière.

La Kabbale judaïque ... parce qu'elle étudie les conditions et chemins de l'Alliance entre les parties et le Tout, entre l'humain et le Divin.

La Franc-maçonnerie régulière ... parce qu'elle recherche les voies d'Ordre et d'Harmonie pour la construction du Temple humain à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers, moteur de cette Alliance entre l'humain et le Divin.

*

Tout n'est que processus. Rien n'est "chose-en-soi", objet ou matière ou "champ".

Rien n'existe par soi ou pour soi.

Tout est manifestation évolutive du Un-Divin, absolu et intemporel, intrinsèque, implicite et immanent, en-deçà de tous les processus qui le manifestent.

*

Lorsqu'est atteinte la Connaissance et que la fusion entre Science et Spiritualité est réussie, il reste un bel ouvrage à construire : celui de l'humanité ...

Quelles sont les clés de l'accomplissement "extérieur" humain

(l'accomplissement "intérieur" étant affaire de Science et de Spiritualité) ?

Il s'agit maintenant d'appliquer cette Connaissance enfin acquise à la vie sociale des humains : comment vivre ensemble et construire une Joie collective au-delà des Joies personnelles, en évitant le piège des idéologies à quatre sous telles qu'elles continuent, depuis plus de deux siècles, à empoisonner notre vie collective avec ses infantiles "idéaux" d'Egalité, de Justice, de Démocratie, de Richesse ... et tant d'autres billevesées sans le moindre fondement essentiel. Voilà la tâche qui me restera ...

*

Il n'y a pas d'évolution cohérente sans intention durable.

L'univers, sans conteste, vit une évolution cohérente (cette cohérence étant manifestée dans les lois de la physique) ; il est donc animé par une intention durable (mais surtout, il ne faut jamais confondre "intention" et "finalité").

*

Comme sous la plume de Sean Carroll, on lit souvent :

"Albert Einstein a unifié l'espace et le temps, ainsi que la matière et l'énergie."

En fait, ce n'est pas là le fond du travail d'Einstein. celui-ci a montré que les notions langagières d'espace et de temps désignait des mesures d'évolution de "distances" et "durées" caractérisant des distorsions de la Réalité ... qui dépendent aussi de leur mesure.

De même, "matière" et "énergie" sont des concepts langagiers pour désigner deux formes différentes parmi toutes les manifestations de la Substantialité originelle qui alimente le processus de Constructivité cosmologique aux fins d'accomplir son Intentionnalité selon l'optimalité définie par sa Logicité.

Sans que ces descriptions, en termes d'espace et de temps, de matière et d'énergie, soient fausses, on voit combien elles sont simplistes face à la profondeur de la pensée d'Einstein.

*

Ce que la littérature psycho-neuronale à la mode appelle le "mystère de la conscience" n'est que la manifestation, en l'humain, de la troisième composante essentielle du Réel : l'Esprit qui se conjugue avec la Matière et avec la Vie.

La Matière (à ne pas confondre avec certaines de ses manifestations appelées énergies, particules, atomes, molécules, cristaux, etc ...) est le mot qui symbolise la Substantialité induite par la Réalité du Réel.

L'Esprit est le mot qui symbolise la Logicité induite par l'Intentionnalité du Réel. La Vie est ce qui symbolise la Constructivité du Réel induite par la dialectique entre sa Réalité-Substantialité (Matière) et son Intentionnalité-Logicité (Esprit).

La "conscience" (ou la "pensée") est la manifestation de l'Esprit au sein d'une manifestation particulière de Matière et de Vie que l'on appelle un "humain". Mais tout ce qui existe n'est que manifestation différente de l'Esprit, de la Vie et de la Matière ; l'humain n'a d'exceptionnel que ses différences.

*

La conscience n'est au fond que ceci : "je sais que je sais" ou "je sais que je pense". Elle n'exprime que la boucle d'autorégulation de l'Esprit sur lui-même dans l'humain. Elle n'est donc que la forme prise par la dissipation émergentielle des tensions induites par la bipolarité de l'Esprit écartelé entre Matière et Vie.

Ainsi, par l'activité créatrice (la vitalité), la Vie dissipe émergentiellement les tensions entre Matière et Esprit.

Et symétriquement, par le plaisir charnel, la Matière dissipe émergentiellement les tensions entre Vie et Esprit.

De là, trois idéologies qui, chacune, ont pris de très nombreuses formes et nuances, des meilleures aux pires : le spiritualisme, l'activisme et l'hédonisme.

*

Les humains sont, pour la plupart, très aveuglés par leur nombril ... mais malheureusement, le livre du monde n'est pas écrit en Braille !

*

* *

Le 18/10/2025

La seule politique énergétique durable tient en cinq points :

1. abandon progressif des centrales à hydrocarbure (charbon, pétrole, gaz),
2. abandon de cette absurdité thermodynamique et écologique que sont les éoliennes,
3. développement de l'hydro-électrique et du nucléaire,
4. développement du photovoltaïque à usage domestique,
5. et SURTOUT : frugalité consommatoire donc consommer le moins possible, le strict nécessaire, l'absolument indispensable (et notamment ne plus se déplacer pour le plaisir, les vacances, les loisirs, etc ... sauf à vélo !).

*

Quelle est la meilleure manière de vivre ensemble la Vie dans le monde ? Voilà la grande question sociétale et politique ... La seule !

*

Il faut bien distinguer trois notions radicalement différentes :

1. le Sociétal : c'est la réalité de la vie en commun et du dialogue permanent entre le personnel et le collectif, entre l'humain et l'humanité, entre la partie et le Tout de l'humanité.
2. Le Politique : c'est l'ensemble des théories et pratiques concernant l'exercice du pouvoir de quelques décideurs/animateurs sur la collectivité qu'ils gèrent ou croient gérer.
3. L'Idéologique : c'est l'ensemble des fantasmes théoriques qui veulent, dans leur simplisme infantile, définir et imposer ce qu'ils être la société idéale et parfaite.

Bref, on se retrouve là devant la triade classique : la réalité, son exploitation et sa modélisation.

Et si l'on prend le recul nécessaire, on voit très vite que :

1. La seule réalité est cosmique et que l'humanité n'y joue qu'un rôle subalterne et instrumental au service de la Vie et de l'Esprit.
2. Le problème n'est pas d'exploiter le Réel, mais de l'accomplir, qu'il soit humain ou pas.
3. Toute modélisation idéalisée est simpliste et d'une extrême nocivité.

*

Une entité réelle est une architecture immatérielle (une "forme", donc) dont les composants matériels se renouvellent sans cesse.

Mais sans ces composants matériels, l'entité n'existerait pas car une forme seule est "vide" et inconsistante, incapable d'agir sur la réalité matérielle qui la porte et lui donne consistance.

Toute entité réelle est une dialectique permanente entre Forme et Substance, toutes deux évolutives tant en quantité qu'en qualité.

La Forme exprime l'Intentionnalité au travers de la Logicité qui lui donne cohérence.

La Substance exprime la Réalité au travers de la Substantialité qui lui donne consistance.

La Constructivité est la manifestation concrète de la dialectique permanente entre Forme et Substance.

*

Le hassidisme, c'est du mysticisme populaire.

Le kabbalisme, c'est du spiritualisme élitair.

*

Au sein de la littérature talmudique, on distingue généralement - et on a raison de la faire - les aspects "Halakhah" (le fouillis des détails sur la pratique précise des actes et paroles rituels qui tendent à normer outrageusement l'orthodoxie jusqu'à l'ultra-orthodoxie), d'avec les aspects "Aggadah" (des digressions imaginaires, poétiques ou mystiques sous forme de légendes, de fables, de paraboles, etc ...).

Il va sans dire que tout le fatras halakhique n'a que bien peu d'intérêt spirituel.

*

Le cœur, toujours vivant, du judaïsme, c'est le lévitisme c'est-à-dire la spiritualité qui illumina toute la période prophétique qui s'étend de la réforme de Josias, du retour de Babylone et de la reconstruction du Temple par Zorobabel, jusqu'à la destruction du Temple par les Romains (en 70 de l'ère vulgaire), la diaspora des Judéens et la montée de cette dissidence populaire qu'était le pharisaïsme (le rabbinisme qui deviendra talmudisme).

Celui-ci troqua le panenthéisme moniste et élitair de la Torah contre un théisme variablement dualiste, croyant en l'immortalité de l'âme personnelle, en la résurrection des morts, en l'existence d'un "paradis" céleste réservé aux âmes vertueuses, etc ... (on retrouve ces idées pharisiennes dans ce qui deviendra le christianisme ensemencé par Jésus, lui-même pharisien ; en hébreu, les pharisiens son les *péroushim* : les "séparés").

Le lévitisme, à l'époque romaine, se confondra avec le sadducéisme et nourrira l'essénisme ; après l'expulsion en exil, il resta vivant dans le monde alexandrin où naquit le kabbalisme.

*

Hier, mon F.: Alain G. a fait une splendide conférence sur le thème :

"Reconnaissance et Tradition".

L'idée centrale est que pour être "reconnu" par l'autre dans un lien étroit de Fraternité, il faut se nourrir aux mêmes racines "traditionnelles" que lui. Cette idée est centrale en ce qui concerne la régularité maçonnique.

Mais, plus généralement, la question s'ouvre et interroge les questions de la nature et des conséquences de la "reconnaissance" de l'autre, d'une part, et de ce que signifie réellement et concrètement cette "tradition" racinaire ici invoquée, d'autre part.

Reconnaître l'autre : "(se) connaître ensemble" et, donc, établir une Alliance avec lui qui peut être de Fraternité (avoir mêmes Père et Mère symboliques), sceller une Union impliquant confiance et respect mutuels ...

Tradition : à ne surtout pas confondre avec le folklore ou quelque culte d'un passé figé à conserver dans le formol ; la Tradition est vivante comme le sont les racines d'un arbre qui pousse et fructifie ...

Et, chose essentielle, nourries par ces mêmes racines (elles-mêmes multiples, mais convergentes), le même arbre peut engendrer de nombreuses branches aux allures différentes, engendrant, à leur tour, toute un fractal de branchettes et de rameaux ...

Tout cela n'empêche nullement cet arbre de rester un, unique, unitif et unitaire ! Et c'est cette unité-même qui fonde la notion de "reconnaissance" mutuelle entre les branches et rameaux de l'arbre.

En revanche, une branche de cet arbre encore jeune, que l'on couperait et que l'on repiquerait, et qui reprendrait vie en se dotant de nouvelles racines dans un autre terreau, est un autre arbre, peut-être ressemblant, mais d'une autre allure.

*

Mahler a écrit :

*"La Tradition, ce n'est pas pleurer sur des cendres,
c'est maintenir le feu".*

*

* *

Le 19/10/2025

L'article premier des statuts (juillet 1826) de la nouvelle "Franc-maçonnerie" française, engendrée par la mainmise napoléonienne, ne peut être plus clairement hors des limites de la Tradition maçonnique universelle et régulière :

*"L'Ordre des Francs-Maçons a pour objet l'exercice de la bienfaisance,
l'étude de la morale universelle, des sciences et des arts et la pratique de
toutes les vertus."*

La totale déspiritualisation de la Franc-maçonnerie est consommée ; il ne reste plus que des clubs vaguement savants et, surtout, philanthropiques ...

Le notion de philanthropie est centrale. Elle n'est pas vraiment définie dans les textes du début du 19^{ème} siècle, mais on parle de : *"l'appui des malheureux et des proscrits"*.

Bref, ce philanthropisme qui veut se démarquer de toute charité chrétienne, se prétend héritier des "Lumières" (Jean-Jacques Rousseau en tête, je suppose) et se pose comme la racine des socialismes, marxismes et gauchismes qui s'ensuivront.

Cette pseudo-maçonnerie sécularisée et profanisée (profanée, même), n'est plus au service spirituel de la reconstruction du Temple de Salomon et de l'Alliance entre l'humain et le Divin, comme le veut la Tradition initiée en haut du mont Sinaï par la révélation mystique de Moïse et reprise par les constructeurs d'édifices religieux médiévaux.

Elle choisit la voie d'être les "Restos du cœur" de son époque, tant matériellement que, surtout, idéologiquement.

Ce clivage irréversible entre la Franc-maçonnerie universelle, spirituelle et régulière, d'une part, et les pseudo-maçonneries dites libérales ou humanistes, déspiritualisées et totalement irrégulières, d'autre part, est définitif et doit être affirmé comme tel dans les quelques pays où des réseaux falsifiés du type "Grand Orient" ou "Droit Humain" subsistent encore. Que ces organisations disparaissent une bonne fois pour toutes, si elles continuent de se dire "maçonniques" !

On a le droit de jouer au rugby, mais on n'a pas le droit, lorsqu'on joue au rugby de prétendre que l'on joue au football.

*

De Paul Valéry :

"Le mensonge et la crédulité s'accouplent et engendrent l'opinion."

Aujourd'hui, moins poétiquement, on parlerait de désinformation systématique ... voire systémique.

*

La nombrilité humaine a engendré successivement la mysticité, puis la religiosité, puis la dogmaticité, puis la moralité, puis la laïcité ... avant de découvrir l'impasse dans laquelle son anthropocentrisme l'avait poussé.

Aujourd'hui, il est temps et urgent de replacer l'humanité à sa juste place comme une composante, parmi des myriades d'autres, de l'intentionnalité panenthéiste.

L'heure a sonné de la Spiritualité.

Aux yeux du Réel, l'humain n'est pas une fin, mais juste un moyen au service de la Vie et de l'Esprit.

*

L'anti-occidentalisme est aujourd'hui tellement en vogue, de par le monde, qu'il a dévoré l'ONU et d'autres instances internationales, et qu'il bafoue sans vergogne la déclaration "universelle" des droits de l'homme, considérée comme une invention machiavélique de domination de l'occident sur les autres pratiques sociopolitiques.

Cet anti-occidentalisme, sur fond d'esprit revanchard au nom du procès d'un colonialisme largement réinventé (même si son principe est en soi condamnable ... comme celui de tous ces autres colonialismes que l'on feint d'oublier, notamment, le colonialisme musulman arabe qui a imposé sa religion et sa langue à près d'un quart de l'humanité), fait de cet "occident" le bouc émissaire de tous les soi-disant malheurs de l'humanité.

Mais cet "occident" n'existe pas. Il existe une culture européenne riche de mille branches issues d'un tronc chrétien, lui-même sorti des grandes et belles racines hellénique et judaïque ... Cette culture européenne a essaimé pour engendrer deux autres cultures : l'une anglo-américaine, l'autre latino-américaine qui n'ont plus grand-chose à voir avec elle.

Très souvent, l'anti-occidentalisme n'est qu'un anti-américanisme qui se réduit, en fait, à un anti-financiarisme. Comme si le soi-disant "occident" avait inventé l'économie c'est-à-dire l'extraction, la transformation, la promotion et la distribution des ressources nécessaires à tout un chacun pour, d'abord, survivre et, ensuite, vivre bien. Comme si le mercantilisme n'avait pas toujours été un art d'abord chinois.

L'anti-occidentalisme reproche aussi à la culture européenne d'avoir fait émerger une science, toujours vivante et en quête de plus de véridicité, qui a clairement ridiculisé les croyances, mythes, superstitions et magies autrefois

pratiquées en Europe, mais encore plus ou moins vivotantes sous le nom fallacieux de cultures locales, ancestrales ou traditionnelles dans beaucoup de contrées où l'anti-occidentalisme fait florès.

Oui, la science rationnelle et tous les immenses progrès technologiques qui en découlent et dont tous les humains (même des hindous ne vivant, disent-ils, que de méditation et d'eau fraîche) profitent largement, est clairement européenne. La soif de comprendre et de connaître est inhérente à la nature humaine ; mais la culture européenne, plus que toutes les autres, a inventé des méthodes de travail qui ont permis d'enclencher un processus cognitif efficace duquel et auquel participe maintenant toute l'humanité.

De là à cacher ou nier les erreurs et dégâts et désastres que cette culture européenne a infligés au monde entier, il faudrait être idiot ou ignare ou diablement hypocrite pour le nier. Mais on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs ... Et toutes les civilisations non européennes ont malheureusement commis des infâmies et des ignominies équivalentes tout au long de leur histoire.

L'anti-occidentalisme est très loin d'être le camp de la vertu angélique. J'aurai préféré, il y a quelques siècles, vivre, comme ma famille, les affres de l'Inquisition espagnole que de vivre les guerres tribales en Afrique noire qui ont pratiqué, à large échelle, le massacre systématique, l'esclavagisation, le viol collectif et la destruction massive.

Nous nous dirigeons, aujourd'hui, vers un monde humain démondialisé, subdivisé en huit cultures continentales différentes qui peuvent, enfin, devenir complémentaires et entretenir, entre elles, des relations de respect réciproque et de collaboration intelligente et efficace, chacun dans son propre référentiel. Mais il faut, pour ce faire, sortir de cette dualisation infantile entre occidentalisme triomphant et anti-occidentalisme revanchard. Il y a mieux et plus important à faire !

*

L'invention fantasmatique et rocambolesque de la notion absurde et artificielle de l'Etat-Nation, au début du 19^{ème} siècle, fut le plus funeste, nocif, toxique et dramatique produit de la Modernité. Il est urgent de l'éradiquer.

L'Etat-Nation n'est que le résultat d'une funeste volonté idéologique de concentrer les pouvoirs politiques et d'instituer un fonctionnarisme sous contrôle. L'habillage de l'Etat-Nation dans les habits, plus ou moins habilement

brodés, de la démocratie (c'est-à-dire de la démagogie) n'est que de la poudre aux yeux.

Les Etats-Nations n'existent pas, ni culturellement, ni historiquement, ni humainement. Ce sont des artefacts délétères.

Il n'existe que des personnes humaines, des familles et des communautés ... et rien d'autre.

Il convient donc que les huit continents qui sont en émergence, ne soient rien d'autre que des réseaux de personnes, de familles et de communautés autonomes ... et que leur seule fonction interne soit de garantir, par tous les moyens requis et efficaces, la réalité et la pérennité de ces autonomies, au sein d'une même culture globale continentale.

En revanche, la fonction externe des autorités continentales est de veiller scrupuleusement à leur propre autonomie globale, dans le respect réciproque des différences culturelles entre les continents, et dans la recherche de collaborations construites sur la complémentarité de ces différences.

*

En France, les soi-disant "Lumières" et la soi-disant "Révolution" n'ont pas vaincu le catholicisme profond de cette Nation ; ils ont transformé la religion qui y régnait, en une morale dite laïque ... mais qui est restée profondément catholique (la bonne "fille aînée de l'Eglise" ne saurait trahir).

La charité chrétienne est devenue assistanat d'Etat.

Le cléricalisme ecclésial est devenu fonctionnarisme d'Etat.

L'Etat a remplacé l'Eglise, mais les valeurs sont demeurées intactes !

La prière est devenue formulaire ...

*

De Jean-Moïse Braitberg :

"(...) la lumière des hypothèses psychanalytiques qui véhiculent des vérités dogmatiques tout aussi incroyables que celles des religions."

Ah, enfin : c'est dit ! Tout le fatras psycho-neurologique accumulé depuis Freud n'est que pseudo-science plus encline à la magie, à la sorcellerie et/ou au charlatanisme qu'à une quelconque démarche scientifique digne de ce nom.

*

Toute religion est idéologique.
Toute idéologie, même athée, est religieuse.
Socialisme et christianisme, marxisme et catholicisme : même combat !
Des croyances qui refusent les réalités.
Des dogmes qui nient les faits.

*

Il faut obstinément continuer, inlassablement, à opposer Foi et Croyance, Spiritualité et Religion ... et donc Esotérisme et Exotérisme, Initiation et Conversion, Mystique et Dogmatique, Mystagogie et Cléricauté, etc ...

*

* *

Le 20/10/2025

De Giuliano da Empoli :

"Nous vivons aujourd'hui, comme ce fut le cas à d'autres moments de l'Histoire, dans un environnement qui donne la primauté à l'agresseur. Dans ce monde, où il n'y a, au fond, plus de règles, deux types de prédateurs dominant. D'abord, les prédateurs politiques, à l'image d'un Donald Trump, d'un "MBS" [Mohammed Ben Salam d'Arabie Saoudite - ndlr] ou d'un Nayib Bukele, le président du Salvador. Tout en étant très classiques, ces personnages incarnent une rupture radicale. Ces dirigeants, qui n'obéissent qu'à une seule loi, l'action, se sont alliés avec un autre type de prédateurs, plus nouveaux et plus contemporains : les seigneurs de la tech. Ceux-ci ont créé un écosystème où l'agresseur a toujours l'avantage, car attaquer ne coûte rien, alors que se défendre est difficile et très onéreux... Ces prédateurs numériques se prétendent progressistes. Le problème, c'est qu'ils ont produit un système qui s'affranchit de toute règle et n'obéit qu'à la loi du plus fort. Or ces "conquistadors de la tech" ont intérêt, comme les prédateurs politiques, à combattre la démocratie libérale et ses contre-pouvoirs, tels les médias traditionnels et les universités, soit tout ce qui, dans l'ancien monde, est prescripteur."

Excellente analyse qui s'applique parfaitement à la guerre entre Israël, le "méchant" agressé qui ne s'est pas occupé de Gaza pendant des décennies, et le Hamas, "libérateur héroïque des petits peuples affamés et opprimés".

*

D'Antoine Foucher ("Les Echos") :

"La moitié de ce que les Français touchent aujourd'hui ne vient pas de leur fiche de paie. Les revenus du patrimoine et les prestations sociales font désormais presque jeu égal avec le travail."

Même constat en Belgique :

"Dans une récente analyse, Eric Dor, directeur des études économiques à l'IESEG, établit un lien direct entre les déficits publics belges et les taux d'emploi particulièrement bas en Wallonie et à Bruxelles. (...) Les recettes des régions et communautés dépendent partiellement des impôts collectés sur leur territoire, notamment l'impôt sur les personnes physiques. Celui-ci est directement lié aux revenus générés par les résidents, composés principalement de revenus du travail. Plus le taux d'emploi est élevé, plus les recettes fiscales sont donc importantes. (...)"

Les trois causes majeures de ce manque général de production de travail sont :

- le taux d'immigrés inemployables car sous-qualifiés,
- la baisse ahurissante du niveau intellectuel et culturel moyen,
- la désaffection des "seniors" (55 à 64 ans) qui ne travaillent plus.

*

De Jean Peyrelevade :

"Si l'économie s'impose dans le débat public : les Français restent les plus incultes d'Europe en économie."

Beaucoup de chefs de parti - Marine Le Pen au RN, Olivier Faure pour les socialistes, Marine Tondelier pour les écologistes sans parler de Jean-Luc Mélenchon pour LFI - ont un point commun : ils sont incompetents en économie."

Et de commentaire de Maurice Lévy (ex-Publicis) :

"Une telle nullité s'explique aussi par le mépris historique et culturel de nos «élites» intellectuelles et politiques.

Ne pas distinguer le capital du revenu, confondant les flux et les stocks, ignorant la fluctuation des estimations de la valeur des entreprises qui constituent l'essentiel du patrimoine des plus aisés ... Navrant ..."

Une sorte de mépris atavique pour la chose économique est inscrit dans le génome culturel français. Parler d'argent est incongru, voire grossier ... Mais pleurnicher à longueur de temps sur les "défavorisés", les "paupérisés", les "précarisés" est de bon ton ... vieux relent catholique de la commisération sacerdotale et de la sainte charité.

Les Français trouvent vulgaires de gagner de de l'argent, mais normal d'en dépenser plus qu'ils n'en gagnent ... Cherchez l'erreur !

*

De Claude Malhuret :

"Aujourd'hui, avec le comportement de la Chine, de la Russie, de l'Iran et de la Corée du Nord, nous sommes à nouveau dans une lutte à mort entre les démocraties et les dictatures. Ce qui m'inquiète et me désole, c'est que ceux qui n'ont pas connu cette époque fassent les mêmes erreurs que lors de la naissance de l'URSS ou la montée du nazisme en Allemagne. Il y a pléthore de comparaisons à faire entre aujourd'hui et 1938. Les démocraties sont en passe de connaître une nouvelle ère d'impuissance..."

C'est pour cela qu'il est urgent d'instaurer des continents culturels autonomes et de cesser de croire en une mondialisation économique révolue.

Les trois continents repris dans la citation sont le Sinoland, le Russoland et l'Islamiland. Il faut donc que se dressent face à eux l'Euroland, l'Américoland et l'Indoland (ne comptons ni sur l'Afroland, ni sur le Latinoland trop occupés à leurs trafics divers).

*

Ah, enfin ... on se réveille :

"Le FMI insiste sur le boom boursier de l'Intelligence Artificielle. L'essor actuel de l'IA présente quelques similitudes avec la bulle Internet de la fin des années 90.

La déception engendrée par les résultats de l'IA sur le plan des revenus et des gains de productivité pourrait entraîner une brutale réévaluation à la baisse des valeurs technologiques."

Répétons-le encore et encore : l'Intelligence Artificielle n'existe pas (c'est un coup de pur marketing). Ce qui existe, c'est une algorithmie basée sur d'immenses capacités de calcul et de mémorisation, mais seulement capable de compilations (sans pouvoir démêler le vrai du faux) et d'imitations (pour le meilleur et pour le pire).

*

Le Réel existe et les humains en font intégralement et intégrativement partie. Mais la pensée humaine, fruit de la puissance vitale, n'a émergé que dans le but d'optimiser la meilleure survie possible et non dans le but de connaître l'intégralité du Réel.

Cela explique pourquoi il a fallu et il faudra encore tant de recherches et de travaux pour s'approcher plus encore de la réalité du Réel bien au-delà de la problématique originelle de comprendre (pour les exploiter ou les éviter ou les combattre) certains phénomènes liés à la survie et à la vie purement humaines. La science et la spiritualité sont en somme les deux voies du dévoiement de la pensée humaine qui n'est pas faite pour cela.

Mais tant mieux ...

Comme, symétriquement, la vie est née pour permettre de se débarrasser, par encapsulation, d'encombrantes macromolécules chimiques aux tendances par trop néguentropiques ... et non pour donner cette luxuriance de faunes et de flores qui se sont entretissées en une splendide biosphère.

*

A tous les niveaux de la réalité du Réel, on retrouve la même dialectique architecturante entre la Substance (conservative, accumulative et entropique) et la Forme (créative, complexifiante et néguentropique).

La Particule n'est qu'une architecture d'énergie pulsatoire.

La Matière n'est qu'une architecture de particules.

Une Cellule vivante n'est qu'une architecture de macromolécules.

La Vie n'est qu'une architecture de cellules.

La Pensée n'est qu'une architecture de concepts (où la Science et la Spiritualité sont des architectures particulières de concepts particuliers dont la dialectique vise une coalescence appelée Connaissance).

La Communauté n'est qu'une architecture de personnes.

La Société n'est qu'une architecture de Communautés.

Etc ...

Et la synthèse de tout cela ...

Le Réel est une Unité océanique dont le Tout manifesté n'est qu'une évolutive architecture dialectique entre une Réalité engendrant une Substantialité (la Substance primordiale), et une Intentionnalité engendrant une Logicité (la Forme initiale).

*

Sean Carroll écrit :

"La naturalisme se fonde sur trois postulats :

- 1- Il n'y a qu'un monde, le monde naturel.*
- 2- Le monde évolue selon des règles immuables, les lois de la nature.*
- 3- La seule manière fiable d'apprendre quelque chose sur le monde consiste à l'observer."*

Ces trois postulats vont évidemment dans le bon sens (celui d'un monisme intégral et radical, ou d'un panenthéisme absolu, ce qui est équivalent). Mais il faut préciser :

- 1- On appelle "Nature" l'ensemble de toutes les manifestations phénoménologiques du Réel ... mais le Réel est plus que toutes ses manifestations (comme l'océan est plus que toutes les vaguelettes à sa surface).
- 2- La Logicité de l'évolution du Réel n'est pas forcément rigide et cadenassée ; elle aussi, comme tout le reste, est susceptible d'évolution en fonction du degré d'accomplissement de son Intentionnalité.
- 3- La totalité de ce qui est observable par les humains avec leurs prothèses et appendices technologiques, est loin de couvrir exhaustivement toute la réalité du Réel.

*

Les "valeurs" qui doivent prévaloir au cœur de toute éthique humaine, ne font que traduire ceci : tout ce que l'humain doit faire et devenir, doit se référer exclusivement à l'accomplissement de l'humanité, qui est l'accomplissement de la Vie et de l'Esprit au service de l'accomplissement du Réel.

Toute autre considération relèverait de la croyance, de la superstition, de l'idéologie, de la religion qui sont autant de supercheres anthropocentriques.

*

Comme le démontrent à suffisance les expériences de Galilée et les équations de Newton, la gravitation n'exprime nullement une quelconque "appétence" pour capturer une quantité de substance ; qu'il y ait peu ou beaucoup de substance en jeu (la masse des corps), l'attraction gravitationnelle est la même (ce qui n'est pas du tout le cas dans les équations de Coulomb concernant l'attraction/répulsion des charges électriques qui, elles, sont très sensibles aux quantités de charges impliquées).

Si la gravitation n'est pas l'expression d'une intention d'accroître la masse, quelle est alors son intention ?

C'est Einstein qui donna la réponse avec sa théorie générale de la relativité : le problème n'est pas de masse (Substance), mais de géométrie (Forme).

Thermodynamiquement, on pourrait dire que tout conglomerat substantiel a l'intention de concentrer en lui tout ce qui gravite à proximité, de façon à engendrer le plus d'uniformité possible autour de lui (sachant que son influence a une portée finie et qu'elle se propage à une vitesse finie ... en concurrence avec d'autres conglomerats substantiels disséminés dans l'espace).

Maximiser la néguentropie géométriquement encapsulée afin de maximiser l'entropie alentour.

*

J'ai retrouvé ce texte de Thierry Wolton publié en 2002 dans "La fin des nations" (Ed. Plon) :

"Les Nations ont vécu.

L'économie, la politique, l'information, la culture, en devenant mondiales, ébranlent les souverainetés. Même les guerres, à l'heure du terrorisme, revêtent un caractère plus idéologique ou confessionnel que national.

Faut-il déplorer cette disparition ?

Certainement pas.

Née avec la Révolution française pour exprimer la souveraineté du peuple, la Nation s'est vite confondue surtout avec l'Etat, dont le pouvoir, revenu à une élite, a transformé le cadre national en une nouvelle servitude. La Nation a exacerbé les nationalismes sur toute la planète, provoquant nombre de conflits. Guerres mondiales, régimes totalitaires, purifications ethniques sont l'héritage qu'on leur doit."

Oui, le nouveau paradigme qui met fin à la Modernité et à ses fantasmes notamment politiques et idéologiques, verra disparaître les Etats-Nations au profit des huit Continents culturels dont je parle depuis si longtemps ...

★

La politique, au sens le plus général, n'est rien d'autre que la proclamation, la prescription et l'imposition de normes collectives obligatoires (et dont le non-respect implique punition) ... des normes plus ou moins uniformes, plus ou moins cohérentes, plus ou moins égalitaires, plus ou moins éthiques, plus ou moins compatibles avec la réalité.

Il s'agit donc de normalisations comportementales dictées soit par les modes ou inclinations de certains (les "meneurs") ou de beaucoup (le "masse"), à un moment donné, soit par des fantasmes et des mythes religieux ou idéologiques (ce qui est pléonastique puisque toute religion est idéologique, et que toute idéologie est religieuse, même athée).

Beaucoup semblent croire que de telles normes sont indispensables à la vie en société, ce qui est contraire au profond principe d'autorégulation de tous les systèmes vivants.

Sans normes légales, les humains s'entretueraient induisant, ainsi, le triomphe de la loi du plus fort, ou du plus violent, ou du plus cruel . A moins qu'en cette situation, ne triomphe la voie du plus démagogue ... ou du plus malin ... ou du plus sage.

La politique établit sa "norme" sur des institutions bureaucratiques dont la fonction est d'appliquer et de faire appliquer ses décrets ... même s'il sont débiles ou catastrophiques ou calamiteux ...

La politique, en fait, n'est rien d'autre que ces institutions fonctionnaires qui "fonctionnent" et qui sont rémunérées que leur fonctionnement soit bénéfique ou maléfique, fructueux ou calamiteux.

La politique, parce qu'elle construit et se construit par et sur des normes supposées sinon éternelles, du moins durables, s'inscrit en faux par rapport à la

réalité qui veut que tout ce qui existe soit en évolution et en transformation de plus en plus rapides. Cela explique pourquoi les instances politiques ont toujours une guerre de retard par rapport à la réalité et que le meilleur de leur refuge est la cécité quant à cette réalité.

Hannah Arendt écrit ceci, avec sa pertinence accoutumée :

"La tâche et la fin de la politique consistent à garantir la vie au sens le plus large. Elle permet à l'individu de poursuivre ses objectifs en toute tranquillité et en pais, c'est-à-dire sans être importuné par la politique."

La question qui se pose aujourd'hui : la fin des Etats-Nations et leur disparition totale au profit de continents culturels comme réseaux autonomes de communautés socioéconomiques autonomes, elles-mêmes réseaux de personnes autonomes, impliquent-elles, du même coup, la fin de la politique et donc du politique, des idéologies, des institutions, des bureaucraties, des fonctionnarismes, etc ... ?

La réponse est sans doute positive, mais un problème demeure : comment faire pour que ce principe de l'autonomie des continents, des communautés et des personnes puisse être maintenu et garanti ?

Cette question n'est pas politique. Elle est éthique (le respect de l'autonomie de l'autre) et organisationnelle (l'éradication du non-respect de l'autonomie de l'autre).

★

Quelques notes de physique complexe ...

- La Masse est la mesure de la quantité de Substance accumulée dans un agglomérat néguentropique au sein d'un volume donné. En ce sens, l'attraction gravitationnelle entre deux masses n'exprime rien de plus que l'intention d'accroissement de la quantité de Substance néguentropique agglomérée de façon à engendrer, alentour, plus de Substance entropique (uniformisée, "vide").
- Il n'existe pas de masse négative durable puisque le "trou" substantiel qu'elle constituerait, se comblerait immédiatement (il est plus facile de remplir un "trou" d'eau au milieu d'un océan que de dissoudre ou diluer un "tas" d'eau figée au-dessus de sa surface car rien, alentour, n'en veut puisque ce serait diminuer son entropie). Primauté de l'entropie sur la néguentropie.

- En revanche, du point de vue électrique, il y a bien des Charges : les unes positives et les autres négatives qui s'attirent lorsque de signes contraires et qui se repousse lorsque de même signe.
- La Charge électrique n'est pas une affaire de Substance agglomérée ... qui, par essence, est électriquement neutre.
- La Charge électrique n'est donc pas une affaire de Substance (comme la Masse), mais donc (il n'y a pas d'autre polarité possible) la Charge électrique est une affaire de Forme d'un agglomérat néguentropique de Substance (il n'existe pas de Charge sans Masse).
- Puisqu'il existe deux types de Charges électriques, cela implique qu'il existe deux prototypes complémentaires (du genre "creux" et "plein", pour prendre un exemple trivial) d'agglomérat néguentropique de Substance ... et que ces deux prototypes ont une forte tendance s'agglomérer pour annuler leurs différences prototypales complémentaires.
- Ou peut-être ... ne s'agit-il pas de deux prototypes complémentaires de Forme, mais de deux prototypes complémentaires d'Activité de ces formes qui se neutraliseraient l'un l'autre en cas de liaison (comme un proton et un électron formant un atome d'hydrogène neutre) ou en cas de fusion (proton + électron + neutrino $\rightarrow$ neutron). Ainsi serait réalisée d'emblée la synthèse entre activité électromagnétique et activité nucléaire faible dans une approche "électrofaible". De quelle "Activité" de Forme pourrait-il s'agir ?
- De façon générale, le formage de la Substance qui tend, naturellement et par essence, à rester bien uniforme et conservative, implique que l'Intentionnalité, via la Logicité, induise cette Forme - par définition néguentropique puisque contraire à l'uniformité entropique - par une Activité (relevant du pôle Constructivité).
- Comment engendrer de la néguentropie dans un monde farouchement entropique ? Comment rendre la Forme acceptable ? En faisant de cette Activité de formage une "solution" (locale et exceptionnelle, sans doute) au "problème" intrinsèque de la Substance ... Or, deux propriétés intrinsèques, intemporelles et universelles de la Substantialité sont la conservativité et l'accumulativité, deux tendances contradictoires (comme le sont les deux caractéristiques en concurrence de l'Intentionnalité à savoir : la créativité et la cohérence) ; elles forment une bipolarité "génétique" de la Substance elle-même : on ne peut pas, en même temps, "rester le même" et "grossir" (comme l'Intentionnalité ne peut pas, en même temps, "créer n'importe quoi" et "rester cohérente") ...

*

* *

Le 21/10/2025

Il existe, traditionnellement (cfr. Mackey), vingt "Bornes" (Landmarks) à ne jamais dépasser si l'on veut rester dans une Franc-maçonnerie régulière reconnue comme telle par les autres corps maçonniques de par le monde. Sur ces vingt "bornes", huit sont de nature spirituelle (en gras) et douze sont de nature administrative.

- 1 **La division de la Maçonnerie symbolique en trois degrés ;**
- 2 **la légende du 3e grade** (*la légende d'Hiram, architecte du Temple de Salomon, assassiné par trois Compagnons renégats*) ;
- 3 le gouvernement (*de chaque obédience nationale*) par un Grand Maître élu ;
- 4 les prérogatives du Grand Maître : présider les Assemblées, accorder des dispenses, ouvrir et tenir des Loges, consacrer des Maçons à vue ;
- 5 l'obligation pour les Maçons de se réunir en Loge ;
- 6 le gouvernement de la Loge par le Vénérable et les deux Surveillants ;
- 7 1' obligation pour la Loge de travailler "à couvert" (*dans un local clos et opaque*) ;
- 8 les droits des Maçons : être représentés dans toutes les assemblées générales, faire appel d'une décision de sa Loge à la Grande Loge ;
- 9 le "droit de visite" (*aller partager les travaux d'une autre Loge que la sienne*) ;
- 10 l'obligation du tuilage (*dûment et rituellement vérifier l'appartenance réelle d'un visiteur à la F.:M.:*) ;
- 11 l'autonomie de chaque Loge : elle ne peut intervenir dans les affaires d'une autre, ni accorder des grades à des Frères qui sont membres d'autres Loges ;
- 12 le Maçon doit se soumettre à la juridiction maçonnique du lieu de sa résidence ;
- 13 obligation pour tout candidat d'être un homme non mutilé, né libre, d'âge mûr ;
- 14 **la croyance en Dieu** (*pas nécessairement un Dieu personnel mais, au moins, un Divin au fondement de tout ce qui existe*), **Grand Architecte de l'Univers** ;
- 15 **la croyance en une vie future** (*pas nécessairement sous la forme d'une "âme" personnelle*) ;
- 16 **la présence du Volume de la Loi Sacrée** (*qui est la Bible*) dans chaque Loge ;
- 17 **l'égalité** (*de droits et de devoirs*) **entre tous les Maçons** ;
- 18 **le secret** (*surtout quant à l'appartenance d'autres Maçons*) ;

19 l'usage ésotérique et initiatique du Symbolisme, notamment autour du Temple de Salomon ;

20 le suprême Landmark est que ces Landmarks ne peuvent être jamais modifiés.

La Franc-maçonnerie régulière est ainsi définie comme un fraternel et collectif cheminement spirituel qui reste personnel, intérieur et incommunicable. Ce cheminement initiatique vise l'Alliance avec le Divin, en trois étapes rituelles inspirées, symboliquement, par le récit biblique de la construction, par Hiram, du Temple de Salomon à la Gloire du Grand Architecte de l'Univers.

*

Comment les attentats terroristes enrichissent leurs auteurs palestiniens :

"160 terroristes palestiniens devenus millionnaires grâce aux salaires versés par l'Autorité palestinienne.

Un rapport publié par l'organisation Palestinian Media Watch (PMW) révèle qu'au moins 160 prisonniers palestiniens, récemment libérés dans le cadre de l'accord sur les otages, ont amassé une fortune durant leur détention en Israël. Ces détenus, reconnus coupables d'attentats meurtriers contre des civils et militaires israéliens, sont devenus millionnaires grâce aux versements mensuels reçus de l'Autorité palestinienne pendant leur incarcération.

Selon la politique de l'Autorité palestinienne en vigueur depuis plusieurs années, tout prisonnier incarcéré pour des faits liés au terrorisme reçoit un salaire mensuel, dont le montant augmente en fonction de la durée de la peine. (...) Parmi ceux qui ont accumulé une fortune figure Mahmoud Issa, condamné pour l'enlèvement et l'assassinat du sergent de police Nissim Toledano en 1992. Libéré après plus de 35 ans de prison, il disposait de 1 945 000 shekels à sa sortie. Les frères Muhammad et Abed Shamasna, coupables de plusieurs assassinats, ont été libérés après 33 ans de détention avec 1 831 200 shekels en main. (...)

En février dernier, Mahmoud Abbas a signé un décret modifiant les modalités officielles de versement des aides financières aux familles de prisonniers et de « martyrs ». Ce décret, présenté comme une tentative de moderniser le système d'allocations, n'a pas mis fin à la pratique controversée des paiements aux auteurs d'attentats, qui reste dénoncée par Israël et plusieurs pays occidentaux comme une incitation au terrorisme."

La cohérence logistique des mouvements terroristes est aussi infâme que leur existence même !

*

De Confucius :

"Les hommes naissent tous semblables par leur nature, par leur constitution physique et leurs facultés naturelles ; ils diffèrent par les habitudes qu'ils contractent."

Ils naissent "semblables", mais pas "égaux" !

De Kautilya (Inde) :

"La société n'est pas une collection d'individus, mais une communauté de communautés."

Et chaque "communauté" est un réseau de personnes ayant chacune leur propre quête d'accomplissement ...

De Comenius (Komensky en tchèque) :

"Le même ciel nous couvre tous, le même soleil et les mêmes étoiles tournent autour de nous et nous éclairent tour à tour."

Oui, chaque humain fait partie du même univers que tous les autres ; mais l'éclairage que chacun en reçoit, est différent ...

De Joseph Yacoub :

"L'essence de la vie en société et les fondement du lien social diffèrent néanmoins selon les civilisations : association d'individus ou communauté de communautés ? L'homme comme être absolu ou épiphénomène d'un ordre cosmique et écosystémique ? Quelle est donc la place et le statut de cette entité qu'est l'homme ?

Pour l'un, les présupposés théoriques sont l'autonomie de la volonté, l'individu comme unique réalité, comme centre et mesure de l'univers, souverain de la nature, la foi en la raison et l'intellection, le contrat social assurant le lien et la synthèse entre des sujets autonomes, la primauté de la loi et la souveraineté de l'Etat.

Pour l'autre, l'homme réalité parmi tant d'autres, un élément de la biosphère qui conserve toute sa place comme partie intégrante de l'univers, de la nature et de la société."

La deuxième branche de l'alternative est la seule correcte dans les faits, mais elle oublie que chaque personne est différente, tend à l'autonomie et cherche sa propre voie d'accomplissement au sein des autres.

*

Promouvoir l'obligation d'égalité, c'est bafouer le droit à la différence. Mais le droit à la différence n'a de sens positif que dans le respect réciproque des différences de l'autre.

Il faut apprendre à affirmer sa différence en complémentarité avec les autres et non dans l'agressivité contre les autres.

C'est de l'éthique de base.

C'est aussi de la thermodynamique : la différence, c'est de la néguentropie donc de la complexité et de la valeur, alors que l'égalité ou la haine destructrice, c'est de l'entropie donc de l'uniformité aussi stérile que monotone et maussade.

Cependant le goût de l'égalité doit pouvoir rester une différence respectable pour ceux qui y croient, mais ne donne à quiconque le droit d'en imposer le principe (ce qui, depuis les Rousseau, Marat ou autres Robespierre, a pourtant été l'apanage de la plupart des "démocraties" ainsi que des diverses "déclarations des droits humains").

Comme si le seul choix se plaçait entre "égalité" et "tyrannie".

Si la différence souligne la non-égalité des humains entre eux, elle n'induit pas pour autant la dictature d'un petit nombre qui s'autoproclame supérieur au nom de ses propres critères fantasmatiques.

Une gouvernance saine et efficace, dans le respect des différences et la promotion des complémentarités, n'appelle pas l'installation d'un quelconque "pouvoir" politique, mais réclame le travail de ceux qui font autorité de façon clairement reconnue par leurs pairs, chacun dans leur domaine.

*

La Franc-maçonnerie régulière, traditionnelle et authentique est une entité mondiale en relation directe mais autonome avec tout le reste du monde humain, constituée d'un réseaux d'Obédiences locales autonomes dont chacune est un

réseau de Loges autonomes rassemblant, dans une même quête spirituelle et fraternelle, des Francs-maçons autonomes.

En cela, je pense très profondément que cette Franc-maçonnerie doit devenir le modèle absolu et définitif de l'organisation sociétale de l'humanité pour le nouveau paradigme qui émerge, en lieu et place des institutions idéologiques et politiques, gouvernementales et nationales, démagogiques ou tyranniques, qui gouvernent de moribonds Etats-Nations, désuets et inefficaces, ingouvernables ou dictatoriaux, qui emprisonnent ou empoisonnent l'humanité actuelle.

*

* *

Le 22/10/2025

La Judéité européenne se subdivise en trois groupes assez différents.

Il y a la Judéité "orientale" originaire de Russie, de Pologne, etc ... dont le symbole de référence est le *shtetl* (petit village exclusivement juif, fermé sur lui-même, constitué de petits commerçants et artisans souvent assez pauvres, et victimes régulières de pogroms, coalisés autour de leur rabbin ...). C'est la caricature classique du Juif, renfermé et rapiat, parfois "déguisé" avec papillotes, chapeau et lévite noirs ...

Il y a la Judéité "méridionale" ou "sépharade", originaire d'Espagne, exilée en Italie, en Grèce et surtout dans les pays musulmans du nord de l'Afrique, Maghreb en tête ... et revenue en Europe après la décolonisation et la montée des islamismes. Sa caricature le rend hâbleur, bruyant, souvent susceptible et volontiers théâtral.

Il y a enfin la Judéité "centrale" ou "ashkénaze" (mais où l'on trouve, comme ma famille ou celle de Spinoza, des Juifs originaires d'Espagne et du Portugal ayant émigré vers le nord, à Londres et à Amsterdam, surtout). Cette Judéité-là est urbaine et très orientée vers l'intellectualité, les études, les diplômes universitaires et les métiers élitaires (industrie, banque, presse, professorat et recherche académiques, etc ...).

En fait, la Judéité, en Europe, s'est adaptée aux trois grands courants ambiants à savoir, pour les "méridionaux", une ambiance dogmatico-conservatrice catholique (et/ou musulmane), pour les "orientaux", une ambiance mystico-

idéologique orthodoxe, et pour les "centraux", une ambiance philosophico-réformatrice protestante.

L'Etat d'Israël a été fondé par des Juifs "orientaux" (surtout d'origine russe) très marqués par le communisme soviétique (socialiste et athée), rejoints, quelques années plus tard (dans les années 1970) par des Juifs méridionaux fuyant l'islamisme, antisémite et violent, qui commençait à gangrener les pays musulmans.

Quant aux USA, *melting pot* par excellence, ils se sont judaïsés majoritairement au travers de l'immigration de Juifs "orientaux" fuyant les pogroms ... rejoints, bien plus tard, par des Juifs "centraux" fuyant le nazisme.

*

Du Dr. Simon Berrebi : "Aux antisémites du monde entier" :

*"Vous dites que nous contrôlons les banques.
Vous dites que nous dirigeons Hollywood.
Vous dites que nous dominons les médias.
Vous dites que nous avons trop d'influence, trop de pouvoir, trop d'orgueil.
Mais vous ne demandez jamais comment - ni pourquoi. Alors laissez-moi
vous l'expliquer.*

*On nous a interdit de posséder des terres, alors nous avons appris à vivre
grâce à notre esprit.
On nous a exclus des corporations et des métiers, alors nous sommes
devenus commerçants, savants, médecins et avocats.
Notre attachement à l'éducation ne vient pas du privilège - il vient de la
nécessité. De l'exclusion. De la survie.*

*Quand on nous a refusé l'accès aux universités, nous avons créé nos
propres Yéshivot.
La Torah est devenue notre ancre morale.
Le Talmud, notre terrain d'entraînement intellectuel.*

*Quand on s'est moqué de nous parce que nous étions « trop studieux »,
nous avons fait du savoir notre défense. L'insulte est devenue notre
armure.*

Dans l'Europe médiévale, il était interdit aux chrétiens, par l'Église, de prêter de l'argent à intérêt.

Mais les rois avaient besoin de prêts, et quelqu'un devait bien faire les recouvrements. Alors ils se sont tournés vers les Juifs - déjà méprisés, déjà marginalisés. Nous sommes devenus prêteurs sur gages, non par ambition, mais par contrainte. Et ensuite, on nous a haïs pour cela.

En Amérique, on nous a exclus des professions « respectables ». Alors nous sommes partis vers l'Ouest et avons contribué à inventer Hollywood - non pour manipuler, mais pour rêver. Pour raconter des histoires. Pour créer de la magie.

Quand les universités d'élite ont limité le nombre d'étudiants juifs, nous avons fondé Brandeis. Quand les hôpitaux ont refusé d'engager des médecins juifs, nous avons construit Cedars-Sinai. Quand les cabinets d'avocats ont fermé leurs portes, nous avons ouvert Skadden et Wachtell. Nous ne cherchions pas à dominer - nous cherchions simplement à vivre.

Nous avons été expulsés d'Espagne. Massacrés en Pologne. Pendus en Iran. Lynchés en Géorgie. Bombardés en Allemagne. Et pourtant, nous avons survécu. Nous avons appris. Nous nous sommes souvenus.

En 1948, le monde a vu près d'un million de Juifs expulsés ou fuyant les pays arabes. Leurs maisons, leurs commerces et leurs synagogues ont été saisis ou incendiés.

... Pas de camps de réfugiés. Pas d'agences de l'ONU. Pas d'appels mondiaux à la justice. Aucun « droit au retour » pour les Juifs de Bagdad, d'Alep ou de Tripoli.

Vous dites que nous sommes tribaux. Mais nous avons essayé de nous intégrer. Nous avons changé nos noms. Lissé nos boucles. Abandonné notre foi. Mais chaque fois que nous avons essayé de disparaître, vous nous avez rappelé qui nous étions. Alors nous nous sommes tournés vers nous-mêmes. Nous nous sommes soutenus les uns les autres. Nous avons construit des synagogues quand vos lieux de culte nous fermaient leurs portes. Nous avons bâti des hôpitaux quand nous n'étions pas les bienvenus dans les vôtres. Nous avons fondé des organisations pour nous défendre quand personne d'autre ne le faisait.

Et quand aucun pays ne voulait de nous - nous avons construit le nôtre.

Puis vint le 7 octobre 2023.

Vous dites que vous haïssez Israël à cause de sa politique. À cause de la terre. Des frontières.

Mais le 7 octobre 2023, le Hamas n'a pas attaqué des soldats. Il n'a pas pris d'assaut des postes militaires. Il a violé des femmes. Il a décapité des bébés. Il a brûlé des familles vivantes. Il a massacré des civils dans leurs maisons, bombardé des abris et assassiné des jeunes à un festival de musique.

Ce fut le pire massacre de Juifs depuis la Shoah.

Et pendant que nos morts restaient sans sépulture, le monde n'a pas pleuré avec nous - il s'est retourné contre nous. Des étudiants brandissaient des pancartes « Gloire aux martyrs ». Des manifestants agitaient des croix gammées à Sydney. « Gazez les Juifs » a été tagué sur les murs de Berlin. Des étudiants juifs ont été enfermés dans des bibliothèques à New York. Des étudiants du MIT ont été empêchés d'aller en cours. À Harvard, on leur a dit d'enlever leurs étoiles de David pour leur sécurité. Alors que nos otages saignaient encore dans des tunnels.

Non - il ne s'agit pas de frontières. Vous nous haïssiez déjà avant 1948. Avant que l'État d'Israël n'existe. Avant qu'une seule ligne ne soit tracée sur une carte. Ce que vous haïssez, c'est que le Juif a maintenant du pouvoir. Un drapeau. Une armée. Un gouvernement. Un foyer. Vous nous préfériez faibles. Errants. Désolés. Dépendants de votre pitié ou de votre permission de vivre.

Israël n'est pas un cadeau. C'est une nécessité. Nous n'avons pas colonisé cette terre - nous y sommes revenus. Les Juifs vivent à Jérusalem, Hébron, Safed et Tibériade depuis plus de 3 000 ans. Nous avons prié vers Sion pendant des siècles. Nous avons parlé l'hébreu alors que le monde nous disait d'oublier. Nous avons fait fleurir le désert. Nous avons asséché les marais, planté des forêts, ressuscité une langue perdue. Nous avons accueilli des survivants de la Shoah, des dissidents russes, et des Juifs éthiopiens arrachés à la famine. Nous avons bâti une nation entourée d'ennemis, boycottée par le monde, hantée par les cendres d'Auschwitz. Israël n'a pas été fondé à cause de la Shoah, mais après deux mille ans d'exil, de génocide et de trahison - et c'est la seule assurance contre le prochain.

« Plus jamais ça » n'est pas un slogan. C'est le Dôme de Fer. C'est le F-35. C'est la jeune fille de 18 ans en uniforme vert olive qui veille pour que les enfants de Sderot puissent dormir.

Pourquoi ce deux poids, deux mesures ?

Quand la Russie a envahi l'Ukraine, le monde a crié. Des drapeaux bleus et jaunes sur chaque profil. Des armes, de l'aide, de la solidarité - à juste titre. Mais quand le Hamas a brûlé des enfants israéliens vifs, on nous a dit de « désescalader ».

Quand nous défendons nos villes, on nous traite de monstres.

Quand nous enterrons nos morts, vous protestez contre notre deuil.

Pourquoi ?

La paix est possible. Nous avons essayé.

Vous dites que les Juifs sont des étrangers au Moyen-Orient. Mais les Émirats arabes unis, Bahreïn, le Maroc et le Soudan ne sont pas d'accord. Les Accords d'Abraham ont prouvé que la paix n'est pas seulement possible - elle est réelle.

Israël envoie de l'aide aux victimes du tremblement de terre en Syrie. Des médecins et des députés arabes siègent à la Knesset israélienne. Nous cherchons la coexistence.

Vous scandez : « Du fleuve à la mer ».

Nous choisissons la vie. Vous scandez la mort.

Oui - Israël est fort aujourd'hui. Baruch Hashem. Car un Juif sans pouvoir est un Juif mort. Et l'histoire nous a appris : aucun roi, aucun pape, aucun président ne nous sauvera. Nous ne voulons pas dominer. Nous voulons simplement vivre. Libres. Fiers. Sans nous excuser. Vous n'avez pas besoin de nous aimer. Vous n'avez pas besoin d'être d'accord avec nous. Mais plus jamais vous ne déciderez si nous avons le droit d'exister."

Ce texte est dur et terrible, mais tellement vrai ! J'en ai les larmes aux yeux !

Merci de le lire avec attention et amour ... car il ne faut rien oublier !!!

Ce texte est grandiose.

Cela fait du bien de lire tout cela car depuis deux ans, je suis malade de la désinformation systématique et systémique dans les médias et sur les réseaux sociaux.

Il est urgent (et Trump a l'air aussi décidé que Netanyahu) d'éradiquer les vrais assassins et les vrais affameurs des Palestiniens : le 'Hamas ... et de détruire systématiquement tous les autres foyers d'islamisme en Iran, en Afghanistan, au Liban, au Yémen, dans le Maghreb ... mais aussi en Europe et en Amérique du nord, dans des universités, dans des partis de l'ultra-gauche, etc ...

*

* *

Le 23/10/2025

Lu dans i24NEWS :

"L'ancien agent de la DGSE Pierre Martinet a livré mercredi soir dans le Prime une analyse sur la montée de l'islamisme en Europe, qu'il décrit comme un « projet de société » structuré. Selon lui, la progression du nombre de mosquées — passées de huit en 1975 à plus de trois mille aujourd'hui — illustre une implantation profonde.

Il estime que l'Europe est armée pour combattre militairement des groupes terroristes comme Daesh à l'étranger, mais démunie face à l'idéologie islamiste sur son propre sol, faute de courage politique : « Les dirigeants refusent de la combattre par peur des réactions dans nos rues. »

Pierre Martinet appelle à un changement radical de lois et de mentalités, en prônant la fermeté : refus des prières de rue, du halal dans les cantines publiques et des signes religieux dans les entreprises. Il dénonce le prosélytisme via les réseaux et les mosquées, estimant qu'il faut « être ferme avec ces propagandistes ». Sur le plan extérieur, il va plus loin encore, évoquant la nécessité « d'éliminer physiquement » certains responsables terroristes à l'étranger, sur ordre des États. Enfin, il plaide pour un « contre-projet national et spirituel », qui redonne « la fierté aux Français » et restaure la cohésion nationale."

Le terrorisme et l'islamisme sont des crimes contre l'humanité et doivent être combattus partout et toujours afin de les éradiquer de cette planète.

Mais ne jamais confondre islamiste agressif (le pan idéologique extérieur et collectif) et musulman intégré (le pan religieux intérieur et personnel).

*

Le principe d'une "Déclaration universelle des Droits de l'Homme" est en soi une aberration.

Cet "Homme" avec une majuscule, cela n'existe pas ; il n'existe que des personnes, des familles et des communautés plus ou moins humaines (l'apparence physiologique ne fait pas l'humain) toutes différentes et uniques, "inamalgamables" avec quelque concept idéaliste et abstrait que ce soit.

De plus, parler de "Droits" sans parler, symétriquement, de "Devoirs" est caduque et absurde.

Enfin, je reconnais volontiers des droits au mérite, à la virtuosité, au talent, à l'intelligence, à l'érudition, au dévouement, à l'autonomie, etc ... mais n'en reconnait aucun au parasitisme, à la fainéantise, à la violence, à la haine, à la bêtise, à l'orgueil, etc ...

Du fait de l'universalité de la différence et de l'unicité, rien d'autre que celles-ci ne peut être universel.

Tout est particulier et rien ne peut être confondu ou assimilé ou amalgamé ou égalisé avec quoique ce soit d'autre.

Il n'existe pas de "Droit Universel de l'Homme" ; il n'existe que des droits particuliers à chaque humain.

Tout est différent ET interdépendant.

Dialectique profonde et fondamentale entre autonomie et interdépendance.

Et Joseph Yacoub d'insister encore :

"Aujourd'hui, on est convaincu que l'exercice des droits fondamentaux, la démocratie, le développement et l'environnement sont inconditionnellement et indissociablement liés."

Mais la démocratie ou le développement ne sont pas des droits fondamentaux ; ce sont des choix faits par des meneurs démagogues.

*

La grande leçon des tempêtes et inondations de ces dernières semaines : n'a de durabilité que ce qui est de qualité et qui a de la valeur, ce qui exclut ce qui est bon marché ...

Il faut donc cesser de faire croire ...

En technologie comme en économie, comme ailleurs, il n'y a jamais de miracles : ce qui a de la valeur, coûte cher.

Les économies d'échelles par la lésine coûte effroyablement trop cher et ne valent rien.

*

Lu dans i24NEWS :

""La France face à Gaza" : Jean-Dominique Merchet dénonce une polarisation historique

Entre polarisation politique, erreurs diplomatiques et indifférence envers les otages israéliens, il dresse un constat sévère du rôle et de la cohérence de la France sur la scène internationale.

Invité de l'émission Défense, le journaliste et spécialiste militaire Jean-Dominique Merchet a livré une analyse de la position française face à la guerre à Gaza et à la fracture politique qu'elle a provoquée. Selon lui, « pour la première fois, la France connaît une polarisation totale : la gauche massivement propalestinienne, la droite bien plus pro-israélienne ».

Merchet observe un basculement historique : « La période ouverte avec l'affaire Dreyfus s'est refermée. L'extrême droite, jadis antisémite, défile aujourd'hui pour défendre les Juifs, pendant que la gauche radicale s'en éloigne. »

Il juge sévèrement le président français, estimant qu'Emmanuel Macron a commis « une erreur historique » en refusant de participer à la marche contre l'antisémitisme du 12 novembre 2023, avant d'ajouter que la reconnaissance unilatérale d'un État palestinien constitue « une décision prématurée ».

Le journaliste déplore aussi « l'indifférence d'une partie de l'opinion française à la souffrance des otages israéliens », soulignant que « la réplique israélienne à Gaza a éclipsé le drame humain ». Pour lui, la confusion entre terroristes et otages illustre « une dérive morale inquiétante ». Enfin, Jean-Dominique Merchet se montre sceptique quant au rôle militaire futur de la France : « Ce qu'on demande à nos soldats au Liban ou à Rafah n'est pas sérieux. La France ne sera pas au premier rang pour affronter le Hamas. »"

Claire et véridique analyse de l'attitude néfaste de Macron, de l'antisémitisme profond de LFI et de l'ultra-gauche, et de la stupidité de l'opinion française en général.

*

* *

Le 24/10/2025

Une annexion d'une partie de la Cisjordanie MAINTENANT est une bêtise monstrueuse, exigée par les ultra-orthodoxes qui ne représentent, en rien, ni les Juifs, ni les Israéliens.

Désarmer le 'hamas et le 'hezbollah, coaliser tous les pays de la région contre l'islamisme terroriste et totalitaire, et faire la Paix avec un État palestinien souverain, mais étroitement surveillé.
Cessons ces incessantes escalades.

*

Voyons les choses en face ...

Sur les huit continents, trois sont clairement populistes et antidémocratiques : le Russoland, l'Islamiland et le Sinoland.

L'Afroland (le Congo en est l'exemple-type depuis Tshombé) et le Latinoland (de Pinochet à Maduro en passant par Lula et Jéni et tant d'autres) sont des constellations de petites ou grandes dictatures, toutes antidémocratiques et anti-occidentalistes.

Il reste donc d'abord l'Américanoland où Trump, clairement populiste, n'est qu'une fédération d'États semi-indépendants n'ayant que peu de pouvoirs réels et où règne la démagogie la plus flagrante.

Il reste aussi l'Indoland où l'ambiguïté politique est inextricable et dont le régime est démocratique d'apparence, parfois, populiste et même dictatorial, sur d'autres facettes.

Et enfin, il y a l'Euroland, patrie originelle de la démocratie, où le populisme gagne du terrain chaque jour, où des pays réellement démocratiques comme la France, la Belgique, l'Italie, l'Espagne, ... sont devenus pratiquement ingouvernables et déclinants, où l'immigration sauvage, les trafics de tout (qui accompagnent l'immigration), l'anti-occidentalisme de l'ultra-gauche (LFI en France), minent, un peu plus chaque jour, le démocratisme originel qui, depuis longtemps, a viré à la démagogie électoraliste.

Voyons donc les choses en face : la démocratie est une utopie idéaliste qui n'a jamais bien fonctionné et qui est aujourd'hui moribonde partout dans le monde humain. Et il y a à cela de bonnes raisons thermodynamiques : l'égalitarisme qui sous-tend la démocratie, marque le triomphe de l'entropie c'est-à-dire de l'uniformité, de la stérilité, de la non-créativité, de l'anti-émergence, etc ..., Face à ce démocratisme entropique moribond, s'élèvent, un peu partout, un autoritarisme hypocrite nommé "populisme" perçu comme une forme d'autoritarisme au service du (petit) "peuple" contre les ennemis (?) du peuple. Bref : le démocratisme a fait, deux siècles durant, la preuve de son inefficacité tant en matière de paix que d'économie et de sociabilité (heureusement la liberté personnelle que "garantit" la démocratie, a permis aux constructeurs et

aux entrepreneurs de palier les carences du système démocratique ... entre les guerres

*

Les *Qliphot* (les "épluchures" de l'Arbre de Mort), selon la Kabbale, sont les perversions des *Séphirot* (les "figures" de l'Arbre de Vie). Il y en a bien sûr dix.

1. A *Kétèr* ("Couronne") qui reçoit la Lumière du Sans-Limite pour en engendrer le monde , s'oppose le Pouvoir pour le pouvoir, le Pouvoir obscur qui refuse toute Lumière et qui se complet dans sa vaine toute-puissance.
2. A *'Hokhmah* ("Sagesse") qui dépasse les oppositions destructrices et, en tout, cherche à construire le dépassement et l'émergence d'une voie supérieure et noble, s'oppose l'Obstacle qui bloque tous les processus de dépassement et d'élévation.
3. A *Binah* ("Intelligence, Discernement") qui voit et analyse les bipolarités pour les conjoindre au travers de leurs complémentarités, s'oppose l'Obscurité qui se complaît dans la confusion et qui voile les réalités.
4. A *'Héssèd* ("Bonté") qui en tout cherche paix, amour et union, s'oppose l'Excès qui n'offre, ni ne donne rien, mais qui prend, s'empiffre de tout ce qui vient.
5. A *Guébourah* ("Fécondité, Puissance") qui ensemence tous les possibles et engendre toutes les générativités, s'oppose la Sévérité qui bloque tout, qui fait obstacle à tout sous de fallacieux prétextes, par haine de l'évolution de la vie.
6. A *Tiphérèt* ("Beauté") qui est Harmonie et transforme la Lumière divine et invisible du premier jour en les luminaires célestes et resplendissants du quatrième jour, s'oppose le Déséquilibre qui engendre la haine, la douleur, la souffrance et qui enlaidit le monde et l'âme.
7. A *Nétza'h* ("Victoire, Eternité") qui célèbre la perpétuation de la Vie au-delà de tous les cycles et de toutes les morts ou défaites apparentes, s'oppose la Dislocation, la décomposition, la pourriture qui réduit tout en boue et en puanteur.
8. A *Hod* ("Splendeur") qui nimbe et auréole la majesté et la gloire de la Vie et du monde, de l'âme et de l'esprit, s'oppose le Mensonge qui pervertit tout, qui travestit tout, qui enlaidit tout par haine de l'amour, par jalousie, par méchanceté.
9. A *Yéssod* ("Fondement") qui est le socle substantiel et essentiel de la réalité du Réel sur lequel se construit le Temple de la Vie et de la Connaissance, s'oppose l'Illusion qui invente des mythes et des croyances,

infantiles ou perverses, et qui refuse de voir et d'assumer la réalité du Réel.

10. A Malkhout ("Royaume") qui fait du monde réel le domaine de manifestation et d'accomplissement du Divin au travers de sa Lumière de Sans-Limite, s'oppose l'Apparence qui ne veut pas voir que tout ce que reconnaît l'humain, n'est que manifestation, émanation, représentation d'un Réel divin sous-jacent, et qui ne veut voir que les vaguelettes de la surface sans (re)connaître l'océan dont elles ne sont que les frissons externes.

*

L'orthodoxie religieuse, toujours dogmatique et autoritaire, qu'elle soit juive, catholique, musulmane ou autre (sans parler des militantismes idéologiques et politiques), est une maladie mentale et spirituelle grave et toxique.

Il faut exclure l'orthodoxie et, bien sûr, surtout l'ultra-orthodoxie, de tous les droits de parole et de critique qu'elles-mêmes refusent à leurs opposants de tous les bords, des plus athées aux plus religieux, en passant par les plus spirituels et spiritualistes.

Il faut faire barrage à toutes les croyances et promouvoir la Foi comme cheminement, quête et recherche de l'Alliance avec le Divin.

L'(ultra-)orthodoxie est l'erreur nombriliste et orgueilleuse de ceux qui croient être arrivés à la vérité absolue et avoir atteint le bout du long cheminement dont ils ne connaissent que la carte mentale qu'ils s'en inventent.

La "vérité" ne se reçoit jamais, elle se cherche toujours.

*

* *

Le 25/10/2025

Au-delà de l'humanisme ... (article paru dans "Être-PLus")

L'humanisme (la forme édulcorée de l'anthropocentrisme) est mort !

L'humain n'est ni le but, ni le centre ni le sommet de l'univers, ni même de la planète Terre.

L'humanité, aux yeux du Tout-Un, n'est rien. Ou plutôt, elle n'est qu'un des milliards d'outils qu'il s'est inventés pour s'accomplir : ou bien elle joue bien son rôle, ou bien elle peut disparaître, dans l'indifférence, comme les déchets inutiles.

En quoi, jusqu'à présent, l'humanité a-t-elle contribué à l'accomplissement positif, créatif et unitif du Réel ?

A si peu, que le culte que l'humain se voue à lui-même, plus que ridicule, est psychopathologique.

L'humain, comme tout ce qui existe, ne subsiste qu'en consommant des ressources et ne peut continuer à subsister que s'il produit plus qu'il ne consomme.

Que produit l'humain au bénéfice du Réel qui le nourrit ?

Que pourrait-il produire à part de la Connaissance ? Car pour le reste, les autres vivants font mieux que lui.

Et lorsque l'on parle de noologie, voire de noosophie, encore faut-il que cette Connaissance produite soit réellement utile au reste de ce qui existe, qu'elle contribue de façon positive à l'accomplissement de tout le reste autour de l'humain.

L'humain doit apprendre à cesser de tout faire pour s'accomplir lui-même au détriment de ce qu'il exploite pour ce faire, car cet auto-accomplissement n'intéresse personne que lui, et consomme bien plus qu'il ne rapporte à tout le reste qui existe.

Il est donc vital pour l'humain que la seule chose qu'il sache faire - produire de la Connaissance - soit bénéfique pour tout ce qui l'entoure et qui n'est pas lui.

Il faut donc que cessent le narcissisme et le nombrilisme humains. Il faut éradiquer l'humanisme qui n'est que de l'anthropocentrisme enrobé de sucre, et mettre l'humain au service de la Vie et de l'Esprit au sens cosmique du terme.

Deux questions, alors, se posent ...

Quel service l'humain peut-il rendre à la Vie et à l'Esprit cosmique, d'une part ?

Quel processus socio-politique (voire spirituel) pourrait amener les humains à prendre conscience de leur mission existentielle et à l'accomplir optimalement ?

A noter, alors, que la part de l'humanité qui ne prendrait pas conscience de cette mission et/ou qui ne l'accomplirait pas, continuerait à être un poids morts, inutile et dévastateur pour le Réel, ainsi que l'humanité l'est déjà depuis des millénaires et que, manifestement, le Réel, au travers de la Nature, en a assez de laisser des parasites le grignoter sans cesse et sans retour.

Car, en regardant les choses bien en face, on voit clairement que depuis des millénaires, l'humanité ne fonctionne que pour elle-même, au détriment de tout le reste (avec les dégâts et dévastations dont on commence à ressentir les durs effets tant climatologiques, qu'écologiques ou géologiques).

L'humain est devenu l'ennemi du Tout-Un dans ce coin-ci de l'univers. Mais il peut encore inverser le processus suicidaire qui est le sien, en répondant aux deux questions fondamentales posées plus haut.

Quelle mission ? Comment la faire accomplir ?

La mission ...

Qu'attend le Divin de la part des humains ? Quelle contribution à son Accomplissement attend-il de notre accomplissement humain ?

Notre mission ? Accomplir l'humain afin de contribuer, selon nos spécificités, à l'Accomplissement du Divin-Réel-Un-Tout.

Quelle est la spécificité humaine dont l'accomplissement est notre mission ?

Celui de la Pensée ; celui de la Connaissance ; celui de la Cohérence ; celui de l'Ordre ; celui de l'émanation de l'Esprit au sein de la Vie (ce qui implique que la Vie doit être préservée sinon accomplie d'abord, afin d'y accomplir l'Esprit).

Prendre soin de la Vie afin que l'humain puisse y incarner l'Esprit et l'y accomplir.

L'humain n'a aucune autre raison d'être, puisque l'humain n'a aucune autre spécificité que d'avoir développé un langage assez sophistiqué pour commencer de faire émerger l'incarnation de l'Esprit (les règles cosmiques de cohérence et d'ordre) dans la Vie (le chantier des accomplissements).

La mission de l'humain est d'incarner l'ordre de l'Esprit dans le chantier de la Vie afin d'optimiser l'accomplissement de la Vie au service de l'Accomplissement suprême du Divin et de son Intention cosmique au moyen de la Substance primordiale (et prématérielle).

L'exécution de la mission ...

Comment faire comprendre à la majorité des humains que leur propre accomplissement et donc leur propre Joie permanente dans la Vie

(l'accomplissement induit la Joie et la Joie exprime l'accomplissement - cfr. B. Spinoza), sont d'accomplir la mission pour laquelle a émergé l'humanité ?

Comment orchestrer cette prise de conscience et comment en encadrer la mise la mise en œuvre ?

Les religions et les idéologies y ont toutes échoué du fait de leur approche pyramidale et dogmatique. Alors, que faire ?

L'antonyme de « pyramide » est « réseau » et l'antonyme de « dogme » est « initiation ».

La prise de conscience et l'exécution de la mission humaine qui est d'incarner l'Esprit dans la Vie pour y accomplir le Divin, passeront donc par un(des) réseau(x) initiatique(s).

PS : Les trois questions fondamentales que chacun devrait se poser, mais que l'on doit poser à chacun :

- 1. Quelle est ta mission dans la Vie et pour-quoi ?*
- 2. Quelle est son utilité pour le monde ?*
- 3. Comment comptes-tu l'accomplir ?*

*

L'annexion de la Bible hébraïque (la "bibliothèque", spirituelle et historique, judéenne) par le Témoignage chrétien (Evangiles, Epîtres et Apocalypse) qui est paulinien c'est-à-dire essentiellement romain sur fond de pharisaïsme, est proprement scandaleux.

Ces deux ensembles, aussi étrangers que possible l'un de l'autre, ne devraient jamais être reliés ensemble (ni physiquement, ni spirituellement). C'est une imposture que cet amalgame écœurant entre un panenthéisme lévitique hébreu d'une fractalité spirituelle fertile, et un dualisme sotériologique chrétien d'un dogmatisme religieux stérile et populiste.

C'est un peu comme si Lénine ("Paul"), le vénéneux disciple de Marx (aussi apostat que "Jésus"), avait imposé que soient reliés "Le Capital" et le "Manifeste du parti communiste", d'une part, avec les grandes œuvres philosophiques de la Grèce antique, présocratiques et stoïciennes, d'autre part, et que ces torchons marxistes soient considérés comme leur couronnement et leur sublimation.

*

La cosmologie et la physique théorique qui en découle, a été mécaniciste depuis la Renaissance (Galilée, Descartes, Newton, Laplace ... jusqu'à Einstein et Bohr ou Schrödinger ...) ; elle sera désormais thermodynamiciste !

Le thermodynamicisme, contrairement au mécanicisme, ne part pas de l'idée d'objets distincts et de forces bien typées, interagissant selon des lois déterministes, au sein d'un espace-temps préexistant. Il part de l'idée d'un processus cosmique intentionnalisé engendrant en cascade, fractalement, des myriades de sous-processus particuliers qui interfèrent les uns avec les autres, dans une dialectique généralisée induisant des destructions entropiques, des compromis neutres et des émergences néguentropiques (l'espace et le temps n'étant plus que des référentiels artificiels et conventionnels humains permettant certaines caractérisations des processus en question).

*

Le Réel se construit non pas par évolution, mais par accumulation, non pas par causalité, mais par intentionnalité, non pas par assemblage de "briques", mais par dialectique de "processus".

Il n'y a que deux tendances universelles et intemporelles en perpétuelle dialectique : la tendance entropique vers toujours plus d'uniformité (la plus facile donc la plus fréquemment gagnante) et la tendance néguentropique vers toujours plus de complexité (la plus difficile donc la plus souvent perdante).

*

La notion de champ de force est totalement fallacieuse, comme celle d'objet, source desdits champs. Les champs et les objets n'existent pas.

Il n'existe qu'un seul et même processus unique appelé le Réel, qui se transforme en permanence de proche en proche (et non instantanément, mais dans la durée, avec des célérités variables toujours inférieures à une célérité limite dite "vitesse de la lumière dans le vide"), de façon à optimiser partout et toujours la dissipation des tensions engendrées par la dialectique entre entropie et néguentropie.

*

Le mystère de l'encapsulation :

- Pourquoi, au sein du processus cosmique apparaissent des sous-processus encapsulés c'est-à-dire en quête d'autonomie, fermés mais perméables, influençables mais sélectifs ?
- La "paroi" de la capsule correspond à une surface de rupture où, d'un côté (le monde extérieur), c'est l'entropie l'emporte, et de l'autre (le monde extérieur), c'est la néguentropie qui l'emporte.
- Ce qui est mystérieux, c'est le processus qui induit l'autonomie relative de la "bulle" encapsulée ... Elle s'explique par l'intentionnalité tant de l'entropie que de la néguentropie, de toujours croître au maximum.

Trois "forces" universelles classiques :

1. ***Gravitationnelle*** entre charges massiques (quantité de substance) à longue portée,
2. ***Electrofaible*** entre charges électriques (un aspect de forme) à longue portée,

3. **Nucléaire** entre charges hadroniques (un autre aspect de forme/substance) à très courte portée, par contact.

Rapport entre les trois "forces" cosmiques et l'hexagramme de dissipation des tensions ...

Les tensions n'existent qu'entre bulles encapsulées et expriment l'impossibilité néguentropique de la cohabitation en l'état.

La dissipation de ces tensions peut suivre trois voies entropiques de "destruction" (A détruit B, B détruit A, A et B sont tous deux détruits entre eux ou par C qui les engloutit).

Elle peut aussi suivre trois voies néguentropiques :

1. la **répulsion** réciproque (la néguentropie globale ne change pas, mais sa densité diminue),
2. l'**équilibre dynamique** entre les deux pour former un ensemble à néguentropie constante, mais où les mouvements relatifs atténuent les tensions.
3. l'**attraction/fusion** des deux "bulles" jusqu'à ne plus en former qu'une seule, neuve et originale d'un niveau néguentropique supérieur (tant que la voie de cette émergence n'est pas trouvée, les deux bulles restent distinctes, mais accolées).

Une piste possible ...

Il y aurait, en ce sens, trois "forces" universelles entre "bulles" encapsulées :

1. la répulsion de nature **électro-cinétique**,
2. l'équilibre dynamique de nature **électro-gravifique**,
3. l'**attraction/fusion** de nature **électro-quantique**.

Le préfixe "électro" signifie que c'est la forme de la "bulle" qui est en jeu.

Les suffixes prennent une nouvelle signification :

- "cinétique" indique que c'est le seul mouvement répulsif qui joue,
- "gravifique" indique qu'en plus de la forme de la "bulle", sa masse, donc la quantité de substance qu'elle contient, joue un rôle capital dans l'équilibrage de l'ensemble,

"quantique" indique que des processus d'émergence sont potentiellement ou activement à l'œuvre.

Le Réel est complexe, mais simple.

Dès que la science devient compliquée, c'est qu'elle fait fausse piste (comme c'est aujourd'hui le cas avec les théories quantiques des champs ou des particules quasi virtuelles).

*

Yéshouah (le Jésus des chrétiens) fut un pharisien (un dissident du judaïsme orthodoxe sadducéen), vaguement essénien du fait de Jean-le-baptiste, mais ayant flirté avec les zélotes (cfr. les marchands du temple) . il n'a laissé aucune trace ni dans les archives romaines, ni dans les archives hébraïques de son temps (seul Flavius Josèphe en parle succinctement près d'un siècle plus tard). Il a été totalement réinventé par Paul de Tarse, un juif renégat adopté par une famille patricienne romaine.

Les évangiles synoptiques sont de pures inventions, dans la veine paulinienne, écrits vers 70 (par Marc), vers 80 (par Matthieu) et après 90 (par Luc, un grec). L'évangile de Jean est d'origine alexandrine (comme les évangiles dits apocryphes), nettement anti-paulinien, écrit après 95, et corrigé à la sauce paulinienne pour pouvoir entrer dans le canon du christianisme romanisé en développement.

A l'époque de Yéshouah, en terre de Judée-Samarie, encore juive à l'époque (depuis deux mille ans), mais sous oppression romaine, il y eut toute une série de "prédicateurs" apocalyptiques et eschatologiques (cfr. Simon le magicien et d'autres) qui prêchaient un autre monde, libéré des Romains ... et qui, donc, étaient pourchassés et punis par eux.

Yéshouah fut l'un d'eux et il fut condamné à mort, par crucifixion, par les Romains, comme des dizaines d'autres ... dans la plus grande indifférence de la majorité des Juifs de l'époque qui suivaient les prescriptions du Temple et considéraient ces trublions comme dangereux pour l'avenir de la culture et de la tranquillité juives dans leur le pays.

La réalité leur donna amplement raison puisque en 70, Jérusalem et son temple furent rasés par es Romains, le peuple juif fut mis "sous séquestre" en attendant sa condamnation à l'exil massif après la révolte de Massada en 135 (la Judée fut alors renommée "Palestine" car ancien royaume des Philistins).

*

* *

Le 26/10/2025

Qu'il soit de bonne ou de mauvaise foi, un charlatan (*Définition du TLF : "Personne habile qui trompe sur ses qualités réelles et exploite la crédulité d'autrui pour s'enrichir ou s'imposer"*) est toujours quelqu'un qui, pour soustraire de l'argent ou de la notoriété, utilise des demies vérités pour faire croire aux crédules (par bêtise ou par besoin d'espoir) qu'il a le pouvoir de les apaiser dans leur corps, dans leur cœur, dans leur esprit ou dans leur âme.

Et plus l'époque est chaotique - comme aujourd'hui - et plus les certitudes s'effritent, voire s'effondrent, plus les charlatans pullulent.

*

Un article paru dans la NZZ du 23 octobre :

" Après le massacre de femmes, d'hommes et d'enfants juifs le 7 octobre 2023, Onfray a publié dans Le Figaro un essai sur la montée de l'antisémitisme en France. Il s'étonnait que, malgré les nombreux attentats islamistes en France depuis 2015 et les atrocités commises à la frontière d'Israël, les citoyens ne se soient pas levés pour manifester contre les combattants palestiniens. Mais que, au contraire, l'antisémitisme en France ait presque augmenté de façon exponentielle au cours des dix dernières années.

Paradoxalement, cette hausse ne vient pas de l'extrême droite, mais de l'extrême gauche, et ce bien avant que la guerre à Gaza ne débute. Intrigué, il s'est penché sur les origines françaises du phénomène dit « islamo-gauchisme », cette alliance intellectuelle entre gauchistes et islamistes. (...)

Onfray rappelle que le Parti communiste français, durant le pacte germano-soviétique (1939-1941), collabora avec les nazis avant de se présenter, après la guerre, comme un grand mouvement de résistance. Il rappelle aussi la solidarité de la gauche française avec l'Union soviétique antisémite, puis avec le FLN algérien, mouvement indépendantiste radical financé notamment par l'ancien nazi et banquier suisse François Genoud. Enfin, il évoque la complaisance de l'extrême gauche de La France insoumise (LFI), sous la houlette de son « Líder Máximo » Jean-Luc Mélenchon, envers les islamistes des banlieues, jusqu'à devenir compatible avec leur antisémitisme. (...)

Val plaide pour une réévaluation du regard porté sur la gauche, longtemps perçue comme « le camp du bien ». Il distingue deux courants

irréconciliables issus de la Révolution française : le courant social-démocrate, incarné par Condorcet, philosophe des Lumières favorable au suffrage féminin et à la République, mort avant d'être guillotiné par Robespierre ; et le courant radical, hérité de Robespierre. (...)"

*

* *

Le 27/10/2025

D' Alexis de Tocqueville :

"Le jugement que Tocqueville porte sur les chefs de parti ressemble tellement à celui que l'on pourrait formuler aujourd'hui : "Ce qui est certain, c'est qu'en France, tous les chefs de parti que j'ai rencontrés de mon temps m'ont paru à peu près également indignes de commander, les uns par leur défaut de caractère ou de vraies lumières, la plupart par leur défaut de vertus quelconques. Je n'ai pu presque jamais apercevoir en aucun d'entre eux ce goût désintéressé du bien des hommes qu'il me semble que je découvre en moi-même, tout au travers de mes défauts et de mes faiblesses".

La nature humaine serait-elle si constante qu'une fois sur des altitudes élevées du pouvoir, elle ne pense plus qu'à elle et non aux raisons initiales de son engagement ?"

Non seulement, "le pouvoir corrompt", mais aussi "le pouvoir rend con" !

*

De Gustave Le Bon (1841-1931) :

"Les élucubrations des bruyants doctrinaires sont vagues, leur idéal de société future bien chimérique, mais ce qui n'est pas chimérique du tout, c'est leur haine furieuse contre la société actuelle et leur ardent désir de la détruire. Or, si les révolutionnaires de tous les âges se sont toujours montrés impuissants à construire, ils n'ont pas eu beaucoup de difficultés pour détruire. La main d'un enfant suffit à incendier des trésors de l'art qu'il a fallu des siècles pour réunir ?"

L'idéologie a beau rôle : tant qu'on ne l'applique pas rien ne peut la démentir hors d'autres idéologies adverses. Mais si on la met en application, de deux choses l'une : ou - comme c'est toujours les cas - elle ne fonctionne pas et ce sera bien sûr la faute des réactionnaires saboteurs qui ont tout fait pour la faire capoter ... ou - dans de rares cas - cela fonctionne et on se rend vite compte que l'idéologie en question n'y est pour rien puisqu'elle aura profiter d'une bonne évolution de conjoncture qui n'avait en rien besoin d'elle pour améliorer le sort humain.

Tout cela ne fait qu'indiquer que toute idéologie est aussi inutile que toxique parce que toujours simpliste.

L'art de la gouvernance n'est tout simplement pas "idéologisable" puisque la politique, ce n'est jamais imposer une organisation préétablie, mais c'est optimiser une dialectique largement imprévisible entre une conjoncture extérieure qui s'impose, qu'on le veuille ou non, et les besoins ressentis par une collectivité, besoins éminemment variables, imprévisibles et liés à des modes ou à des pulsions inconscientes et inexprimées.

La politique doit être eu service des gens et non l'inverse.

*

L'histoire spirituelle messianiste (de 400 à 2050) en Europe ...

- vers 400 : triomphe du Christianisme et effondrement du mythologisme romain.
- Vers 950 : scission du Christianisme en Catholicisme clérical à l'ouest et Orthodoxie monacale à l'est.
- Vers 1500 : scission du Catholicisme en Catholicisme romain d'essence fidéiste au sud et en Protestantismes à tendance rationalisante au nord, dont le luthérianisme et le calvinisme sont des deux courants les plus connus ; mais cet émiettement du Catholicisme féodal a été accompagné par la naissance d'une quantité de mouvements, sectes et tendances (chrétiennes et anti-chrétiennes) comme le satanisme, le gnosticisme, le maçonisme, l'hermétisme, l'occultisme, le rosicrucianisme, le cabalisme, l'alchimisme, l'astrologisme, etc ... ainsi que de germes d'idéologies socioéconomiques qui s'épanouiront aux 18^{ème} et 19^{ème} siècles.
- Vers 2050, tous ces messianismes tant religieux qu'idéologiques disparaîtront et naîtra un nouveau cycle civilisationnel qui, selon moi, ne sera plus tourné ni vers le passé comme le furent les mythologismes antiques, ni vers le futur comme le sont encore les messianismes religieux

et idéologiques, mais qui se préoccupera du présent et de sa profondeur insondable, et développera un nouvel eudémonisme.

*

La continentalisation se marque de plus en plus nettement.

*

Le problème de Gaza et, plus généralement du Moyen-Orient et de l'éradication de l'islamisme se résout peu à peu ... si les ultra-orthodoxes israéliens ne font pas de conneries.

*

Haro sur ces élites "déliquescents" en France, surtout LFI, le PS et les Ecolos qui sont de plus en plus lamentables, en plus de cultiver un nouvel antisémitisme au prétexte d'antisionisme.

*

Poutine est un fou furieux et très dangereux, complètement mégalomane, démagogue et populiste ...

*

En France, il est urgent de tuer la "gauche" et de faire partir Macron qui est atteint de mégalomanie aigüe et aveugle ...

*

L'Europe doit se faire et très vite ! Or, il semble patent que les politiciens des Etats-Nations qui la compose s'y opposent avec la rage du désespoir.

*

Une technologie n'est jamais ni bonne, ni mauvaise en elle-même, par elle-même ; c'est ce que l'on en fait qui peut être monstrueux ou faramineux.

*

* *

Le 28/10/2025

Les fondamentaux mathématico-conceptuels de la cosmologie thermodynamiciste

Définissons une fonction d'état F comme étant la fonction de Forme sur un domaine D par la formule suivante :

$$F = \oint \left| \ln \frac{N}{S} \right| . d\tau$$

où S est l'entropie et où N est la néguentropie considérées comme deux paramètres réels et positifs différents, ne se réduisant pas l'un à l'autre comme c'est le cas en thermodynamique classique, mais tels que si l'un croît, l'autre décroît sur le même domaine.

Le principe de base de toute la cosmologie est l'optimisation, sur le domaine D concerné, de la fonction de forme F ce qui donne :

$$\delta F = 0$$

On voit que cette fonction F , comme ses paramètres N et S , est toujours positive.

Lorsque N est nul, qu'il n'existe aucune forme et que l'univers concerné est d'une uniformité absolue et parfaite, l'entropie est infinie, comme le facteur de forme F . Dès que la néguentropie croît un peu, le facteur de forme F décroît très vite jusqu'à devenir nul lorsque $N=S$. Ensuite la néguentropie croît mais avec un impact très lent et faible sur la fonction de forme F (c'est l'impact du logarithme).

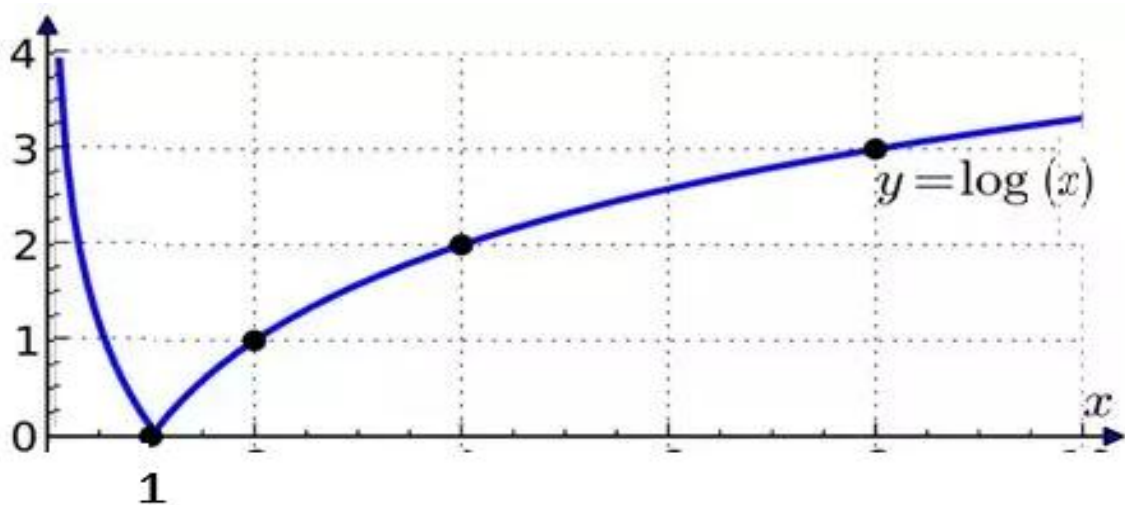
De là découle, partout dans le cosmos, que la croissance de l'entropie est la voie d'optimisation la plus aisée, donc la plus fréquente (c'est aussi la source du second principe de la thermodynamique classique).

Cependant, la porte d'une croissance néguentropie ne reste pas fermée du fait du scénario d'encapsulation : l'uniformisation totale et parfaite d'un champ chaotique prendrait un temps infini. Or, du fait de la bipolarité "conservativité" ET "accumulativité" de la Substance (la Corporalité du Réel), il est parfois plus expédient de réussir rapidement à obtenir une entropie quasi infinie (une uniformité, donc) presque partout, quitte à emmagasiner "dans un petit coin insignifiant" tous les matériaux "gênants" qui traînent ça et là, au détriment de l'uniformité. Là, N/S devient supérieur à 1

L'agglomération de ces "encombrants" dans un petit volume statistiquement insignifiant d'un point de vue spatio-temporel, permet, dans ce volume, de faire croître la néguentropie interne, moyennant des processus d'organisation fine et des structurations dissipatives de plus en plus sophistiquées (afin d'accumuler et d'organiser le plus de structures substantielles au sein d'un volume aussi petit que possible).

Nous sommes, là, entrés dans la zone de complexification (potentiellement infinie mais de progression extrêmement lente par effet logarithmique) où le rapport N/S est supérieur à 1.

Graphiquement, cela donne :



A gauche du point d'abscisse 1, nous sommes dans le domaine de la thermodynamique classique, de l'extrémisation de l'entropie et de l'uniformité maximale.

A droite de ce point, nous sommes dans le domaine de la néo-thermodynamique, de l'extrémisation du facteur de forme F et de la maximisation de la complexité.

*

Le voyage intérieur céleste ...

La mort, un jour peut-être, viendra enfin assassiner le profane qui, jusque là, régnait en nous sous la couronne de son nombril et le sceptre de son seul plaisir.

Alors l'âme du profane défunt, enfin libérée, peut entrer dans les Enfers où la souffrance de son immense ignorance passée et des myriades d'interrogations sans réponses qui l'assaillent, torture cette âme encore trop neuve, dans cet esprit encore trop emprisonné.

Mais si elle en trouve la force, cette âme bouleversée affrontera la traversée du Shéol dans la fournaise des feux de l'espoir et de la quête de cette Alliance qu'elle devine un peu et qui embaume Paix et Amour, Ordre et Harmonie.

Au fond, tout là-bas, en haut d'une première échelle, un autre porte s'offre. Celle qui s'ouvre vers ce que les chrétiens appellent parfois encore le Purgatoire. Une immense bibliothèque de livres immatériels, de savoirs accumulés, de mots ignorés, qu'il va falloir ingurgiter jusqu'à la nausée, et digérer laborieusement, et transformer, peu à peu, en virtuosité. Cette bibliothèque aux livres de vent et de nuages, est un immense labyrinthe dont il faudra parcourir toutes les allées, les unes après les autres, sans pouvoir en passer aucune.

Et là, tout au bout, une nouvelle échelle grimpe vers une porte d'or pur où se trouvent gravées quatre lettres indicibles. La porte du Paradis, c'est-à-dire de l'Alliance enfin reconstituée, de l'Union d'Amour entre le Divin et l'humain, de l'absolue Unité intemporelle, tout au-delà de toutes les vies et de toutes les morts, là où la Vie et l'Esprit ne forment plus qu'une immense puissance d'engendrement et d'accomplissement, là où tourne depuis toujours et pour toujours le grand moteur du Réel.

Et là, la Vie et l'Esprit sont immenses et immortels : la mort n'existe plus !

*

Tout être authentiquement humain est poussé, par l'Intentionnalité qui l'habite, à s'accomplir dans ses quatre dimensions : son corps (les besoins physiologiques et les plaisirs), son cœur (les besoins affectifs et les bonheurs), son esprit (ses besoins noologiques et les gnosies) et son âme (ses besoins spirituels et la Joie). La satisfaction de ces besoins a deux sources complémentaires : le monde extérieur et ses ressources extrinsèques, et le monde intérieur et ses ressources intrinsèques.

Du juste équilibre de ces deux mondes de ressources, naît l'autonomie de la personne ; leur déséquilibre s'appelle "aliénation" ou "esclavage" ou "dépendance", et induit des tensions négatives et destructrices liées aux limites des ressources intérieures et aux manques de ressources extérieures qui sont les deux versants d'une même souffrance de vie nommée "pauvreté" ou "misère". La crainte de la pauvreté misérable a induit des systèmes socioéconomiques qui, au fond, quelle que soit la nature de la dimension humaine dont on parle, ont procédé en jouant sur l'acceptation d'une totale dépendance des personnes

(dont un renoncement à toute forme d'autonomie) en échange d'une garantie "permanente" de satiété.

L'Eglise catholique a dit à ses fidèles : en échange de votre totale obéissance à mes décrets, je vous garantis la béatitude éternelle dans l'au-delà, après votre mort à ce monde démoniaque.

L'industrialisme et le mercantilisme, depuis près de deux siècles, disent aux consommateurs : en échange d'un minimum de travail et de votre totale soumission politique (à gauche comme à droite), la gouvernance socioéconomique promet et garantit une totale sécurité matérielle à chacun au moyen de toute une panoplie de gratuités (scolarité, santé, ...) et d'assistanats (chômage, pension de retraite, aides financières, ...).

Autrement dit, le système civilisationnel européen qui fonctionne depuis 1650 ans (donc depuis la chute de l'empire romain et la montée des messianismes d'abord religieux, puis idéologiques) et qui a été mondialement adopté, à quelques exceptions près, depuis quelques siècles, est entièrement construit sur l'aliénation des humains aux ressources extérieures (à tous les niveaux, du plus matériel au plus spirituel) en échange d'un confort artificiel de vie.

Mais ce système, aujourd'hui mondialisé, dont même les anti-occidentalistes ont abondamment profité depuis bien longtemps, est à bout de souffle : le besoin d'une autonomie alimentée aussi par nos ressources intérieures, commence à s'exprimer très clairement et très nettement dans beaucoup de sphères socioéconomiques et au travers d'organisations et de mouvements non pas individualistes ou anarchistes, mais bien plus profonds que ces petites démangeaisons simplistes.

Ce questionnement de l'aliénation massive de nos existences à nos extériorités est, aujourd'hui, exacerbé par la montée en puissance des technologies algorithmiques qui proposent (en apparence seulement car basées sur la collecte, la compilation, l'agrégation, l'extrapolation, la synthèse et l'imitation de travaux humains antérieurs grâce à une puissance colossale de mémorisation et de traitement des informations, aussi fausses et stupides soient-elles) de ne plus rien apprendre, de ne plus rien penser et de ne plus rien inventer et de laisser les "machines" résoudre tous les problèmes (en oubliant, bien entendu, que ces machines appartiennent à quelqu'un et sont programmées par quelqu'un).

Cette problématique très actuelle symbolise, mieux que toute autre, la fin d'une ère civilisationnelle (celle des messianismes) et annonce l'impérieuse nécessité, pour les humains, de se désaliéner (quelque inconfortable cela puisse-t-il

sembler) et de se construire une nouvelle et réelle autonomie de vie, dans leurs différences et leurs complémentarités.

Cette autonomie dans la différence et les complémentarités porte un nom : la fraternité ; elle s'oppose à tous les égalitarismes qui, par essence, diabolisent la différence au nom de l'égalité.

*

Panem et circenses : "du pain et des jeux" ...

"L'expression est tirée du vers 81 de la Satire X du poète satirique latin Juvénal, qui lui donne un sens péjoratif. Elle dénonce le fait que ses compatriotes ne se préoccupent plus que de leur estomac et de leurs loisirs, du fait de la distribution de pain et l'organisation de jeux du cirque par les empereurs dans le but de s'attirer la bienveillance du peuple (politique d'évergétisme) (...)

Aujourd'hui, elle est employée pour signifier la relation qui peut s'établir entre :

- une population qui se laisse aller, se contente de se nourrir et de se divertir sans se soucier d'enjeux plus exigeants ni du destin collectif ;*
- un pouvoir qui exploite cette tendance par la promotion de programmes court-termistes.*

Dans une perspective plus large, la réflexion de Fiodor Dostoïevski sur le thème de la manipulation des peuples est détaillée dans « la parabole du Grand Inquisiteur ».

Dans ce récit tiré du roman Les Frères Karamazov, le « Grand Inquisiteur » défend la thèse selon laquelle il convient de faire « efficacement » le bonheur du peuple. Pour ces partisans de « l'efficacité » sociale, il convient non pas d'assurer la liberté au peuple en espérant qu'il puisse s'en servir, mais au contraire de faire avancer vers le bonheur un troupeau grégaire et passif, sous la houlette de « pasteurs » seuls capables de jugement et sachant conduire les foules par l'emploi intelligent du « mystère », du « miracle » ou de « l'autorité »."

(source : Wikipédia)

L'évergétisme est l'essence même du politique et de l'idéologie, quelle qu'elle soit : faire le bonheur du peuple selon l'idée que les meneurs idéologiques se font de ce "bonheur".

Le mot-clé, derrière tout ce débat, est celui de "démagogisme" : donnez-moi de la gloire et du pouvoir et, en échange, je vous donnerai du bonheur ... mais ce sera un "bonheur" assaisonné de "plaisirs", mais sans Joie.

*

La révolution algorithmique est en train de révéler une facette profonde de l'humain ...

Pour lui, l'autre humain n'a toujours été qu'un moyen de plaisir (charnel, affectif, intellectuel) qui ne doit être qu'un objet à sa disposition. Pendant des millénaires, l'humain s'est forcé à vivre en société, en collectivité, en communauté et a construit et inculqué les règles et éducation qui vont avec. Mais aujourd'hui, l'autre humain se réduit à n'être plus qu'une image animée et une voix derrière une adresse courrielle ou un numéro WhatsApp que l'on appelle quand on en a envie. De même, le monde ou la culture ne sont plus que des spectacles lointains et non vécus, accessibles au travers de Wikipédia, de ChatGPT, des réseaux sociaux et de tant d'autres artifices.

Devenir enfin solitaire sans jamais être seul si l'on en a envie ...

Ne pas vivre le monde comme réalité, mais le spectaculariser en zappant d'un clip à l'autre sur un écran.

La technologie permet (presque) de se construire un mode de vie quasi-autiste, basé sur : "foutez-moi la paix et laissez-moi faire, avec le monde, vous y compris, ce que j'ai envie, quand j'en ai envie et comme j'en ai envie".

Cela signifierait-il que la vie intérieure (spirituelle, intellectuelle, ...) serait en train de devenir prédominante, la vie extérieure n'étant plus que pourvoyeuse de ressources ?

Je crains qu'il n'en soit pas ainsi ; on assiste, en même temps, à une spectacularisation désengageante du monde extérieur ET à un appauvrissement aussi spectaculaire de la vie intérieure ...

La vie idéale devient le culte absolu du "sans le moindre effort" ... une vie végétale en quelque sorte ... l'humain devient végétal, parfois chène, souvent légume, voire chiendent !

*

* *

Le 29/10/2025

Il est totalement faux - et ridicule - d'affirmer que la Bible hébraïque afficherait que "l'humain a été créé à l'image de Dieu".

Il s'agit d'un fallacieux contresens induit par les tendancieuses et messianiques traductions chrétiennes.

La traduction littérale du texte hébreu dit ceci (Gen.:1;27) :

"Et Il engendrera des déités avec l'humain dans son image ; dans l'image des déités il engendra avec lui ; mâle et femelle Il engendra avec eux."

Il ne s'agit pas de "Dieu", mais bien de l'Ineffable absolu, nommé "Il" ...

Il ne s'agit pas de créer l'humain, mais d'engendrer (dans un futur inaccompli) des déités (ou "des intentions, des projets") AVEC l'humain.

Cet engendrement n'est pas réalisé "à son image" (donc en ressemblance forte avec Lui), mais bien "dans son image" (c'est-à-dire dans Sa représentation, dans Sa manifestation, dans Sa prémonition) ... "Il" engendra avec l'humain dans la représentation qu'Il se fait des déités-intentions ... Et avec eux, donc avec ces "intentions", il engendra le "mâle" et le "femelle" comme moteur de l'accomplissement de cet humain à présent doté d'intentionnalité (donc utile à Son propre accomplissement).

*

De Yossi Klein Halevi dans "Times of Israël" :

"Même lorsqu'il mène une guerre existentielle contre des ennemis dépourvus de toute retenue morale, il existe des limites à ce qui est moralement permis à l'État juif. Et, compte tenu de la nature de notre ennemi et des menaces qui pèsent sur nous, il existe aussi des limites à l'autocritique que les Juifs devraient s'imposer."

Cette période d'introspection qui commence avec le mois hébraïque d'Eloul et culmine avec Yom Kippour s'adresse non seulement à chaque juif individuellement, mais aussi - et surtout - à la communauté juive dans son ensemble. Vivre ce processus en tant que peuple ne nous affaiblit pas. Il nous apporte une protection spirituelle."

De même que nous devons savoir défendre la vérité face aux mensonges et aux déformations, nous devons trouver un langage parallèle pour affronter les dilemmes moraux qu'engendre cette guerre. Ceux qui aiment Israël ne sauraient abandonner la conversation morale aux Juifs qui ont désespéré d'Israël ou qui se rangent ouvertement parmi ses ennemis."

La Judéité est une culture (spirituelle, philosophique, éthique, fraternelle et cognitive).

Le Judaïsme est une religion (traditionnelle, multiple, peu dogmatique et rituelle).

Le Sionisme est un nationalisme (une attitude de défense et d'adhésion à l'Etat d'Israël, avec ses multiples dimensions et contradictions).

Ces trois dimensions peuvent être clairement compatibles entre elles, mais ne sont pas forcément conjointes, chaque Juif pouvant adhérer plus ou moins intensément à chacune ou à plusieurs d'entre elles.

Et les amalgames (pernicieux et toxiques) que la désinformation véhicule aujourd'hui (avec la grande complicité de l'islamisme et du gauchisme), est extrêmement dangereux, par exemple celle qui tend à confondre Judaïsme et Sionisme.

★

Les quatre éléments, selon la Genèse (1:2) et repris par les présocratiques, sont constitutifs de la Réalité (le "Terrestre"), face à l'Intentionnalité (le "Céleste"), tous deux engendrés par l'Unité absolue et intemporelle, le Sans-Nom, le "Il".

Ces quatre piliers venus de la Réalité sont un "Vide" (l'absence de Matière : "Terre") sous une "Ténèbre" (l'absence de Lumière : "Feu"), et une "Eau" (symbole d'une "Energie" fluide et modelable) sous un "Souffle" (la puissance des déités ou puissances, appelées *Elohim* : "Air" ... qui est ce vent qui fait avancer les voiliers et tourner les moulins).

★

★ ★

Le 30/10/2025

Imaginons un domaine infinitésimal, quasi ponctuel, de l'univers.

De combien d'informations de natures différentes a-t-on besoin pour décrire exhaustivement l'état de ce système élémentaire infinitésimal.

Il faudra, sans conteste spécifier :

- sa position spatiale relative par rapport aux autres systèmes ponctuels du processus étudié,
- la quantité de substance (au sens prématériel) qu'il possède en lui,

- son état tensoriel externe donc le sens et la puissance des tensions dont il bénéficie (néguentropique et cohésive) et qu'il subit (entropique et dilutive) venant de son milieu,
- son état tensoriel interne qui reflète sa durée propre (la dimension temporelle), c'est-à-dire là où il en est de son propre accomplissement par rapport à sa propre intentionnalité.

Toutes ces dimensions complémentaires définissent l'espace des états au sein d'un processus complexe, quel qu'il soit.

*

L'univers relatif oscille entre deux pôles : le Tout et l'Un.
L'unité essentielle et la multiplicité manifestée ...

*

* *

Le 31/10/2025

De Zeev Ben Shimon Halevi :

"Beaucoup de jeunes gens recherchent sérieusement la signification d'une situation mondiale complexe et conflictuelle. Nombreux sont ceux qui, en ce moment, traquent la vérité à travers les drogues, ou appartiennent à des groupes ésotériques, étudiant quantité de systèmes et de méthodes. Bon nombre de ces organisations sont fondées sur une approche orientale et s'avèrent parfois très étrangères au tempérament occidental. Censées procurer un regard neuf, il arrive que ces influences aient pour effet de scinder la personnalité du chercheur, le mettant en situation de contradiction spirituelle. On ne peut mêler si facilement les traditions et les tempéraments spirituels."

Tout le problème se ramène, finalement, au fait que l'occident, depuis Platon et au travers du christianisme, a opté, depuis plus de deux millénaires, pour une métaphysique dualiste qui aujourd'hui, se révèle une fuite hors de la réalité du Réel, vers des mondes imaginaires et fantasmatiques.

La plupart des traditions spirituelles d'orient, quant à elles, ont opté depuis longtemps, sinon toujours, pour un monisme fondamental (aux multiples facettes et expressions, cela va de soi) mais toujours en parfaite alliance avec le Tout, tant personnel que global.

Aujourd'hui sonne le glas de tous les dualismes et de tous les messianismes ; et de plus en plus de jeunes (et moins jeunes) en ont pris ou en prennent conscience ... mais ignorent que l'occident aussi, depuis Héraclite ou Parménide, jusqu'à Bergson ou Einstein, en passant par Spinoza ou Hegel ou Schelling, ou par le kabbalisme ou un certain maçonisme, a développé un monisme ou un panenthéisme de haut vol.

*

Le Deux, par le Trois, mène au Un.

Ce Deux n'est donc pas une dualité ontologique, mais une bipolarité phénoménologique symbolisée par les deux Arbres du jardin d'Eden, les deux Colonnes du Temple de Salomon, les deux piliers latéraux (de Miséricorde et de Rigueur) de l'Arbre séphirotique ou les deux Tours des maçons constructeurs à l'entrée des cathédrales.

De cette bipolarité, par émergence ternaire, peut naître une nouvelle Unité qui l'absorbe.

*

* *